TIERCÉ COUPE : 1 MILLION A.F. EN JEU

BULLETIN RÉPONSE EN DERNIÈRE PAGE

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1410 ● 28e ANNEE ● 10 AVRIL 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 F B ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 F S

L'OM ET SKOBLAR AU GALOP

Le même sourire mercredi soir à Saint-Ouen ?

TOUS LES SECRETS DU REAL

FRANCE FOOTBALL

N° 1410

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE :
Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté 3 avril 1973 a été tiré à 155.200 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Les vingt et une clés de Fernand Sastre

IL a clairement défini l'alternative. Ou bien nous confiner dans l'hexagone où nous aurons toujours des vainqueurs du Championnat et de la Coupe à couronner et nos héros du dimanche à célébrer. Ou bien empoigner les difficultés et essayer de donner à notre football une expansion quantitative et qualitative.

Pour lui, Fernand Sastre, récemment porté à la présidence de la F. F. F., il n'y a pas de doute. C'est la difficulté et l'action qu'il a choisies.

« Car, a-t-il déclaré, sans travail sérieux, obstiné, il n'y a pas de salut possible. Notre football ne deviendra pas meilleur grâce à un coup de baguette magique ou à l'arrivée miraculeuse de Zorro. Le miracle ne naîtra que peu à peu, de nos efforts.

Mais, en ce qui me concerne, je ne transigerai pas sur ce que doit être l'essentiel. »

L'assemblée fédérale applaudit, longuement.

Elle n'était pas habituée à ce langage.

Elle sentait qu'elle avait enfin trouvé un chef.

Un chef s'exprimant au nom de tout le football, amateurs et professionnels unis.

Un chef qui réussirait à tirer notre football de l'ornière, ou bien personne ne l'en tirerait.

Pour une fois, la route était nettement tracée.

Le football français, jusqu'ici, était, dans le fonds, satisfait de lui-même. Son recrutement n'allait-il pas en augmentant ? Ses ressources ne lui permettaient-elles pas de bien vivre ? Les mesures prises depuis quatre ans, sous la direction de Jacques Georges, avaient, dans de multiples domaines, donné d'excellents résultats. La tentation était grande de se reposer et de voir venir.

Le mérite du président Sastre a été d'aller plus loin dans l'analyse et de regarder bien en face ce que ses prédécesseurs refusaient de voir : la précarité de nos moyens, la fragilité de nos structures, le désarroi de notre professionnalisme.

Il a décidé de foncer pendant les quatre années de sa présidence, en entraînant derrière lui la fédération, les ligues et le Groupement professionnel.

S'il échoue, ce sera la preuve que la maladie de notre football ne peut pas être guérie.

LE plan d'action, que Fernand Sastre a développé, vendredi, devant les comités directeurs réunis de la F. F. F. et du Groupement et devant les présidents de ligues, puis samedi, en assemblée fédérale, a, à nos yeux, deux qualités fondamentales.

D'abord, il fait le tour du problème, au lieu de n'en envisager, comme c'était trop souvent le cas, que des aspects fragmentaires. L'U. N. F. P. avait elle-même insisté, à maintes reprises, sur la nécessité d'un programme d'ensemble, où chaque question apparaîtrait sous son véritable éclairage. « On ne peut, par exemple, disait-elle, parler du contrat du joueur sans savoir comment seront réglés les problèmes de l'amateurisme, du contrôle des clubs, de la fiscalité, etc. » Cet effort de synthèse indispensable, Philippe Seguin en avait, le premier, donné l'exemple. Le plan Sastre va plus loin encore. S'il s'inspire largement du rapport Seguin en ce qui concerne le professionnalisme (qui était le seul sujet de ce rapport), il aborde également le développement du football de masse. Il affirme, par cela même, que tout est lié.

Mais, en second lieu, ce plan de rénovation a l'immense mérite de tendre à une résolution rapide. Il ne s'agit pas d'une rêverie sur ce que devrait être, idéalement, notre football. Sastre propose des solutions concrètes, met en place des groupes de travail et se fixe une date, presque trop belle, pour l'exécution du projet : juin prochain. « Quand on sait ce qu'on doit faire, on doit le faire vite », ont coutume de dire les hommes d'action. Notre football n'a que trop tergiversé. Les 21 clés que Sastre a proposé au football pour ouvrir ses portes, il a hâte de pouvoir s'en servir.

LES vingt et un points mériteraient naturellement tous une analyse. Notre dessein, aujourd'hui, est seulement de les énoncer, de manière à vous faire apercevoir l'économie générale, l'ampleur et l'ambition de ce plan. Je serais heureux, à cet égard, de savoir ce que pensent les lecteurs de « France Football » de ce projet, s'ils l'approuvent et ce qui leur en paraît plus important ou secondaire. Notre hebdomadaire ne s'est-il pas toujours penché avec une attention particulière sur ces problèmes de fond ?

Voici donc les « cinq volets » et les 21 points du plan fédéral :

❶ DEVELOPPEMENT DU FOOTBALL DE MASSE

L'objectif à atteindre est le million de licenciés en 1974, puis de se fixer, comme horizon 1980, les deux millions de pratiquants.

1. Recherche de nouveaux clubs.

Un millier de clubs disputent, de manière sauvage ou sous diverses étiquettes, des compétitions qui échappent au contrôle de la F. F. F. Celle-ci a le devoir de les prendre en charge.

2. Recrutement de nouveaux dirigeants.

Des stages d'animateurs doivent être créés, au moins à l'échelon départemental, pour leur donner les notions de base et améliorer leur culture générale. Des schémas de conférence seront préparés, un équipement audio-visuel sera utilisé.

3. Amélioration de l'encadrement technique.

Les conseillers techniques régionaux sont partout en place, mais, au niveau départemental, la misère du football est grande, et les autres sports bénéficient de la part de l'Etat d'une aide supérieure. L'action de la F. F. F. doit être accrue dans ce domaine, et un nombre plus grand de moniteurs et d'assistants doit être créé.

4. Amélioration de l'équipement.

Des dossiers types de terrains stabilisés et de terrains pour football réduit seront établis et diffusés. Une véritable campagne en faveur des installations de football doit être entreprise. On créera une caisse nationale d'investissement, qui prêtera aux clubs, avec garantie des municipalités et des entreprises. Une « journée nationale d'investissement » sera organisée.

5. Généralisation du football à 7.

Le lancement du « mini football » est fait et donne de bons résultats (10.000 pratiquants dans l'Ouest), mais il faut le répandre partout (écoles, quartiers, régions rurales, etc.).

6. Création d'une catégorie d'espoirs.

Une partie importante des juniors s'évapore. On étudiera les moyens de les garder. On créera aussi (à la suite d'un vote favorable de l'assemblée) une nouvelle catégorie de joueurs (19-20 ans), entre les juniors et les seniors. Ce seront les espoirs.

❷ AMELIORATION ET DEGAGEMENT DU FOOTBALL D'ELITE

« L'existence du football professionnel n'est pas le fait du hasard, mais résulte d'un choix délibéré. Le professionnalisme est investi d'une mission d'intérêt public. La F.F.F. a donc le devoir de veiller à sa prospérité et à sa qualité. »

7. Statut professionnel.

A la suite de la crise de décembre, une commission tripartite a élaboré un projet qui concerne l'ensemble de la profession de footballeur et qui respecte les droits acquis de chacun. Il y introduit la notion capitale de formation professionnelle. Cette charte doit être achevée le 30 avril, puis adoptée par chaque partie. Si l'accord ne se faisait pas, le Conseil Fédéral, conformément aux statuts, prendrait ses responsabilités.

8. Institution du joueur promotionnel.

Dans le cadre de la lutte contre l'amateurisme marron et la concurrence déloyale qu'il fait au professionnalisme, il faut créer une catégorie intermédiaire de joueurs, ayant une activité principale, mais autorisés à percevoir certaines sommes, d'ailleurs déclarées (et assimilées à des revenus non commerciaux). Mais ce projet entre dans le cadre d'une réforme générale du sport français.

9. Régime fiscal des clubs et des joueurs.

Une analyse sérieuse est en cours et des démarches entreprises pour décharger les clubs et les joueurs d'impôts excessifs compte tenu du caractère non lucratif des clubs et de la précarité de la profession de footballeur.

10. Statut des clubs autorisés.

Un statut type doit être institué qui prévoit la participation d'associés, le droit de regard des municipalités et l'autonomie de la section football au sein des clubs omnisport. La loi de 1901 reste, comme base juridique, la solution la plus souple.

11. Obligation d'un plan comptable *à partir de travaux déjà bien engagés.*

12. Contrôle et surveillance des clubs.

Ils doivent se faire grâce à des cabinets d'expertise sous l'autorité conjointe de la F.F.F. et du Groupement.

13. Politique d'investissement.

Les clubs seront mis dans l'obligation, pour faire face à la compétition européenne, d'épargner certaines sommes à investir pour de meilleures structures.

14. Structures d'accueil.

Chaque club, pour participer à la compétition professionnelle, devra posséder un minimum de terrains, vestiaires, bureaux, cabinet médical, sauna, etc.

15. Formation des professionnels.

Le football doit se substituer à l'école défaillante et former ses futurs professionnels. Des centres d'apprentissage devront donc fonctionner dans les clubs à vocation professionnelle.

16. Aménagement du calendrier.

L'économie de la saison sera examinée (été plus court, hiver plus long). La réduction du nombre des clubs de Division I est souhaitable.

17. Ouverture d'un Centre national dans la région parisienne.

Il prendrait en charge l'Institut du Football et organi-

COUPE SUR TOUTE LA LIGNE

FRANCE — TIERCÉ F. F. FAITES VOS JEUX !

Comme Skoblar et les Marseillais, Michel (notre photo) *et les Nantais jouent toujours sur les deux tableaux : Championnat (mercredi) et Coupe (week-end).*

Le championnat continue à coups redoublés. Mais voici la Coupe avec des 1/4 de finale dont l'intérêt est multiplié par deux :

1° Le plateau promet des émotions en tous genres. C'est la tradition. 2° Le tiercé FF vaut 1 million de francs anciens. C'est une nouveauté sensationnelle.

Détaillez le tableau de marche des huit rescapés 72-73 (ci-dessous), pesez le pour et le contre (pages 14 et 15) et enfin remplissez le bulletin réponse (dernière page).

MARSEILLE

(1/32 Monaco 3-2, 1/16 Ajaccio 2-0, 1/8 Lille 0-1, 2-0 ; 7 buts pour : Keita et Skoblar, 2, Gress, Magnusson, Petit, Monaco c.s.c. 1.)

LYON

(1/32 Nœux-les-Mines 3-1, 1/16 R.C. France 2-1 prol., 1/8 Bordeaux 3-0, 1-3 ; 9 buts pour Lacombe 4, Di Nallo 3, Chiesa et Trivic 1.)

Aller samedi 14 avril, retour mercredi 18.

SAINT-ETIENNE

(1/32 Troyes 2-1, 1/16 Cannes 1-0, 1/8 Arles 3-0, 4-0 ; 10 buts pour : Bereta 3, Sarramagna 2, Parizon, Synaghel, Lopez, Larqué, Revelli 1.)

NANTES

(1/32 Angers 3-1, 1/16 Sedan 1-0, 1/8 Paris F.C. 4-2, 0-1 ; 8 buts pour : Couécou 3, Marcos 2, Rampillon, Maas et Pech 1.)

Aller samedi 14 avril, retour 18.

NIMES

(1/32 Montpellier 3-1, 1/16 Valenciennes 3-2 prol., 1/8 Reims 2-1, 2-0 ; 10 buts pour : Vergnes 5, Fleitas 2, Iniesta, Boyron, Krawczyk, Reims c.s.c., 1.)

RED STAR

(1/32 Rennes 3-1, 1/16 Abbeville, 1/8 Sochaux 1-3, 3-1 et 15 penalties à 4 ; 9 buts pour : Simon 3, Pintenat 2, Glyzenski, Bernard, Ducuing et Monflier, Abbeville c.s.c. 1.)

Aller samedi 14 avril, retour mercredi 18 (Saint-Ouen).

ROUEN

(6e tour Melun 2-1 ; 1-32 Paris S.G. 4-0 ; 1/16 Gueugnon 3-2 ; 1/8 Guingamp 5-0, 3-0 ; 17 buts pour : Fuentes et Carrié 4, Corcolle 3, Bianchi 2, Notheaux, Szczyrba, Bourellou, Salvi Guingamp c.s.c. 1.)

AVIGNON

(6e tour Orange 2-0 ; 1/32 Mazamet 3-1 ; 1/16 Mantes 1-0 ; 1/8 Montluçon 4-0, 2-1 ; 12 buts pour : Pellegrini 5, Cope et Edom 2, Sicard, Deloffre et Buffelard, Montluçon c.s.c. 1.)

Aller vendredi 13 avril, retour 18 avril.

EUROPE — LE REAL EN CHALLENGER

Il y a quinze ans, le Real exerçait le pouvoir absolu. L'écho de ses exploits retentissait sur tous les continents. Aujourd'hui, il pense plus à son étiquette de très grand club (voir le reportage de Jacques Ferran en pages 20 et 21) qu'à un titre européen obtenu à n'importe quel prix. Et pourtant... le voilà demi-finaliste d'une Coupe des champions qui lui doit tant et challenger d'Ajax l'étalon-or européen depuis deux ans.

Ce Real 73 peut-il remettre en cause la suprématie des super-stars du petit écran ?

C'est la question de la semaine sur le plan international, la tête d'affiche des six demi-finales (aller 11 avril, retour 25).

❶ COUPE DES CHAMPIONS

AJAX

(1/16 exempt ; 1/8 C.S.K.A. Sofia 3-0, 3-1 ; 1?4 Bayern 4-0, 1-2 ; 3 victoires, 1 défaite.)

REAL

(1/16 Keflavik 3-0, 1-0 ; 1/8 Arges Pitesti 5-1, 1-2 ; 1/4 Dynamo Kiev 0-0, 3-0.)

JUVENTUS

(1/16 Marseille 0-1, 3-0 ; 1/8 Magdebourg 1-0, 1-0 ; 1/4 Ujpest 0-0, 2-2.)

DERBY

(1/16 Sarajevo 2-0, 2-1 ; 1/8 Benfica 3-0, 0-0 ; 1/4 Spartak Tanava 0-1, 3-0.)

❷ COUPE DES COUPES

MILAN A.C. (1-16 Red Boys 3-0, 4-1 ; 1/8 Legia 2-1, 1-1 ; 1/4 Spartak Moscou 1-0, 1-1).

SPARTA PRAGUE (1-16 Standard Liège 4-2 0-1 ; 1/8 Ferencvaros 4-1, 0-2 ; 1/4 Schalke 1-2, 3-0).

LEEDS (1/16 Ankaragusu 1-0, 1-1 ; 1/8 C.Z. Iéna 2-0, 0-0 ; 1/4 Rapid Bucarest 5-0, 3-1).

HAJDUK SPLIT (1/16 Fredristad 1-0, 1-0 ; 1/8 Wrexham 2-0, 1-3 ; 1/4 Hibernian 2-4, 3-0).

❸ COUPE DE L'U.E.F.A.

MOENCHENGLADBACH (1/32 Aberdeen 6-3, 3-2 ; 1/16 Hvidovre Copenhague 3-0, 3-1 ; 1/8 F.C. Cologne 5-0, 0-0 ; 1/4 Kaiserslautern 2-1, 7-1).

TWENTE (1/32 Dynamo Tbilissi 2-0, 2-3 ; 1/16 Frem Copenhague 4-0, 5-0 ; 1/8 Las Palmas 3-0, 0-1 ; 1/4 O.F.K. 2-3, 2-0).

LIVERPOOL (1/32 Eintracht 2-0, 0-0 ; 1/16 A.E.K. Athènes 3-0, 3-1 ; 1/8 Dynamo Berlin Est 3-1, 0-0 ; 1/4 Dresde 2-0, 1-0).

TOTTENHAM (1/32 Lynn Oslo 6-0, 6-3 ; 1/16 Olympiakos 4-0, 0-1 ; 1/8 Etoile Rouge Belgrade 2-0, 0-1 ; 1/4 Setubal 2-1, 1-0).

MONDE — SUISSE ET R. D. A A PETITS PAS

La compétition préliminaire de la Coupe du Monde avance à petits pas sur tous les continents (voir page 37). Deux résultats logiques ont marqué le dernier week end. La Suisse (avec Chapuisat) a battu le Luxembourg (1-0, Odermatt) et se place bien derrière la Squadra Azzurra dans le groupe européen 2 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	8	5	3	2	0	10	0
2. Suisse	3	2	1	1	0	1	0
3. Turquie	3	4	1	1	2	3	3
4. Luxemb. ...	2	5	1	0	4	2	13

La R.D.A. s'est imposée devant l'Albanie (2-0, Streich, Sparwasser) sous l'autorité de l'arbitre français Robert Helies. Elle mène le bal dans le groupe 4 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.D.A.	4	2	2	0	0	7	0
2. Roumanie ..	3	2	1	1	0	3	1
Finlande ...	3	3	1	1	1	2	6
4. Albanie	0	3	0	0	3	0	5

serait tous les stages (joueurs, arbitres, entraîneurs, dirigeants, etc.).

❸ COOPERATION AVEC LES LIGUES D'OUTRE-MER

18. *Un programme de coopération technique et sportive (participation à la Coupe de France, tournées de sélections, envoi d'entraîneur, entrée à l'I. N. F., etc.) est à l'étude.*

❹ CONCOURS DE PRONOSTICS ET JOURNAL

19. *L'action en faveur de l'institution des concours de pronostics va être redoublée, à l'occasion de la nomination du nouveau Secrétaire d'Etat aux Sports. Elle pourrait être engagée à travers le C. N. O. S. F. (Comité olympique).*

20. *La F. F. F. envisage de publier un « mensuel » destiné à tous ses licenciés, afin de mieux faire connaître ses positions et ses entreprises.*

❺ PARTICIPATION DE TOUT LE FOOTBALL

21. *Dans un but d'ouverture et de dialogue, le Conseil Fédéral et le Conseil d'administration du Groupement appelleraient à eux un représentant des joueurs, des entraîneurs et des arbitres. « Car une politique d'action ne peut se concevoir sans une politique d'ouverture. »*

FOOTBALL JOIE DU MONDE

avec

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Red Star - O. M. (mercredi)

★

Toute la Coupe (samedi)

DIVISION 1

LE POINT

LE BOUT DU NEZ DE L'O.M.

(Jacques ETIENNE)

Il nous revient subitement en mémoire, les propos que nous tenait José Arribas, l'entraîneur de Nantes, au cœur de l'hiver à une période où l'O.M. se trouvait au creux de la vague : « Mon favori pour le titre, c'est Marseille car c'est l'équipe qui a les plus fortes individualités et quand tout ce beau monde s'entendra parfaitement, alors ça fera mal pour les autres. »

A cette époque, il est vrai, le FC Nantes n'occupait pas encore le poste de leader ; mais parions qu'aujourd'hui, le brave José — qui avait vu juste à un moment où tout le monde condamnait les Marseillais — ne renierait pas tellement ses propos d'hier.

Car l'O.M. au niveau de la réalisation et des buts, c'est bien sûr le tandem Skoblar-Keita. Josip notamment retrouve son jump, quatre buts en trois jours, et Salif qui reprend goût à la lutte et qui ne voudra pas être en reste... Voilà qui promet de beaux jours au stade-vélodrome.

Faut-il donc désormais installer Marseille nouveau favori dans la course au titre ? Ce serait sans doute aller un peu vite en besogne, mais c'est bien l'équipe olympienne, qui a fait la meilleure opération du week-end. Qu'est-il donc arrivé à Nice ? Après son match du Parc, on se perd en conjectures. On croyait les Niçois remis sur les rails. On se plaisait à souligner le renouveau de Revelli et d'Eriksson, on vantait le total épanouissement de Camerini. Bref, on pensait avoir retrouvé le Nice du début de saison. Et l'on vit tout au contraire, un Paris FC comme on ne l'a guère vu cette saison, avec un Horlaville qui a retrouvé en une heure et demie des milliers d'admirateurs... qu'il croyait avoir perdus. Un Paris FC qui s'est trouvé un nouveau buteur en la personne de Floch. Loulou connaît

MARSEILLE - AJACCIO (3-0)

MARSEILLE sur orbite

(Victor PERONI)

MARSEILLE. — Au moment de venir au Red Star, essayer de continuer le sprint qui s'annonce fort bien, l'O.M. ne se trouve plus qu'à deux longueurs de Nantes, ayant « sauté » Nice, alors qu'il y a quelques mois, les Marseillais avec sept points de retard sur les Niçois à l'époque, les leaders étaient pratiquement enterrés.

C'est que l'O.M. a profité au maximum des deux matches que le calendrier lui avait donné chez lui en quatre jours. Le mercredi, ce fut la victoire sur Strasbourg qui permit à l'équipe de retrouver son public. Samedi, ce fut devant Ajaccio, la reconquête totale et l'on entendit même à cette occasion des chorales triomphantes qui n'avaient plus résonné au stade-vélodrome, depuis le début des matches retour.

A vrai dire, devant Ajaccio, l'O.M., en dépit d'une volonté farouche, marqua le pas pendant une bonne demi-heure, mais un événement fortuit allait changer la face des choses. En effet, Kula blessé en repoussant sur sa ligne un ballon propulsé par Buigues, qui pouvait donner l'avantage à Ajaccio, les Olympiens sentant le danger accélèrent et, dès lors, les Ajacciens furent dépassés par la rapidité d'action des champions de France, qui paraissent de plus en plus décidés, semble-t-il, à conserver leur titre.

Et, comme le mercredi, Skoblar marqua deux buts. C'est désormais sa cadence depuis sa rentrée. En effet, sauf contre Metz, Josip, depuis qu'il a repris la compétition, a marqué deux buts contre Reims, deux contre Strasbourg et deux contre Ajaccio, soit six en quatre matches, ce qui est une excellente moyenne, et le classe avec 23 buts largement en tête du classement des buteurs. Il pourrait même, s'il continue à cette cadence, postuler pour le « Soulier d'Or ». On y pense fermement à Marseille.

Lui, en revanche, n'y croit pas trop. D'ailleurs, au début de la saison, il ne pensait jamais qu'il se retrouverait ainsi en tête des buteurs. « **Car,** dit-il, **c'est quand même assez difficile de tout le temps régner sur les buteurs. Il y a des années sans et aussi des indisponibilités.** »

Mais, pour le génial Yougoslave, précisément, il ne semble pas y avoir d'années « sans », puisque c'est la troisième saison de suite que nous le trouvons à cette place. S'il termine en tête, il aura battu un fameux record. En effet, jusqu'à présent, deux seuls footballeurs, un autre olympien Cunnar Andersson et Thadée Cisowski avaient réussi à remporter le titre de meilleur buteur deux années de suite.

Ainsi donc, Marseille a retrouvé son grand puncheur au moment crucial. Mais Marseille dans la course handicap qu'il a entamée pour conserver son bien, ne dispose pas que cet atout, même s'il est majeur. Mario Zatelli, en la personne de Bernard Bosquier, a trouvé une carte remarquable au milieu de terrain. Bosquier, qui dit opérer à ce poste « **pour rendre service à l'équipe, car à 31 ans, il lui paraît être trop tard pour pouvoir ressembler à Netzer ou Overath** », Bosquier donc démontre avec une impériale grandeur qu'il sait être un remarquable meneur de jeu et un homme d'une activité débordante. Plus que jamais, c'est une « bête de football », une sorte de monstre sacré et un sacré joueur. Aussi bien devant Strasbourg que devant Ajaccio « Bobosse » a été omniprésent.

Et l'on aura une idée de la force actuelle de l'O.M., lorsqu'on ajoutera que l'équipe de Zatelli a retrouvé un Gress étonnant aussi pimpant que lorsqu'il avait débarqué d'Allemagne, qui travaille beaucoup et sait amorcer les décisions. D'ailleurs, le public ne s'y trompe pas, qui l'a adopté. Il y a aussi Keita qui, de plus en plus, redevient le Keita qui émerveillait les spectateurs de Saint-Etienne et aussi l'étonnant Trésor. Ainsi, Marseille commence, semble-t-il, à se rembourser des efforts financiers déployés pour acquérir les deux hommes. Ces deux transferts deviennent de plus en plus payants. Enfin, parmi les garçons qui donnent un tonus nouveau à l'O.M., il faut citer l'immense Daniel Leclercq, dont l'activité est prodigieuse en dépit d'une apparente lenteur.

Ainsi donc, Marseille, qui s'est incliné à Metz — mais Metz ne vient-il pas de tenir Nantes en échec sur son terrain de Marcel-Saupin — paraît fort bien armé pour défendre son titre jusqu'au bout et, peut-être, même sa Coupe de France. Quoi qu'il en soit, cette semaine va encore être une semaine de vérité pour l'O.M. et jusqu'au bout, d'ailleurs, les Marseillais devront « cravacher ». Mais ils ont démontré qu'ils savaient le faire et qu'ils possédaient sur leurs rivaux l'aventage de l'expérience. C'est d'ailleurs ce qui a permis, samedi, au jeune Ropero entré en cours de match de se mettre à l'unisson et de réaliser une partie de « vieux briscard ». On n'a pas fini, semble-t-il, de voir Ropero.

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — La victoire de l'O.M. devant Ajaccio, samedi au stade-vélodrome, fut longue à se dessiner car l'équipe corse avec ses anciens olympiens Buigues, Courbis, Albaladéjo tint longtemps la dragée haute à l'équipe de l'O.M.

Ainsi, pendant toute la première mi-temps, les Ajacciens amorcèrent pas mal d'actions dangereuses alors que Marseille, sous la conduite de Bosquier et de Gress principalement, ne parvenait pas à trouver « l'ouverture ». Mais la blessure de Kula, remplacé nominalement par le jeune Ropero, allait donner un nouveau tonus à l'O.M. qui termina la première mi-temps sur les chapeaux de roues et débuta la seconde en trombe. C'est ainsi que, sur passe de Gress, dès la reprise, Skoblar marqua de la tête. Quelques minutes plus tard, toujours sur action de Gress, Keita inscrivit un but qui enflamma littéralement le stade. Le Malien faillit même récidiver presque aussitôt, mais c'est finalement Skoblar, sur passe de Keita, qui clôtura la marque. En fait, si elle fut longue à venir, la victoire de l'O.M. aurait pu être en définitive plus nette encore.

Contre les Ajacciens qui ne baissèrent jamais les bras, les Marseillais ont confirmé la belle victoire qu'ils avaient remportée devant Strasbourg. L'O.M. a une fois encore disputé un match plein d'allant et de volonté qui en dit peut-être assez long sur la suite des événements. — V.P.

EXTRAORDINAIRE TRÉSOR

MARSEILLE. — *Pour les spectateurs habituels du stade-vélodrome, Marius Trésor a peut-être réalisé samedi soir devant son ancien club Ajaccio, son meilleur match depuis qu'il est à l'O.M. Il faut reconnaître que Marius a été souverain, sensationnel, aussi bien lorsqu'il joua libero que lorsqu'il dut remplacer à l'arrière gauche Edouard Kula qui, blessé, avait dû quitter le terrain. Ce qui prouve que lorsqu'on a la grande classe on peut évoluer à tous les postes sans sembler être dérouté le moins du monde.*

Il fut sensationnel en défense, mais sut lancer des attaques redoutables dans un style d'une souplesse inouïe qui donnait l'impression qu'il « jouait en dedans » sans jamais donner le meilleur de lui-même. Le style facile, brillant, chatoyant qui fait irrésistiblement penser à quelque Brésilien de haute volée. Et pendant 90 minutes Trésor rayonna sur le terrain soutenant tour à tour sa défense et son attaque. Il vint bien souvent épauler Keita et les deux hommes n'ont pas fini, semble-t-il, d'apporter un piment nouveau à l'équipe marseillaise.

Epuisé après ce grand match d'une intensité prodigieuse, Marius se reposait sur un fauteuil relax en souriant doucement.

« Je crois, *disait-il de sa voix douce presque timide*, que nous commençons à tenir le bon bout. Mais maintenant, il ne faut plus faire le moindre faux pas et mercredi contre le Red Star ce sera un nouvel obstacle difficile. Enfin nous verrons bien. Mais si nous continuons à jouer à ce rythme et aussi sérieusement, nous devrions éviter les désillusions. »

S'il continue sur la lancée, Trésor ne tardera pas à figurer parmi les « grands » de l'O.M. ceux que le public appelle familièrement par leurs prénoms et dont le nom ne s'efface jamais d'aucune mémoire de Marseillais.

Et si Trésor continue... eh bien l'O.M. n'aura perdu ni son temps... ni son argent.

V.P.

Futur comptable, dans 5 mois vous serez facile à caser

Niveau Certif. d'études ou Brevet

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de cinq mois. Demandez le document gratuit numéro 6793. Ecrire : Ecole Française de Comptabilité Organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparation aux C.A.P. et B.P.

actuellement à l'image de son équipe, une période euphorique... sous le regard de Georges Boulogne. Mais le sélectionneur n'a pas pu ne pas voir Daniel Horlaville...

Quant aux Nantais, ils viennent de marquer le pas devant Metz, chez eux. On ne va pas pour autant les condamner bien sûr, mais il est certain que l'absence de Marcos leur est fortement préjudiciable, dans la mesure où l'Argentin était la plaque tournante de tout le jeu offensif.

Si l'on doit considérer que Nimes par la nouvelle défaite qu'il vient de concéder à Sedan paraît désormais hors du coup, ils restent donc trois en course. Nantes 42 points, Marseille 40, Nice 39. Faites vos jeux, mais incontestablement, la cote de l'O.M. est en hausse.

Laissons de côté ce vaste no mans's land que représente le milieu du tableau, pour nous intéresser au bas du classement. Ajaccio connaîtra désormais les plus grandes difficultés à sortir des trois dernières places fatidiques. Valenciennes vient de perdre deux points précieux chez lui, face à une équipe stéphanoise qui peinait pourtant ces derniers temps. Le club nordiste aura lui aussi bien du mal à « en réchapper ». Quant au troisième éventuel condamné, il est encore trop tôt pour le connaître. Le Red Star s'accroche avec l'énergie du désespoir et grapille point par point. On ne peut hélas en dire autant de Strasbourg qui parait s'enfoncer inexorablement. Le grave, c'est qu'on ne voit de quel côté viendra le salut. Mais « devant », ils sont un certain nombre qui ne se sentent pas rassurés. Sedan, bien sûr, Rennes également — hé oui ! — En revanche, Paris FC par la façon dont il a triomphé de Nice est vraiment sur le chemin du sauvetage. Les Parisiens de Dalla Cieca ont enchanté le Parc et reconquis un public. C'est aussi l'un des aspects les plus importants — et les plus réjouissants — de la soirée de samedi dernier.

LE RETOUR DE L'O.M.

Voici donné à titre indicatif à l'heure où l'O.M. vient de déborder Nice pour la première fois depuis le début du Championnat et se lance à la poursuite de Nantes le classement des matches retour. On y remarquera la domination de l'O.M. et Nantes, les très bonnes places occupées par Angers et le Paris F.C., le sur-place de Nice et la chute libre de Strasbourg et Ajaccio.

1. O.M. 19 points (12 matches) ; 2. Nantes 17 pts (12 m.) ; 3. Angers 15 pts (11 m.) ; 4. Paris F.C. (11 m.) ; Nimes (12 m.) ; Bastia (12 m.) 14 pts ; 7. Nancy 13 pts (11 m.) ; 8. Metz (11 m.) ; Saint-Etienne (12 m.) ; Lyon (12 m.) 12 pts ; 11. Bordeaux (11 m.) ; Sedan (12 m.), Red Star (12 m.), Nice (12 m.), 11 points ; 15. Reims (11 m.) 10 pts ; 16. Sochaux (11 m.) 9 pts ; 17. Rennes (11 m.), V.A. (11 m.) 7 pts ; 19. Strasbourg (12 m.) 6 pts ; 20. Ajaccio (11 m.) 4 pts.

G. E.

NANTES - METZ (0-0)

NANTES sur les nerfs

(Gérard ERNAULT)

LES 90 MINUTES

NANTES. — Quelle est la meilleure manière de prendre en défaut une défense renforcée et, de surcroit, ne se contentant pas de parer au plus pressé mais organisée, montant très vite pour obliger l'adversaire à jouer la balle et en cas de récupération du ballon capable de le garder grâce à une circulation intelligente ?

A cette embêtante question les Nantais n'ont pas su répondre samedi soir. Ils étaient tout simplement conscients du fait qu'un seul but marqué d'entrée aurait modifié radicalement l'aspect du problème. Mais ce but, fallait-il encore obliger les Messins à le concéder...

Nantes démarra pourtant sur les chapeaux de roues grâce à Maas, Couécou, Rampillon et de nouveau Maas. Mais on comprit très vite que devant la densité de la population dans la défense lorraine, il faudrait trouver autre chose pour mettre Schuth dans ses petits souliers.

Les défenseurs nantais surgirent donc de l'arrière (Osman leur avait montré la voie en première mi-temps) pour créer un effet de surprise. Il apparut d'abord que leur politique du centre long dans le « paquet » n'était pas tellement positive face aux grands défenseurs messins. Par contre, les montées et les tirs de Bourgas dans l'axe (75e), Osman (80e) et Gardon (84e) méritaient un meilleur sort.

Finalement, Nantes dut se contenter d'un match nul qui ne le satisfaisait qu'à moitié. Mais le propre d'un vrai leader n'est-il pas de trouver sa propre solution à un problème donné. Les Nantais auront du moins eu le mérite de chercher. Ce n'était pas suffisant.

Pérignon, Jeitz, Zvunka, Schuth de gauche à droite. La défense messine n'a rien laisser passer. Ici, c'est Rampillon qui échoue.

NANTES. — Le point perdu à domicile, samedi soir, par les Nantais d'Arribas, est de ceux que l'on risque un jour ou l'autre de regretter du fond de son âme. Il n'y avait d'ailleurs, qu'à voir le visage un peu crispé du très aimable M. Fonteneau et l'écouter parler de sa voix douce, pour deviner chez lui de l'irritation et de l'inquiétude.

« Si tout le monde refusait le jeu avec la même application que les Messins, ce soir, les tribunes des stades sonneraient le creux. Mais le fait est que nous n'avons pas réussi à les surprendre. Or, dans la conjoncture, tous les points prennent une valeur décuplée. Vous me dites que Nice est battu, mais Marseille a gagné et, maintenant, c'est un difficile déplacement qui nous attend à Rennes... »

En fait, le président de Nantes, sans s'affoler davantage, se posait déjà avant tout le monde la question du jour : « Allons-nous tenir ? »

Il ne faut pas se cacher que les hommes d'Arribas sont passés ce week-end à côté d'une opération du tonnerre. Une victoire devant l'O.M. et ils se projetaient trois longueurs devant le rival qu'ils craignent le plus. C'était tout bénéfice pour le moral des Nantais. Le match nul concédé à Metz n'aura sûrement pas les mêmes effets stimulateurs. Il pourrait même dans le temps où il rend Michel et les siens plus nerveux décontracter les Marseillais plus habitués à ce genre de bataille décisive. Couécou qui, d'ailleurs, connait bien ces derniers et pour cause n'hésitait pas à adopter ce point de vue. Un sondage auprès des leaders actuels rendait quant à lui, un son de cloche assez unanime parfaitement rendu par Bernard Blanchet : « La fatigue qui nous guette est surtout nerveuse. C'est contre elle qu'il faudra surtout lutter. Elle n'est pas la plus facile à dominer. »

Car l'autre fatigue, la plus courante, n'a sans doute pas, pour le moment, davantage usé les Nantais que leurs adversaires. Et, pour sa part, José Arribas, dont les états d'âme passent d'une semaine à l'autre par toutes les nuancess de l'arc-en-ciel, était heureux de constater que ses joueurs avaient totalement répondu à son attente « des points de vue de la condition physique et de la volonté ».

Il y a, enfin, dans ce genre de débat, un dernier élément d'importance à faire intervenir : le calendrier. On s'inquiétait ferme, samedi soir, dans les rangs de Nantes de celui des Marseillais. Dans la morosité du moment on avait oublié quelque peu la réception que les champions en titre devront offrir à Nice et le déplacement difficile de Nimes. Ces bonnes nouvelles firent redresser les têtes. Nantes, de ce point de vue-là, n'apparaît pas plus mal loti que l'O.M.

Mais, dès mercredi soir, il lui faudra faire un bon résultat à Reims, tandis que les Marseillais rendront visite au Red Star. Le schéma tactique de la partie de champagne changera radicalement les Nantais de leur affrontement contre Metz. Ils auront plus de champ devant eux pour lancer leurs rapides ailiers et le percutant Couécou. Mais auront-ils les nerfs assez solides ? Là est toute la question.

OSMAN : un arrière d'aujourd'hui

NANTES. — *Il cause pas, il boit pas, il fume pas mais il est en train de se mêler de tout près à la lutte pour le titre de meilleur arrière droit de France. Sous son visage de premier communiant et une carcasse fragile d'apparence, Jean-Claude Osman dissimule une belle santé. Tout n'a l'air que discrétion et gentillesse chez ce jeune homme haut perché le plus méconnu sans doute de tous les joueurs nantais, et pourtant Jean-Claude Osman est en train d'accomplir une saison de tout premier ordre.*

Il était junior quand il arriva au F.C. Nantes et jouait au milieu du terrain. Mais rien n'est sans doute plus difficile que de faire son chemin dans sa propre maison. Il y était dans ce temps-là au Club de la Loire-Atlantique et occupait justement le rôle de relayeur des gaillards de grande classe les Robin, Muller, Suaudeau, un jeune qui promettait : Eo et un autre qui tenait ses promesses : Henri Michel. Après cela, allez vous imposer...

La voie d'Osman, joueur de rigueur plus que brillant artiste était tracée : on en ferait un défenseur. D'abord du centre puis de l'aile où un goût extrêmement prononcé pour l'attaque s'exprime mieux dans le football d'aujourd'hui.

La tâche d'Osman, samedi soir, contre Metz se trouvait facilitée par l'absence d'ailier gauche nominal dans les rangs adverses. L'arrière nantais en profita d'entrée pour placer quelques charges spectaculaires et dangereuses, utilisant parfaitement le couloir laissé libre devant lui et créant des brèches dans la défense lorraine. Son envie de « bouffer du ballon » était d'ailleurs telle qu'on l'entendit un moment des tribunes rouspéter parce qu'on ne l'avait pas sollicité alors qu'il se trouvait seul à 30 mètres des buts de Schmith prêt à faire parler la poudre.

Pendant toute la seconde période alors que son équipe « pesait » de plus en plus sur ce match, en même temps qu'elle s'énervait de ne pouvoir conclure, Osman poursuivit son récital cherchant en fin de match plus à déchirer la défense adverse par des incursions balle au pied que par des centres aériens qui trouvèrent à tout coup la tête de Jeitz et de ses amis.

C'est ainsi que le jeune nantais, à dix minutes de la fin, offrit la plus belle occasion de la partie à son équipe. Parfaitement intégré à une attaque partie d'Henri Michel sur le flanc droit, il adressa du coin des dix-huit mètres, en biais et à mi-hauteur un tir très sec sur lequel Schuth fut sauvé sur sa ligne par Baulier (excellent aussi celui-là).

Le coup aurait mérité de réussir pour ce défenseur très britannique d'allure, aussi dur et sérieux dans la lutte d'homme à homme que dangereux en attaque. G. E.

LES ROIS DU WEEK-END

HORLAVILLE le patron

(Philippe TOURNON)

PARC DES PRINCES. — *La semaine passée, lorsque les Angevins eurent infligé au leader nantais sa première défaite depuis le 21 janvier, le vestiaire du S.C.O. retentit de chants de victoire et de vigoureux « hip, hip, hip, hourrah ! »*

Samedi soir, au Parc des Princes, après une performance pour le moins aussi remarquable, compte tenu de la position respective des deux équipes et des signes précurseurs de la renaissance niçoise enregistrés à Nantes et devant Nîmes, l'ambiance, dans le local des Parisiens, demeure fort calme. Sans doute lisait-on sur tous les visages une satisfaction évidente et un petit sourire apparaissait-il au coin des lèvres lorsque les félicitations et les compliments « pleuvaient », mais tous ces garçons, visiblement, gardaient pour eux leurs réactions les plus profondes.

Si chacun pensait « cette fois, on tient le bon bout, c'est gagné », personne n'osait encore le dire trop ouvertement. On se contentait de formules du genre « ça va mieux » ou « on peut voir venir », Djorkaeff disait : « Nous avions réussi à ne plus perdre, maintenant nous commençons à gagner... »

Il n'est pas jusqu'aux réactions des principaux héros de la fête — pour autant que l'on puisse parler de héros, au soir d'une victoire qui fut avant tout le triomphe d'une équipe unie et soudée — qui n'aient été empreints d'une très grande humilité qui n'avait rien de feinte.

Ainsi, Daniel Horlaville qui avait enchanté les 30.000 spectateurs par ses exploits techniques et sa merveilleuse vision du jeu, rejetait-il, par avance, tous les éloges qui n'auraient visé que sa personne.

« Un match exceptionnel, moi ? Non, sincèrement, je ne le crois pas. Tout le monde en a mis un sacré coup, c'est ça le plus important. Partant de là, il est facile de jouer et de donner de bonnes balles. »

Pourtant, s'il est vrai que le rythme assez lent de la partie, en sa première période surtout, plaça l'ancien Quevillais dans les conditions les plus favorables pour exprimer toutes ses qualités, il n'en reste pas moins que, aux yeux de tous, Horlaville a fait devant Nice un match... exceptionnel.

Ce qu'il a réalisé sur le plan technique et tactique est sans doute moins « remarquable » pour tous ceux qui connaissent bien ses possibilités que la participation constante qu'il prit au jeu, la détermination dont il témoigna de la première à la dernière minute, allant chercher des balles dans les pieds de l'adversaire, le forçant à jouer.

« Je suis plus à mon aise, avoue-t-il, lorsque j'évolue dans une position nettement en retrait des attaquants de pointe. J'ai besoin de toucher beaucoup de ballons, d'être constamment dans le feu de l'action. Quand je joue franchement devant, j'ai tendance à « m'endormir », à considérer que je ne suis plus concerné lorsque nous avons perdu le ballon.

« C'est ce qui a été le plus difficile pour moi quand j'ai abordé le professionnalisme : je savais que je pourrais toujours me sortir d'affaire, personnellement, avec mes qualités techniques, mais j'ai été long à admettre, à comprendre la nécessité, pour l'équipe, de ma participation à l'action à tous les niveaux du jeu. J'ai beaucoup souffert et je souffre encore beaucoup à l'entraînement pour acquérir ce souffle, cette résistance indispensables.

« Peut-être est-ce parce que je n'ai pas pris, plus jeune, l'habitude de travailler beaucoup à l'entraînement... Je remarque, en tout cas, que je fais mes meilleurs matches lorsque j'ai bénéficé auparavant d'une petite période de repos. Ainsi, je n'avais pas joué à Sochaux et j'ai été à mon aise contre Nice. De même à Colombes quand nous avons rencontré Bordeaux, j'étais frais. »

Un homme était particulièrement heureux de la performance, devant Nice, de Horlaville qui, lorsqu'il est capable de jouer un match aussi plein n'a sans doute pas de rival en France ; cet homme c'était Antoine Dalla Cieca qui, mieux et plus vite que quiconque, avait compris les problèmes de Daniel et l'avait « ménagé »... quitte à s'attirer remarques et reproches.

« Quand je pense qu'on a pu dire que j'ignorais Horlaville ! Si je l'ai laissé parfois à l'écart, volontairement, c'est parce que je savais qu'il avait besoin de souffler un peu et que, dans la situation où nous nous trouvions, ce n'aurait pas été lui rendre service que de lui imposer un « marathon » qu'il ne semblait pas en mesure de supporter. Le match qu'il a fait ce soir me comble d'aise car il ne s'est pas contenté d'être bon — très bon devrais-je dire — avec le ballon, il a aussi participé efficacement à sa récupération, à la défense de notre but. Il a été le véritable patron.

PARIS F.C. - NICE (2-0)

NICE SUR LE TOBOGGAN

Floch toutes voiles dehors a encore marqué deux buts pour le Paris F.C.

(Jean CORNU)

Jean Snella se prit la tête à deux mains et laissa échapper :

« Je ne comprends pas. J'ai beau chercher, je ne comprends pas.

» Nous avons pourtant tout remis en cause. L'entraînement d'abord : il est apparu que la cause de notre « long hiver » et de la rechute devant Paris ne doit pas se situer sur ce terrain. La forme du jeu ensuite : ce qui nous était bon d'août à novembre ne le serait-il plus maintenant ? La forme de nos joueurs ? Nous savons que celle-ci est fluctuante, mais que l'on joue aussi mal qu'au Parc que tant de joueurs qui sont tous de bons et consciencieux professionnels soient si au-dessous d'eux-mêmes, et tous en même temps, est inconcevable. Le psychique ? Peut-être ; pourtant nous venions de réaliser trois bons matches successifs à Strasbourg, à Nantes et chez nous devant Nîmes ; de plus, nos chances d'être champions demeuraient sérieuses, ce qui devait tout de même motiver nos joueurs.

» Je viens encore de faire le tour de la question et je ne comprends pas davantage.

» Nous avons obtenu le décalage de notre match contre Sedan de mercredi à vendredi, puisque nous ne jouerons plus avant le samedi de Pâques 21 avril, contre Lyon, chez lui. Nous examinerons une fois encore, tous ensemble, le problème, avec mes joueurs. Un seul mot ne sera jamais prononcé, le mot sanction : ce n'est pas le genre de la maison. »

Tout le monde sait, en effet, que Jean Snella est davantage pour son équipe un « pater familias » qu'un garde-chiourme.

Claude Quittet, le capitaine, qui arracha souvent des égalisations ou des victoires dans les dernières minutes et qui, au Parc, tenta encore, dans le dernier quart d'heure, de prêter main-forte à ses attaquants pour effacer la défaite qui commençait à tracer inexorablement ses contours, ne s'expliquait pas non plus cette mauvaise partie :

« C'est incroyable, disait-il, nous nous sentions pourtant bien et confiants avant le match, mais plus nous avancions plus nous nous sentions paralysés par une chappe d'impuissance, au point que nos meilleurs techniciens ne parvenaient même pas à assurer une passe. Peut-être avions-nous cru trop tôt que nous étions sortis de notre « tunnel ». Nous pensions que nous étions guéris, nous ne sommes que des convalescents et nous venons de faire une rechute. »

Le plus malheureux de tous, Jean-Noël Huck, était atterré par sa propre contre-performance :

« Je n'ai jamais pu trouver ma place, avoue-t-il, je n'ai jamais pu voir clair. Je me perdais dans les dribbles sans en voir la fin, sans voir mon champ se dégager, sans pouvoir faire une passe. On dit que c'est un signe de fatigue, pourtant je ne suis pas fatigué, je suis sûr que j'aurais pu me dépenser plus. Mes camarades devaient être un peu comme moi. Tenez, ce ne sont pas les Niçois qui ont souffert de crampes, mais un Parisien, Madronnet.

Pour André Chorda, qui espérait bien être champion de France une fois encore avec Nice, quatorze ans après son titre de 1959, il voit son rêve s'éloigner à nouveau.

« De notre mauvais match contre le P.F.C., c'est Paris qui en est deux fois responsable, assure-t-il. Paris ne m'a jamais été favorable et ne le fut pas souvent à Nice. Voyez cette saison : devant le Red Star, nous avons été heureux d'égaliser dans les dernières minutes ; en Coupe, nous avons subi la loi de Bastia ; contre le P.F.C., nous avons été au-dessous de tout.

» Mais il faut dire que Paris a fait un très grand match, c'est ce qui a provoqué toute la différence. Je tire mon chapeau au P.F.C. »

Francis Camerini, qui est un peu l'homme protée de cette équipe, met l'accent sur trois terrains :

« Je ne prétends pas faire une analyse complète ni donner une infaillible recette aux maux dont nous avons souffert devant Paris F.C., déclare-t-il, mais pour moi les causes de notre défaite sont de trois ordres :

1) Le moral chez nous était trop faible ; nous pensions en avoir terminé avec notre crise et le but que nous avons encaissé nous a coupé non les jambes mais le ressort ;

2) Nous n'avons pas su plonger par les ailes, comme le fit un Floch chez eux ; peut-être aurions-nous pu écarteler leur défense, la mettre à mal ;

3) Quand une équipe possède deux maîtres techniciens et tacticiens comme Spiegler et Horlaville, qui sont assez lents, il faut imposer un rythme rapide et nous en sommes incapables. Ce mal ne date pas de notre match contre Paris, mais de tout temps cette saison, nous avons eu du mal à prendre un adversaire « à la gorge », à lui imposer d'entrée une cadence qui l'étouffe. »

Voilà bien des points évoqués, bien des faiblesses apparentes ou réelles mises au jour malgré tout.

Il reste aux Niçois — s'ils veulent être encore champions de France, malgré Nantes le leader, malgré l'O.M. qui les effraie — à trouver la clé de leur propre énigme.

LES 90 MINUTES

PARC DES PRINCES. — Très long à prendre tournure, versant même souvent dans la médiocrité avec des maladresses de part et d'autre et surtout du côté niçois, le match ne démarra vraiment qu'à la 25e minute, après le premier but inscrit, de la tête, par Floch.

Les Parisiens, que le position de challengers semblait avoir décontractés, se mirent alors, à la surprise générale, à mener le jeu sous la baguette d'un Horlaville dont chaque intervention était frappée du sceau de la classe.

Totalement libérée, jouant intelligemment, bien groupée et témoignant d'une détermination et d'un esprit d'entreprise qu'on lui avait rarement connu aussi poussé, l'équipe de Dalla Cieca continua de mener le bal avec Horlaville et Spiegler en brillants solistes, alors que les rares flambées niçoises ne donnaient jamais l'impression de pouvoir déboucher sur une égalisation.

Bien au contraire, ce fut de nouveau Floch, à huit minutes de la fin, qui, en déviant du bout du pied une balle centrée par Djorkaeff, régla définitivement le triste sort d'une équipe niçoise qui avait totalement raté sa sortie parisienne.

Ph. T.

Ce regard à qui rien n'échappe (ici le duel Eo-Huck) c'est celui de Daniel Horlaville. Il lui permet entre autres d'alerter dans les meilleures conditions le partenaire démarqué.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

DALLA CIECA : " La confiance, voilà le secret " (J.-Ph. RETHACKER)

Question. — Antoine Dalla Cieca, vous attendiez-vous à ce succès sur Nice ?

Réponse. — Il serait exagéré de répondre « oui », car la venue de Nice, que je continue à considérer comme l'une des meilleures équipes françaises, me faisait un peu peur. J'étais pourtant assez confiant, malgré les absences de Chapuisat et de Rostagni, ayant senti pendant toute la semaine que l'équipe était prête à réaliser une bonne performance, tant sur le plan moral qu'au point de vue physique ou technique.

Q. — Sur le plan tactique, vous aviez pris des dispositions particulières ?

R. — Vous savez je ne suis pas un maniaque du tableau noir. Je préfère donner la priorité à la technique et à l'intelligence du joueur et faire confiance à ce dernier. Cependant, sachant que l'équipe niçoise tirait sa force de son milieu de terrain, nous avions décidé de l'attaquer dans cette zone capitale où elle prépare ses assauts. Nous avons donc réalisé un pressing incessant sur les joueurs niçois qui évoluent dans l'entrejeu. Et puis, il faut bien dire que les Azuréens ont été particulièrement malheureux.

Q. — Satisfait du match d'Horlaville, bien sûr, mais aussi de Floch dans un autre domaine ?

R. — Oui, Loulou se mit à marquer but sur but parce qu'il prit pleinement confiance devant le but adverse où il tenta (et réussit par voie de conséquence) des choses difficiles sans crainte de mal faire et d'être critiqué. Vous savez, en football, la psychologie, ça compte aussi énormément. On s'en aperçoit tous les jours. Et ce ne sont pas les Niçois, en plein désarroi moral aujourd'hui, qui me contrediront. Cela dit, il y a toujours des vérités et des réalités comme le jeu précis, la finesse technique, le goût de l'offensive, auxquelles je suis fermement attaché. Par nature et par atavisme presque ! Ce qui ne veux pas dire que je suis inconscient.

SOCHAUX - REIMS (2-1)

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — C'est en l'espace de deux minutes que Sochaux réussit à prendre un avantage substantiel sur Reims, alors que l'on jouait depuis plus d'une heure. Jusque-là, la partie était restée indécise et fort disputée. Le rythme était donné par Reims, au football plus précis et plus collectif, voire quelquefois trop précis pour être payant. Les défenseurs prenaient presque toujours l'avantage sur les attaquants et Reims, pour inquiéter Battmann, comptait surtout sur Zywica, Lech et Krawczyk, les joueurs de l'entre jeu. Quant à Sochaux, il opérait par contre-attaques des ailiers Lechantre et Goraguer, mais ceux-ci ne réussissaient pas mieux que leurs homologues rémois.

Il est à noter que c'est au début de chaque mi-temps que Reims faillit prendre l'avantage. D'abord par Zywica qui, d'un long tir, obligea Battmann à plonger sur une balle difficile; puis par Jodar (48e) qui tira au-dessus au terme d'une montée au cours de laquelle il avait franchi toute la défense locale. Puis, brusquement, Sochaux passa la vitesse supérieure lorsque Reims eut remanié son équipe à la suite d'une blessure de Brucato. Mélic, sous ouverture de Guinot (61e) et Soler, sur une irrésistible poussée de Vanucci (63e) creusaient un écart que Reims ne put parvenir à combler malgré une bonne fin de match. Onnis, parvenant pour une fois à se libérer de l'emprise de Sélès, sauva l'honneur à la 84e.

J. R.

L'arcade de Brucato comme le nez de Cléopâtre ?

SOCHAUX. — Pendant une heure, les Sochaliens et les Rémois donnèrent aux 3.600 spectateurs du stade Bonal une plaisante exhibition de football, mais c'était quand même de l'inachevé, car il manquait cependant l'essentiel : l'efficacité. Les défenseurs des deux équipes prirent très régulièrement l'avantage sur les attaquants, de sorte que les gardiens de but Aubour et Battmann n'étaient pas tellement à l'ouvrage. Cependant, l'ex-gardien tricolore avait dû intervenir fort à propos devant Guinot, bien placé devant sa cage, sur un centre de Goraguer (21e) ; il repoussa le tir du Sochalien, qui tenta de nouveau sa chance, mais Laraignée suppléa le gardien sur sa ligne.

On pouvait donc craindre que le match se poursuive ainsi jusqu'au bout, et laisse les spectateurs sur leur faim. C'est peut-être un incident survenu à la 58e qui marqua le tournant du match. Blessé à l'arcade sourcillière dans un duel aérien, l'arrière gauche visiteur Brucato dut quitter la pelouse et l'entraîneur Leduc fit appel à son douzième homme, Robert, qui prit la place de Krawczyk dans l'entrejeu, tandis que ce dernier passait à l'arrière. Cette modification mit-elle en cause la sûreté de la défense rémoise, jusque-là appliquée et très sûre ? Robert, qui n'avait pas eu le temps de s'échauffer, n'était évidemment pas dans la course à ce moment crucial. Aussi Sochaux profita-t-il des circonstances pour passer la vitesse supérieure et l'astucieux capitaine sochalien, Mélic, passa franchement à l'attaque. Sur une ouverture précise de Guinot, il plaça un tir croisé qui battit irrésistiblement Aubour (61e). Sochaux ne se contenta pas de ce but et eut le mérite de poursuivre son offensive pour rechercher le k.-o. face à une équipe vacillante ; et c'est l'arrière Vanucci qui donna le coup de grâce en effectuant un slalom dans la défense rémoise pour donner finalement une balle en or à Soler, que celu-ici transforma en un but.

Reims sut réagir contre l'adversité, et le dernier quart d'heure lui permit de prendre un ascendant très net sur Sochaux, lequel défendit son précieux avantage avec courage. Seul Onnis parvint à réduire la marque (84e), mais il était trop tard et Sochaux voyait ainsi son bel opportunisme récompensé par deux points précieux.

Jean RIGOULOT.

RENNES - RED STAR (1-1)

LES 90 MINUTES

RENNES. — La bévue de Jean-Paul Escale à la 53e minute a pesé lourd dans la balance de ce match des mal classés. En effet, Rennes avait pris la mesure de son adversaire dès la 34e minute grâce à Keita qui avait repris curieusement un centre de Guermeur consécutif à un petit corner tiré par Betta.

Ce but avait eu pour mérite de libérer les Rennais qui avaient peiné pendant 30 minutes face à des Audoniens littéralement pris à la gorge. Mais ceux-ci avaient su faire front aux assauts rennais, principalement dans le dernier quart d'heure où Garcia mit tout d'abord Laudu en difficulté sur un tir à ras de terre (35e) puis à l'ultime minute lorsque le gardien parisien fut tout heureux de voir un tir du Rennais frôler sa cage (45e).

Mais, nous l'avons dit, Escale s'avéra un allié déterminant des Parisiens à la 53e minute. Sur un corner tiré par Ameijenda, Mennin, remonté en attaque, reprit de la tête la balle tirée d'un coup de pied de coin de l'Argentin.

A la réception, Escale donna une certaine impression de facilité. Toutefois, rien ne laissait penser que la balle du demi-centre parviendrait à échapper au contrôle du gardien rennais. Ce fut le tournant du match, et le Red Star égalisa ainsi de façon tout à fait inattendue.

Escale : triste anniversaire de mariage

RENNES. — Pour ses douze années de mariage, Jean-Paul Escale avait fixé rendez-vous à son épouse après la rencontre contre le Red Star. Etant donné les événements, c'est-à-dire la position de Rennes dans l'impossibilité de s'accorder le moindre répit face au Red Star, cette soirée de samedi devait se dérouler de la plus quiète façon qui soit. C'est ainsi qu'apparut la première mi-temps du match. Dans ses buts, l'ex-Marseillais était d'autant plus tranquille que Keita venait de donner l'avantage à ses couleurs. Il n'y avait que 34 minutes de jouées et tous les espoirs étaient permis. Garcia, par deux fois, avait mis ensuite Laudu en péril. Bref, le Stade Rennais jouait bien, fort de son avance d'un but.

Hélas ! il fallut déchanter. On ne comprendra jamais comment Escale fit un tel cadeau aux Parisiens. La tête de Monnin, monté en attaque sur le corner tiré par Ameijenda, était assez anodine. C'est ainsi en tout cas qu'elle apparut à Escale qui vient de perdre sa place de titulaire au profit de Daniel Bernard qui gardera la cage rennaise mercredi prochain à Ajaccio.

Comme par un curieux hasard, ce dernier avait, en quelque sorte, offert la préférence à Escale lors du match contre le Red Star en Coupe de France à Rouen. Blessé en Corse, Bernard avait, semble-t-il, sous-estimé ses blessures et accepté de reprendre sa place dans la cage rennaise. Escale n'aura pas eu la joie de demander réparation contre les insulaires d'Ajaccio. Ceux-là même contre lesquels il espérait faire un malheur.

Cédolin s'est montré fidèle à lui-même. Bernard avait perdu sa place contre le Red Star. Contre ces mêmes Audoniens, Escale a dû perdre sa préférence au profit de Daniel Bernard.

Il en est ainsi au football. Et ce n'est pas la moindre difficulté de René Cédolin de faire des choix lors des moments cruciaux.

« Escale m'a demandé de lui faire une nouvelle fois confiance, nous a affirmé Cédolin. Mais je n'avais pas le droit de ne pas redonner sa chance à Daniel Bernard. Tout compte fait, il avait été éliminé non seulement par les erreurs commises contre le Red Star en Coupe, mais peut-être pour qu'il affermisse son caractère. » Ce ne sera pas le seul changement apporté dans l'équipe lors de son déplacement mercredi à Ajaccio. Kéruzoré, qui souffre d'une distension de ligaments à la cheville, sera forfait. Il ne rejoindra ses partenaires peut-être que samedi prochain à Nancy.

Comment aurait-on imaginé qu'il puisse faire fi d'un voyage en Afrique et d'une sélection avec les amateurs pour suivre les professionnels en Corse ? D'autant qu'il fut victime d'un petit drame de conscience lorsque Cédolin lui demanda de remplacer Dortomb au cours de la seconde mi-temps contre le Red Star.

Ces deux joueurs sont amis. L'heure de Redon n'a pas encore sonné. Le Fougerais, pour le moment, donne sa préférence à ses études et il s'est posé quelques questions après ce changement de joueur, à son avis inopportun.

Mais le fait du match se situa beaucoup plus du côté d'Escale qui trouvera peut-être matière à réconfort dans les paroles que vint lui prodiguer Donnat, son ancien partenaire de Marseille :

« Laudu fut trompé de la même façon que toi récemment. »

Malheureusement pour Escale, cette bévue n'aurait pas eu des répercussions aussi terribles si les Rennais n'étaient pas placés en si périlleuse position.

Pierre ROMER.

LES ROIS DU WEEK-END

patron que j'ai toujours pensé qu'il pouvait et qu'il devait être. »

Si toute l'équipe parisienne joua un match exemplaire, si elle sut provoquer cette réussite qui daigna enfin lui tendre les bras, si Horlaville éclaboussa tout le monde de sa classe... et de son tempérament, il serait injuste de ne pas mettre en relief la performance de deux garçons de dix-neuf ans dont on craignait qu'ils ne fussent un peu « dépassés » par l'importance, l'ambiance et la di ilté de ce match et dont le comportement fut, en fin de compte, digne d'éloges.

Daniel Zorzetto, en défense centrale, évolua avec le sang-froid et l'assurance d'un vieux briscard et son entente avec Madronnet fut presque toujours parfaite. L'ancien cadet de la V.G.A. Saint-Maur s'imposa souvent sur les balles hautes, ses interventions furent, dans l'ensemble, nettes et efficaces, et ses renvois précis.

Quant à Jean-Paul Cohuet, en dehors du rôle essentiel qu'il tint dans la réalisation du capital premier but, en adressant un centre « parfait », tendu et à mi-hauteur, pour la tête de Floch il fit preuve d'une combativité et d'une activité qui causèrent bien du tracas à Vandini... et qui rendirent les plus grands services à toute l'équipe parisienne.

Toujours le premier sur la balle, luttant de la première à la dernière minute, d'une ligne de but à l'autre, il conquit tout le monde par sa générosité dans l'effort et aussi la simplicité de son jeu.

On n'aura garde d'oublier le buteur maison, Floch, dont la réussite actuelle, le culot et le « jus » — pour reprendre le mot de Jean-Claude Bras, admiratif — symbolisent finalement fort bien ce Paris du printemps, ce Paris qui peut aujourd'hui marcher la tête haute.

Bernard LACOMBE premier buteur français

LYON. — *Bernard Lacombe a étalé samedi soir, à Gerland, devant Strasbourg, des qualités d'anticipation et de décision qui laissent bien augurer de la carrière de son club en Coupe de France.*

Aux 6e, 39e et 54e minutes, il a inscrit trois buts, chaque fois dans un style impressionnant et assez différent.

Ce qui, en somme, ne fait que mettre l'accent sur la richesse et la variété de son talent et augmenter ses mérites.

Lors du premier but, il reçut de Prost une transversale dont la longueur n'eut pour égale que la précision.

Le second but, obtenu après une montée de Domenech et de Mihajlovic et un travail de Prost, témoigna autant de sa promptitude d'action que de sa lucidité.

Le troisième et dernier but fut réussi en tandem avec Chiesa et dénota de sa vivacité de geste et de sa précision de tir.

Toutes ces qualités lui ont d'ailleurs permis de devenir à l'issue de la trentième journée de championnat — avec cette discrétion qui le caractérise — le meilleur buteur français de la première division.

Certes, le Yougoslave Josip Skoblar et le Hollandais Van Dijk le précèdent au classement des marqueurs mais, grâce aux trois buts marqués contre Strasbourg, l'avant centre lyonnais a lâché le Niçois Hervé Revelli en portant son total à dix-sept. — P. F.

CASTRONOVO le revenant

NANCY. — *Blessé deux fois cette saison et deux fois contraint à l'inactivité pendant de nombreuses semaines, l'Argentin de Nancy, Raoul Castronovo, n'a pu, cette saison, se montrer aussi brillant que la saison précédente. Il s'en explique :*

« J'ai toujours remarqué qu'après une blessure il me faut un temps assez long pour me remettre en route. Je ne suis jamais en bonne forme avant d'avoir disputé quatre, cinq, voire six matches. Or, cette année, je n'ai jamais eu le temps de disputer autant de rencontres d'affilée puisque j'étais à nouveau blessé. Cette fois, j'espère que les choses vont aller mieux. »

Le souhait du petit avant centre de Nancy qui, aujourd'hui, s'exprime dans un français irréprochable, est en train de se réaliser. En tout cas, l'Argentin, qui avait déjà montré le bout de l'oreille le dimanche précédent à Ajaccio où il avait marqué un joli but, s'est montré le meilleur attaquant de Nancy et, peut-être même, le meilleur élément de toute son équipe contre Angers. Il n'a pas commis une seule faute dans toutes ses prises de balles en mouvement. Il a réussi ses

(Suite page 8)

LES ROIS DU WEEK-END

(SUITE DE LA PAGE 7)

dribbles et il a surtout été dangereux à cinq reprises pour Gallina dont trois fois en seconde mi-temps, période durant laquelle Castronovo, follement encouragé par un public dont il est la coqueluche a harcelé sans cesse la défense angevine regroupée.

M. L.

VANUCCI : il méritait son but

SOCHAUX. — *Pour la seconde fois de la saison, Burklé, blessé, faisait défaut dans la défense sochalienne. Heureusement, Vanucci remis d'une blessure, effectuait sa rentrée contre Reims, et Sochaux put compter sur une solide défense pour résister samedi soir, au stade Bonal, à une équipe rémoise au jeu beaucoup plus collectif.*

La rentrée de Vanucci fut excellente à tous points de vue. D'une part, il neutralisa presque totalement son adversaire, l'ex-Rennais Rico, qui n'est pourtant pas le premier venu. Rapide et généreux dans ses interventions, le bouillant défenseur corse ne se contenta pas d'un rôle purement défensif. Il relança fréquemment l'attaque et, en particulier, c'est lui qui lança Goraguer à la 21e minute lorsque l'ailier droit sochalien termina cette action par un centre sur Guinot qui, sans la double intervention d'Aubour et de Laraignée, pouvait permettre à Sochaux d'ouvrir la marque.

Vanucci appuya souvent ses avants qui n'arrivaient pas à trouver la faille dans la défense rémoise. Mais c'est en seconde mi-temps qu'il allait se mettre surtout en évidence ; tout en se montrant toujours strict en défense, il se porta plus franchement à l'offensive. C'est ainsi qu'il réalisa deux exploits personnels qui soulevèrent l'enthousiasme du public : à la 63e minute, partant du milieu du terrain, il se débarrassa de trois adversaires et, arrivé à la limite de la surface de réparation rémoise, il sollicita intelligemment Soler qui marqua le deuxième but sochalien. Douze minutes plus tard, Vanucci aurait pu alors se contenter d'assurer le résultat, puisque son équipe comptait deux buts d'avance à un quart d'heure de la fin. Il repartit à l'attaque encore plus irrésistiblement que la première fois, mais il voulut terminer lui-même l'action entreprise et son tir croisé, s'il surprit Aubour, frôla malheureusement l'extérieur du poteau. Vanucci, qui a marqué des buts en championnat sur des actions semblables, méritait samedi de marquer à nouveau. Mais, de toute façon, sa rentrée fut excellente et il s'est rappelé brillamment à l'attention des sélectionneurs.

J. R.

RIGONI : il rappelle Colona

BASTIA. — *Toutes les fois que nous voyons jouer Rigoni à Furiani, nous nous demandons s'il n'est pas le meilleur spécialiste français à son poste. Samedi soir, il nous a encore gratifié d'une de ces parties dont on dit qu'elles sont exceptionnelles. Et pourtant, avec ce charmant garçon de vingt-cinq ans, dont les mérites ont quand même été reconnus chez les espoirs, tout paraît facile. Les balles qu'il capta sur les transversales ou sur les corners avant que ses partenaires n'ouvrissent le score, le furent avec une grande sûreté de mains. Et, mis en confiance, ses camarades purent attaquer, l'esprit serein, et ouvrir le score.*

Par la suite, Bastia voulut égaliser mais ce grand diable paraissait imbattable. Il dut pourtant s'incliner sur une tête plongeante de Giordani à bout portant, après un premier contre de Kanyan, bien que chargé par Félix.

Dès lors Bastia crut au succès et à la 62e minute, Kanyan expédia un bolide qui paraissait devoir faire mouche mais Rigoni, tel un chat, s'empara de la balle. Puis Papi sauta très haut et, de la tête, dévia la balle dans la lucarne... Rigoni s'envola et la capta.

Cinq minutes plus tard, sur un renversement de jeu, Giordani plongea pour loger le ballon au ras du poteau mais Rigoni se défendait pour sauver son équipe.

Incontestablement il aura été le grand homme du match. Mais personne, à Bastia, n'a été étonné car l'homme est coutumier du fait, alors que d'autres portiers plus en renom font toujours les frais à Furiani du tandem des canonniers bastiais.

Aussi les Bastiais l'ont apprécié et un supporter nous disait à la sortie du stade : « Par moments, il me rappelle Colonna. »

T. L.

NANCY - ANGERS (0-0)

LES 90 MINUTES

NANCY. — Toute la première mi-temps fut monotone car chaque équipe s'appliquait à conserver le ballon, le transmettant toutefois d'une manière trop lente et sans aucun engagement de rythme. De ce fait, les occasions de but furent rares : deux pour chaque formation en cette première mi-temps, Gallina se trouvant toutefois plus en danger que Fouché, singulièrement, sur une tentative de Castronovo (20e).

C'est Castronovo qui, par la suite, se montra à nouveau l'attaquant le plus entreprenant de Nancy durant la seconde mi-temps, qui fut beaucoup plus animée et plus intéressante. Pendant ces quarante-cinq dernières minutes, Angers bloqua le jeu en se cantonnant en défense d'une manière systématique. La domination lorraine fut donc écrasante.

Alors qu'Angers, sur une de ses rarissimes contre-offensives n'eut plus de tir véritablement dangereux, Nancy, par Kuszowski, Vicq, mais surtout par Castronovo, mit Gallina à l'ouvrage. Eu égard à l'activité déployée et à la domination affichée, Nancy, à qui l'arbitre refusa un but pour une faute contestable, aurait mérité de gagner, d'autant que les Nancéiens jouèrent toute la seconde mi-temps sur un rythme très élevé sans jamais tomber dans le football brouillon. Ils surent au contraire construire un jeu de bonne facture, auquel Angers ne répondit que d'un façon négative, mais toujours correcte. — M.L.

Les bonnes habitudes

NANCY. — En sortant du stade Marcel-Picot, vendredi soir, Robert Lacoste, le directeur sportif du S.C.O. Angers avait le sourire :

« Nous n'avons pas encore perdu cette fois-ci... »

Ainsi donc, Angers demeurait invaincu, depuis le 14 janvier, et s'en félicitait, puisque la performance réussie à Nancy satisfaisait et ses dirigeants et ses joueurs.

On comprend ce sentiment, puisque Angers cherche à terminer à la 4e place pour disputer la Coupe de l'Union européenne. Cela suppose qu'il faut aller conquérir les points chez l'adversaire. Pour y parvenir, vendredi, Angers avait décidé de refuser le jeu, et la méthode leur a réussi, puisque le point désiré a été acquis.

Mais leur contentement n'a pas été partagé par le public, venu très nombreux, en dépit d'un temps menaçant de pluie, un public qui s'attendait à mieux. C'est là que se pose pour la nième fois la question de savoir si à la longue les foules ne se lasseront pas de ces matches défigurés, où le football est devenu trop défensif. C'est ce que pensaient, en tout cas, aussi bien M. Cuny, président de l'A.S. Nancy-Lorraine, qu'Albert Batteux, après le match de vendredi. On peut supposer que dans leurs propos, il y avait une pointe d'amertume pour avoir laissé échapper un point. Cependant, l'un et l'autre allaient plus loin. M. Cuny disait : **« Nous avons fait le même résultat dans nos deux matches (0-0), à Angers (0-0 ici) et, je me demande si, pour le public, il n'aurait pas été préférable que chaque équipe gagne chez elle. »**

Quant à Albert Batteux, dont on connaît l'amour qu'il porte au fooball ouvert et dont on sait qu'il défend ses convictions avec ardeur, il était, sur ce plan, très catégorique.

« J'étais loin de penser qu'une équipe de la valeur de celle d'Angers adopterait une conduite aussi regrettabe. Je suis prêt à rendre hommage à la correction des Angevins, mais c'est tout ce que je peux faire. Il y a longtemps sans doute que j'ai vu une équipe user d'autant de « trucs » pour perdre du temps. Je crois qu'il y a eu plus de vingt passes en retrait à destination de Gallina durant la deuxième mi-temps et des passes qui ont souvent été faites de 25 m à 35 m. Sans doute, il nous revenait de faire sauter le béton, mais nos gars s'y sont essayés, en particulier Castronovo, qui a tiré plusieurs fois et qui aurait mérité d'être récompensé de ses efforts. Je songe surtout, ici, au début de la seconde mi-temps, quand il a terminé par un tir foudroyant sur lequel la balle est passée de peu à côté d'une manœuvre collective fort joliment tournée. »

M. L.

LYON - STRASBOURG (4-0)

LES 90 MINUTES

LYON. — La tactique ultra-défensive adoptée par les Alsaciens faillit donner à la rencontre O.L.-Strasbourg un aspect négatif.

Fort heureusement pour les rares spectateurs présents, Lacombe et ses coéquipiers en décidèrent autrement. Aussi, l'écart de quatre buts qui séparait finalement les deux adversaires était-il bien en rapport avec la physionomie des opérations.

Le premier des trois buts inscrits après six minutes d'opération par l'avant centre rhodanien eut l'effet d'un coup de matraque dont le « onze » strasbourgeois ne devait plus se remettre. C'était déjà le K.O.

Après que Hausser eut échoué dans deux tentatives d'infiltration, Lacombe réussit à la 39e minute un deuxième but, auquel il ajouta, à la 54e minute, un troisième qui fut, en réalité, le quatrième dans l'ordre chronologique des événements.

En effet, l'ailier Daniel Ravier, dont la sûreté technique du pied gauche fut admirable à contempler, y alla, à la 51e minute, de son petit but.

Les hommes de Domergue et de Novotarski ne refirent surface que lorsque l'O.L. se contenta de son avance et ne pressa plus sur l'accélérateur. Cela permit à Hausser et à Roy de faire quelques percées solitaires et de déclencher, aux 64e et 68e minutes, deux tirs, plus puissants et précis. — P.F.

Un mort en sursis

LYON. — L'équipe strasbourgeoise, qui a concédé lors de ses deux dernières sorties sept buts — trois à Marseille et quatre à Lyon — est-elle, d'ores et déjà, condamnée à la relégation et, par conséquent, se trouve-t-elle dans la situation peu enviable d'un mort en sursis ?

Sans vouloir lui faire la moindre peine, même légère, on peut, en vérité, craindre que le glas de ses dernières espérances n'ait sonné pour elle et que seul un miracle ne puisse la sauver du naufrage.

Si les hommes de Casimir Novotarski ont montré quelquefois le bout de l'oreille par leurs deux ailiers Hausser et Roy, ils n'ont jamais montré... les dents, tant l'emprise de Baeza sur le réputé buteur Marco Molitor, trop vite résigné, a été nette et constante.

Pour expliquer sa complète défaillance, l'avant centre alsacien, dont les jours à Strasbourg paraissent comptés, autant que ceux de son club en Division I, a des circonstances atténuantes à invoquer. En effet, peu et mal alerté, il fut le reflet d'un ensemble qui a hâte de terminer un long calvaire et dont Gerland vient d'être une station particulièrement éprouvante, voire infamante.

Après cet échec, désastreux, aussi bien dans le fond que dans la forme, il est impensable que Molitor resigne un nouveau contrat avec son club. D'ailleurs, les dirigeants présents, samedi soir, à Lyon, MM. Kappler, Hassan et Zuchner, ne nous l'ont pas caché.

Ce n'est un secret pour personne que les dernières propositions de renouvellement se sont élevées à cent millions d'anciens francs pour trois saisons. Elles ont été repoussées par l'intéressé, qui, en froid calculateur, sait fort bien que, si gigantesque soit-il, ce pont d'or sera facilement dépassé.

Que Strasbourg reste en Division I ou retombe en Division II, les problèmes demeurent les mêmes et ne perdent rien de leur singulière gravité. Six titulaires arrivent en fin de contrat, et, en raison d'une situation financière, qui n'est ni florissante ni alarmante, on aura du mal à les reconduire.

Comme il est préférable de parler au bon Dieu, plutôt qu'à ses saints, on s'adressera une fois de plus à un ami sûr, M. André Bord, à nouveau ministre des anciens combattants, et dont on attend le « remède-miracle ».

M. Bord est trop averti des choses du sport et du football, en particulier, pour ne pas rappeler aux actuels et... futurs dirigeants du R.C. Strasbourg que les meilleures pierres sont celles de votre propre jardin et qu'on n'est jamais mieux servi que par les siens, en l'occurrence, par les footballeurs du cru.

BASTIA - BORDEAUX (1-1)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Bonne première mi-temps des visiteurs, qui évoluèrent tout en mouvements, de façon variée et directe. Gallice, Tokoto, Lattuada se mettent en vedettes mais tous les Bordelais affichent une belle condition et une grande envie de jouer. Aussi, ouvrent-ils le score à la 14e minute par Gallice sur corner tiré de la gauche par Wojciak.

Les Bastiais, empruntés, ont du mal à trouver un rythme valable et subissent le jeu.

Changement de physionomie en seconde mi-temps avec un Bastia plus volontaire et mordant davantage dans le ballon. Giordani, dont c'était la rentrée, fait feu des quatre fers et égalise d'une belle tête plongeante à la 57e minute.

Dès lors, tout Bastia est porté vers l'attaque, et l'on croit que Kanyan, Papi, Giordani vont donner le succès à leurs couleurs, mais à chaque fois, Rigoni surgira tel un félin pour écarter le danger.

Incontestablement, on peut dire que le portier visiteur a permis à ses camarades de ramener le point du match nul.

Mais à Bastia, nul n'est étonné, car Rigoni a toujours brillé d'un vif éclat sur le stade de Furiani. — T.L.

Le lièvre et la tortue

BASTIA. — Tenu en échec par Lyon, puis Bordeaux, peut-on dire que le S.E.C. Bastia subit une baisse de régime ? On ne peut le nier, et pourtant, malgré une première mi-temps laborieuse aussi bien devant les Gones que devant les Girondins, les Bastiais de Cahuzac surent se reprendre en seconde mi-temps. Mais comme dans la célèbre fable, il est difficile de vouloir jouer les lièvres, les tortues que l'on a laissé partir se laissent difficilement distancer.

Et, en l'occurrence, on peut dire que la tortue bordelaise était loin d'avoir adopté un train de sénateur. Par l'élégant Tokoto et grâce aux excellents Lattuada et Gallice, aidés aussi par l'esprit d'abnégation de tous, Bordeaux empoigna le match à bras-le-corps et son but de la 14e minute par Gallice sur corner de Wojciak n'était nullement usurpé, même s'il était, en partie, imputable à une défense figée.

Puis, il y eut encore du danger par Lattuada, dont le tir fut superbement dévié en corner par Pantelic.

Bref, la première mi-temps, comme l'indiquait le score à la pause fut pour les visiteurs.

La seconde période fut bastiaise et sous l'impulsion d'un généreux Giordani, tout le onze local se mit à faire souffrir la défense visiteuse. Giordani égalisa d'une tête plongeante.

Les Bastiais se déchaînaient, mais le temps perdu ne se rattrape jamais.

Et Bastia, qui rêve de terminer dans le haut du tableau vient de laisser deux points à domicile.

Cahuzac, à qui nous faisions remarquer la chose et qui, contrairement à grand nombre d'entraîneurs ne joue jamais les saules pleureurs, nous disait que son équipe avait dans les jambes le match de mercredi, joué devant les excellents Lyonnais et que les Bordelais, eux, étaient restés au repos.

Il est incontestable que bien des Bastiais parurent manquer de tonus. Et pourtant, dès aujourd'hui, il faudra prendre l'avion pour Angers.

Le Championnat-marathon continue.

Toussaint LENZIANI.

Nouveautés sensationnelles du monde entier

Regardez attentivement les produits décrits dans ces petites cases. Vous ne les avez encore jamais vus dans les magasins. Et pourtant tous ces produits sont plus utiles, plus astucieux les uns que les autres. Ils ont été créés pour simplifier votre vie de tous les jours, faciliter votre travail, augmenter votre standing, ou simplement vous divertir. C'est une mine d'inventions et de nouvelles idées, sélectionnées pour vous un peu partout dans le monde, du Japon aux Etats-Unis en passant par l'Allemagne ou l'Angleterre. Vous serez ravi de les posséder et vous étonnerez vos amis quand vous les montrerez.

BROSSE LAVE-DOS ! Cette magnifique brosse à long manche, en même temps qu'elle nettoie votre dos, le frotte, le frictionne et stimule la circulation. Glissez le savon de votre choix à l'intérieur de l'éponge très douce, et à l'aide du manche courbé de 43 cm de long, vous atteindrez avec facilité n'importe quelle partie de votre corps. L'éponge produit une mousse abondante, nettoie parfaitement. Encourage les jeunes à prendre leur bain tous les jours. Permet aux personnes âgées ou qui ont des douleurs, de se laver sans aide. Une nouveauté indispensable à la maison.
☐ 263 - **Savonneur magique** ..... F. 19,00

PROTÉGEZ VOTRE VOITURE CONTRE LE FEU ET LE VOL EN 5 MINUTES

Il suffit de monter (en 5 minutes) l'appareil Cut-Fire sur la borne + de la batterie. En cas de choc à plus de 40 km/h, un dispositif au mercure coupe automatiquement le courant, ce qui empêche la voiture de prendre feu. Testé par le célèbre cascadeur Alain Legris. Equipé en plus d'un coupe-circuit manuel qui sert d'anti-vol et empêche la batterie de se décharger.
☐ 1548 - **Cut-Fire** ..... F. 39,80
☐ 1549 - **Capsule supplém. au mercure** F. 9,80

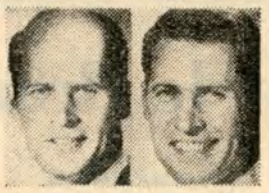
REVOLVER AUTOMATIQUE 8 COUPS, CALIBRE 22. Réplique des gros revolvers des films de cow-boys. Autorisé pour alarme et défense, chez vous ou dans votre voiture. Port interdit dans la rue. Entièrement automatique : le chien et le barillet sont actionnés directement par la gâchette. Vente libre sans formalités. Aucune déclaration à faire.
☐ 903 **Revolver à barillet** F 38,50
☐ 903 A - **Revolver à barillet avec embout fusée** F 41,00

UN SAVON QUI FAIT MAIGRIR. Fabriqué en laboratoire et contrôlé par un Docteur en médecine, efficace grâce à la présence d'un puissant activateur de la combustion des graisses, entraîne la diminution du panicule adipeux. L'utilisation de ce savon spécial fait maigrir. Mieux que la sudation : c'est la graisse qui part et non l'excès d'eau. Permet de maigrir aux endroits voulus.
Savon amaigrissant
☐ 239 A **L'étui de 3 : F. 32;00**

LE CHRONO DES PILOTES. Célèbre dans le monde entier. **Fabrication Suisse. 6 cadrans, 5 aiguilles, 2 poussoirs de contrôle. Anti-chocs, antimagnétique, cadran lumineux, bracelet cuir véritable. 1 an de garantie. Remplace le télémètre pour mesure des distances, le tachymètre pour contrôle des vitesses. Permet le contrôle des temps de stationnement, et des quantités d'autres calculs.**
Chrono Pilote
☐ 178 A F. 96,30

CHEVEUX CRÉPUS OU TROP FRISÉS ? Une lotion spéciale défrisante donne immédiatement à vos cheveux un aspect souple et lisse. Les frisures disparaissent comme par magie, sans laisser de trace. Vos cheveux prennent leur éclat naturel et se coiffent facilement. Les résultats sont absolument garantis, même pour des cheveux franchement crépus. Essai sans aucun risque. Remboursement si pas satisfaite.
☐ 742 - **Chevelise** F 16,80

COMME LES VEDETTES DE CINEMA, EMAILLEZ VOS DENTS, et rendez-les d'une blancheur éclatante. Cet émail cosmétique sèche en quelques minutes. Vos dents deviennent d'une blancheur éclatante. Couronnes et plombages deviennent invisibles. Sans risque pour les gencives, dents, plombages. Permet de boire, manger, fumer. Ni goût, ni odeur. Quantité suffisante pour de nombreuses applications.
☐ 13 - **Instant White** F. 29,10



CETTE FORMULE DE LABORATOIRE STOPPE LA CHUTE DES CHEVEUX, favorise la pousse, allonge, gonfle, assouplit la chevelure, élimine les pellicules. Convient pour hommes et femmes. Nouvelle composition alcoolisée à base de 10 plantes rares. Transformation radicale garantie visible entre le 6e et le 23e jour, même si aucun produit n'a agi jusqu'ici. Remboursement si pas satisfait.
Traitement Tri-Acti B 17
☐ 922 F. 48,60

Les hommes qui ont une

POITRINE POILUE

plaisent aux femmes.

Il y a 3 raisons à cela : 1) Les poils sont un symbole de puissance et de virilité - 2) Une toison sur la poitrine épaissit les pectoraux et donne une carrure d'athlète - 3) La vue et le contact des poils éveillent des instincts qui remontent aux origines même de l'espèce humaine. Il est très facile maintenant, grâce à quelques applications de lotion Hairy man, d'obtenir un torse velu qui attirera sur vous les regards féminins. En quelques jours les plus fins duvets poussent durs et longs.
☐ 1392 - **Hairy man** F. 29,20

L'ACNÉ NE RESISTE PAS A CE TRAITEMENT DE CHOC

Débarrassez-vous vite de toute trace d'acné, qui vous enlaidit et peut même laisser des traces indélébiles à l'âge adulte. C'est facile grâce à un triple traitement mis au point sous contrôle d'un cosmétologue détenteur d'un diplôme international.

1) **Acnéal milk,** lait démaquillant spécifique. 2) **Acnéline,** crème de nuit. 3) **Stopacnéa,** masque pénétrant super-actif. Résultat garanti en moins de 15 jours, ou remboursement.
☐ 995 - **Coffret anti-acné (3 produits)** F. 33,90

Voici la bombe qui désagrège la graisse

et peut vous faire perdre sans drogues ni régimes, jusqu'à 10 kilos de mauvaise graisse autour de la taille, des hanches, des cuisses, du ventre, etc... Réalise un amincissement local rapide grâce aux extraits d'algues, aux produits naturels et oligo-éléments. Résultats visibles dès la première semaine. Aucun danger ni inconvénient. Pour femmes et hommes. Remboursement garanti si résultat insuffisant dans les 15 jours.
1469 - Svelty-mousse F. 33,60

FAITES POUSSER EN QUELQUES JOURS

Barbe Moustaches Favoris

longs, épais, uniformes. Même si votre système pileux est clairsemé, la nouvelle lotion B M F leur donnera en quelques applications la longueur et le gonflant que vous souhaitez. Facilite l'entretien ultérieur car les poils ne poussent qu'aux endroits précis où vous appliquez la lotion. Garanti sans danger pour les peaux les plus sensibles. Parfait aussi pour barbes existantes trop courtes ou peu fournies.
☐ 1416 - **Lotion B M F** F. 29,10

L'odeur de ce mâle

PARFUM D'AMOUR attire les les femmes

Ce n'est pas vraiment un parfum, tellement son odeur est discrète. Pourtant, toutes les femmes qui jusqu'ici ne faisaient pas attention à vous ou repoussaient vos avances, deviendront confiantes, amoureuses, seront aux petits soins pour vous. Une goutte suffit (super-concentré). Aucune femme ne lui résiste : rend consentante les femmes les plus distantes. Petit flacon discret sans marque apparente.
☐ 1393 - **Philtre d'amour** F. 29,20

Comme un feu d'artifice dans une boule cristalline

L'ampoule électrique logée dans le socle de cette lampe originale propage sa lumière dans une multitude de fils translucides jusqu'à ce qu'elle jaillisse à leur extrémité, comme une pluie d'étoiles qui scintillent dans la pénombre. Que vous l'utilisiez comme lampe de chevet ou lampe d'ambiance pour la télé, vous ne vous lasserez pas de contempler le fascinant spectacle de cette lumineuse cascade argentée.
☐ 1507 - **Gerbe lumineuse** ..... F. 48,30

54 GARDONS ET 18 BREMES. Voilà le genre de pêche que vous pouvez faire dimanche prochain. Cette nouvelle huile odorante fera 10 fois plus de ravages que tout ce que vous avez pu utiliser jusqu'ici. Affole et affame le poisson. Super-efficace, vous prendrez 2 fois plus de poissons - et plus gros - que le meilleur pêcheur des environs ; sinon vous serez remboursé. Précisez en commandant : Poissons d'eau douce, Poissons de mer ou Spécial truites.

☐ 001 **Getzem** F.19,00
3 pour F. 38,30

EFFACEZ LES RIDES DU VISAGE ET LES MARQUES AUTOUR DES YEUX. Donnez à l'homme de votre vie la peau jeune que vous aimerez caresser. Son visage se marque, se ride et devient rugueux prématurément à cause du soleil, du vent, des intempéries. Vibraderm est enrichi de protéines pour restituer à la peau d'une manière agréable son équilibre naturel hydraté. Dose longue durée en flacon hermétique.
☐ 954 - **Vibraderm** F 29,20

CE PISTOLET TIRE 7 COUPS. Calibre 6 mm. Donne l'alarme si on vous attaque. Vous avez maintenant le droit de l'avoir chez vous. Sans aucune formalité à remplir. Port interdit dans la rue. Tir automatique rapide. 7 coups. Dispositif de haute précision pour l'introduction et l'éjection des cartouches. Réservé aux adultes. Indiquez votre âge en commandant.
☐ 186 - **Pistolet 6 mm** F 38,95
☐ 186 A - **Modèle luxe** F 48,60
Cartouches : les 100 F 8,40

Nouvelles JUMELLES PANORAMIQUES

Optique allemande de précision. Lentilles calibrées avec mise au point par molette centrale. Vous donnent à toutes distances des images nettes et détaillées d'une incroyable luminosité. Vous verrez tout sans être vu, avec un fort grossissement : personnages, animaux sauvages, sports, courses, etc... 15 jours d'essai gratuit. Offre publicitaire jusqu'à épuisement.
Jumelles panoramiques
☐ 197 F 32,00

LE STYLO ESPION MICROSCOPE-TELESCOPE. Instrument de précision japonais à système optique anti-reflets. Grossit 8 fois en position de télescope ; vous permet de tout observer à longue distance, même la nuit, sans vous faire remarquer. Grossit 30 fois en position microscope, pour voir des détails invisibles à la loupe. Muni d'une agrafe pour le dissimuler dans la poche, comme un stylo.
Microscope-télescope
☐ 1418 F. 19,45

VOUS POUVEZ MAINTENANT GROSSIR SANS MEDICAMENTS et sans excès alimentaires. Vous prendrez 5, 10 kilos et même davantage en quelques semaines. Nouveau super-aliment. Contient des éléments énergétiques naturels qui augmentent votre poids, vos forces, votre endurance. Vous donne en quelques jours un visage plein, des formes parfaites. Agréable à prendre.
☐ 14 - **QNN PLUS** F 28,80

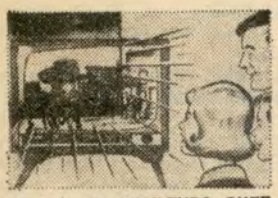
DEVELOPPEZ VOS MUSCLES SANS EXERCICES, simplement en les nourrissant. Il suffit de vous masser avec la nouvelle crème P2 B Cotalyl et vos muscles se nourrissent et se développent pendant que vous dormez. Monsieur J. R. à Passavant nous écrit : "Mes muscles en un mois se sont développés d'une façon prodigieuse : encore une fois merci...". Faites un essai gratuit.
☐ 36 - **P2 B Cotalyl** F. 29,10
deux pots pour F. 47,10

ECONOMISEZ 2 A 3 LITRES D'ESSENCE AUX 100 KMS. Une grande usine anglaise a mis au point des bougies spéciales qui transforment l'énergie inutilisée de votre essence en une nouvelle source de puissance : jusqu'à 31 CV et 25 km de plus avec 10 litres d'essence. Essai gratuit. Remboursé si pas satisfait (Préciser marque et puissance de votre voiture).
☐ 152 - **Bougies Power Flyte**
Les 4 F. 47,30 ; les 6 F. 70,40
Les 8 F. 95,90, port compris F. 93,50

POUR 45.30 F UN APPAREIL PHOTO A DOUBLE OBJECTIF

VISEUR REFLEX : vous voyez le sujet à la taille où il sera reproduit sur la photo.

Voici le tout dernier modèle J.K. 200 JO-JA-FLEX, avec tous ces perfectionnements : viseur "Reflex" à toit rentrant, préréglage de mise au point de 2 m à l'infini, dispositif temps de pose variable. Diaphragme F. 8. Prend 12 photos noir ou couleur. Emploi des plus simple même pour un débutant. Réussit des photos dignes de figurer dans une exposition. 15 jours d'essai gratuit. Remboursement si pas satisfait.
☐ 236 - **Jo-Ja-Flex** F.45,30



LA T.V. EN COULEURS CHEZ VOUS POUR F. 29,10 Nouvelle invention américaine : le Color T.V. filtre écran qui contient et restitue les couleurs. Aucune dépense supplémentaire. Vous le fixez vous-même. Après c'est l'enchantement, les couleurs s'animent. L'herbe est verte, le toit est rouge, le ciel est bleu. Vous épaterez vos amis. Remboursé si pas enchanté.
☐ 24 - **Ecran Color T.V.**
49 à 59 cm F. 29,10
65 à 72 cm F. 48,30

L'EXTRAORDINAIRE MACHINE A CALCULER MAGIQUE qui s'emporte dans la poche, ne se trompe jamais dans ses opérations d'addition, soustraction. Faites à toute vitesse vos problèmes de mathématiques, additionnez vos factures, évaluez vos impôts, faites la balance de votre cahier de comptes ! Emploi facile ; mode d'emploi complet. Vous vous en servirez tous les jours.
Machine à calculer
☐ 364 F.19,40

SANTE, BONHEUR, ARGENT, AMOUR, CHANCE, désormais à votre portée grâce à une nouvelle invention japonaise. Ce bracelet magnétique libère dans votre organisme un flux ininterrompu d'ondes bénéfiques qui chassent de votre corps les douleurs, la fatigue et la tension nerveuse et vous donne une puissance de concentration qui attire vers vous la chance, l'amour, l'argent.
Bracelet magnétique
☐ 983 F.93,60
(Précisez : Homme ou Femme)

TUEZ LA RACINE DE VOS POILS SUPERFLUS. Ce nouveau produit à base de thiolactate de strontium tue la racine du poil. Elimination immédiate du poil en surface, et en plus, action en profondeur progressive. Le traitement peut varier de quelques jours à quelques semaines. Le D. R. Jens Formula asphyxie le poil comme une plante privée d'eau. Tue radicalement, même les poils qui ont résisté à d'autres traitements.
☐ 377 D.R. Jens Formula F.29,10

Pour commander, envoyez le Bon ci-dessous ou écrivez uniquement à C.O.P., 13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI GRATUIT

à envoyer à C.O.P. (Serv. AG R 87)
13, rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

Veuillez m'envoyer les articles ci-dessous étant entendu que si je ne suis pas satisfait, j'ai le droit de vous les renvoyer dans les 15 jours et mon achat me sera intégralement remboursé.

NUMERO	NOM DE L'ARTICLE	PRIX
	TOTAL DE MA COMMANDE	

☐ Je joins un chèque ou mandat-lettre, ou virement postal complet avec ses 3 volets.
☐ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas je paierai 8.35F de plus pour frais de contre-remboursement.
Quel que soit le mode de règlement, veuillez ajouter pour frais d'envoi : 1 Fr. si votre commande est inférieure à 30 Frs - 2 Frs si votre commande est comprise entre 30 et 50 Frs - 3 Frs si votre commande est supérieure à 50 Frs.
☐ Cochez ici si vous désirez recevoir le catalogue complet de tous nos produits (ajoutez 1 Fr. à votre règlement).

NOM (majuscules) _____
PRENOM _____
N° _____ RUE _____
VILLE _____ DEPt N° _____

La baisse de T.V.A. est appliquée sur ces articles.

Vous pouvez voir tous nos produits au Magasin Apollo International, 135 bis, Bd Montparnasse, PARIS (6e). Mais si vous commandez par correspondance, envoyez votre bon de commande uniquement à l'adresse suivante : C.O.P. 13, Rue Marcelin-Berthelot - 06402 CANNES

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

Jouer vite qu'est-ce que c'est ?

LE retour de la Coupe d'Europe et du football international sur le petit écran, mercredi prochain, va remettre en lumière et en discussion la vitesse dans le football. Notion qui est abondamment et inconsidérément traitée ou évoquée, sans qu'on sache toujours en délimiter avec précision les limites et les réalités.

Ainsi dans le langage populaire du spectateur, « jouer vite » c'est jouer long. C'est expédier le plus rapidement possible le ballon vers le but adverse. Comme si le fait d'arriver plus tôt dans la surface de réparation adverse procurait immanquablement un avantage.

Le public oublie ainsi trop souvent qu'en football la précision est une arme aussi meurtrière que la puissance et la rapidité d'exécution et qu'elle n'en est pas forcément privée.

....

PARLONS d'abord de la vitesse athlétique, c'est-à-dire de la vitesse de course qui n'est pas une qualité spécifique du footballeur.

Dans le jeu, un sprinter pur ne sera efficace qu'à la condition d'être adroit balle au pied, et surtout clairvoyant dans l'appel de la passe et dans la conclusion de sa course.

En football, c'est la vitesse de démarrage ou de redémarrage qui joue un rôle essentiel. Ainsi le célèbre ailier gauche du Real Madrid, Francisco Gento valait-il surtout — curieux paradoxe — par son art de stopper net sa course pour arrêter ou freiner le défenseur adverse et par sa faculté de repartir aussitôt et de retrouver instantanément sa vitesse maxima.

Ainsi l'attaquant du Paris F.C. Louis Floch parvient-il lui aussi à atteindre sa plus grande vitesse sur une petite distance.

Il faut, bien sûr, à ce genre de joueurs véloces, des espaces libres ouverts devant eux, afin qu'ils puissent s'y engager sans cesse.

MAIS cette vitesse-là est secondaire en football. Elle ne conserve qu'un caractère spectaculaire certes, mais assez illusoire. Et elle cède la priorité à d'autres vitesses bien moins visibles mais plus efficaces.

La vitesse dans la technique individuelle tout d'abord. Elle réside avant tout dans la vivacité du geste et surtout dans la simplicité. Ainsi peut-on dire des joueurs d'Ajax, Johann Crugff en tête, qu'ils jouent très vite. Leur touche de balle est sèche, nette, franche, provoquée par une détente instantanée, le ballon n'étant jamais accompagné dans la frappe.

Cette vitesse-là s'acquiert au prix d'un travail intense, répété, dans les séances d'entraînement où il est interdit de toucher le ballon plus d'une fois. Nous avons vu à Munich les joueurs du Bayern travailler de cette façon pendant des heures. Les Français y sacrifient eux aussi, on doit le dire. Tout en oubliant trop souvent encore pendant le match les vertus de ce jeu « à une touche »...

VITESSE de jugement d'autre part qui n'a rien à voir, elle non plus, avec la vitesse d'exécution.

Tout est contenu ici dans le coup d'œil et dans la rapidité de perception du joueur, qui doit avoir vu la position de ses partenaires et de ses adversaires sur le terrain avant même d'avoir reçu le ballon, et qui doit avoir déjà choisi ou décidé l'orientation qu'il donnera au jeu au moment où il reçoit ce ballon.

Il est vrai que le joueur d'élite se reconnait à cette rapidité de jugement et à cette clairvoyance.

Et il est bien vrai qu'elle n'a rien à voir avec la vitesse de course. Ainsi a-t-on pu dire à juste titre d'un Théo, footballeur lourd, pesant et un peu lent, qu'il savait jouer vite dans la mesure où, doté d'un coup d'œil très sûr et d'une maîtrise technique incomparable, il savait accélérer la course d'un ballon qui a toujours été et sera toujours plus rapide que l'homme.

VITESSE de jeu collectif enfin, qui se traduit soit par un rythme de passes très élevé dans les équipes pratiquant un football groupé, soit par une succession de deux ou trois passes longues et précises dans les formations utilisant la contre-attaque, choisissant donc de porter tout de suite le danger dans le camp adverse en « sautant » le travail de préparation au milieu du terrain.

Il est évident que cette seconde formule est beaucoup plus aventureuse et hasardeuse, le jeu long offrant moins de garantie en matière de précision.

Mais il est juste de dire aussi que le travail collectif basé sur les échanges fréquents est très difficile à maintenir au rythme et à la vitesse d'échanges supérieurs. Surtout lorsque les défenseurs adverses très vigilants et regroupés en grand nombre ne faiblissent pas.

Il n'en reste pas moins vrai que le football moderne, s'il est de plus en plus rapide dans sa conception et dans son exécution, reste plus que jamais basé sur la précision et la maîtrise parfaite du ballon.

Et lorsqu'il est question de « jouer vite », il est plus que jamais nécessaire de « jouer juste ».

VALENCIENNES - SAINT-ETIENNE (0-1)

LES 90 MINUTES

VALENCIENNES. — L'effet de surprise fut d'autant plus fort que, depuis le début, Valenciennes, déchaîné, avait bousculé son adversaire, Verstraete puis Giachetti ayant été à un doigt de tromper Curkovic. A la 7e minute, Janvion hérita le ballon en position de hors-jeu, mais, remise en jeu par Kuzkowink, une longue balle de Piazza alla battre Dropsy. Une course-poursuite pathétique s'engageait pour une formation nordiste sachant allier rythme et cohésion, tirant dans tous les azimuts mais ne parvenant pas à loger le ballon dans les filets d'un Curkovic, heureux souvent, mais aussi talentueux. Ainsi il fut sauvé par un montant sur un tir de Six, bénéficia de la maladresse de Verstraète frappant à côté et eut des réflexes étonnants, notamment sur une tête de Coustillet.

Le décor ne varia pas : pression valenciennoise et contres stéphanois liés à la faveur d'un anti-jeu maître de la balle, des contres qui faillirent aggraver le malheur d'un Valenciennes ne méritant pas cela et dont l'énergie ne se démentit jamais, même si dans la dernière demi-heure il tomba dans le football confus par excès de nervosité.

R. L.

V. A. : c'est le drame !

VALENCIENNES. — Herbin admettait : **Nous avons eu chaud. Cette équipe valenciennoise survoltée nous a donné bien du fil à retordre, mais nous avons su jouer le coup, ne pas nous énerver. Il nous fallait absolument l'emporter pour démontrer que nous valions mieux que nos derniers résultats. »** De fait, la formation stéphanoise a séduit par son habileté manœuvrière, son souci du geste juste et utile à partir d'une défense bien groupée et il s'en fallut d'un rien que la marque fut plus lourde, ce qui aurait été parfaitement injuste, comme est déjà choquant ce revers d'un Valenciennes ayant eu dix fois plus d'occasions de marquer que son rival et ne parvenant même pas à égaliser. Il y a de quoi se décourager et il suffisait de voir l'accablement des équipiers de Dugueperoux pour se faire une idée de leur état d'esprit. **« Devant Rennes nous jouons mal. On nous le reproche, mais nous gagnons en tirant le maximum des occasions. Ici nous jouons bien, nous nous créons une quantité d'occasions, et rien. »**

Jean-Pierre Destrumelle aussi : **« Nous ne savons plus à quel saint nous vouer. Je ne vois pas ce que je pourrais changer à cette équipe, compte tenu du remplacement d'ailleurs prévu de Six par Hardouin. On a tout pour réussir et on joue. Il y a bien sûr Curkovic, mais ce n'est pas suffisant. »**

Oui, Curkovic a, certes, sorti une grande partie, sauvé un minimum de quatre buts paraissant acquis, mais son comportement n'explique pas tout. Il manque toujours un quelque chose aux attaquants valenciennois à l'instant décisif. Le geste technique? Assurément ! Manque de détermination ? C'est sûr. L'élan paraissant toutefois stoppé à ce stade. Ajoutez l'énervement dû à la peur de perdre, aux absences totales de chances qui comptent également, et on comprendra mieux les échecs d'un Valenciennes dérouté à l'image de son ancien joueur Provelli, le plus malheureux des hommes samedi soir :

« Saint-Etienne est plus fort que nous, c'est indubitable et pourtant nous l'avons bousculé. C'est la preuve que nous valons mieux que notre classement. Le drame est qu'il est délicat de se trouver en position de challenger condamné, en cas d'échec. Au démarrage il y a déjà un handicap, à force de piétiner l'énervement se manifeste. Il n'y a pas d'autres explications à un tel gâchis qui se renouvelle chaque semaine. »

René LESCAUT.

CURKOVIC l'intraitable

VALENCIENNES. — *Le responsable stéphanois, M. Garonaire, résumait fort bien la situation :* « Valenciennes possède une bonne équipe qui nous aurait écrasé sans notre sursaut et sans, bien sûr, Curkovic. » *Curkovic qui creva l'écran et fut applaudi par un public faisant abstraction de sa déception. Pour tous, Curkovic fut l'artisan du succès stéphanois, et non le but de Janvion qui aurait été épongé facilement sans ce diable de gardien.*

Sous la douche, Ivan Curkovic ne paraissait pas troublé outre mesure : « On m'a trouvé bon ? Il me semble que je l'ai été un peu moins que la semaine dernière. Enfin, l'essentiel est que M. Garonaire soit content. »

M. Garonaire l'était doublement car il est à l'origine de la venue à Saint-Etienne de ce garçon, vingt-trois fois international yougoslave. Il l'avait repéré, il y a deux ans, aux Partisans de Belgrade et réussi à l'enrôler pour le démarrage de la saison : « Jamais je n'ai rencontré un étranger aussi gentil, aussi sociable, s'étant adapté aussi facilement à la vie du Forez, et quel talent, vous avez vu ! Pour moi, il n'y a qu'un garçon, en France, aussi fort que lui : Dropsy. » *Curkovic confirme pour Dropsy :* « Lui très bien, meilleur que moi. Lui jeune, moi vieux. »

Il a eu vingt-neuf ans il y a quinze jours et des vieux comme lui on en redemande. Il suffit d'interroger Joseph : « Comment a-t-il pu capter trois de mes têtes que je croyais astucieuses ? » *Coustillet aussi :* « Il a allongé la main comme pour demander du sel et il a recueilli le cuir. » *Verstraète enfin :* « A la dernière minute, il était là alors que je pensais l'avoir trompé. Pourquoi ? Mystère. »

R. L.

SEDAN - NIMES (2-1)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — Alors qu'on s'attendait au succès de Nîmes sur le terrain de Sedan, ce sont les Ardennais qui ont imposé leur loi à l'issue du meilleur match que l'on ait vu cette saison au stade Emile-Albeau.

Sedan avait débuté à toute allure et malmené Nîmes d'entrée, mais la transformation manquée d'un penalty par Dellamore (12e) et le but de Mathieu pour Nîmes (14e) semblaient devoir sonner le glas des Ardennais. Il n'en fut rien, et ce fut dès lors une course-poursuite menée par Sedan à un rythme si infernal que Nîmes ne put suivre jusqu'au bout. Sanlaville par deux fois, Betton et la transversale suppléaient Martinelli débordé. La réussite vint pourtant à la 36e minute, Dellamore re rachetant magnifiquement en plaçant une reprise de la tête qui faisait mouche.

Nîmes s'accrocha alors au partage des points à défaut de victoire. Mais fatigués par leurs matches difficiles de la semaine dernière, les Gardois faiblissaient en fin de partie devant des Ardennais redoublant d'ardeur. A la 87e minute, c'était le coup de grâce, Carron, sur un coup franc faiblement dégagé, battait Martinelli d'une reprise de volée. C'était la victoire inespérée, mais parfaitement méritée d'un onze sedanais exceptionnellement inspiré.

D. F.

Justice pour Sedan !

SEDAN. — C'est avec inquiétude que Sedan attendait la visite de Nîmes. On avait vu les Ardennais si peu ambitieux à Strasbourg où pourtant ils avaient dominé dans le domaine de la confection du jeu tout au long de la première mi-temps, que l'on était en droit de se demander à quelle sauce ils seraient accommodés par une équipe qui tient tout de même le haut du pavé dans le Championnat.

Le problème le plus épineux semblait être la cohésion de l'ensemble. En effet, depuis quelques semaines, Dugauguez est obligé de remanier son équipe lors de chaque match. La défense a été renouvelée chaque fois à 50 % depuis que Massenhove, puis Médot ont été éliminés pour des blessures graves. Il a même fallu remplacer le remplaçant contre Nîmes ! Rampant, qui opérait au poste d'arrière central, a dû, en effet, déclarer forfait pour cause de fracture à un orteil après le match de Strasbourg. Face à une équipe aussi compacte, aussi soudée que Nîmes, le risque couru du fait de ces constants changements paraissait très grand. Quand on vit Dellamore manquer la transformation du penalty accordé pour faute de main délibérée de Sanlaville et deux minutes plus tard quand on assista à la réussite de Mathieu, on se prit à penser : « Ç'en est fini de Sedan : il va se désintégrer sous les coups de boutoir traditionnels des Nîmois. »

Ainsi, il s'était offert aux offensives de Nantes, de Marseille, de Nice et, plus récemment, de Reims, et chaque fois l'addition avait été très lourde. Il faut croire que les joueurs sedanais ont encore, et c'est si rare, l'amour-propre d'hommes avant d'être des ouvriers du football ; il faut croire que l'esprit de club existe toujours pour eux, les déshérités de la Division I, et c'est tout à leur honneur. Au lieu de céder au découragement, et ils en avaient le droit, ils se « défoncèrent » littéralement, se dépensèrent sans compter, firent tant et si bien qu'ils obtinrent d'abord l'égalisation, puis ce fut le but de la victoire qui leur fit croire qu'en football il eixste encore une justice. En l'occurrence, c'était parfaitement mérité.

Daniel FERRIERE.

Hier

DEUX POUR SKOBLAR

MARSEILLE. — Montès, le gardien de but de Strasbourg, a évité sans aucun doute, mercredi soir, une véritable déroute à son équipe devant l'Olympique de Marseille. Il est vrai que l'O.M., mortifié d'avoir perdu à Metz, avait entamé la rencontre avec une ardeur nouvelle et dès la sixième minute, sur passe de Gress, Bosquier marquait un premier but. Les deux autres de la victoire marseillaise furent longs à venir, car Montès, dans ses buts, accomplissait des prouesses sur des tirs de Lopez, Skoblar (trois fois en première mi-temps, une fois en seconde), Leclercq, Keita.

Enfin, à la 72e minute, sur une passe de Bosquier, Josip put enfin tromper Montèse et deux minutes plus tard il inscrivit un autre but sur une passe de Leclercq.

Les Alsaciens, qui par deux fois sur contre-attaque, alors que l'O.M. ne menait que par 1 à 0, avaient eu l'occasion d'égaliser, ne baissèrent jamais les bras et réussirent à cinq minutes de la fin à sauver l'honneur grâce à un tir de l'arrière Burkhard, tir que tout le monde voyait dehors, Carnus compris. Il est vrai que le gardien avait eu un étonnant reflexe lorsqu'à la 54e minute, Molitor s'était présenté devant lui pour égaliser. Fermant l'angle, il avait dévié le tir du pied. Les Marseillais en cette circonstance avaient eu chaud. Mais comme le disait Domergue « n'être menés à la mi-temps que par 1 à 0, était assez flatteur pour nous ». — **V. P.**

LACOMBE LE MEILLEUR

BASTIA. — Bastia eut affaire à une excellente formation lyonnaise, mais eut le mérite de ne jamais baisser les bras pour finalement égaliser par Kanyan après une action Bauda-Félix.

Les visiteurs avaient ouvert le score à la 35e minute par Lacombe, meilleur joueur sur le terrain, sur un centre de Ravier.

Le vent soufflant fortement dans le sens de la longueur contraria le déroulement de la partie, bien que les visiteurs s'y soient bien adaptés.

Les Bastiais, par contre, eurent beaucoup de mal à retrouver leur visage dans de telles circonstances.

A noter que les deux buts du match furent marqués contre le vent.

Signalons aussi qu'à une question sur l'absence de Di Nallo et Chiesa, l'entraîneur lyonnais Mignot répondit objectivement :

« Ce n'est pas certain qu'avec eux nous aurions fait ce résultat. Il faut dire que Thiry et Cacchioni, les rentrants, firent preuve d'une grande activité voire même de talent. Chez les Bastiais, Bauda fut celui qui s'adapta le mieux aux circonstances spéciales. Mais on chercha, mis à part Félix, l'attaque bastiaise. — **T. L.**

LES SIFFLETS DE SAINT-ETIENNE

SAINT-ETIENNE. — Cette fois, c'est bel et bien confirmé : l'A.S.S.E. se trouve à l'heure actuelle au creux de la vague et les spectateurs ne s'y sont pas trompés, eux qui ont sifflé copieusement le but, heureux il est vrai, de Santini et applaudi spontanément celui... de l'Audonien Ameijenda.

On peut même ajouter que si le Red Star avait pu s'aligner au complet (il manquait Simon, Glyzinski, Besnard et Grabowski, une paille) il aurait sans doute bafoué Saint-Etienne sur son terrain.

Evoluant sur un rythme monocorde sans la moindre étincelle ni la moindre accélération, les protégés de Robert Herbin doivent finalement une fière chandelle à leur excellent gardien Curkovic qui « sauva les meubles » à trois reprises pour le moins.

En première mi-temps, les Foréziens, par Bereta essentiellement avaient fait illusion. Après le repos, ils devaient sombrer dans des erreurs techniques si inhabituelles tant dans le domaine défensif qu'offensif que Saint-Etienne devra vigoureusement réagir à l'approche des quarts de finale de la Coupe contre... Nantes pour ne pas rater totalement une saison qui donnait pourtant quelques promesses.

En revanche, on saluera l'exploit des onze Audonien constants dans l'effort et supérieurs sur le plan de la précision du jeu et au moral exemplaire malgré la série de malheurs successifs qui s'abattent sur leurs épaules. — **J.-P. O.**

ON A DEPASSE LES BORNES

Nîmes marche à l'énergie et Kader Firoud est un partisan convaincu du football sans fioritures et de l'efficacité ; mais à Nantes, mercredi, certains Nîmois dépassèrent les bornes. Les Nantais n'étaient pas encore entrés en possession du ballon qu'ils avaient déjà un adversaire sur le dos et qui les harcelait. Ainsi Betton n'a-t-il pas quitté Couécou d'une semelle. L'ex-Bordelais fut à tout moment secoué comme un vulgaire cocotier et lui qui fut si longtemps le « belliqueux » ne laissa tomber aucune noix sur la tête de son adversaire : il se contenta de lever les bras et d'adresser des regards éplorés en direction d'un arbitre un peu nerveux et qui ne commença que trop tard sa distribution d'avertissements.

Avant que celle-ci ne commence, les Nantais avaient eu le temps de marquer un but superbe par Blanchet mais aussi de... perdre un joueur, Claude Arribas, que l'on dut emmener hors du terrain, un genou en mauvais état.

Heureusement, les Nîmois se décidèrent à jouer plus placidement en seconde mi-temps, après avoir encaissé d'entrée un second but il est vrai. Alors les spectateurs purent voir un excellent football y compris de la part des Nîmois dont la manière — douce et bonne cette fois — fut récompensée par un but qui les consola un peu de la défaite.

Michel avait fait un grand match et les jeunes de Nîmes avaient pu, en deuxième mi-temps, donner un aperçu de leur talent.

J. C.

Matches remis du 3 décembre 1972

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Recettes

NANTES 2 (1)
Blanchet (14e)
Bargas (51e)

Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS****, GARDON****, DE MICHELE**** — MICHEL*****, ARRIBAS*** (puis PECH****, 25e) — BLANCHET****, COUECOU****, RAMPILLON****, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.

164.380 F
17.750 spect.

NIMES 1 (0)
Boyron (84e)

NIMES. — LANDI**** — BOISSIER***, BETTON***, SANLAVILLE***, MORETTI*** — KABILE****, MEZY**** — MATHIEU***, GIRARD****, FLEITAS****, PIRMAYER*** (puis BOYRON***, 46e). — Entr. : FIROUD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bancourt

MARSEILLE 3 (1)
Bosquier (6e)
Skoblar (72e, 74e)

Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ****, TRESOR****, J. ZVUNKA****, KULA**** — BOSQUIER****, LECLERCQ**** — GRESS****, BONNEL****, SKOBLAR*****, KEITA****. — Rempl. : FRANCESCHETTI. — Entr. : ZATELLI. — Total : 45.

109.305,90 F
11.716 spect.

STRASBOURG 1 (0)
Burkhard (85e)

Strasbourg. — MONTES**** — ZAMOJSKI***, SPECHT,*** DESREMEAUX****, BURKHARD**** — SERRUS***, SENECHAL**** (puis JEANTON***, 63e) — HAUSSER****, MOLITOR****, VAN HAAREN***, ROY****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Vautrot

SAINT-ETIENNE 1 (0)
Santini (74e)

Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — BROISSART***, MERCHADIER***, PIAZZA**, REPELLINI**** — LARQUE***, JACQUET*** — JANVION***, BERETA*****, SANTINI***, SARRAMAGNA****. — Rempl. : SYNAEGHEL. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.

40.309,20 F
3.748 spect.

RED STAR 1 (0)
Ameijenda (81e)

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, MOUILLERON***, MONNIN****, GUILLOLET*** — AMEIJENDA****, DONNAT**** — GARCIA***, PINTENAT***, DUCUING****, AHACHE***. — Rempl. et Entr. : FARIAS. — Total : 38.

Arbitrage de M. Espie

BASTIA 1 (0)
Kanyan (63e)

Bastia. — ROSSAT**** — MOSA***, HODOUL***, LUCCINI****, TOSI*** — BAUDA****, LENOIR*** — SANTUCCI***, FELIX****, PAPI***, KANYAN***. — Rempl. : RAVANELLO. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 37.

30.234 F
3.006 spect.

LYON 1 (1)
Lacombe (35e)

Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — PROST***, CACCHIONI*** — TRIVIC****, LACOMBE*****, THIRY****, RAVIER****. — Rempl. : BALDASSARA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 42.

Arbitrage de M. Besory

Hunga 73
performances sportives
une nouvelle gamme de "trainings" souples confortables, résistants

TRAINING une vraie "Training" avec protège-chevilles matelassé. Excellent chaussant, très appréciée pour le Hand-Ball.

MAGNUSSON confortable, souple, légère, cette chaussure de "Training" a été spécialement étudiée pour les jeunes.

ouimarketing

ballons - chaussures - sacs - survêtements

UNE OFFRE D'HOMME A HOMME

Pour tous ceux qui veulent se développer un corps dont ils pourront être fiers.

ESSAYEZ LE BULLWORKER CHEZ VOUS A MES FRAIS. SI AU BOUT DE 2 SEMAINES VOUS NE POUVEZ PAS VOIR VOS PROGRES DANS UNE GLACE VOUS NE ME DEVREZ RIEN !

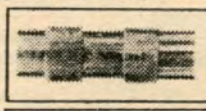
Nos statistiques démontrent que sur quatre hommes qui essaient le Bullworker, trois sont tellement enthousiastes, par les résultats obtenus dès le début, qu'ils se décident à continuer l'entraînement pour obtenir des résultats vraiment spectaculaires.

" J'ai augmenté mon tour de poitrine de 10 cm et mes biceps de 5 cm." (J. F.) " J'ai pris 6 kilos de muscles solides sur ce qui était un corps de gringalet." (G. D.) " Mon torse a pris 20 cm, mes biceps 8 cm, mes avant-bras 2 cm, mes cuisses 6 cm et mes mollets 2 cm." (F. A.)

Des résultats trois fois plus rapides

La chose est prouvée. Avec le BULLWORKER, 5 minutes par jour suffisent pour procurer des biceps impressionnants à des bras fluets ; pour développer un torse plus puissant ; pour élargir les épaules ; pour forger des abdominaux d'acier ; pour muscler les cuisses et les mollets. Des expériences scientifiques ont prouvé qu'un entraînement isométrique peut faire obtenir des résultats trois fois plus rapidement que les sports et méthodes conventionnels.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir. Jour après jour, vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de deux semaines seulement, vous pourrez voir vos progrès dans une glace et les mesurer avec un mètre souple. Tout cela est garanti, sinon vous ne paierez pas un centime. Renvoyez le bon aujourd'hui et vous recevrez un BULLWORKER pour un essai gratuit pendant deux semaines. Vos résultats doivent vous convaincre ou vous renverrez le BULLWORKER et l'affaire s'arrêtera là. Aucune obligation d'achat, pas de démarcheur.



MUSCLOMETRE INCORPORE: Voyez votre force s'accroître jour après jour.

BON D'ESSAI GRATUIT à envoyer à : Proloisirs, 27022 Evreux

Offre garantie jusqu'au 15.5.73

Veuillez m'envoyer un BULLWORKER pour un essai gratuit de deux semaines sans obligation d'achat. Si après 15 jours d'entraînement, je ne suis pas ravi des résultats, je renverrai le BULLWORKER sans rien vous devoir. Autrement, je pourrai continuer mon entraînement pour obtenir des résultats vraiment spectaculaires en vous réglant par :
☐ **Versements échelonnés** *:60 F (+12 F de frais d'envoi) après 2 semaines et 4 mensualités de 38 F (soit au total : 212 F + frais d'envoi)* ☐ **Paiement comptant** *: 198 F (+12 F de frais d'envoi) 15 jours après réception.*

Signature _____
Nom _____
Prénom _____
N° _____ Rue _____
_____ Ville _____
Code Postal 9-588/1004/390

30e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

RECETTES

NANCY 0

Nancy. — FOUCHE**** — PALKA****, LOPEZ****, LEMERRE****, RACZINSKI**** — VICQ***, CHENU**** — HERBET***, CASTRONOVO*****, FLORES***, KUZOWSKI****. — Rempl. : CHENEVOTOT. — Entr. : REDIN. — Total : 42.

ANGERS 0

Angers. — GALLINA***** — LE CHATELIER****, DAMJANOVIC**** (puis CASSAN***, 80e), BRULEZ****, LECŒUR**** — BOURDEL***, GUILLOU**** — GAIDOZ***, BERDOLL***, EDWIGE***, ANTIC***. — Entr. : NAGY. — Total : 40.

113.253 F
11.080 spect.

Arbitrage de M. Vigliani

NANTES 0

Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN*****, GARDON****, BARGAS****, DE MICHELE**** — MICHEL***, PECH*** — BLANCHET***, COUECOU***, RAMPILLON***, MAAS***. — Rempl : RIO. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.

METZ 0

Metz. — SCHUTH***** — BAULIER*****, V. ZVUNKA****, JEITZ****, RASTOLL*** — PERIGNON***, BLAUT***** — FUCHS***, COMBIN**, CASTELLAN**, MULLER***. — Rempl. : TOTA. — Entr. : VERNIER. — Total : 39.

131.098 F
14.239 spect.

Arbitrage de M. Frauciel

PARIS 2
Floch (25e, 82e)

Paris F.C. — ICHE*** — DJORKAEFF****, MADRONNET****, ZORZETTO****, SOLAS**** — EO****, LEANDRI*** — FLOCH*****, SPIEGLER****, HORLAVILLE******, COHUET****. — Rempl. : LAURIER. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 45.

NICE 0

Nice. — BARATELLI*** — VANDINI**, ISNARD**** QUITTET****, CHORDA*** — JOUVE****, CAMERINI*** — HUCK**, H. REVELLI***, ERIKSSON***, LOUBET****. — Rempl. : CASTELLANI. — Entr. : SNELLA. — Total : 35.

407.140 F
26 348 spect.

Arbitrage de M. Wurtz

MARSEILLE 3 (0)
Skoblar (46e, 65e)
Keita (50e)

Marseille. — CARNUS*** — LOPEZ****, TRESOR*****, J. ZVUNKA****, KULA*** (puis ROPERO****, 35e) — BOSQUIER*****, LECLERCQ**** — GRESS****, BONNEL****, SKOBLAR****, KEITA****. — Entr. : ZATELLI. — Total : 45.

AJACCIO 0

Ajaccio. — LESTRINGUEZ**** — GARZITTO***, MARTINETTI***, LATOUR****, LE LAMER**** — COURBIS****, ALBALADEJO**** — LEROY***, M'PELE****, BUIGUES**** VERDONK***. — Rempl. : KERVAREC. — Entr. : MORI. — Total : 40.

155.628 F
16.504 spect.

Arbitrage de M. Bancourt

SEDAN 2 (0)
Dellamore (63e)
Caron (87e)

Sedan. — CHARRIER**** — BORGONI****, FUGALDI****, LE BIHAN****, FARRABI**** — CARDONI****, CARON***** — WICKE*****, MARIOT****, OSIM****, DELLAMORE****. — Rempl. : COLLINET. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 46.

NIMES 1 (1)
Mathieu (14e)

Nimes. — MARTINELLI*** — BOISSIER****, SANLAVILLE****, BETTON****, KABILE**** — ADAMS****, MEZY**** — MATHIEU****, PIRMAYER***, DELL'OSTE***, BOYRON***. — Rempl. : MORETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.

56.855 F
4.830 spect.

Arbitrage de M. Dhumerelle

VALENCIENNES 0

Valenciennes. — DROPSY**** — JOLIS****, JOLY***, KUSKOWIAK****, DUGUEYPEROUX*** — WATTEAU****, COUSTILLET**** — GIACHETTI***, JOSEPH****, VERSTRAETE*****, SIX***. — Rempl. : NEUBERT. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 41.

SAINT-ÉTIENNE 1 (1)
Janvion (7e)

Saint-Etienne. — CURKOVIC****** — BROISSART***, MERCHADIER***, PIAZZA****, FARISON*** — JACQUET****, BERETA**** — SANTINI****, JANVION**, LARQUE****, SARRAMAGNA***. — Rempl. : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.

54.710 F
5.158 spect.

Arbitrage de M. Kitabdjian

BASTIA 1 (0)
Giordani (57e)

Bastia. — PANTELIC*** — MOSA****, HODOUL***, LUCCINI*** (puis RAVANELLO****, 58e), TOSI*** — BAUDA****, LENOIR*** — GIORDANI*****, PAPI***, FELIX***, KANYAN***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 37.

BORDEAUX 1 (1)
Gallice (14e)

Bordeaux. — RIGONI***** — PAPIN***, DUBOUIL****, FRAUNIER*** (puis BARRAT***, 82e), MERELLE*** — DOS SANTOS***, TOKOTO**** — GOUBET***, LATTUADA****, GALLICE****, WOJCIAK***. — Entr. : PHELIPPON. — Total : 39.

27.740 F
2.827 spect.

Arbitrage de M. Espié

LYON 4 (2)
Lacombe (6e, 39e, 54e)
Ravier (51e)

Lyon. — CHAUVEAU**** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME**** — PROST****, TRIVIC**** — CACCHIONI****, LACOMBE*****, CHIESA****, RAVIER****. — Rempl. : THIRY. — Entr. : MIGNOT. — Total : 45.

STRASBOURG 0

Strasbourg. — MONTES*** — ZAMOJSKI****, DESREMEAUX***, SPECHT***, BURKHARD**** — DEUTSCHMANN***, SERRUS*** — HAUSSER****, MOLITOR***, VAN HAAREN***, ROY****. — Rempl. : JEANTON. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

38.204 F
3.771 spect.

Arbitrage de M. Mouton

SOCHAUX 2 (0)
Melic (61e)
Soler (63e)

Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI*****, SELES*****, LARGOUET****, WASMER**** — DJADAOUI***, MELIC**** — GORAGUER**, SOLER***, GUINOT***, LECHANTRE***. — Rempl. : PERRIN. — Entr. : BARRET. — Total : 40.

REIMS 1 (0)
Onnis (84e)

Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, JODAR****, LARAIGNEE****, BRUCATO*** (puis ROBERT**, 60e) — ZYWICA****, KRAWCZYK**** — SIMON**, ONNIS***, B. LECH****, RICO***. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.

34.411 F
3.607 spect.

Arbitrage de M. Uhlen

RENNES 1 (1)
Keita (34e)

Rennes. — ESCALE*** — COSNARD****, KERBIRIOU****, RIZZO****, CARDIET**** — GARCIA****, KERUZORE*** — GUERMEUR***, KEITA***, DORTOMB*** (puis REDON***, 65e), BETTA***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.

RED STAR 1 (0)
Mounin (53e)

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, MOUILLERON****, MONNIN****, GUILLOLET*** — BESNARD****, DONNAT*** — GARCIA***, PINTENAT****, DUCUING****, AMEIJENDA***. — Rempl. : AHACHE. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.

43.930 F
4.885 spect.

Arbitrage de M. Mâchin

MATCHES

	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	BUTS Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	15	11	3	1	15	6	5	4	30	17	8	5	Nantes	42	33	13	18	14	51	27	+ 24
2.	15	11	3	1	15	6	3	6	30	17	6	7	Marseille	40	33	8	21	19	54	27	+ 27
3.	15	8	5	2	15	7	4	4	30	15	9	6	Nice	39	36	18	19	13	55	31	+ 24
4.	15	9	5	1	15	5	3	7	30	14	8	8	Nîmes	36	27	10	12	18	39	28	+ 11
5.	14	9	4	1	15	3	6	6	29	12	10	7	Nancy	34	25	14	19	20	44	34	+ 10
	14	10	2	2	16	3	6	7	30	13	8	9	Saint-Etienne	34	31	11	16	28	47	39	+ 8
	15	8	4	3	14	5	4	5	29	13	8	8	Angers	34	22	12	17	23	39	35	+ 4
	16	10	6	0	14	2	2	10	30	12	3	10	8. Bastia	32	32	7	17	23	49	30	+ 19
	16	9	3	4	14	3	4	7	30	12	7	11	9. Lyon	31	30	18	19	28	49	46	+ 3
	15	9	3	3	14	2	5	7	29	11	3	10	10. Metz	30	25	15	6	25	31	40	— 9
	13	7	3	3	16	2	6	8	29	9	9	11	11. Reims	27	22	13	14	26	36	39	— 3
	14	8	4	2	15	1	5	9	29	9	9	11	Sochaux	27	22	13	13	28	35	41	— 6
	15	7	4	4	14	2	4	8	29	9	8	12	13. Bordeaux	26	23	13	15	27	38	40	— 2
	15	6	5	4	14	2	4	8	29	8	9	12	14. Paris	25	28	21	12	23	40	44	— 4
	15	7	6	2	14	1	3	10	29	8	9	12	Rennes	25	23	13	10	27	33	40	— 7
	16	7	4	5	14	1	4	9	30	8	8	14	16. Sedan	24	23	22	15	35	38	57	— 19
	14	4	5	5	16	2	6	8	30	6	11	13	17. Red Star	23	18	15	12	27	30	42	— 12
	15	5	6	4	15	1	5	9	30	6	11	13	Strasbourg	23	22	18	10	33	32	51	— 19
	14	6	4	4	15	0	4	11	29	6	8	15	19. Valenciennes	20	18	12	8	27	26	39	— 13
	14	6	5	3	15	0	1	14	29	6	6	17	20. Ajaccio	18	19	17	10	48	29	65	— 36

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la trentième journée de championnat, 20 buts seulement ont été marqués. Ce nombre est très faible : il place cette journée en dernière position en ce qui concerne l'efficacité, comme on pourra le constater à la lecture de la répartition ci-après.

Le cinquième de ce total a été inscrit sur le seul terrain de Lyon, vainqueur de Strasbourg par 4 à 0. Ensuite, on trouve trois rencontres à trois buts, à Marseille, Sedan et Sochaux. Par ailleurs, deux matches se sont terminés sur le score vierge de 0-0 (Nancy-Angers et Nantes-Metz).

Outre ces quatre équipes, quatre autres ont été totalement improductives : Nice, Ajaccio, Valenciennes et Strasbourg.

On en arrive maintenant à un total de 781 buts pour 29 journées, soit une moyenne légèrement inférieure à 27 buts par journée.

Ces 781 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	20e	journée	36
2.	16e	journée	34
3.	5e	journée	33
	15e	journée	33
	19e	journée	33
	24e	journée	33
7.	1re	journée	32
	10e	journée	32
	21e	journée	32
10.	2e	journée	30
11.	3e	journée	29
	7e	journée	29
13.	28e	journée	28
14.	4e	journée	27
15.	14e	journée	25
	26e	journée	25
17.	11e	journée	24
	18e	journée	24
	27e	journée	24
20.	6e	journée	23
	12e	journée	23
22.	8e	journée	22
	13e	journée	22
	22e	journée	22
	23e	journée	22
	29e	journée	22
27.	9e	journée	21
	25e	journée	21
29.	30e	journée	20
	Total		781

● LES BUTEURS

Les 20 buts de la journée ont été marqués par 16 joueurs.

On note un triplé à mettre à l'actif du Lyonnais Lacombe. C'est son premier de la saison, mais il a déjà été l'auteur de trois doublés.

Par ailleurs, deux doublés ont été réussis par Floch (c'est son troisième depuis le début du championnat) et par Skoblar, qui en est arrivé ainsi à son neuvième doublé de la saison. Il faut le faire !...

Ces 20 buts se répartissent comme suit par poste : 10 buts d'avants centre, 7 d'ailiers, 2 de milieu de terrain et 1 d'arrière central (Monnin, du Red Star).

A l'issue de cette journée, le classement des buteurs est largement modifié. On trouve maintenant seul en tête Skoblar, avec 4 buts d'avance sur Van Dijk et 5 sur... Lacombe, qui prend ainsi une excellente troisième place.

Voici ce classement plus détaillé :

23 buts : Skoblar (Marseille).
19 buts : Van Dijk (Nice).
18 buts : Lacombe (Lyon).
15 buts : M'Pelé (Ajaccio), H. Revelli (Nice).
13 buts : Di Nallo (Lyon), Félix (Bastia).
12 buts : Kuzowski (Nancy), Edwige (Angers), Onnis (Reims).
11 buts : Kanyan (Bastia), Flores (Nancy), Marcos (Nantes), Vergnes (Nîmes), Floch (Paris FC).
10 buts : Papi (Bastia), Le Bihan (Sedan).
9 buts : Combin (Metz), Pintenat (Red Star), Keita (Rennes), Dellamore (Sedan), Molitor (Strasbourg), Joseph (Valenciennes).
8 buts : Lenoir (Bastia), Wojciak, Gallice (Bordeaux), Michel, Couécou (Nantes), Rico (Reims), P. Revelli, Larqué et Santini (St-Etienne).

● LES SPECTATEURS

Pour cette journée, 93.249 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit plus de 9.300 spectateurs par rencontre.

Ce total, qui est plutôt moyen, se répartit comme suit :

1.	Paris FC-Nice	26.348
2.	Marseille-Ajaccio	16.540
3.	Nantes-Metz	14.239
4.	Nancy-Angers	11.080
5.	Valenc.-St-Etienne	551.8
6.	Rennes-Red Star	4.885
7.	Sedan-Nîmes	4.830
8.	Lyon-Strasbourg	3.771
9.	Sochaux-Reims	3.607
10.	Bastia-Bordeaux	2.827
	Total	93.249

C'est au Parc que l'affluence a été de loin la plus forte (10.000 spectateurs de plus qu'à Marseille *...), loin donc devant Marseille, Nantes et Nancy. Par contre, c'est vraiment très faible quant au nombre de spectateurs à Lyon, Sochaux et Bastia.

On arrive ainsi à un total de 2.844.486 spectateurs, soit une moyenne de plus 98.000 par journée.

Ce total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e	journée	138.952
2.	3e	journée	133.886
3.	4e	journée	133.188
4.	1re	journée	129.259
5.	2e	journée	126.814
6.	9e	journée	118.481
7.	11e	journée	107.237
8.	15e	journée	106.122
9.	28e	journée	101.951
10.	10e	journée	100.828
11.	7e	journée	100.276
12.	6e	journée	99.260
13.	27e	journée	96.980
14.	13e	journée	96.090
15.	19e	journée	95.523
16.	8e	journée	94.471
17.	30e	journée	93.249
18.	14e	journée	90.007
19.	20e	journée	88.110
20.	26e	journée	87.443
21.	23e	journée	86.301
22.	21e	journée	83.648
23.	12e	journée	81.614
24.	29e	journée	80.267
25.	16e	journée	79.657
26.	22e	journée	79.454
27.	24e	journée	77.234
28.	25e	journée	70.612
29.	18e	journée	67.572
	Total		2.844.486

On peut maintenant établir le triple classement ci-après :

● EQUIPES JOUANT A DOMICILE

1.	Marseille	320.389
2.	Nice	232.488
3.	Nantes	218.291
4.	Paris F.C.	216.726
5.	Strasbourg	180.318
6.	St-Etienne	175.890
7.	Rennes	154.803
8.	Reims	146.342
9.	Lyon	138.499
10.	Nancy	137.298
11.	Metz	135.389
12.	Nîmes	120.544
13.	Bordeaux	117.697
14.	Red Star	116.195
15.	Angers	102.943
16.	Sedan	85.972
17.	Valenciennes	79.157
18.	Sochaux	70.312
19.	Bastia	56.078
20.	Ajaccio	38.995
	Total	2.844.486

● A L'EXTERIEUR EQUIPES JOUANT

1.	Saint-Etienne	239.370
2.	Marseille	230.814
3.	Nice	205.441
4.	Reims	185.577
5.	Nantes	183.969
6.	Nîmes	146.649
7.	Paris F.C.	141.267
8.	Rennes	138.979
9.	Lyon	136.282
10.	Red Star	129.266
11.	Nancy	128.020
12.	Bastia	125.052
13.	Angers	123.005
14.	Metz	117.025
15.	Sochaux	114.649
16.	Ajaccio	113.451
17.	Valenciennes	108.223
18.	Strasbourg	97.252
19.	Bordeaux	93.988
20.	Sedan	86.207
	Total	2.844.486

● DOMICILE + EXTERIEUR

1.	Marseille	551.203
2.	Nice	437.929
3.	St-Etienne	415.260
4.	Nantes	402.260
5.	Paris F.C.	357.993
6.	Reims	331.919
7.	Rennes	293.782
8.	Strasbourg	277.570
9.	Lyon	274.781
10.	Nîmes	267.193
11.	Nancy	265.418
12.	Metz	252.414
13.	Red Star	245.461
14.	Angers	225.948
15.	Bordeaux	211.685
16.	Valenciennes	187.390
17.	Sochaux	185.021
18.	Bastia	181.130
19.	Sedan	172.179
20.	Ajaccio	152.446
	Total	5.688.972

**LE « CONCOURS-FOOT »
EST ORGANISE PAR « L'EQUIPE »
ET LE « PARISIEN LIBERE »
AVEC LE CONCOURS D'EUROPE 1**

Chaque semaine :
— 13 matches
— 3 bulletins-réponses
— 5 millions AF de prix.

Il est gratuit, simple, amusant et utile.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

SIX ÉTOILES POUR HORLAVILLE ET CURKOVIC !

(après 30 matches)

*Les équipes de Nancy, Angers, Metz, Reims, Sochaux, Bordeaux, Paris, Rennes, Valenciennes et Ajaccio comptent un match en moins.

- **125 ETOILES** MICHEL (Nantes).
- **121 ETOILES** CURKOVIC (Saint-Etienne)
- **120 ETOILES** DROPSY (Valenciennes).
- **119 ETOILES** HUCK (Nice), GALLINA (Angers).
- **117 ETOILES** CARNUS (Marseille), MEZY (Nimes)
- **116 ETOILES** ISNARD (Nice).
- **115 ETOILES** BOURDEL (Angers), LANDI (Nimes), OSMAN (Nantes).
- **114 ETOILES** CAMERINI, LOUBET (Nice).
- **113 ETOILES** LAUDU (Red Star), DOMENECH (Lyon), GUILLOU (Angers), BAUDA (Bastia).
- **112 ETOILES** BARATELLI (Nice), CHAUVEAU (Lyon), PIAZZA (Saint-Etienne), OSIM (Sedan).
- **111 ETOILES** DE MICHELE (Nantes), BERETA (Saint-Etienne).
- **110 ETOILES** HERBET, LOPEZ (Nancy), H. REVELLI (Nice), FELIX (Bastia), LE BIHAN (Sedan), BOSQUIER (Marseille).
- **109 ETOILES** KABILE (Nimes), TRESOR (Marseille), LARAIGNEE (Reims), LEMERRE (Nancy), LARQUE (Saint-Etienne).

★ EQUIPE TYPE

CURKOVIC (Saint-Etienne 6 ét.)

OSMAN (Nantes 5 ét.) — SELES (Sochaux 5 ét.) — TRESOR (Marseille 5 ét.) — KABILE (Nimes 4 ét.)

BLAUT (Metz 5 ét.) — BOSQUIER (Marseille 5 ét.)

FLOCH (Paris 5 ét.) — LACOMBE (Lyon 5 ét.) — HORLAVILLE (Paris 6 ét.) — LOUBET (Nice 4 ét.)

EQUIPE TYPE DE MARS A LA MOYENNE

GALLINA (Angers 4,25)

PALKA (Nancy 4,20) — DAMJANOVIC (Angers 4,25) — BETTON (Nimes 4,25) — LE LAMER (Ajaccio 3,75)

MICHEL (Nantes 4,50) — LENOIR (Bastia 4,50)

ERIKSSON (Nice 3,80) — PAPI (Bastia 4,50) — WATTEAU (Valenciennes 4) — RAVIER (Lyon 4)

★ CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Dropsy (Valenciennes), 4,14 ; 2. Landi (Nimes), 4,10 ; 3. Gallina (Angers), 4,07 ; 4. Curkovic (Saint-Etienne), 3,96 ; 5. Carnus (Marseille), 3,93 ; 6. Aubour (Rennes) et Bertrand-Demanes (Nantes), 3,80 ; 8. Pantelic (Bastia), 3,78 ; 9. Schuth (Metz), 3,76 ; 10. Baratelli (Nice) et Laudu (Red Star), 3,75 ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers), 4 ; 2. Camerini (Nice), 3,82 ; 3. Osman (Nantes), 3,79 ; 4. Kabile (Nimes) et Domenech (Lyon), 3,75 ; 6. Chorda (Nice), 3,71 ; 7. De Michèle (Nantes), 3,68 ; 8. Broissart (St-Etienne) et Hodoul (Bastia), 3,64 ; 10. Cosnard (Rennes), 3,62 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Bosquier (Marseille), 4,03 ; 2. Trésor (Marseille), 4 ; 3. Mihajlovic (Lyon), 3,96 ; 4. Quittet (Nice), 3,92 ; 5. Laraignée (Reims), 3,88 ; 6. Isnard (Nice), 3,86 ; 7. Piazza (St-Etienne), 3,85 ; 8. Gardon (Nantes), 3,84 ; 9. Augé (Nimes), 3,82 ; 10. Lopez (Nancy), 3,78 ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes), 4,20 ; 2. Huck (Nice), 4,03 ; 3. Trivic (Lyon), 3,90 ; 4. Mézy (Nimes), Guillou (Angers) et Jacquet (Saint-Etienne), 3,89 ; 7. Larqué (St-Etienne), 3,88 ; 8. Keruzoré (Rennes), 3,87 ; 9. Poli (Angers), 3,85 ; 10. Bereta (Saint-Etienne), 3,82 ; etc.

AILIERS

1. Eriksson (Nice), 3,96 ; 2. Chiesa (Lyon), 3,92 ; 3. Leroy (Ajaccio), 3,88 ; 4. Herbet (Nancy), 3,82 ; 5. Loubet (Nice), 3,79 ; 6. Sarramagna (Saint-Etienne), 3,77 ; 7. Parizon (Saint-Etienne) et Maier (Sochaux), 3,72 ; 9. Richard (Reims) et Kuzowski (Nancy), 3,69 ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Skoblar (Marseille), 3,96 ; 2. Ducuing (Red Star), 3,95 ; 3. Bonnel (Marseille), 3,92 ; 4. Rampillon (Nantes), 3,88 ; 5. Osim (Sedan) et Molitor (Strasbourg), 3,85 ; 7. Papi (Bastia), 3,84 ; 8. H. Revelli (Nice), 3,82 ; 9. B. Lech (Reims) et Lattuada (Bordeaux, 3,77 ; etc.

★ MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA 30e JOURNEE

1. Curkovic (Saint-Etienne) et Horlaville (Paris F.C.), 10 points ; 3. 17 joueurs avec 5 points, parmi lesquels Wicke (Sedan), Vanucci (Sochaux), Trésor (Marseille), Lacombe (Lyon), Giordani (Bastia), Rigoni (Bordeaux), Verstraete (Valenciennes), Blaut (Metz), etc.

● CLASSEMENT GENERAL

1. Michel (Nantes), 80 points ; 2. Dropsy (Valenciennes), 75 points ; 3. Curkovic (Saint-Etienne), 73 pts ; 4. Gallina (Angers), 71 pts ; 5. Huck (Nice) et Landi (Nimes), 67 pts ; 7. Bosquier (Marseille), 64 pts ; 8. Trésor (Marseille), 61 pts ; 9. Bourdel (Angers), 58 pts, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 30 MATCHES)

1. Michel (Nantes), 4,16 ; 2. Dropsy (Valenciennes), 4,13 ; 3. Landi (Nimes) et Gallina (Angers), 4,10 ; 5. Bosquier (Marseille), 4,08 ; 6. Trésor (Marseille) et Curkovic (Saint-Etienne), 4,03 ; 8. Bourdel (Angers), Mihajlovic (Lyon), Skoblar (Marseille) et Huck (Nice), 3,96 ; etc.

CHALLENGE **ACKERMAN :**

CLASSEMENT ACTUEL

TENANTS : Nantes et Nice, six victoires consécutives (série terminée).
CHALLENGER : Marseille, deux victoires consécutives (série en cours).
ONT DEJA REMPORTE TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Marseille (3 fois), Angers, Lyon, Metz, Nantes, Nice (2 fois), Bastia, Nimes, Reims, Sedan (1 fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

RED STAR-MARSEILLE
Le midi "monte" encore

(Marcel GILLOT)

REIMS - NANTES

Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. MEEUS

Match-aller : *Nantes et Reims, 1-0.

REIMS (11) est en principe tiré d'affaire, mais il devra encore être vigilant et Nantes est « un gros morceau ». Malgré Onnis, l'attaque n'a rien de rayonnant, alors que la défense est plutôt moyenne.

- **Trois derniers résultats :** *Marseille bat Reims, 3-1 ; *Reims bat Valenciennes, 1-0 ; *Sochaux bat Reims, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 12 buts.

NANTES (1) tient toujours la tête du classement, mais Marseille n'est plus qu'à deux points. Depuis la victoire sur Ajaccio par 6-1, l'attaque n'a marqué que six buts en cinq matches. Mais la défense est excellente.

- **Trois derniers résultats :** *Angers bat Nantes, 2-1 ; *Nantes bat Nimes, 2-1 ; *Nantes et Red Star, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Marcos, 11 buts.
- **Pronostic :** Nantes.

RED STAR - MARSEILLE

Mercredi, à 20 h 30
Stade de Saint-Ouen
Arbitre : M. FRAUCIEL

Match-aller : *Marseille bat Red Star, 3-0.

RED STAR (17) accumule les matches nuls : sept au cours des seuls matches retour, onze en tout. Cela finit par constituer un petit capital-points, mais c'est insuffisant pour être soulagé de toute inquiétude.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star et Bastia, 2-2 ; *Saint-Etienne et Red Star, 1-1 ; *Rennes et Red Star, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 9 buts.
- **Marseille (2)** et Skoblar refont feu des quatre fers. La contre-performance de Metz semble bien effacée et l'on ne voit pas quelle équipe pourrait arrêter ce nouvel élan. Meilleure défense avec Nantes.
- **Trois derniers résultats :** *Metz bat Marseille, 2-0 ; *Marseille bat Strasbourg, 3-1 ; *Marseille bat Ajaccio, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 23 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

NICE - SEDAN

Vendredi, à 20 h 30
Stade du Ray
Arbitre : M. BESORY

Match-aller : Nice bat *Sedan, 5-0.

NICE (3) a perdu devant Paris FC des points précieux qui pèsent lourd dans la balance. Son tableau de marche des matches-retour comporte des « trous » inquiétants. L'OGCN possède toujours la meilleure attaque (55 buts) mais il est talonné par Marseille (54).

- **Trois derniers résultats :** *Nantes et Nice, 2-2 ; *Nice bat Nimes, 2-0 ; *Paric FC bat Nice, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Van Dijk, 19 buts.

SEDAN (16) a beaucoup de mérite. Il se cramponne et remporte de temps en temps des victoires spectaculaires, mais il n'est pas encore au bout de ses peines. Sa faible défense le handicape. Il a une revanche du match-aller à prendre.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan bat Bordeaux, 1-0 ; *Strasbourg bat Sedan, 2-1 ; *Sedan bat Nimes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Le Bihan, 10 buts.
- **Pronostic :** Nice.

NIMES - LYON

Mercredi, à 20 h 30
Stade de la Prairie
Arbitre : M. COQUERILLE

Match-aller : *Lyon bat Nimes, 1-0.

NIMES (4) connaît un sérieux passage à vide, avec ses trois défaites successives, alors qu'il était invaincu depuis le 19 novembre. Mais ces trois défaites ont été encaissées à l'extérieur, alors que les Nimois n'ont connu qu'une défaite chez eux.

- **Trois derniers résultats :** *Nice bat Nimes, 2-0 ; *Nantes bat Nimes, 2-1 ; *Sedan bat Nimes, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 11 buts.

LYON (9) a sensiblement redressé la barre et il a fait bonne mesure devant Strasbourg. Son objectif maintenant est davantage la Coupe de France. Attaque assez bonne, mais défense perméable.

- **Trois derniers résultats :** *Bordeaux bat Lyon, 1-0 ; *Bastia et Lyon, 1-1 ; *Lyon bat Strasbourg, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 18 buts.
- **Pronostic :** Nimes.

ANGERS - BASTIA

Mercredi, à 20 h 30
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. PEAUGER

Match-aller : *Bastia bat Angers, 2-0.

ANGERS (5) fait un remarquable parcours-retour. Il est invaincu depuis le 14 janvier et il a inscrit Nantes à son tableau de chasse le 31 mars. Pourtant l'attaque n'a pas un répondant extraordinaire.

- **Trois derniers résultats :** Angers bat *Rennes, 2-1 ; *Angers bat Nantes, 1-0 ; *Nancy et Angers, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 12 buts.

BASTIA (8) accumule des points précieux, même à l'extérieur, où il fut souvent en difficulté. L'équipe marque des buts et n'en encaisse pas tellement. Mais à Angers la partie sera rude.

- **Trois derniers résultats :** *Red Star et Bastia, 2-2 ; *Bastia et Lyon, 1-1 ; *Bastia et Bordeaux, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Félix, 13 buts.
- **Pronostic :** Angers.

BORDEAUX - NANCY

Mercredi, à 20 h 30
Stade Municipal
Arbitre : M. BANCOURT

Match-aller : *Nancy bat Bordeaux, 2-1.

BORDEAUX (13) connaît des fortunes diverses, alternant le bon et le moins bon. Il est de toute façon à peu près tiré d'affaire, encore que sa défense soit plutôt perméable.

- **Trois derniers résultats :** *Sedan bat Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux bat Lyon, 1-0 ; *Bastia et Bordeaux, 1-1.
- **Meilleurs buteurs :** Wojciak et Gallice, 8 buts.

NANCY (5) est devenu un spécialiste du match nul (10) et il est aussi plutôt « gagne-petit » (sauf devant St-Etienne). Il peut encore espérer jouer la Coupe de l'UEFA, mais il lui faudra alors « appuyer ». L'attaque est plutôt bonne.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy bat Red Star, 2-1 ; *Ajaccio et Nancy, 2-2 ; *Nancy et Angers, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski, 12 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

SAINT-ETIENNE - SOCHAUX

Mercredi, à 20 h 30
Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. BACOU

Match-aller : *Sochaux bat Saint-Etienne, 2-1.

SAINT-ETIENNE (5) après un passage à vide (trois défaites successives) semble bien reparti (cinq points en trois matches), mais il doit être plus préoccupé par la Coupe de France actuellement.

- **Trois derniers résultats :** *Saint-Etienne bat Rennes, 2-0 ; *Saint-Etienne et Red Star, 1-1 ; Saint-Etienne bat *Valenciennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Goraguer, 7 buts.

SOCHAUX (11) vient de renouer avec le succès (il n'avait pas gagné depuis le 4 février), mais son attaque ne brille guère, alors que la défense semble avoir davantage de standing.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Sochaux, 0-0 ; *Sochaux et Paris FC, 1-1 ; *Sochaux bat Reims, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Larqué, Santini et Revelli, 8 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

METZ - VALENCIENNES

Mardi, à 20 h 30
Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. ESPIE

Match-aller : Valenciennes bat Metz, 1-0.

METZ (10) collectionne les bonnes performances en ce moment : après la victoire sur Marseille, le match nul à Nantes. Ses performances sont en général plutôt en dents de scie. Malgré Combin, l'attaque n'a rien de convaincant.

- **Trois derniers résultats :** *Bastia bat Metz, 4-0 ; *Metz bat Marseille, 2-0 ; *Nantes et Metz, 0-0.
- **Meilleur buteur :** Combin, 9 buts.

VALENCIENNES (19) recueille par-ci, par-là de trop maigres points et il lui sera difficile de remonter le courant contraire. V.A. a toujours l'attaque la plus faible de Division I, alors que la défense n'est pas tellement mauvaise.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes et Sochaux, 0-0 ; *Reims bat Valenciennes, 1-0 ; Saint-Etienne bat *Valenciennes, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 9 buts.
- **Pronostic :** Metz.

STRASBOURG - PARIS F.C.

Mercredi, à 20 h 30
Stade de la Meinau
Arbitre : M. PAWLIK

Match-aller : *Paris FC et Strasbourg, 1-1.

STRASBOURG (17) va de mal en pis : une seule victoire (sur Sedan) au cours des sept derniers matches et aussi dix-sept buts encaissés contre quatre seulement marqués au cours de cette période de deux mois.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg bat Sedan, 2-1 ; *Marseille bat Strasbourg, 3-1 ; *Lyon bat Strasbourg, 4-0.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.

PARIS FC (14) a donné un coup de barre magistral au cours des matches-retour. Il est invaincu depuis le 7 janvier (dix rencontres). L'attaque a fait un gros effort, mais on notera que le PFC a déjà joué 16 fois à domicile contre 14 chez l'adversaire.

- **Trois derniers résultats :** *Paris FC bat Ajaccio, 3-1 ; *Sochaux et Paris FC, 1-1 ; *Paris FC bat Nice, 2-0.
- **Meilleur buteur :** Floch, 11 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

AJACCIO - RENNES

Mercredi, à 20 h 30
Stade de Timizzolo
Arbitre : M. WURTZ

Match-aller : *Rennes et Ajaccio, 1-1.

AJACCIO (20) ne paraît plus devoir échapper à la relégation, à moins d'un redressement qui n'est guère prévisible. Il a déjà encaissé 65 buts, alors que l'attaque n'a trouvé que 29 fois (en 29 matches) le chemin des filets.

- **Trois derniers résultats :** *Paris FC bat Ajaccio, 3-1 ; *Ajaccio et Nancy, 2-2 ; *Marseille bat Ajaccio, 3-0.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 15 buts.

RENNES (14) est sur une pente savonneuse. Depuis sa victoire sur Nice, le 9 mars, il n'a plus rien fait de bien (2 points en cinq matches). C'est la chute vers le bas du classement et un redressement s'impose.

- **Trois derniers résultats :** Angers bat *Rennes, 2-1 ; *Saint-Etienne bat Rennes, 2-0 ; *Rennes et Red Star, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Keita, 9 buts.
- **Pronostic :** Ajaccio.

CALENDRIER A JOUR

Cinq matches seront joués en Division I samedi.

Quatre au titre de la journée annulée du 3 décembre.

PARIS F.C. - METZ
SOCHAUX - ANGERS
REIMS - AJACCIO
VALENCIENNES - BORDEAUX

Un qui avait été remis le 21 janvier :

NANCY - RENNES

COUPE **1/4 DE FINALE ALLER**

MARSEILLE–LYON

Fleury Di Nallo, qui sera le prochain adversaire des Marseillais et de Bosquier, a connu lui aussi une grande joie quand le général De Gaulle lui remit la Coupe en 1967.

L'O.M., Nantes, Nîmes, on a eu assez l'occasion de dire qu'il ne manquait plus que Nice pour refaire de la Coupe de France 1973 et de ses quarts de finale une sorte de championnat à répétition. Le hasard s'occupant parfaitement de la situation a d'ailleurs laissé la possibilité aux trois « grands » encore en course de se retrouver en demi-finales puisqu'ils ne seront pas opposés entre eux. Mais d'ici là, ils ont du pain sur la planche...

A tout seigneur tout honneur. L'O.M. se heurte à Lyon. Les confrontations entre les deux équipes ces deux dernières années ont livré le passage à des explications spectaculaires avec une belle quantité de buts à la clé (1-1, 3-3, 5-2, 4-4). On ne s'ennuiera probablement ni à Gerland ni au stade-vélodrome. Et, au besoin pour pimenter le débat, l'opposition Bosquier-Di Nallo, Dans son livre « Vive le football ! », paru récemment aux éditions Calmann-Lévy, Bernard Bosquier consacre un long développement à ses démêlés avec le « petit prince de Gerland ». Chaque fois que les deux adversaires se sont retrouvés face à face c'est Fleury qui a eu le dernier mot. En l'occurrence la montée de B.B. à un poste de milieu

BOSQUIER DI NALLO : TOUJOURS DES ÉTINCELLES...

par **Gérard ERNAULT**

Skoblar (n° 10) et Magnusson étaient aussi fous de joie l'an passé pour l'inauguration du Parc quand Marseille se débarrassa de Bastia (2-1).

■ BIENTOT « LE GRAND NANTES »

En 1964, le grand Nantes perçait déjà sous l'équipe d'Arribas qui fêtait son retour en première division par un comportement en championnat très honorable. Les Nantais firent aussi cette année-là une bonne carrière en Coupe. Ils ne devaient tomber qu'en demi-finales devant Bordeaux qui allait devenir leur bête noire pour quelque temps. En quarts de finale, ils étaient opposés à Nice. L'équipe du soleil avait du plomb dans l'aile. Elle offrit donc à la jeune classe montante d'Arribas, bien dirigée par l'ex-racingman Jean Guillot, sur le terrain une résistance de faible envergure. Dès la septième minute de jeu, Blanchet avait marqué. Serrus égalisait à la vingt-quatrième. Mais Gondet (67') et Guillot (46' et 75') creusaient l'écart. Ce dernier souhaitait rencontrer Lyon en demi-finale et envisageait une finale V.A.-Nantes. Il n'eut de chance ni dans son vœu ni dans son pronostic. Il n'en reste pas moins qu'il faut retenir les noms des onze Nantais qui s'alignèrent contre Nice au stade-vélodrome à Marseille. Ils n'allaient pas tarder à faire parler d'eux.

Eon - Bout, Budzinski, Siatka - Le Chenadec, Suaudeau - Gondet, Guillot, Santos, Simon, Blanchet.

■ TAMINI SOULAGE SAINT-ETIENNE

Quand les Stéphanois rencontrèrent Le Havre en quarts de finale de la Coupe 1951, les Havrais occupaient la première place du championnat. C'est quand même Saint-Etienne qui secoua son adversaire au cours du combat marathon qui opposa les adversaires, puisqu'ils se rencontrèrent trois fois. La première eût pu être la bonne sans les grosses maladresses de Michlowsky, pourtant servi sur un plateau par l'astucieux Rijvers. Même

LE TIERCÉ DES VEDETTES

(Marcel GILLOT)

MICHEL JAZY

1. MARSEILLE
2. NIMES
3. SAINT-ETIENNE

« Je vois très bien une finale Marseille - Nîmes et une nouvelle victoire des expérimentés Marseillais. Pour moi, Nîmes devrait être finaliste, une troisième place revenant au solide St-Etienne. »

FRANÇOIS CEVERT

1. LYON
2. SAINT-ETIENNE
3. NIMES

« Lyon me semble bien revenir. Saint-Etienne a besoin de la Coupe pour redorer son blason. Nîmes a prouvé qu'il fallait compter avec lui. Marseille ? Je crois qu'il n'a pas la chance avec lui cette saison. »

SACHA DISTEL

1. MARSEILLE
2. SAINT-ETIENNE
3. RED STAR

« Marseille, parce qu'il a les éléments qu'il faut pour gagner la Coupe. St-Etienne est une équipe qui réussit bien dans l'épreuve. Le Red Star me plaît. Il joue bien et il vaut mieux que son classement. »

RAYMOND KOPA

1. MARSEILLE
2. NIMES
3. SAINT-ETIENNE

« Et moi qui n'ai jamais gagné la Coupe, me demander ça... Incontestablement, Marseille est le mieux armé pour l'emporter. Je vois ensuite Nîmes qui mériterait cela sur l'ensemble de la saison. St-Etienne ensuite, car c'est une équipe qui a du répondant. »

CHRISTINE CARON

1. MARSEILLE
2. NIMES
3. SAINT-ETIENNE

« Je ne suis pas tellement forte en football mais je me suis renseignée. Je vois assez une finale Marseille - Nîmes et les Stéphanois l'emporter pour la troisième place. C'est plutôt difficile à trouver ! »

TÊTE D'AFFICHE

de terrain les éloignera l'un de l'autre, mais dans le contexte psychologique d'un match comme celui-là, ce sont des éléments qui comptent.

Si l'on se fie à la « ligne » de leur dernière rencontre, Nantes peut venir à bout de Saint-Etienne. Nîmes malgré ses malheurs doit être logiquement donné comme favori devant le Red Star. A priori, Avignon-Rouen sera plus indécis. Les Avignonnais ont l'avantage moral toutefois de l'avoir emporté l'an passé.

Alors O.M., Nantes, Nîmes, Avignon en demi-finales ? Et partir de là, quel tiercé et quelles réponses à donner au grand jeu concours de « F. F. » qui verra son gagnant récompensé par un million d'anciens francs.

Pour faciliter la tâche de ceux qui comptent se lancer dans la course au million, nous avons effectué une petite incursion dans le passé des huit clubs en présence. Nous avons aussi demandé à des personnalités connues, extérieures au monde du football, mais que le football ne laisse pas indifférentes, de nous livrer trois noms. Le tiercé de la Coupe de « F. F. » est d'ores et déjà assuré d'un immense succès.

scénario pour la seconde. Mais changement de décor à la troisième. Le Suisse de Saint-Etienne Tamini se mit en frais pour, malgré une blessure, inscrire 4 buts. C'en était fini des Havrais et de leur capitaine Besse... qui marquait Tamini avec un doigt cassé, ce qui n'explique quand même pas la déroute des Normands (5-0). Citons les noms des Stéphanois connus de l'époque : Cuissard, Rodriguez, Huguet, Alpsteg, Domingo, Fernandez, Michlowsky, Rijvers.

LA MEILLEURE DE LYON

L'année 1964 a sans doute été la meilleure de toute l'existence de l'Olympique de Lyon ; quand ils rencontrèrent Lens au Parc, en quarts de finale, les coéquipiers de Mignot venaient d'éliminer Hambourg de la Coupe des Coupes, et ils étaient toujours en course pour le titre de champion. Lens, c'était aussi quelque chose. Les Nordistes devaient d'ailleurs ouvrir le score par Jean Deloffre, mais Combin lui répliquait et Di Nallo, au début de la deuxième période, donnait la victoire et la qualification aux Lyonnais. Dans le camp des vainqueurs, le meilleur fut Djorkaeff et dans celui des vaincus un des plus mauvais Georges Lech, qui ramassa un savon monumental de la part de son entraineur Elie Fruchart. Lyon qui, plus tard, allait gagner la Coupe, avait joué dans la composition suivante : Aubour - Djorkaeff, Polak, Mignot - Desgeorges, Leborgne - Dumas, Di Nallo, Combin, Hatchi, Rambert.

LA RUSE DE ROUEN

En 1952, le F.C. Sochaux alignait quelques joueurs de renom : Jean-Jacques Marcel, Joseph Tellechéa, René Gardien, Roger Courtois. Tout le monde le donnait favori devant Rouen, équipe de bonne qualité mais qui opérait en deuxième division. Sochaux s'inclina pourtant. L'entraineur rouennais José Mandaluniz avait préparé pour la circonstance une ruse de guerre assez originale pour l'époque, mais banale aujourd'hui. Il avait transformé son arrière droit titulaire, Lucien Gomez, en ailier droit et transféré l'habituel occupant du poste Deleglise à gauche. Mais dès l'engagement, Gomez délaisse son aile droite et marqua en pied Roger Courtois. Ce système surprit les Sochaliens et leur empoisonna l'existence pendant quatre-vingt-dix minutes. Ils encaissèrent deux buts (dont l'un d'un jeune avant centre de 19 ans, Stéphane Bruey) et n'en rendirent qu'un seul. Rouen alignait : Thuau - Salembier, Schirschin, Wicart - Ranzoni, Lelong - Gomez, Bruey, Paluch, Riera, Deléglise.

LA DERNIERE MINUTE DE NIMES

C'est un Racing-Nimes plein de suspense qui mit aux prises les deux équipes à Colombes, en 1961. A la soixante-quatorzième minute, le Racing menait encore 2-1. La blessure de Bodin le désorganisa complètement. Elle obligea Jean-Jacques Marcel à passer du milieu en défense centrale. Et Nimes appuya sur l'accélérateur. Mais il ne réussit à rejoindre son adversaire qu'à la dernière minute de la partie : une percée de Constantino, un centre pour la tête de Rahis et le tour était joué.

Pendant toute la prolongation, Nimes secoua le Racing qui résista jusqu'à l'ultime seconde où, en plongeant, Taillandier se blessa à l'épaule, lâcha de ce fait la balle que Barlaguet poussa dans le but.

C'était gagné pour Nimes qui, d'ailleurs, avait pris une option sur la victoire en ouvrant le score par Bandera... à la première minute du match.

Nimes : Rodzak - Bettache, Charles Alfred, Bandera - Barlaguet, C. Oliver - Garnier, Constantino, Akesbi, Cassar, Rahis.

DANS LA GORGE D'AVIGNON

L'Olympique d'Avignon s'est hissé en quarts de finale de la Coupe de France pour la première fois de son histoire au printemps 1972 en rencontrant Bastia. Pour en arriver là, les Avignonnais, entrainés par Louis Hon, avaient mis à la raison en seizièmes de finale Saint-Etienne.

Dans une véritable tourmente, ils accueillirent les Corses sur leur terrain pour le match aller, qu'ils perdirent d'ailleurs après avoir encaissé un but de Kanyan. Pour sa part, Louis Hon fit cette déclaration : « Nous aurions joué avec un ballon de rugby que cela n'aurait pas été pire comme rebonds imprévus » qui mettait l'accent sur les conditions particulières de ce match.

Au retour à Bastia, Avignon résista fort bien. Mais le but encaissé dès la sixième minute de jeu par Francescheti lui resta en travers de la gorge et lui coupa définitivement la route de la demi-finale.

Il ne faudrait cependant pas oublier de signaler qu'en huitièmes de finale les Avignonnais avaient sorti... les Rouennais.

Avignon : B. Iché - Perles puis Palermono, Travetto, M. Jean, R. Iiché - Di Salvio, Riefa - Masse, Tripp, Pellegrini puis Perles, Edom.

Notre ami Albert de Wetter, directeur de l'Agence Promotion Sport Publicité, qui gère notamment le budget Adidas, nous informe de la création de l'Agence SPORT VOYAGES ADIDAS Compagnie Internationale des Wagons-Lits Cook, dont le siège est situé à Landersheim 67700, tél. (88) 32.48.50.

L'O.M. A SON ZENITH

L'O.M. était à son zénith quant au mois d'avril 1972 il fut opposé à l'O.G.C. Nice placé sur une trajectoire ascendante par Jean Snella. Ce grand choc à répétition fit bouillir toute la Méditerranée. Il se termina à l'aller par un match nul (1-1) indiscutablement favorable à l'O.M. puisque le deuxième match devait avoir lieu au stade-vélodrome. Les Niçois n'en demeuraient pas moins optimistes et, en particulier, leur capitaine Claude Quittet qui lançait le défi suivant à ses adversaires : « Nice finaliste ? Je tiens toujours le pari ! »

Pari perdu pour les Niçois qui échouèrent par la faute de Skoblar, auteur du but victorieux à Marseille. Josip effectuait à cette occasion sa rentrée après une blessure au genou. A titre indicatif, signalons que cela fait à peine deux semaines qu'il a repris la compétition. Beau sujet de méditation pour les Lyonnais.

Marseille : Carnus - Lopez, Bosquier, Zvunka, Kula - Novi, Gress - Magnusson, Bonnel puis Hodoul, Skoblar, Couécou.

LE RED STAR A BON CŒUR

Après avoir collectionné les succès en Coupe dans les années vingt, le Red Star subit une éclipse certaine mais cela ne l'empêcha pas de tenir plus qu'honorablement son rang. Et quel rang ! Le 3 mars 1935, il se retrouva opposé dans un Parc des Princes bourré jusqu'à la gueule (40.000 spectateurs) au glorieux F.C. Sète. C'était le match vedette des quarts de finale. Les Parisiens le remportèrent 2-0 (Destouches et Sas) après avoir beaucoup souffert en deuxième période. Pour fêter l'événement, ils dinèrent le soir tous en chœur, femmes et enfants compris.

Malheureusement pour eux, un mois plus tard, ils mettront un genou à terre devant l'O.M. (3-2).

Red Star : Théjot - Mairesse, Andoire Chautrel - Finamore, Turnley - Aston, Sas, Bertrand, Destouches, Langiller.

● LE PROGRAMME

Matches aller, 13 avril à 20 h 30
ROUEN - AVIGNON
14 avril à 20 h 30
MARSEILLE - LYON
SAINT-ETIENNE - NANTES
NIMES - RED STAR
Matches retour, 18 avril, tous à 20 h

● PALMARES

Marseille : 8 victoires (1924, 1926, 1927, 1935, 1938, 1943, 1969, 1972).
Red Star : 5 victoires (1921, 1922, 1923, 1928, 1942).
St-Etienne : 3 victoires (1962, 1968, 1970).
Lyon : 2 victoires (1964, 1967).
Nantes : 2 finales perdues (1966, 1970).
Nimes : 2 finales perdues (1958, 1961).
Rouen : 1 finale perdue (1925).
Avignon : quart de finaliste (1972).

Les huit candidats des quarts de finale ont donc 16 coupes à leur actif réparties sur 3 clubs. L'O.M. à lui seul en totalise la moitié.

● PARTICIPATION AUX QUARTS

MARSEILLE a participé 16 fois aux quarts de finale de la Coupe : 8 fois il a gagné la Coupe, 3 fois il a été battu en finale (1934, 1940, 1954), 2 fois en demi-finale (1971, 1928) et 3 fois seulement en quarts de finale (1925, 1946, 1962).

Le RED STAR a participé 11 fois aux quarts de finale : il a gagné 5 fois la Coupe, a été battu une fois en finale, 2 fois en demi-finale et 3 fois en quarts de finale (1937, 1938 et 1972).

St-ETIENNE a participé 9 fois aux quarts de finale : il a gagné 3 fois la Coupe, il a été battu une fois en finale (1960), 3 fois en demi-finale (1951, 1953, 1965), 2 fois en quarts de finale (1956 et 1961).

LYON a participé 8 fois aux quarts de finale : il a remporté deux fois l'épreuve ; il a été battu 2 fois en finale (1963, 1971), 1 fois en demi-finale (1956), 3 fois en quarts de finale (1945, 1946, 1959).

NIMES a participé 7 fois aux quarts de finale : il a été battu en finale 2 fois (1958, 1961), 2 fois en demi-finale (1950, 1959), 3 fois en quarts de finale (1923, 1949, 1957).

NANTES a participé 3 fois aux quarts de finale : il a été battu 2 fois en finale (1966, 1970), une fois en demi-finale (1964).

ROUEN a participé 13 fois aux quarts de finale : il a été battu 1 fois en finale (1925), 5 fois en demi-finale (1922, 1924, 1937, 1940, 1952), 7 fois en quarts de finale (1926, 1932, 1934, 1935, 1945, 1954, 1964).

AVIGNON a participé une fois aux quarts de finale : battu en 1972.

L'O.M. a donc franchi victorieusement 13 fois le cap des quarts de finale, le Red Star 8 fois, St-Etienne 7 fois, Rouen 7 fois, Lyon 5 fois, Nimes 4 fois, Nantes 3 fois, Avignon jamais.

● HOMMES - COUPE

Le nombre de finales gagnées par les joueurs des différentes équipes est le suivant :

MARSEILLE : Carnus (3), Bosquier (3), Lopez (2), Zvunka (2), Novi (2), Magnusson (2), Bonnel (2), Gress (2), Skoblar (1), Keita (1), Kula (1).
St-ETIENNE : Bereta (2), Jacquet (2), Larqué (1), Parizon (1).
LYON : Di Nallo (2).
RED STAR : Glyczinski (1).
NANTES : Couécou (1).

A NIMES, ROUEN et AVIGNON, aucun des joueurs actuels n'a déjà gagné la Coupe.

Voici maintenant le nom des finalistes :

LYON : Chauveau (1), Domenech (1), Mihajlovic (1), Baeza (1), Valette (1), Lhomme (1), Prost (1), Chiesa (1), Ravier (1).
NANTES : De Michele (2), Blanchet (2), Oman (1), Arribas (1), Pech (1), Michel (1).
RED STAR : Simon (2).

Au total, 18 joueurs ont gagné au moins une fois la Coupe parmi lesquels 11 de l'O. M., 16 l'ont au moins perdue une fois en finale.

Record des victoires : Carnus, Bosquet, 3 chacun.

Record des défaites en finale : Simon, De Michele et Blanchet, 2 chacun. A signaler que c'est également le cas de Didier Couécou par ailleurs vainqueur une fois (1972).

Les trois seuls clubs dont aucun des joueurs n'a gagné la Coupe ou disputé une finale sont NIMES, ROUEN et AVIGNON.

Confidentiel

ON EN PARLE

VERNIER : DEUX ANS DE PLUS A METZ

René Vernier l'entraineur du F.C. Metz a déjà accompli du bon travail en Lorraine où l'on est très content de ses services. Pour l'instant il n'a pas encore resigné au club lorrain mais cela ne saurait tarder. « Il va falloir que j'en discute avec le Président », nous a-t-il dit samedi soir dans les vestiaires à Nantes. Deux ou trois ans et nous aurions le temps de poursuivre l'œuvre entreprise.

MICHEL : L'AIR DE PARIS ?

Henri Michel garde sur la destination qu'il prendra l'an prochain un silence total. Il n'est d'ailleurs pas évident qu'il ait déjà pris une décision capitale dans la vie d'un footballeur de son rang. Pour l'instant on peut toutefois dire, semble-t-il que si Nantes est champion, Michel restera. Si les Nantais échouent au port alors beaucoup voient le nouveau capitaine de l'équipe de France descendre dans son Midi (Nice, O.M., Monaco !). Mais des gens bien informés murmurent qu'il préférerait revenir au pays plus tard, et que Paris F.C., par exemple...

MAGNUSSON : LE RED STAR TIENT LA CORDE

Roger Magnusson n'aime pas qu'on le crie trop sur les toits mais il devient de plus en plus évident qu'il quittera l'O.M. l'an prochain où sa condition de « remplaçant trop payé » lui donne des scrupules. Et Roger ne se gêne pas pour glisser dans la conversation que le Red Star, décidément ça l'intéresse. Les dirigeants marseillais qui avaient déjà eu l'occasion de débattre de la question en décembre dernier avec leurs collègues parisiens seraient cette fois-ci d'accord pour engager les pourparlers. Mais pas à n'importe quel prix !

● Kula qui se trouve en fin de contrat va sans doute résigner à l'O.M. où il se trouve bien et où le public l'a depuis longtemps adopté. Il n'empêche que Nice aimerait bien s'assurer ses services.

● On a dit que Gilbert Gress quitterait Marseille en fin de saison et retournerait peut-être à Strasbourg. Mais cela semble de moins en moins évident. En revanche il est possible que Jackie redevienne Nimois.

● Bernard Blaut, le Polonais de Metz, verra sans doute son contrat prolongé d'un ou deux ans.

● Le redoutable avant centre de l'OFK Belgrade Petkovic ayant obtenu l'autorisation de sortie de sa Fédération pourrait fort bien venir renforcer un club français.

● Selon ses propres termes Carlo Molinari va « travailler Schuth au corps » afin de le faire revenir sur sa décision d'abandonner le football pro en fin de saison.

● Toujours du Président Molinari : « Je ne crois pas que nous nous renforcerons beaucoup la saison prochaine. Il y a sept contrats qui arrivent à leur terme. Vous voyez ce que je veux dire. »

● Albert Poly a pu reprendre la compétition après trois mois d'absence dans l'équipe des amateurs du S.C.O. contre Libourne. Malheureusement, il a de nouveau été touché au pied, à peine guéri.

● De Nancy, Angers a ramené deux blessés : Damjanovic touché à un genou par Herbet et qui est très douteux pour jouer demain contre Bastia et Antic d'autre part, qui se plaint d'une jambe douloureuse.

● Bob Rémond, l'animateur bien connu du Cavigal de Nice, continue de travailler à la rédaction de ses souvenirs : « J'étais un dirigeant ».

« Le sport c'est comme la vie, affirme-t-il. On ne peut rien faire de valable sans principes très stricts. Il faut dire toute la vérité, les satisfactions comme les médiocrités et les bassesses... Dommage que ces dernières soient tellement supérieures, en nombre, aux premières... »

LE CORNER DE M. WURTZ

Vers la 65e minute de Paris-Nice, Floch, sur le côté droit des buts de Baratelli, était aux prises avec Vandini et Isnard. Celui-ci ayant récupéré la balle, s'empressa de la dégager. Accourait alors l'arbitre, M. Wurtz, qui heurta le ballon du genou et l'expédia en corner à moins d'un mètre du poteau de Baratelli.

L'arbitre accorda corner au bénéfice du Paris F.C.

Selon les lois du jeu, l'arbitre « fait partie du jeu », si le ballon le touche, il continue d'être « en jeu ».

Et si M. Wurtz avait expédié le ballon dans le but au lieu de l'envoyer en corner il y aurait un but... pour le Paris F.C.

Nous avons vu un cas semblable... Oh ! dans un match corporatif il y a plus de vingt ans. M. Sdez, qui fut l'un de nos bons arbitres internationaux de l'époque, dirigeait la partie à Lille. Par inadvertance un joueur tira sur lui et le ballon rebondit dans le but... que M. Sdez accorda.

J. C.

● Saviez-vous qu'une équipe française participait régulièrement au championnat corporatif de Tripoli, en Libye ? Il s'agit d'une formation regroupant des Français actuellement à Tripoli au titre de la Coopération et qui a pris pour nom, tout simplement « l'Equipe des Professeurs » !

● Michel Prost et Alain Laurier n'ont pas suivi l'entraînement du Paris F.C. la semaine dernière. Ils étaient à l'I.N.S. pour y préparer et subir les épreuves du diplôme d'initiateur. Tous deux ont été brillamment reçus à l'examen et Prost, notamment, a avoué que durant cette huitaine il avait appris beaucoup de choses, en matière d'arbitrage, surtout...

● Jean Prouff assistait à Paris-Nice. Il fut l'un des premiers à féliciter son ancien élève Loulou Floch pour ses deux buts... avant de faire la grimace en apprenant le match nul concédé par Rennes au Red Star.

● Spiegler a disputé mercredi dernier à Londres un match amical avec l'équipe d'Israël contre West Ham au profit d'un jeune joueur du club victime d'un grave accident. Israël menait 2-0 après treize minutes de jeu... mais West Ham l'emporta finalement par 3-2.

● Jean-Claude Bras, toujours en délicatesse avec un tendon d'Achille, va partir à Quiberon, dans l'établissement de thalassothérapie de Louison Bobet, pour essayer d'obtenir une guérison complète.

● Après leur match de Nantes, les Nîmois sont rentrés immédiatement par un petit avion spécial. Comme ils n'avaient pas dîné avant le match, chacun s'était muni d'un panier-repas.

● Pour ne pas être surpris par la pelouse du Parc, les Niçois avaient demandé à s'entraîner sur celle-ci un quart d'heure avant le début de la rencontre avec le P.F.C. Ce qui leur a été accordé, bien sûr, mais ce qui ne leur a pas trop bien réussi, hélas !

● Rustichelli a renoncé définitivement au football ; mais il est resté à Paris. Il s'occupe d'une affaire de publicité dont le siège est situé rue Bergère.

● De Bourgoing dont les pourparlers avec V.A. ont été brusquement rompus est « chômeur ». Samedi il était au Parc dans les vestiaires de Nice, son ancien club. Peut-être a-t-il la nostalgie de la Côte d'Azur.

● Malgré ses 900.000 licenciés, la F.F.F. n'est pas la plus gâtée au point de vue subvention. Elle n'a reçu pour 1972 que 285.000 francs. Seule la Fédération de Tir à l'arc a été moins bien partagée avec 140.700 francs.

La fédération la plus favorisée est celle d'athlétisme, 2.359.500 francs devant la natation, 1.439.200 francs et le ski, 1.132.350 francs.

● Les Stéphanois sont venus en avion spécial. Ayant atterri pour le déjeuner sur un petit aérodrome près de Valenciennes, ils en sont repartis après le dîner.

● L'ancien joueur valenciennois Bolek Kocik qui fut longtemps interdit de séjour à Saint-Etienne après l'affaire Domingo, et en souffrant énormément, est à présent au mieux avec les Stéphanois. Il fut le premier à leur rendre visite au coup de sifflet final.

● Herbin a dit « Merci » à Curkovic. « Les gardiens que j'ai connus en équipe de France étaient pleins de talent, mais avec celui-là, on aurait renversé les montagnes. »

● Après Nancy-Angers, Fouché, qui n'avait pas eu grand chose à faire durant le match, s'est plaint de douleurs abdominales.

UNE CHRONIQUE DE LOUIS NUCERA

Deux chats footballeurs au Brésil

« SENTINELLE de l'astral », « surveillant de la nuit », le chat ne laisse pas d'intriguer, d'irriter ou de passionner l'homme. Mahomet lui offrit une éternité bienheureuse dans les jardins d'Allah. Petrarque exigea que le squelette de Laure — sa chatte favorite — fût conservé dans un musée de Padou. Paul Léautaud tira de la misère plusieurs centaines de chats et les recueillit chez lui. André Malraux — était-ce pour tromper l'ennui ? — dessinait inlassablement des chats sur son carnet de notes lors des conseils des ministres auxquels il assistait. Bref, de l'Antiquité à nos jours, aux quatre coins des cinq continents, dans la pierre, le bronze, sur papyrus, sur fresque, dans le secret des grottes et des tombeaux, ils furent innombrables les hommes à célébrer ces pharaons d'un bestiaire sacré. D'autres, exaspérés par l'indépendance de cet animal, le martyrisèrent ou le tourmentent encore. Leur matière cervicale passerait aisément par le chas d'une aiguille. Ils ne conçoivent que des rapports de maîtres à esclaves avec les animaux. Le mot de Henry de Monfreid : « J'ai appartenu à neuf chats dans ma vie » les hérisse. De savoir que des chats dans ma vie » les sauvés de l'invasion des rats ne les incline même pas à la reconnaissance. On est toujours puni d'une bonne action, dit celui qui est revenu de tout.

Né des amours d'une lionne et d'un singe, une nuit de croisière, sur l'arche de Noé, selon la légende : le chat, depuis le commencement des temps, s'est vu attribuer plusieurs rôles. Hissé sur le pavois des dieux, considéré comme « l'orgueil de la maison », persécuté par des béotiens, il a escamoté les charades de bénédiction ou d'opprobre pour ne se vouer qu'à un seul culte : celui de l'indépendance, la sienne. Ce qui n'exclue pas la chaleur des sentiments envers ses amis. Le tact. En apprenant à se respecter soi-même, on respecte autrui.

◆

Voilà qu'au Brésil un nouveau chapitre de l'histoire du chat vient de s'ouvrir.

Dans ce pays, les équipes de football ont des mascottes. Certains clubs choisissent une « miss », d'autres une vedette de la chanson ou du cinéma, d'autres encore des amulettes. La mascotte est indispensable. Sans elle, des superstitions s'installent et annoncent des châtiments si on n'obéit pas à leurs règles. Commérages de fétichistes... Conciliabules avec l'au-delà... Mais, pour la première fois dans l'aventure des talismans, grisgris, porte-bonheur, les footballeurs de Vasco de Gama ont choisi deux chats pour courtiser le sort, le conjurer et faire que ce navire qu'est leur club franchisse le cap des espérances.

« Comment ! » s'écrièrent les dirigeants : « Un animal solitaire pour un jeu collectif ! » L'antinomie les choquait.

« Dans chance et dans charme il y a chat », répliquèrent les joueurs.

« Dans chagrin et chavirer aussi », réfutèrent les dirigeants.

Sans exiger que le championnat se métamorphose en championnat ni de fuir les stades afin d'organiser les matches sous des chapiteaux, les joueurs tinrent bon. Ils obtinrent gain de cause. Et depuis, cabriolant sur la pelouse, s'amusant avec les lacets, s'engouffrant dans les souliers (chats bottés), tétant « l'éponge miracle » pour étancher leur soif, les deux élus ne quittent plus les joueurs de Vasco de Gama

Pensionnaires des vestiaires, ils effectuent aussi les déplacements. Autobus, avion, train, selon les distances. Premiers chats footballeurs de l'histoire, l'un assiste aux matches sur le banc de l'entraîneur et des remplaçants, l'autre derrière la cage du gardien de but. A la mi-temps, ce dernier change de camp. Chassé-croisé. Des boîtes ont été conçues pour les deux compères afin d'éviter qu'ils s'enfuient, effrayés par le charivari ou le chahut du public hominien (chathuant). L'histoire ne dit pas si ces minuscules blockaus ont des vitres incassables qui leur permettent de voir la partie dans les meilleures conditions. Ce qui est certifié, par contre, c'est que les deux petits félins sont très heureux. Ils savent consoler par des ronrons et des caresses les joueurs « au moral » chancelant, dérident les équipiers au caractère chatouilleux, font autant de grâce au gardien du stade qu'au dirigeant chamarré de décorations. Quant à leurs facéties, elles désarmorcent la poudre si des footballeurs se chamaillent. Ils ont su créer une atmosphère. C'est irremplaçable. « On ne vole pas une atmosphère ! », dit un jour une vieille dame. Elle s'adressait à l'épouse d'un ministre qui voulait la chasser du logement qu'elle occupait depuis plus d'un demi-siècle. Il est des répliques qu'on n'invente pas.

◆

« Dieu, écrivait Victor Hugo, a inventé le chat pour que l'homme ait un tigre à caresser chez lui. » « Si vous voulez peindre les hommes, observez d'abord les chats. » Ce conseil, c'est Aldous Huxley qui le donnait. Les sociétaires de Vasco de Gama ont-ils tenu à flirter sans péril avec un animal sauvage et à approfondir leur connaissance des humains ?

Reste à savoir si les chats s'intéressent aux caprices du ballon. Comme vingt-deux bonshommes le convoitent tandis que deux autres brandissent des drapeaux et qu'un troisième émet des stridences à l'aide d'un instrument nommé sifflet, il serait étonnant que le solitaire se mêle à ces ébats. Le chat s'évertue au flegme là où l'homme bouillonne.

Ce dont les témoins de l'aventure sont persuadés, c'est de l'esprit d'équipe des deux ressortissants de l'espèce félidée. Jamais le club Vasco de Gama ne connut telle cohésion, dit-on. Le calme des chats a déteint sur les footballeurs.

Aujourd'hui, chez ceux de Vasco de Gama on ne se contente plus de jouer au ballon. On joue aussi du mimétisme. On a su choisir les modèles...

- Nancy jouera le 3 juin à Raon-l'Etape, à l'occasion de l'inauguration du stade de la petite ville vosgienne. L'adversaire de l'équipe lorraine pourrait être Stuttgart.
- Les supporters de Nancy ont dû annuler le déplacement qu'ils avaient prévu de faire à Nice à l'occasion du match Nice-Nancy. La rencontre a été avancée de vingt-quatre heures et les supporters nancéiens, retenus presque tous par leur travail, ne peuvent faire un voyage aussi long un vendredi.
- Deux dirigeants du S.C. Toulon, MM. Pons et Bartoli, ont passé quatre jours à Nancy où ils ont étudié le fonctionnement du club lorrain.
- Nîmes possède sa phalange d'inconditionnels ; ils étaient une quinzaine samedi au stade Albeau qui firent entendre à chaque occasion comme on lance un appel : « N... O... ! »
- Firoud constatait après la rencontre : « Actuellement nous sommes ceux qui permettons aux autres de faire de bons matches. Mais c'est nous qui les perdons ! »
- Vingt et un corners furent sifflés au bénéfice de Sedan dans le match contre Nîmes, et un seul contre les locaux. En fait, cela fait un coup de pied toutes les quatre minutes en moyenne, c'est un beau record !
- Alors qu'on félicitait le jeune Carron de son excellente prestation, Dugauguez intervint : « Ne le lui répétez pas trop, il se l'est déjà dit ; et je crois qu'il aura d'autres occasions de l'entendre. »
- Le Président de l'A.S. Saint-Etienne qui n'avait pu accompagner ses joueurs à Valenciennes samedi, avait confié à son intendant, Pierre Garonnaire, une proclamation à lire avant le match. Une proclamation que n'aurait pas désavoué Cambronne lui-même puisqu'elle se terminait par les fameuses cinq lettres. « A croire que cela porte vraiment bonheur » disait Curkovic qui avait vu la balle repoussée par son poteau droit sur un tir à cinq mètres de l'ailier valentinois Fix.
- Les Stéphanois pour préparer leur match de Coupe de France de samedi contre Nantes avaient eu l'intention de se retirer dès mercredi soir après leur match contre Sochaux dans ce château de Gouttelas où ils s'étaient retirés déjà pour préparer la rencontre où ils avaient éliminé jadis la fameuse équipe du Bayern de Munich de la Coupe d'Europe. Hélas, le château était déjà occupé et il faudra rester au stade Geoffroy-Guichard, lequel est d'ailleurs bien plus confortable sur le plan des chambres et du restaurant.
- Un qui était content d'avoir vu Janvion « éclater » à Valenciennes, c'était Pierre Garonnaire. On commençait en effet à douter de la valeur de ses recrues tant de la Martinique que de la Guadeloupe qui ont assez mal supporté, il est vrai, le rude hiver stéphanois.
- Lyon - O.M. sera probablement télévisé en partie et en différé mercredi 18 avril dans le cadre de « Match sur la deux ».
- La femme de Bernard Blaut arrivera prochainement à Metz rejoindre son mari.
- Selon Budzinski, Angel Manos qui au moment où vous lisez ces lignes doit avoir regagné son domicile, a (presque) autant été fatigué par toutes les visites qu'il a reçues que par les suites de son opération.
- Le président Fontereau avait décidé de venir dimanche matin à l'entraînement de ses joueurs et de leur offrir le champagne.
- On parle du retour de Philippe Gondet à Nantes... mais il marquerait la fin de la carrière pro de « Gondet-la-Foudre » qui ne s'occuperait plus que de l'exploitation de son magasin.
- L'exemple du couple d'arbitres nantais fait tache d'huile. Le Nordiste, M. Frère épouse en effet, le 7 juillet prochain, une « dame du sifflet ».
- Les Audoniens à Saint-Etienne, ont insisté pour jouer sous leurs couleurs vert et blanc habituelles. Ainsi ont-ils privé de voix les spectateurs du stade Guichard habitués à voir évoluer leur équipe préférée avec ces mêmes couleurs.
- Le Red Star aime les voyages. A peine savouraient-ils le match nul obtenu à Saint-Etienne que les Parisiens repartaient pour Paris changer de gare et prendre la direction de Rennes. On ne pourra plus dire que les Audoniens prennent les déplacements à la légère.
- Un supporter influent de Troyes est allé visiter les installations stéphanoises. Au cas où le T.A.F. monterait en division I en fin de saison. On est prévoyant dans l'Aube.
- 3.548 spectateurs payants au stade Geoffroy-Guichard. On n'avait jamais enregistré aussi peu de spectateurs à Saint-Etienne depuis l'accès de ce club en division I. Triste record...
- Si les Marseillais se qualifient pour les demi-finales de la Coupe de France, ils auront un mois de juin fort chargé avec la dernière journée de championnat, les demi-finales et éventuellement la finale et aussi le tournoi de Paris, dont ce sera cette année la grande reprise.

LE JUBILE CISOWSKI

La foule du Parc rendra bientôt hommage à l'un des plus grands buteurs français de toutes les époques. Le jubilé « Ciso » est fixé au 8 mai. Il opposera les anciens du R.C. Paris à ceux du Stade de Reims. (En lever de rideau R.C.F. - Reims amateurs.)

Tous les anciens du R.C.P... Taillandier, Varini, Marche, Lelong, Bodin, Lagadec, Bollini, Heutte, Sénac, Van Sam, Courteaux, Ujlaki, Guillot, Marcel, Curyl, Pillard, Bruey, Bellot, Grillet, Dalla Cieca, Dubreucq... peuvent se mettre en rapport avec Paul Jurilli (tél. : 783-41-70, de 11 h à 12 h 30), la cheville ouvrière d'un gala très attachant.

PRES DE 400 CANDIDATS A L'INSTITUT NATIONAL DE VICHY

● Les matches aller et retour ont été étendus aux 16e de finale de Coupe de France à partir de la saison prochaine. Cette proposition qui émanait à la fois de la Commission de la Coupe et du Groupement a été adoptée par l'Assemblée de la F.F.F., samedi, pratiquement sans débat. Le président de la commission, M. Vermant, a défendu le projet en disant que la « mission de propagande » de la Coupe était moins importante qu'autrefois, et que le « terrain neutre » ne faisait plus recette.

On jouera donc par aller et retour — comme en Coupe d'Europe — dès les seizièmes. Mais, sauf exception, le premier des deux matches de 16e se déroulera sur le terrain du club « hiérarchiquement inférieur » (afin de ne pas tuer sa recette par un écrasement au match aller).

● Afin de ne pas encombrer le calendrier, l'assemblée a décidé, en revanche, que les demi-finales se disputeraient en un match unique, sur terrain neutre (comme la finale). Le Groupement professionnel aurait préféré conserver l'aller et le retour, mais il s'inclina devant le vote massif de l'assemblée, sans même faire valoir ses arguments. Ce qui est sans doute un signe des temps.

● Le Groupement aurait également désiré que, pour les 32e, les concurrents de la Coupe soient répartis en 8 groupes géographiques au lieu de 4, et en 16e en 4 groupes au lieu de 2. Cela aurait permis d'éviter au maximum l'affrontement de clubs de division I. L'Assemblée rejeta également ce projet.

● Autre rejet : la proposition de la ligue du Sud-Est de ressusciter les matches d'appui en 8e, 1/4 et 1/2 finale sous prétexte que, lorsqu'on tire des penalties, c'est toujours l'équipe visiteuse qui l'emporte, à cause de l'ambiance !

● A propos de ces « tirs de penalties », c'est Robert Masson qui nous a fait remarquer qu'il était inexact de parler de « penalties », puisqu'il n'y a pas eu, en l'occurrence, de faute, et par conséquent de pénalité. Il convient de dire « coups de pied au but » à propos de cette cérémonie devenue familière.

● Trois équipes de l'Institut National de Vichy participeront, la saison prochaine, à une compétition officielle. La première en division III, la seconde et la troisième en ligue d'Auvergne.

● L'appel des candidatures à cet Institut pour la saison prochaine a remporté un succès considérable. Près de 400 candidats se sont en effet inscrits. Ils seront ramenés à 100 au cours d'épreuves régionales, puis à 40 grâce aux examens qui se dérouleront en juillet à Vichy même.

● Le calendrier 73-74 de division I et II et, par conséquent, de division III sera établi cette année quinze jours plus tôt que d'habitude. Pierre Junqua, l'administrateur du Groupement, s'y est engagé samedi aux applaudissements de l'assemblée fédérale.

déro

- Jean-Pierre Cappon, le directeur sportif de Lyon suivait samedi soir de la tribune de presse le match Marseille-Ajaccio. Cappon venait superviser l'O.M., prochain adversaire de Coupe de Marseille.
- Le 8 mai au stade vélodrome l'O.M. affrontera une sélection de joueurs africains avec les deux Keita, Joseph Tokoto, Adams, Trésor et bien d'autres au profit de Frank Fiawoo, l'ancien attaquant de l'O.M., qui vit sa carrière brisée par un accident d'automobile.
- Le masseur de l'O.M. Yansanné va sans doute gagner son pari. En effet, il avait parié — avec Skoblar — que le Yougoslave terminerait le championnat en tête des buteurs. Et Skoblar avait parié le contraire ! Ce qui ne l'empêche pas d'essayer de mettre les bouchées doubles, puisqu'il marque maintenant deux buts par match.
- Bracci en pensant à une probable sélection avec les Espoirs (il en a disputé le dernier match) se désolait de ne pas jouer avec les pros. Or, samedi, il a été très bon avec la troisième division et comme Kula est blessé, l'immense François a de fortes chances d'opérer contre le Red Star demain à Saint-Ouen. De toute façon, Zatelli avait envie de le faire jouer samedi contre Lyon en Coupe.

JEITZ LE MARATHONIEN

Fernand Jeitz le solide libero du F.C. Metz s'est offert un week-end qui compte dans la vie d'un footballeur. Après avoir conduit ses troupes à l'obtention d'un bon résultat nul à Sedan samedi soir il était rapatrié en leur compagnie et dès la fin du match par avion vers la Lorraine. Jeitz se coucha donc dimanche matin sur le coup de 1 h 30-2 h. Quelques heures plus tard il prenait le train pour Luxembourg où se déroulait un certain Luxembourg-Suisse comptant pour la Coupe du Monde, dimanche après-midi. Luxembourgeois de nationalité, Jeitz est international de son pays et 10 h à peine après avoir pris sa douche à Nantes il entrait avec ses coéquipiers du Grand Duché sur le terrain des opérations où il se comporta très honorablement.

- Lorsque les joueurs de Strasbourg, qui se trouvaient « au vert » à Dardilly, demandèrent à leur entraîneur de passer un après-midi au cinéma pour voir le film de Yanne : « Moi y en a vouloir des sous », Novotarski répliqua : « Vous feriez mieux de voir « Moi y en a vouloir des... points. »
- Au retour de Nîmes où Lyon se rend demain mercredi, et avant d'affronter l'O.M. à Marseille, les joueurs de l'O.L. iront, comme les Strasbourgeois, se mettre au repos à Dardilly. Ils y retourneront huit jours plus tard pour préparer la seconde édition de ce duel.
- Après la rencontre Bastia-Lyon, l'arbitre, M. Besory, tint à féliciter l'équipe de l'O.L.Y. de sa correction et de son fair-play.
- Pour éviter d'être concurrencé par la retransmission télévisée de la rencontre Ajax-Real Madrid, Strasbourg a demandé que le coup d'envoi de son match contre le Paris F.C. soit avancé demain à 20 heures.
- Quand on reprocha samedi soir à Raymond Domenech d'avoir raté contre le R.C. Strasbourg un but facile, il eut cette riposte : « Je réserve mes buts pour la finale de la Coupe de France. » On ne saurait être plus optimiste...
- Si le match O.L.-Strasbourg s'est mal terminé pour les hommes de Novotarski, il avait pourtant bien démarré pour eux. En effet, peu avant le coup d'envoi, l'Association des Alsaciens-Lorrains de Lyon avait honoré Marco Molitor et sa formation en lui remettant un beau bouquet d'œillets. Cela fit dire au secrétaire général de l'O.L., M. Robert Donguy : « D'abord on a laissé parler les fleurs, puis... la poudre. »
- L'arrière central alsacien, Léonard Specht suit au lycée Saint-Etienne à Strasbourg les cours de terminale. Il a néanmoins joué avec son club mercredi à Marseille et samedi à Lyon, non sans passer, entre les deux rencontres, quelques heures au lycée. Il faut le faire.
- Roland Merschol a réussi un travail remarquable avec l'O.M. de division III. Mais il souhaite poursuivre sa carrière d'entraîneur dans un club cent pour cent amateur. L'Avignonnais Marc Bourrier pourrait lui succéder à l'O.M.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LES TROIS BANDES

LA guerre des gangs bat son plein en France. A l'heure actuelle, trois bandes rivales s'efforcent de s'approprier un titre qui leur rapportera ensuite beaucoup d'argent.

Bien malin qui pourrait dire qui va prendre le dessus du gang des Nantais, de celui des Marseillais ou de celui des Niçois. La victoire finale peut dépendre d'un tir réussi ou raté un soir de rencontre entre ces rivaux.

Depuis deux ans, les Marseillais tenaient le haut du pavé. Ils régnaient en maître absolu et leur suprématie n'était pas discutée.

Mais, cette saison, les Marseillais manquèrent quelques « affaires » et Nantais et Niçois s'enhardirent. Ils pensaient que les Marseillais, qui avaient vieilli, avaient fait leur temps et que leur heure avai sonné. Niçois et Nantais réussirent quelques j o l i s coups et prirent le large.

Les Nantais sont dirigés par un petit homme rigoureux, Arribas, surnommé « José la Science ». Son équipe est très soudée et prépare bien ses coups. Son homme fort est Henri Michel, un joli garçon qui a déjà une belle carrière internationale à son actif.

Les Nantais comptent aussi sur Didier Couécou, un transfuge de Marseille, bien connu de la justice fédérale.

Malheureusement pour eux, les Nantais viennent de perdre leur tireur n° 1, Angel Marcos, blessé récemment au cours d'un fric-frac à Saint-Etienne.

Les N i ç o i s, eux, sont conseillés par Jean Snella qui, après une fructueuse carrière à Saint-Etienne, était allé se faire oublier en Suisse Il est revenu à Nice pour diriger des gaillards venus de tous les horizons : Hervé le Stéphanois, Charly le Marseillais, Jean-Noël le Strasbourgeois, bien d'autres encore, dont un nommé Van Dijk, un Hollandais formé à la rude école des tireurs d'Ajax et qui souhaitait faire fortune sur la Riviera.

Mais les jeux sont loin d'être faits, car les Marseillais, depuis quelques semaines, refont surface. Ils semblent que leurs rivaux les avaient enterrés un peu vite.

Les Marseillais ont de nouveau confié leur destin à Mario Zatelli, le v i e u x « caïd » aux cheveux argentés. Il est très écouté sur la Canebière et ses judicieux conseils ont permis à ses h o m m e s de se faire respecter.

Mario peut compter sur Carnus, qui sort de la maison d'arrêt de Saint-Etienne, sur Marius, qui n'est pas marseillais, mais vient des îles, sur de redoutables hommes du milieu, Busquier, Bonnel, Leclercq, sur Salif le Malien, qui vient de purger une lourde peine et surtout sur Josip le Yougoslave, un tireur d'élite.

En vérité, nous pensons que les Marseillais sont les mieux armés pour rafler le titre.

Pierre COURTOIS.

MONACO (BRILLAMMENT) BOULOGNE (PETITEMENT) CONFIRMENT LEUR TITRE DE LEADER

BLOIS. — PANIQUE DANS LES BUTS DE LENS... Le gardien Lannoy est battu, mais le capitaine Marie, sur sa ligne de but, renvoie le ballon qui allait dans les filets.

(Tony ARBONA)

Les quatre vedettes du groupe « A » continuent à se marquer et Boulogne mène toujours le peloton avec Lens, Lille, Dunkerque comme dauphins car Dunkerque a laissé un point chez l'étonnant Bourges qui, face à Lens, puis à Dunkerque, a réussi un 0-0 étonnant. Samedi, les Berruyers vont à Lille. Justifieront-ils le proverbe : jamais deux sans trois ? La prochaine journée aura le match Lens-Boulogne au programme ce qui, avec le match en retard joué par Lille, permettra de situer très exactement les chances des Boulonnais d'enlever le titre. Boulogne chez lui a souffert en face d'Amiens et Lens a enlevé la bataille de chiffonniers qu'il a disputée à Blois. Lille a battu Mantes et Mugica a confirmé qu'il ne ratait jamais de penalty.

Statu quo en tête donc et aussi en queue de tableau où on retrouve les trois mêmes menacés : Amiens, Caen (qui a un match de plus à jouer) et Châteauroux écrasé à Rouen.

Si Rouen conserve sa forme actuelle, avec ses trois matches de retard, il peut prétendre à une place d'honneur, mais s'il reste aussi fort, il sera aussi qualifié pour les demi-finales de Coupe (contre Avignon). Quand Rouen pourra-t-il jouer ses matches remis ?

Laval et Blois, à un point de la trappe de la descente, restent inquiets et on peut dire que même Mantes, Bourges et Mantes, qui sont à un point devant, peuvent tout craindre.

Dans le groupe « B » les deux vedettes continuent leurs exploits : Monaco marque quatre buts mais en encaisse un alors que Troyes en réussit cinq sans en prendre et voilà Toulon, écrasé à Troyes, qui perd tous ses espoirs de se mêler à la lutte pour être barragiste. Avignon, avec ses deux matches de retard, peut même dépasser les Toulonnais mais, pour eux, comme pour Rouen, il reste à savoir les séquelles que laisseront les deux matches de Coupe.

Mulhouse reste le premier amateur du groupe grâce à une victoire étriquée sur Montélimar.

En bas de tableau, la situation est désespérée pour Cuiseaux et Montélimar, même en gagnant ses deux matches de retard, resterait avant-dernier. Seul Arles, lui aussi avec deux matches de plus à jouer, peut prétendre devancer l'Entente et La Ciotat, encore que l'Entente ait un match de plus à faire, donc c'est La Ciotat qui est le premier en ligne de mire.

Il reste sept matches à jouer et tout reste possible encore puisque Gueugnon, qui ne sait plus gagner chez lui, Montluçon son vainqueur de samedi passé et même Limoges ne peuvent encore se dire tirés d'affaire.

Ce prochain week-end, le Championnat chômera puisque c'est un jour de Coupe, et on en profitera pour rattraper quatre matches remis, Châteauroux-Brest, eux, jouant en avance leur match du 22 avril.

DES CHIFFRES... DES FAITS

● **Avec ses quatre buts,** Monaco améliore son classement de meilleure attaque avec 67 buts. Viennent ensuite Troyes : 54, Dunkerque : 52, Lens et Rouen : 47, Cannes : 46, Boulogne : 44, Lille : 41, Toulon : 40, Poitiers, Mulhouse et Chaumont : 38, Gueugnon et Besançon : 37.

● **Troyes continue à être, de loin,** la défense la plus imperméable avec 13 buts encaissés. Il est suivi de : Brest : 20, Lille : 22, Boulogne : 25 avec Lens et Monaco, Lorient : 26, Toulon : 28 avec Chaumont et Sète.

● **Il y a eu un total moyen** de résultats nuls : cinq.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Monaco, Brest, Lens, Chaumont, Montluçon.

● **Total satisfaisant de buts** avec 49 dont 28 pour le groupe « B » et 21 pour le « A ».

● **Tonnel a réussi** son deux coup de quatre » contre Toulon, Bourrebou (Rouen) lui, a réussi le triplé.

● **Ont marqué deux buts :** Briggini (Cannes), Copé (Avignon), Faber (Lens), Fuentès (Rouen).

● **Ont marqué sur penalty :** Sbaïz (Blois) et Mugica (Lille).

● **Ont marqué contre leur camp :** Raymond (Bes.), Chalbert (Montélimar), Martin (Le Mans).

● **Au classement général des buteurs,** Tonnel accentue l'écart avec Ruiter. Voici le classement :

1. Tonnel (Troyes), 28 buts ; 2. Ruiter (Monaco), 23 ; 3. Garnier (Dunk.) et Faber (Lens), 18 buts. 5. Dundov (Cannes), 16 ; 6. Canizarès (Toulon) 15 ; 7. Terrier (Dunk.) 14 buts. 8. Coste (Sète) et Copé (Av.), 13 buts. 10. Broggini (Cannes), Jankovic (Boul.), Bourrebou (Rouen), 12 buts. 13. Balducci (Bes.), Hoffsèss (Mulh.), Pellegrini (Avig.), 11 buts. 16. Serra (Toulon), G. Duch (Gueu.), Sanchez (Mulh.), Prou (Ang.), Eraville (Bourges), Pleimelding (Boul.), Lhoste (Rouen).

● **C'est Troyes qui bat le spécialiste,** Lille, au classement des affluences de la journée, avec 9.574 spectateurs. Suivent : Lille : 6.166, Boulogne : 3.495, Caen : 3.176, Lorient : 3.067, Limoges : 3.004, Bourges : 2.932, Mulhouse : 2.927, Blois : 2.540, Angoulême : 2.179, Rouen : 2.089.

GROUPE A

Boulogne (1)	1	Amiens (18)	0
Bourges (13)	0	Dunkerque (2)	0
Blois (13)	1	Lens (3)	2
Lille (3)	2	Mantes (11)	0
Caen (17)	1	Brest (5)	2
Angoulême (8)	2	Le Mans (6)	2
Lorient (9)	1	Poitiers (7)	0
Rouen (10)	6	Châteauroux (15)	1
Cambrai (11)	0	Laval (15)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	37	27	18	1	8	44	25
2. Lille	33	25	14	5	6	41	22
Lens	33	27	13	7	7	47	25
Dunkerque	33	27	14	5	8	52	34
5. Brest	32	27	12	8	7	29	20
6. Le Mans	30	26	10	10	6	36	40
7. Lorient	28	27	12	4	11	32	26
Poitiers	28	27	10	8	9	38	37
Angoulême	28	27	9	10	8	31	30
10. Rouen	26	24	11	4	9	47	32
11. Cambrai	24	27	9	6	12	29	45
12. Bourges	23	26	8	7	11	36	44
Mantes	23	27	6	11	10	28	37
14. Laval	22	27	7	8	12	22	28
Blois	22	27	7	8	12	30	43
16. Châteauroux	21	27	8	5	14	28	52
17. Caen	18	26	6	6	14	26	44
18. Amiens	17	27	6	5	16	28	40

GROUPE B

Limoges (11)	1	Monaco (1)	4
Troyes (2)	5	Toulon (3)	0
Besançon (4)	3	Entente (14)	3
Cannes (5)	3	Arles (15)	1
Mulhouse (6)	1	Montélimar (17)	0
Avignon (7)	3	Cuiseaux (17)	0
Sète (10)	0	Chaumont (8)	1
La Ciotat (14)	1	Toulouse (8)	1
Gueugnon (12)	0	Montluçon (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	40	27	18	4	5	67	25
2. Troyes	39	27	16	7	4	54	13
3. Toulon	33	27	13	7	7	40	28
4. Besançon	31	27	12	7	8	37	36
Cannes	31	27	13	5	9	46	44
Avignon	31	25	13	5	7	36	31
7. Mulhouse	30	27	11	8	8	38	32
8. Chaumont	28	26	9	10	7	38	28
9. Toulouse	27	26	9	9	8	34	31
10. Sète	25	27	9	7	11	22	28
11. Limoges	24	27	8	8	11	34	41
Montluçon	24	26	9	6	11	30	37
13. Gueugnon	23	27	7	9	11	37	44
14. Entente	21	26	5	11	10	24	39
La Ciotat	21	27	6	9	12	23	41
16. Arles	18	25	6	6	13	23	43
17. Montélimar	15	25	3	9	13	13	32
Cuiseaux	15	27	4	7	16	22	45

LES PROCHAINES RENCONTRES

Matches remis

Samedi

Groupe A

Lille (2) - Bourges (12).

Groupe B

Chaumont (8) - Entente (14).
Arles (16) - Montélimar (17).
Toulouse (9) - Montluçon (11).

Match avancé — Groupe A

Châteauroux (16) - Brest (5).

GROUPE A — 27e journée

LORIENT 1 (0) — Bechennec (80e)

POITIERS 0 (0)

CAMBRAI 0

LAVAL 0

BOURGES 0

DUNKERQUE 0

ROUEN 6 (2) — Fuentes (25e, 77e), Bourebbou (37e, 60e, 73e), Lhoste (61e)

CHATEAUROUX 1 (0) — Hasson (84e)

CAEN 1 (1) — François (22e)

BREST 2 (0) — Delorme (72e), Daniel (76e)

BLOIS 1 (1) — Sbaiz (3e sur pen.)

LENS 2 (1) — Faber (37e, 52e)

ANGOULEME 2 (1) — Martin (c.s.c. 8e), Blanc (85e)

LE MANS 2 (0) — Lerebours (55e), Radaoui (63e)

LILLE 2 (1) — Mujica (26e sur pen.), Nogues (66e)

MANTES-LA-VIL. 0 (0)

BOULOGNE 1 (0) — Pelletier (65e)

AMIENS 0 (0)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lorient. — DELANGRE**** — CHUPIN****, BECHENNEC*****, GERI***, FERRIE*** — ROSSIGNOL***, LE GOUGUEC**** — DIAZ***, RAMIREZ***, MARETTE***, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 38.

Poitiers. — POINOT*** — BAROT***, BONNAT****, DIATA***, BICHLIN*** — MORILLON***, VALLS**** — FERRAZZI***, BLANC***, ATAMANIUK****, LEHUREAU***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 36.

Arbitrage de M. MAILLARD. — 21.704 F. — 3.067 spectateurs.

Cambrai. — PELLETIER***** — DUDOIGNON****, LESPERANCE****, POTTIER***, SOUILLEZ*** — BOULANGER***, PETIT*** — SYKTA***, DESWARTE***, BIZOT***, POUILLARD***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 37.

Laval. — ROSE**** — BIGOT****, LUGIER****, PIAT****, DESGAGES*** — RODIGHIERO***, BERTIN*** — LHUISSIER***, LAMY***, KOSTIC***, LEMIEUVRE***. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total . 37.

Arbitrage de M. GUESDON. — 8.833 F. — 1.135 spectateurs.

Bourges. — CARAYON***** — PLAZA***, LISNARD****, ADOR****, VANNIER*** — DELFOLIE***, puis DARNAULT (72e), LAHIERRE**** — ERAVILLE****, AUCUIN***, RIGAUD*****, GUENICHE****. — Entr. : GONZALES. — Total : 42.

Dunkerque. — MARTIN**** — GAYET****, BONNET****, DARCHICOURT***, GEREZ*** — MALLET***, SERAFIN**** — TERRIER****, GARNIER****, CAMARA*****, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 42.

Arbitrage de M. DIDIER. — 22.500 F. — 2.932 spectateurs.

Rouen. — JOANNES**** — MOREL****, BRENIER****, NOTHEAUX****, YVINEC**** — CORCOLLE*****, SZCZYRBA**** — LHOSTE****, BOUREBBOU*****, BIANCHI****, FUENTES****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 45.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — PIECHNICZEK***, G. PERROT***, ARRAULT***, COMPAS*** — SROKA***, NIEROBA*** — GOMEZ***, IBRAHIM***, BAUDET***, HASSON***. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 33.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 15.096 F. — 2.089 spectateurs.

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL****, BANDZWOLEK***, ARNOULD***, MOULINET**** — GOUVERNEUR***, GONDET**** — GONTIER***, puis CHAU** (45e), SORGIC****, FRANCOIS****, GUESDON**. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 38.

Brest. — TREGUER**** — GLOBEZ***, LE TROQUER****, LE BIHAN****, PAGES-JONES**** — RIBEYRE****, NOLEAU**** — PERROT***, DELORME****, DANIEL****, SYLVESTRE****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 42.

Arbitrage de M. BUILS. — 25.661 F. — 3.176 spectateurs

Blois. — PLANCHART*** — TRAORE***, SBAIZ***, SAUSSET***, BOUSSA*** — AUCLAIR***, MARGOTTIN*** — CHEVAT***, puis BRETON** (40e), MENOURY***, TOURE***, PERNOM***. — Entr. : MEERSEMANN. — Total : 33.

Lens. — LANNOY*** — HOPQUIN***, CIESELSKI***, MARK***, GREGORCZYCK*** — HEDE***, ELIE*** — FABER***, MANKOWSKI***, BOUSDIRA***, JURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total . 33.

Arbitrage de M. MUCHEMBLED. — 22.294 F. — 2.540 spectateurs.

Angoulême. — PALMA*** — BALY***, FATO****, BUFFAT*****, BLANC*** — CHARRIER****, TEJEDOR** — STEPHAN****, MARTINEZ***, TRIPP****, PROU***. — Entr. : GOUJON. — Total : 38.

Le Mans. — BEAUJOUAN*** — LESEIGNOUX****, CHOLLET****, MARTIN****, HYE*** — BACQUET***, RADAOUI**** DUBAELE***, BOUFFANDEAU***, SMERECKI****, LEREBOURS***. — Entr. : DEREUDDRE. — Total . 38.

Arbitrage de M. ESPUGNE D'ARS. — 22.783 F. — 2.179 spectateurs.

Lille. — DUSE**** — LEROUX***, DESCHODT***, MUJICA****, LOUP**** — PRIETO****, VERHOEVE*** — DEMARTIGNY****, NOGUES****, BARAFFE***, FOUILLOUX***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 39.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY**** — ROULOT***, DEMOTA***, JOSE***, BAJLO*** — GOUJU***, SOREL*** — J.-F. BELTRAMINI****, APPERT****, PEDINI***, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total :37.

Arbitrage de M. BACON. — 43.234 F. — 6.166 spectateurs.

Boulogne. — LOISEAU**** — BOROWSKI****, PELLETIER****, DESCHAMPS****, NAVARRO**** — MANON****, EDWIGE**** — DUPUIS***, PLEIMELDING****, JANCOVIK*****, DROUET**** — Entr. : DELADERIERE. — Total : 44.

Amiens. — RAGON***** — GOSSET****, IMIELA****, LOUCHET***, LACOUR**** — GOMIS***, LEFEVRE*** — DELECROIX****, BUCHET****, DIARRA***, CADART***. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Arbitrage de M. MIGNARD. — 37.713 F — 3.435 spectateurs.

GROUPE B — 27e journée

LIMOGES 1 (0) — Meggiolaro (58e)

MONACO 4 (3) — Pastoriza (4e), Ruiter (8e), Dalger (15e), J. Petit (61e)

TROYES 5 (1) — Thoirain (11e), Tonnel (59e, 64e, 67e et 84e)

TOULON 0

BESANÇON 3 (1) — Kohler (7e), Silvy (67e sur pen.), Cuperly (90e)

ENTENTE 3 (0) — Raymond (63e c.s.c.), Viala (70e), Audiger (87e)

MULHOUSE 1 (1) — Chalbert (18e c.s.c.)

MONTELIMAR 0

GUEUGNON

MONTLUÇON

CANNES 3 (1) — Duclos (30e), Broggini (68e et 86e)

ARLES 1 (0) — Lencina (60e)

AVIGNON 3 — Pellegrini (31e), Cope (38e et 46e)

CUISEAUX 0

SETE 1 (0) — Jannaud (65e)

CHAUMONT 0

LA CIOTAT 1 (0) — Liader (61e)

TOULOUSE 1 (0) — Fandino (87e)

AVIGNON 4 (3) — Copé (26e), Pellegrini (33e et 46e), Deloffre (35e)

BESANÇON 2 (1) — Kohler (17e), Balducci (87e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Limoges. — CHARPENTIER***** — BOUCHER***, WOJCIK***, KUBLER***, BOISSOU*** — CHATEAUVIEUX***, CLAVAUD***, MEGGIOLARO***** — GRANY***, STOJOVIC****, CHATEAU***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 38.

Monaco. — DELACHET**** — MOSCA****, CHLOSTA****, CHOMET****, GUESDON**** — J. PETIT*****, PASTORIZA**** — DALGER****, RUITER*****, DOGLIANI**** (puis ABELANEDA****). — Entr. : BRAVO. — Total : 46.

Arbitrage de M. BESORY. — 26.405 F. — 3.004 spectateurs.

Troyes — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER****, ARTELESA****, GREGOIRE*** — THOIRAIN****, BOURGEOIS***** — DUMAT****, TONNEL******, TREBUCQ*****, STEYER**** (puis RACHIC****). — Entr. : FLAMION. — Total : 47.

Toulon. — MIGEON**** — ESTEVE****, LARDEYRET****, VALLS***, PIANA**** — DEWILDER***, BERTOLI*** — PERI***, CANIZARES***, RAMIREZ***, FAURE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 37.

Arbitrage de M. AMIOTTE. — 87.842 F. — 9.574 spectateurs.

Besançon. — ROSET*** — MONNIN***, RAYMOND***, SILVY****, BAGNOL**** — DRALET*****, CUPERLY*** — CLOPIN*** (puis CORNEVIN***, 31e), BALDUCCI***, KOHLER****, MASSON***. — Entr. : NINOT. — Total : 38.

Entente. — DELPLANQUE*** — SLOTA***, MARIC*****, RAOULT*****, BAIZET*** — TARDIVON***, HIESSE*** — DOHYENARD***, VIALA***, PATOUX***, AUDIGER****. — Entr. : Cl. REY. — Total : 37.

Arbitrage de M. SASTRE. — 7.559 F. — 1.120 spectateurs.

Mulhouse. — HOLVOET***** — SCHMITT****, DELADERIERE**** (puis DANELON***, 85e), ZIMMERMANN*****, DUVAL**** — SCHMIT******, KLOETTY**** — DUBLIN*****, HOFFSESS****, SANCHEZ****, SIFFERT****. — Entr. : ALONSO. — Total : 49.

Montélimar. — BELLONI***** — MENDY***, GILLES*****, CARRERES****, CHALBERT**** — GUEURY***, SOLTYS**** — BOURDERY***, TALL****, KROL***, GIRARD***. (puis FAURE***, 83e). — Entr. : BOULLE. — Total : 41.

Arbitrage de M. FEDERSPIEL. — 19.326 F. — 2.927 spectateurs.

Gueugnon. — NOVACKI*** — BAREK***, CHAUSSIN****, DUT*****, DUDA*** — PERRIN***, NOUZARET*** — J. DUCH***, G. DUCH***, DELBLOUVE****, GUENOT****. — Entr. : DANIEL. — Total : 38.

Montluçon. — LECLERC***** — ZAIK***, DESNOIX****, JADZYK****, BUFFELARD***, RUBIO****, VILLA**** — LAUTERBACH***, DROCHON*** (puis KOBESCAK), VIARD*****, PERIGAUD****. — Entr. : JADZYK. — Total : 42.

Arbitrage de M. BONALDI. — 11.650 F. — 1.142 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI**** — SPORN***, PIETRI***, MUZZI***, ROUX****, AHACHE*****, GIROD*** — BROGGINI***, TIBERI***, KHALDI****, DUCLOS***. — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Arles. — DESSONS**** — REGARDIER**, CHARDENON***, JOUBERT****, CAMUS*** — GUISES***, CANETTI*** — LENCINA**, BRUN***, AUBERT****, PERROT**. — Entr. : FORCHIERO. — Total : 33.

Arbitrage de M. ALFONSI. — 6.890 F. — 1.143 spectateurs.

Avignon. — ORSATTI*** — TRAVETTO***, GALATEAU****, JEAN***, PERLES*** — DI SALVIO***, DELOFFRE**** — SICARD***, PELLEGRINI****, COPE*****, EDOM***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.

Cuiseaux-Louhans. — BUATHIER***** — MARTIN***, MURAT****, JACQUES****, LORENZATI*** — STAKOVITZ***, BOIVIN**** — CAMPIONI**, HENRY**, LANG***, CSEKAJ*** (puis GIRARDOT**). — Entr. : LEGRAND et BELVER. — Total : 36.

Arbitrage de M. BARBASSO. — 6.240 F. — 806 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, BONNIER***, CUXAC****, APARICI**** — COMBETTES****, VIE*** — J.-L. GRANIER*****, COSTE****, GARCES****, CALLABUIG***. — Entr. : Louis. — Total : 40.

Chaumont. — MALARA**** — C. LYAUTEY****, BARELLAS****, DIENG****, POIRIER**** — DRUDA****, LANINI**** — JANNAUD*****, BEJOVIC****, FROMHOLTZ****, PIAT****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 45.

Arbitrage de M. RIOS. — 10.814 F. — 1.328 spectateurs.

La Ciotat. — MARGELLI**** — TASSONNE****, BERTOLOTTI****, LEGROS****, GAUCHENOT*** — ROSSI****, CADIRY***** — PAVON***, FARRUGGIA****, LLORENS***, LIADER****. — Entr. : FERRERO. — Total : 41.

Toulouse. — MILHAU*** — SILLOU****, FEUILLERAT***, PETIT****, CASOLARI*** — RAMON****, AUGUSTIN*** — BENZENET***, BAUWEN****, FANDINO***, PARADA*** — Entr. : DORSINI. — Total : 38.

Arbitrage de M. MARTIN. — 3.143 F. — 381 spectateurs.

Avignon. — ORSATTI*** — TRAVETTO***, GALATEAU****, M. JEAN***, PERLES*** — DI SALVIO***, DELOFFRE*** — SICARD***, PELLEGRINI****, COPE*****, EDOM*** — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Besançon. — ROSET*** — SILVY***, COINÇON***, BAGNOL***, MAILLARD*** — RAYMOND***, CUPERLY** — CLOPIN**, KOHLER****, DRALET***, BALDUCCI****. — Entr. : NINOT. — Total : 33.

Arbitrage de M. VIGLIANI. — 2.500 F. — 233 spectateurs.

A ● CAMARA (DUNKERQUE) A TROIS LONGUEURS

113 étoiles : Imiela (Amiens).

110 étoiles : Camara (Dunkerque).

108 étoiles : Deschamps (Boulogne), Terrier (Dunkerque).

107 étoiles : Jankovic (Boulogne).

106 étoiles : Beaujouan (Le Mans), Poinot (Poitiers).

105 étoiles : Rose (Laval).

104 étoiles : Gayet (Dunkerque).

103 étoiles : Borowski (Boulogne), Lannoy (Lens).

B ● SCHMIT ET TONNEL HEROS DU JOUR

CLASSEMENTS

119 étoiles : Dublin (Mulhouse).

114 étoiles : Charpentier (Limoges).

111 étoiles : Roset (Besançon), Margelli (La Ciotat).

109 étoiles : Formico (Troyes).

107 étoiles : Cerrato (Sète), Tonnel (Troyes), Artelesa (Troyes).

105 étoiles : Cuxac (Sète).

104 étoiles : Druda (Chaumont), Pavon (La Ciotat), Sillou (Toulouse).

103 étoiles : Belloni (Montélimar).

102 étoiles : Raoult (Entente), A. Schmit (Mulhouse).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

CARAYON (Bourges 5 ét.)

BOROWSKI (Boulogne 4 ét.) — BECHENNEC (Lorient 5 ét.) — BUFFAT (Angoulême 5 ét.) — PAGES-JONES (Brest 4 ét.)

CORCOLLE (Rouen 5 ét.) — EDWIGE (Boulogne 4 ét.)

TERRIER (Dunkerque 4 ét.) — CAMARA (Dunkerque 5 ét.) — BOUREBBOU (Rouen 4 ét.) — FUENTES (Rouen 4 ét.)

GROUPE B

CHARPENTIER (Limoges 5 ét.)

JACQUES (Troyes 4 ét.) — GILLES (Montélimar 5 ét.) — ZIMMERMANN (Mulhouse 5 ét.) — GUESDON (Monaco 4 ét.)

SCHMIT (Mulhouse 6 ét.) — BOURGEOIS (Troyes 5 ét.)

JANNAUD (Chaumont 5 ét.) — TONNEL (Troyes 6 ét.) — VIARD (Montluçon 5 ét.) — DOGLIANI (Monaco 4 ét.)

QU'EST-CE QU'UN GRAND CLUB ?

Au début de l'actuelle saison, « France Football » a posé la question suivante : « *Un grand club, qu'est-ce que c'est ?* ». L'idée que nous poursuivions était de mettre l'accent sur les structures indispensables à un club moderne, comme la France, hélas, en possède trop peu.

Sur notre territoire, nous n'avons vu que deux clubs qui répondent, en grande partie, aux critères requis : *l'A.S. Saint-Etienne* et *l'A.S. Nancy-Lorraine.* Nous avons examiné leur organisation, leur gestion, leurs installations, leur politique. Nous espérons que des efforts du même ordre vont être réalisés peu à peu dans des clubs comme Nantes, Nice, Paris F.C., Nîmes, Marseille, etc. C'est une nécessité pour notre professionnalisme.

A l'étranger, nous avons également mené l'enquête. *L'Ajax d'Amsterdam*, champion d'Europe, ne nous a pas montré de structures exceptionnelles. Il possède son stade (30.000 places) et les deux terrains d'entraînement annexes, mais son équipement en hommes et en matériel n'est pas extraordinaire. Il vaut par son encadrement technique et la qualité technique, physique et morale de ses quinze joueurs professionnels plus que par son organisation et son « management ».

Le *Bayern Munich*, que Jean-Philippe Rethacker a visité pour la télévision, ne lui a pas non plus donné le spectacle d'un club hors du commun, — même s'il dispose d'installations qui manquent à la plupart des nôtres.

Le *Real Madrid*, en revanche, qui vient de se signaler à l'attention en parvenant aux demi-finales de la Coupe d'Europe est, dans toute l'acception du terme, un GRAND CLUB. Celui qui, à ce jour, répond le mieux à la question que posait notre enquête.

Quand le Real, il y a une quinzaine d'années, dominait le football européen et accumulait les performances en Coupe d'Europe, c'est son EQUIPE surtout, celle de Di Stefano, Rial, Gento, Purkas, Marquitos, Santamaria, Zarraga, Munoz, Kopa, Del Sol, qui était célèbre. Le club, au sens complet du mot, ne venait qu'ensuite.

Aujourd'hui, il semble que ce soit l'inverse.

C'est cette *mutation* accomplie par le Real qui nous a surtout intéressé, au cours de la visite que nous avons faite au stade Bernabeu et à la Cité Sportive et durant les entretiens que nous avons eus avec les dirigeants madrilènes et, notamment, avec Raymond Saporta, animateur-trésorier du Real depuis vingt et un ans.

Un reportage de Jacques FERRAN

Raymond Saporta invente toujours pour le Real.

LE R

● *Le "bluff" deve incomparable de*
● *Mais je me der pourra, un jour, s*

❶ 63.000 *SOCIOS* PROTECTEU

Derrière le club — et pour le soutenir — on sait ce y a : les **socios.**

Ils sont, juridiquement, le club. Ce sont leurs délé qui, par voie de tirage au sort, constituent l'assem générale. Ils peuvent théoriquement faire et défaire dirigeants. Pratiquement, ils font, depuis trente ans, ma vement confiance au président Bernabeu et à son en rage.

« Ils ne doivent être, dit Saporta, ni trop ni trop peu.

Trop peu, ils n'apporteraient pas au club et à l'équip **soutien** suffisant. Ils paient une cotisation mensuelle 100 pesetas (8 F), qui leur donne droit à une place del gratuite, pour tous les matches de Championnat (17) e match de Coupe. Pour avoir une place assise, ils doi acquitter un supplément. Dans le stade, ils jouent un de « protecteurs » du Real, qu'ils ont mission d'encoura sans chauvinisme aveugle et sans dépit. C'est pour pou ceinturer complètement le stade de **socios** que Sant Bernabeu a décidé, récemment, d'augmenter leur nom Ils sont actuellement **63.000,** et constituent, avec leur méro d'ordre, leur carte, leur bulletin, une force pareille.

Mais ils ne doivent pas être trop nombreux, car « la limite, ils étaient 110.000 et remplissaient le stade à seuls, ce serait la faillite », dit Saporta. Le Real tir effet une partie importante de ses ressources des pl vendues (de 5 à 50 F environ) au public ordinaire, associé. Et puis il est bon que les **socios** forment une gorie de « privilégiés », à qui, selon la formule de Sap « une pierre du stade et un cheveu d'Amancio ap tiennent ». Ainsi, les Madrilènes continuent-ils de se b pour devenir **socio** du Real dès que la possibilité leu est donnée. Et lorsqu'un **socio** meurt, son héritier se g bien de le déclarer pour continuer à jouer de ses p gatives ! Une commission spéciale a dû être créée examiner tous les cas de fraude.

De la même façon, Claude Cuny a décidé de limite Nancy, le nombre de ses membres actifs. Mais à un ch beaucoup plus bas, et pour cause, que le Real.

❷ VINGT HECTARES AU SOL

La force du Real vient, en second lieu, des **biens im biliers** qu'il a su acquérir et bâtir.

Son **STADE** d'abord, acheté, construit, agrandi et mo nisé de 1947 à 1969, et dont Saporta estime qu'il revenu à un milliard d'anciens francs. Mais que va aujourd'hui, avec ses 4 hectares, dans un des quartiers plus commerciaux de la ville ? Quinze, vingt milliar Saporta estime qu'aucune somme, aussi forte soit-elle peut être avancée, d'autant plus qu'il s'agit d'un te qui ne peut être cédé qu'avec l'accord de la municipa Mais il s'agit d'un stade exemplaire, avec piscines, bure gymnase, terrain d'entraînement attenant et l'éclairage doute le plus puissant d'Europe. Son entretien seul c au Real 50.000 francs lourds par mois versés à une en prise spécialisée.

Plus loin, vers la sortie nord de Madrid, le Rea acheté, il y a une douzaine d'années, 16 hectares de te sur lequel il a entrepris d'édifier une **cité sportive.** C commencé par les courts de tennis, les restaurants, vestiaires, puis sont venus les quatre piscines, la couverte où le Real-basket dispute ses matches de Ch pionnat et de Coupe d'Europe, le stade d'athlétisme, terrains d'entraînement de football et enfin, dernière une magnifique patinoire. Tout est pratiquement term maintenant et, le dimanche, c'est par milliers que Madrilènes envahissent ce complexe sportif **dont la v tion est essentiellement populaire.** 5.000 **socios** sur 63 en effet, ont, en payant seulement 150 pesetas de par mois (12 F), le droit d'aller à la cité sportive. Ma y a, là aussi, comme pour les **socios** du stade, une lon liste d'attente.

La Cité Sportive a pu être achetée, comme le st grâce à un **emprunt** lancé par le Real et immédiatem couvert. Aujourd'hui, toutes les constructions ont été pa et le remboursement du terrain touche à sa fin.

Si bien que Santiago Bernabeu, qui ne s'arrête jamai bâtir, a fait le projet d'édifier un vaste hôtel pour ski dans la **sierra** proche de Madrid qu'on aperçoit de la Sportive. « Ainsi, dit-il, s'achèverait l'immense trian stade-cité-montagne, du Real. »

❸ UN MILLION DE PESETAS PAR JOUR

Le budget du Real, que contrôle Raimundo Saporta alimenté par toutes les recettes du club (spectateurs

REAL MADRID

devenu réalité ● L'héritage de Di Stefano, Bernabeu et Saporta demande si ce club exceptionnel r, servir de modèle

ECTEURS

n sait ce qu'il

eurs délégués
nt l'assemblée
et défaire les
te ans, massi-
à son entou-

trop peu. »
t à l'équipe le
mensuelle de
place debout,
nat (17) et un
se, ils doivent
jouent un rôle
d'encourager,
t pour pouvoir
que Santiago
leur nombre.
avec leur nu-
ne force sans

ux, car « si, à
le stade à eux
Real tire en
es des places
ordinaire, non
ment une caté-
le de Saporta,
mancio appar-
s de se battre
sibilité leur en
ritier se garde
de ses prédé-
re créée pour

é de limiter, à
is à un chiffre
l.

SOLEIL

s biens immo-

andi et moder-
time qu'il est
is que vaut-il
s quartiers les
ngt milliards ?
e soit-elle, ne
it d'un terrain
a municipalité.
cines, bureaux,
éclairage sans
ien seul coûte
s à une entre-

id, le Real a
ares de terrain
sportive. On a
estaurants, les
cines, la salle
hes de Cham-
athlétisme, les
dernière-née,
ement terminé,
lliers que les
dont la voca-
os sur 63.000,
setas de plus
portive. Mais il
de, une longue

nme le stade,
immédiatement
ont été payées
fin.

rrête jamais de
l pour skieurs
çoit de la Cité
ense triangle,

CTAS

o Saporta, est
spectateurs au

stade, **socios,** télévision, publicité, entrées à la cité sportive, etc.) et supporte les dépenses, en investissement et en salariés, de **tous les sports** de ce club à multiples sections.

Il s'élève à la somme formidable d'un **million de pesetas** (80.000 F) par jour, soit **plus de 3 milliards d'anciens francs par an !**

Nous avons parlé des cotisations de **socios.** La moyenne de spectateurs, au stade Bernabeu, tourne autour de 70.000 : elle n'est ni plus forte ni plus faible qu'à la grande époque du Real.

Une importante source de revenus est constituée par la télévision et la publicité, les deux choses étant d'ailleurs liées.

Tous les quatre ans, Saporta entre en grande conversation avec la télévision espagnole pour passer un **accord global** qui engage son club et sur lequel on ne revient plus.

En échange d'une somme **très importante**, le Real donne à la télévision ce que Saporta appelle familièrement « tout son cirque ». C'est-à-dire : les matches éventuels de Coupe d'Europe (football et basket), trois matches de championnat se déroulant au stade Bernabeu (le premier choisi par la TV, le second par le Real, le troisième d'un commun accord), deux festivals de tennis, un de hockey sur glace, six fêtes sportives et un concours d'enfants par semaine (pour lequel le Real prête ses installations). On sait qu'en Espagne, chaque semaine, la télévision transmet en direct un match de championnat **décalé** par rapport aux autres rencontres. Trois matches seulement sont retransmis du stade Bernabeu sur les bases indiquées : la TV choisit le match le plus spectaculaire, le Real celui qui est censé faire la plus petite recette, chacun prenant ses risques à l'avance.

C'est donc une **somme forfaitaire** de la télévision sur laquelle le Real peut compter, et à l'obtention de laquelle participent toutes les sections du Real. Tant pis, dans ces conditions, si, le jour de Real - Dynamo Kiev, le stade Bernabeu n'est pas plein à cause de la concurrence de la télévision. Il ne s'agit que d'un phénomène accessoire, qui ne met pas en cause l'intérêt majeur du club.

Mais, une fois l'accord réalisé avec la télévision, Saporta va voir son annonceur privilégié, Philips, qui a l'exclusivité de son nom dans toutes les enceintes sportives du Real. Ce qui représente encore beaucoup d'argent.

❹ TROIS CENTS EMPLOYES A TEMPS COMPLET

Quant à la manière dont le Real dépense son argent, on en a vite une idée en pénétrant, à toute heure, au stade ou à la cité sportive.

Dans un bureau où fonctionnait une machine à polycopier, le premier employé du Real que j'ai rencontré, fut Gento, tranquille, décontracté et s'affairant sur une feuille de convocation pour un match de juniors. « Il gagnait, comme joueur, 3 millions de pesetas (24 millions anciens) par an, m'a dit Saporta. Du jour au lendemain, comme entraîneur de jeunes, il est tombé à 300.000 pesetas. Mais il ne se plaint pas, car avec les immeubles qu'il a acheté en vingt ans de football il pourrait vivre sans travailler. »

Gento est un des 14 entraîneurs qu'emploie le Real pour s'occuper, sous la direction de Munoz et de Molowny, des vingt équipes d'amateurs et de jeunes participant à une compétition officielle.

J'ai ainsi rencontré Santisteban, Ruiz, Sanchis, Lesmes, tous anciens joueurs du Real, entourés, sur les terrains de la cité sportive, des futures vedettes du Real.

Car c'est un aspect capital du Real d'aujourd'hui : il forme ses joueurs au lieu de les transférer à prix d'or. Au cours des huit dernières années, les seuls titulaires qu'il ait acquis sont l'avant centre Santillana, l'arrière Tourino et l'ailier Aguilar. Le gardien Garcia Remon, les défenseurs Benito et José Luis, le demi Grade, ont été comme Velasquez, formés au Real.

A ces 14 techniciens, il faut ajouter 35 employés de l'administration, 225 employés au stade ou à la cité sportive, des masseurs, des médecins, le gérant, Calderon, et le secrétaire général, Agustin Dominguez, 23 joueurs professionnels enfin. Soit environ **300 personnes appointées à temps complet.**

Les 225 employés du stade et de la cité sportive m'ont le plus intrigué. Mais ils sont, paraît-il, indispensables. Il s'agit des gens qui s'occupent des vestiaires, des chaussures, des maillots, des gymnases, des saunas, des tennis, de la patinoire, etc. Il n'est pas question, bien entendu, dans ce nombre considérable des guichetiers ou des contrôleurs du stade employés, eux, à temps partiel.

Santiago Bernabeu n'arrêtè jamais de bâtir.

Amancio demeure le fer de lance des Madrilènes.

Gento (à g.) est devenu un entraîneur enthousiaste.

❺ DES PRIMES FIXEES POUR TROIS ANS

Parlons des joueurs professionnels, enfin.

a) **le contrat individuel,** signé pour X années ;

b) **le salaire mensuel,** qui est le même pour tous ;

c) **les primes de matches.**

La durée du contrat est fixée par l'entraîneur principal, Munoz, d'après la qualité du joueur et son âge. En principe, en Espagne, les clubs peuvent faire signer aux joueurs un contrat à durée indéterminée (comme dans l'ancien statut français). Mais le Real n'entend pas conserver un joueur dont il n'a plus besoin ou qui désire s'en aller. Il fixe donc la durée de chaque contrat, et libère les joueurs dont il n'a plus l'emploi. Presque toujours, les joueurs désirent rester au Real le plus longtemps possible.

Le salaire mensuel ne varie que pour les célibataires, les hommes mariés sans enfants, avec un enfant, etc. Il permet, la plupart du temps, aux joueurs de vivre, le contrat et les primes venant en supplément.

Les primes sont fixées **une fois pour toutes,** pour une victoire et un match nul à l'extérieur et une victoire à domicile. **Chaque trois années,** Saporta convoque une délégation de huit joueurs (4 mariés et 4 célibataires) pour décider du montant de ces primes, qui ne sera pas touché pendant trois saisons.

Afin de mettre un peu de piment dans ce jeu des primes et afin que les joueurs prennent l'habitude de se concerter et d'aiguiser leur esprit, **8 matches chaque saison, sont à prime double** (soit 4 matches aller et retour). Trois des quatre adversaires sont désignés par le club, le quatrième, chaque début de saison, **par les joueurs eux-mêmes.** C'est d'ailleurs ce match, désigné par l'équipe madrilène contre l'adversaire théoriquement le plus faible, que Saporta donne à la télévision !

On voit, à travers cet exemple, que Saporta **INVENTE** tout ce qu'il peut pour concerner, intéresser ses joueurs, tout en donnant le plus de rigueur possible aux accords passés.

Les footballeurs madrilènes gagnent naturellement très bien leur vie, en cumulant contrat, salaire et primes. Nous avons indiqué les derniers « appointements » de Gento : 240.000 F par an. Ce doit être approximativement celui des principales vedettes madrilènes (Amancio, Pirri, Velasquez, Zoco).

L'HERITAGE DE BERNABEU ET DE SAPORTA

La dernière question que j'ai posée à Raymond Saporta avait trait à l'évolution du Real et à son avenir. La **courbe des performances** du Real est, incontestablement, depuis dix-huit ans, **descendante** (de 1956 à 1960, le Real gagne la Coupe d'Europe, de 1961 à 1970 il y participe avec plus ou moins de bonheur, en 1971 et 1972 il en est absent) ; mais, en même temps, le Real **en tant que club** grandit sans cesse en puissance et en richesse. Comment s'explique et se justifie ce **décalage ?** Le Real peut-il espérer retrouver, **en tant qu'équipe,** son prestige passé ? Sera-ce encore l'œuvre de l'attelage Bernabeu - Saporta ?

La réponse de Saporta est complexe et passionnante. Elle éclaire admirablement le sujet.

« Lorsque le Real s'est lancé dans l'aventure européenne, sur quoi reposait-il en fait ? Sur rien. Sur du bluff. Mais il fallait aller vite, et nous avons foncer, en tremblant. Nous étions couverts de dettes, notre stade était impayé, et, sur nos feuilles de gestion, il y avait partout des chiffres rouges. Vous ne pouvez pas imaginer ce que ce fut !

Le succès nous sourit, mais il n'était plus question, pour nous, de jouer ainsi avec le feu. Nous décidâmes donc de consolider le bluff et de le transformer en réalité. L'équipe de Di Stefano nous permit de construire la société.

Et maintenant le Real est devenu ce club extraordinaire, ce club auquel rien de grave ne peut arriver, ce club que nous pouvons, sans honte, laisser en héritage à nos successeurs.

Sans doute y a-t-il peut-être des **socios** qui pensent que deux ailiers de classe auraient été plus précieux qu'une patinoire à la cité sportive. Notre politique a consisté à avoir les meilleurs ailiers possible, mais sans faire de folie. Il n'était plus question d'acquérir des étrangers et le prix des joueurs espagnols devenait déraisonnable. Nous sommes disposés à perdre le Championnat d'Espagne plutôt que de faire des folies.

Maintenant, nous sommes tranquilles. Nous pouvons perdre devant Saragosse sans que ce soit un drame : l'essentiel n'est pas là. Et, un jour, le téléphone pourra sonner et annoncer, le plus tard possible, la disparition de Bernabeu : le Real, lui, ne mourra pas. Nous laisserons en héritage un grand club.

Un nouveau cycle, le troisième, peut naturellement survenir : celui où se concilieront la puissance du club et les performances de l'équipe. Mais je ne pense pas qu'il se déroule sous la même direction.

J'ai toujours été le second de Santiago Bernabeu, grâce à la confiance totale qu'il a en moi. Notre force est de faire exactement ce que l'autre ferait dans les mêmes circonstances. C'est la même confiance que j'ai en Calderon et que Calderon a en Agustin.

Mais, s'il n'était plus là, je ne pourrais être ni le numéro 1 (je n'en ai pas la vocation), ni le numéro 2 d'un autre que lui. Nous laisserons donc ensemble la place à ceux qui prendront le Real et s'efforceront de le porter encore plus haut. Nous aurons rempli notre contrat. »

En quittant Madrid, j'ai eu conscience, comme je le disais en commençant, que j'avais vu le « grand club » que je cherchais. Mais j'ai su, en même temps, qu'il s'agissait d'un CLUB EXCEPTIONNEL, œuvre d'HOMMES EXCEPTIONNELS. Si bien que je me suis demandé, au moment où je découvrais le club exemplaire, si, précisément, j'avais le droit de prétendre qu'il pouvait servir de modèle.

LENS PROFITE DES MALADRESSES DE BLOIS

(Tony ARBONA)

BLOIS. — Les Blésois jouent la peur au ventre en ce moment, tellement leur avenir est peu assuré, et comme Lens, pour un motif très opposé avec le titre pour objectif est également très nerveux, nous eumes ce samedi soir un match qui, pour haletant qu'il fût, n'en fut pas moins une chose peu agréable à voir.

Touré et ses hommes auraient pu, pour le moins, faire match nul. Il eut suffi que Margottin ne rate pas deux occasions en or, que Touré ait plus souvent pris la responsabilité de tirer au but, que Chevat ne soit pas blessé et, enfin, que Pernom comme Planchart ou Boussa aient fait preuve de calme pour utiliser logiquement des ballons peu dangereux.

Ça fait beaucoup de circonstances, mais si on peut citer les occasions perdues on doit également citer les maladresses commises. Si Faber a marqué deux buts, ce fut surtout grâce à des maladresses de défense, laquelle fut, par ailleurs, très bonne et en tout cas meilleure que celle de Lens où on hésitait à dégager, on ratait des balles ou on les relâchait (n'est-ce pas, Lannoy ?).

Lens nous a étonné. Pas en bien, au contraire. Voilà une équipe qui a tout pour réussir, qui possède un fonds technique indéniable, qui est flamboyante face à un adversaire huppé et qui, comme samedi à Blois, se montre empruntée, timide, maladroite quand l'opposant est loin de la valoir.

Elie et Hédé, les milieux de terrain, semblaient vraiment hors de forme, alors que leur classe est indéniable. Faibles tous les deux, Lens ne pouvait plus avoir de ballon en attaque et sa défense le voyait revenir trop souvent.

Comme Blois jouait un « hurrah - football » total, que Margottin se montrait méchant sans raison, que tous ces Blésois se lançaient à l'attaque tambour battant, Lens cafouillait. Il aurait encaissé un but au cours du dernier quart d'heure, personne n'aurait crié au scandale, mais Blois était trop nerveux pour, au moins, égaliser.

L'arbitre aussi joua son rôle dans cette partie débridée. Tout d'abord, il accorda un penalty, dès la troisième minute, de façon bien sévère : Menoury était à l'extrémité de la surface de réparation, pas en position de but quand Elie le stoppa. Menoury tomba. Sbaiz ouvrit ainsi le score. Puis M. Muchembled, par ailleurs très impartial, subit l'ambiance du match. Les semelles traînaient et les bourrades se succédaient, l'arbitre ne sanctionnait pas. Quand Margottin agressa littéralement Grégorczyck, il donna, enfin, un avertissement.

Mais s'il refusa (60e) pour hors jeu, le but de Touré, il ne réagit pas sur les bousculades qu'il subit, comme il trouva tout naturel que les Blésois amènent à ses pieds, en le portant littéralement, son juge de touche incriminé. Une expulsion eut été logique.

Lens a remporté les deux points, Blois se remet à trembler pour son maintien en Division II. voilà l'important de cette partie qui commença très bien, avec une mi-temps des plus attachantes pour sombrer dans un match de pousse-ballon peu reluisant.

BLOIS. — Cinq Lensois sont nécessaires pour arrêter Boussa et Touré, mais ils ne pourront se saisir du ballon !

RAGON ÉTINCELANT

BOULOGNE. — Les Amiénois ont bien failli réussir l'exploit à Boulogne. A la mi-temps, le tableau d'affichage était encore nul et, pendant le premier quart d'heure de la seconde partie du match, ils continuèrent à faire front à toutes les entreprises boulonnaises. Pourtant, sous le vent frais, Boulogne dominait et harcelait Ragon. Il restait encore 25 minutes à jouer lorsque Pelletier, le magnifique, survint au cours d'une action de jeu, et de la tête ne laissa aucune chance au portier picard.

Le tour était joué pour Boulogne et l'on put croire qu'enfin Jancovic, Pleimelding, Drouet, le « pur-sang maritime » Bruno Dupuis allaient trouver la cage des visiteurs. Il n'en fut rien. La défense en ligne de Grillon tint remarquablement, mais Ragon fut intraitable. Il multiplia les arrêts à droite, à gauche, sortit, dégagea du poing en corner, intervint avec autorité dans les pieds des attaquants boulonnais, toujours menaçants de la première à la dernière minute. L'exploit sensationnel de Ragon se situa à deux minutes de la fin. Pleimelding eut le ballon. Le but était pratiquement acquis. Ragon se détendit et d'un coup de poing énergique au cours d'une parade magnifique, il parvint encore une fois à préserver sa cage.

On peut sans crainte avancer que le score aurait été plus lourd pour les Amiénois si leur portier n'avait fait montre d'une telle classe et peut-être aussi s'il ne s'était trouvé en un pareil jour en état de grâce.

Amiens a quitté le stade de la Libération sur une petite défaite. Le score reflète mal la nette supériorité des leaders, mais les Amiénois firent mieux que se défendre. Et ils doivent beaucoup à Ragon, leur dynamique portier.

L.-M. REGNER.

MANTES A BIEN RÉSISTÉ

LILLE. — Lille, vainqueur de Mantes, c'est logique. C'est le contraire qui eût été une surprise... Les hommes de Boucq n'ont cependant nullement à rougir, car non seulement ils se sont très bien battus, mais sont parvenus très souvent à jeter le doute dans les esprits. Les actions vives et percutantes de Chédanne, bien soutenu par Appert et J.-F. Beltramini, mettaient Dusé à contribution. A plusieurs reprises, le gardien lillois sauva de justesse.

Les Mantevillais n'acceptaient pas la supériorité des Lillois, une supériorité qui ne s'était traduite qu'à la faveur d'un penalty, réussi par Mujica et provoqué par une intervention de Roulot sur André Loup qui venait de réussir une très belle percée (26e). Ce penalty, discuté mais accordé sans la moindre hésitation par M. Bacou, vit se durcir le jeu. Il y eut de nombreux coups francs (deux furent remarquablement tirés par Demota) et des avertissements pour Pedini et Gouju.

Il fallut attendre la 68e minute pour voir l'excellent Dantheny s'incliner une deuxième fois sur une reprise de Noguès, après un rapide mouvement avec Baraffe. Deux minutes plus tôt, il avait manqué d'un rien la conclusion d'un autre mouvement entre Loup et Prieto.

Lille avait ainsi assuré son succès, mais comme le reconnaissait René Gardien, il gardait encore un goût d'inachevé, tant les occasions inexploitées avaient été nombreuses.

Il ne faut cependant pas se montrer trop difficile, car en dehors de ce long piétinement face à une défense décidée et énergique, Lille a quand même affirmé sa technique à l'image d'un Prieto ou d'un Fouilloux, lequel a joué avec le numéro 11 davantage comme un inter que comme un ailier.

R. VERKRUSSE

UN NUL TRÈS BRILLANT

BOURGES. — Si Elie Fruchart ne fut pas pris au dépourvu par l'énergique réplique de l'équipe de Pancho Gonzalez, il reconnut lui aussi que Bourges était capable de tenir tête aux meilleurs adversaires du groupe en ce début de printemps.

Le résultat de Lens, la semaine dernière, a été brillamment confirmé devant un adversaire dunkerquois qui n'est pas le premier venu.

Les Terrier, Garnier, Camara n'ont pas une réputation surfaite. Skornik a, lui aussi, son mot à dire dans cette attaque numéro 1 du club. Mais, samedi à Séraucourt, Bourges ne s'est pas contenté de museer cette pétillante ligne offensive. Auguin, Eraville, Rigaud, Guéniche ont fait, eux aussi, connaître de chaudes alertes à Martin. Dunkerque avait impressionné les 3 000 spectateurs au cours du premier quart d'heure de jeu. L'excellent pourvoyeur Serafin et l'inlassable Camara lançaient dans les meilleures conditions les rapides Garnier et Terrier. La défense locale faisait bonne garde et progressivement les contre-attaques se firent plus nombreuses.

Une reprise de Rigaud à la 25e minute avait bien failli tromper le gardien visiteur. Bonnet sauva la situation sur sa ligne de but. Les actions dangereuses étaient partagées.

La semonde mi-temps gagna encore en intensité. Les Dunkerquois durent à leur tour puiser dans toute leur énergie pour contenir les coriaces berruyers après la pause. Si Carayon neutralisa deux remarquables prouesses devant Terrier et Camara, Martin étala le même brio devant Eraville, Rigaud et Auguin, et fort heureusement la barre transversale suppléa encore le gardien dunkerquois.

Malgré un score nul, cette rencontre ne connut aucun temps mort. Le public apprécia un match intense et d'un haut niveau. La volonté berruyère a tenu en échec une technicité dunkerquoise évidente.

Le verdict final était méritoire pour deux équipes qui n'ont pas ménagé leur talent.

R. GADAUD.

ANGOULÊME A SOUFFERT

ANGOULEME. — Les pros angoumoisins ont pris une bonne leçon de la part des visiteurs amateurs du Mans, lesquels, par contre, déclaraient n'avoir rien appris de leurs rivaux. Solidement charpentés avec Chollet, Martin et Leseignoux en défense, et le rusé Radaoui en meneur de jeu, les attaquants de Dereuddre se montrèrent plus vifs et plus opportunistes. Sans doute le retard du Mans à la marque aurait dû être supérieur à un but quand Lerebours vint battre Palma hésitant (55e), d'autant plus que Tripp venait juste de tirer sur le poteau après avoir dribblé Beaujouan. Angoulême reste désespérément au stade des intentions alors que Le Mans se montrait plus réaliste. Un coup franc, huit minutes plus tard, tourna à l'avantage des visiteurs qui suivirent le ballon au lieu de rester les mains sur les hanches comme les défenseurs locaux.

La cause parut entendue car les équipiers de Blanc se désorganisaient, laissant des « boulevards » devant Radaoui, Dubaèle, Smerecki ou Bouffandeau qui, à deux reprises, eut un but supplémentaire au bout du pied.

L'heure de la première défaite angoumoisine approchait au fil des minutes, mais un coup franc que tout le monde attendait tiré par Prou fut expédié du mur adverse en pleine lucarne par le capitaine charentais Blanc. Comme au match aller, les Manceaux ont posé, par leur vivacité, de sérieux problèmes à la défense charentaise et ils pouvaient se montrer satisfaits, tous ayant rempli parfaitement leur contrat, ce que l'on ne pouvait pas dire de leurs adversaires dont on attendait mieux après leur match de Brest.

L. RAYNAUD.

CAEN SANS AILIERS

CAEN. — Pendant plus d'une demi-heure, les spectateurs normands ont pu croire qu'ils allaient revivre une étonnante victoire comme celle que leurs favoris avaient obtenues sur Boulogne et sur Lille. Le onze de Rummelhardt tournait à plein régime, un régime que les Brestois, de toute évidence, ne pouvaient pas suivre, et Philippe Gondet tenait le rôle d'un chef d'orchestre talentueux et inspiré. Les défenseurs bretons, dont on connait la grande valeur, en virent de toutes les couleurs au cours de cette période. Cependant, si le trio Gondet-François-Sorgic était une menace permanente pour Tréguer assez heureux de n'être battu qu'une seule fois, l'attaque caennaise était terriblement boiteuse par les ailes. Les absences de Bigeon et de Guimbault se faisaient sentir et l'on s'explique ainsi que le stade Malherbe n'ait pas tiré un meilleur profit de cette première mi-temps.

Les Caennais ayant pris l'habitude depuis deux mois de terminer au sprint, il était encore permis d'espérer. Ce fut une nouvelle déception. La solide et robuste machine brestoise s'imposa après la reprise en tous domaines et avec une magistrale autorité. Comble d'infortune : Sorgic et Chau firent, en l'espace de deux minutes, des cadeaux extraordinaires à Tréguer et ces ratages parurent affecter le moral de l'équipe. Dès lors, Brest manœuvra presque à sa guise d'autant que les Gondet, François et même Gouverneur payaient leurs efforts du début.

Au contraire, Ribeyre et Noleaux appuyés sur des défenseurs infranchissables, ratissaient toutes les balles, permettant aux duettistes Delorme et Daniel de s'exprimer pleinement et de marquer deux buts splendides.

Brest a donc finalement laissé une belle impression. Mais pourquoi diable la formation de Rumelhardt s'est-elle ainsi effrondrée après la pause, contrairement à son habitude ? Il est certainement permis d'évoquer la déficience des deux ailiers, on peut presque dire de trois, puisque Chau remplaçait Gontier en seconde mi-temps.

P. GOSSET.

UNE RENCONTRE TERNE

CAMBRAI. — Un match particulièrement pauvre en actions positives qui a semblé satisfaire les 22 acteurs de la rencontre. A l'exception de deux arrêts remarquables des gardiens Pelletier et Rose, les commentaires seraient superflus pour des phases de jeu qui n'aboutissaient jamais.

Avant d'entrer sur le terrain, Philippe Piat de Laval, président des joueurs de l'U.N.F.P. s'entretenait amicalement avec J. Leroy, membre représentatif des dirigeants de cette commission. On suppose que leur discussion se limitait aux décisions du lundi suivant. Notons également que deux nordistes de Laval jouaient à Cambrai : le gardien Rose, de Croix, qui avait la joie de voir sa famille sur la touche et Lemieuvre qui joua comme cadet à Lens. Enfin, Sykta ne put renouveler son exploit du match aller puisqu'il avait donné la victoire aux Cambraisiens à la 89e minute. Mais à la 88e minute cette fois-ci, blessé, il dut regagner les vestiaires.

D. MERESSE.

ROUEN TRÈS A L'AISE

ROUEN. — Après la défaite enregistrée à Mantes, consécutive à un très mauvais match collectif de l'équipe rouennaise, les supporters du F.C.R. attendaient un réveil de leurs favoris. Samedi soir, ils ont été gâtés ! Certes, il convient de souligner la grande faiblesse de Châteauroux, mais il ne faut pas minimiser la victoire normande qui aurait pu être plus importante encore.

Six buts : il y a bien longtemps que les Normands ne s'étaient pas montrés aussi efficaces ; il est vrai que le milieu de terrain rouennais imprima constamment son rythme, permettant à ses attaquants d'exploiter ses ouvertures. Le grand homme de cette rencontre fut Michel Corcolle, qui fit ce qu'il voulut durant 90 minutes. Avec lui, il faut noter la bonne production de Bourebbou enfin batailleur et auteur de trois buts. Mais toute l'équipe normande fit le match sérieux que l'on attendait d'elle. La venue d'Avignon vendredi soir, à Rouen, pour le compte des quarts de finale de la Coupe de France se trouve ainsi bien préparé.

P. FEREY

CORCOLLE : SUR L'AIR DES LAMPIONS

Corcolle : c'est tout ou rien. C'est un garçon qui ne cherche pas à plaire, qui déteste l'hypocrisie et qui n'y va pas par quatre chemins lorsqu'il a quelque chose à dire : l'homme a sa personnalité. Cela lui a joué d'ailleurs de vilains tours...

L'an dernier, Michel Corcolle fut, en effet, ni plus ni moins qu'exclu du F.C. Rouen. En conflit avec les dirigeants il avait été interdit de stade... Cette saison, le nouveau patron, M. Monin, est revenu le chercher, l'a réintégré dans ses droits. Car comment le F.C. Rouen, à l'heure actuelle, aurait-il pu se passer de cette valeur ? Corcolle a démontré contre Châteauroux qu'il était bien réellement la clef du F.C. Rouen. Il fut si rayonnant que le public scanda son nom sur l'air des lampions. Depuis quand était-ce arrivé ? L'intéressé ne s'en souvient pas...

A Rouen, on ne souhaite qu'une chose : voir le grand Michel réaliser toujours de tels matches. Et notamment devant Avignon où son duel contre Deloffre pèsera lourd dans la bataille et décidera peut-être de la qualification pour les demi-finales.

P. F.

POITIERS TROP DÉFENSIF

LORIENT. — Encore une fois la victoire lorientaise ne s'est traduite que par un but marqué dans les dernières minutes de la partie. Mais il faut admettre avec Vincent que les méthodes employées par les adversaires ne sont guère favorables à des scores élevés. Dunkerque avait subi ce même échec, après une partie décevante tant cette équipe avait essentiellement recherché le match nul.

Et si à la rigueur cela était compréhensible pour une équipe jouant le titre, ce ne l'était plus pour une formation ayant un classement honorable mais sans objectif vital.

Certes, à la faveur d'une contre-attaque Poitiers eut la possibilité à deux reprises de faire basculer le match mais ce fut bien tout, alors que les occasions lorientaises, bien que mal terminées, furent très nombreuses.

D'ailleurs, et comme pour corroborer les propos de l'entraîneur lorientais, quand Béchennec ouvrit la marque et que Poitiers essaya enfin d'attaquer pour combler son retard, Lorient eut durant ces seules dix minutes trois excellentes occasions d'aggraver.

Le football ne gagne rien à ce jeu stérile et peu spectaculaire qui consiste à jouer avec six ou sept défenseurs.

On comprend dès lors que le résultat soit aussi peu éloquent. On incrimine le plus souvent la carence de l'attaque. On devrait plutôt stigmatiser cette manière de jouer à l'économie qui fausse le problème et qui lasse les spectateurs.

J.-C. LELIEVRE.

GROUPE B

RUITER PARTOUT

LIMOGES. — A 29 ans, Carlos Ruiter, qui a conduit le bal samedi soir à Limoges, mettant en débandade une pâle formation locale, est enfin un homme heureux. Il explique :

« Lorsque, à 23 ans, je suis arrivé directement du Brésil à Bordeaux, ce fut le début de six années d'enfer. Il me fallut bien quelques dimanches de purgatoire pour me permettre de survivre dans un climat épouvantable avec une tactique qui n'avait rien à voir avec le football que j'aime. Depuis que je suis à Monaco, je me sens bien dans ma peau. Ça sent la fête sud-américaine. Avec Pastoriza, j'ai trouvé le coéquipier dont j'avais toujours rêvé. Avec mon entraîneur Ruben Bravo, j'ai retrouvé le football de mon pays basé non pas sur une stupide tactique d'engagement physique et de jeu à l'abordage, mais sur un système de secours avec des appuis constants à trois ou quatre joueurs. La virtuosité technique a une grande part dans notre système de jeu, ce qui n'exclut pas, bien au contraire, la force de pénétration. Je suis redevenu un tout jeune homme amoureux de balle ronde. »

Carlos Ruiter a fait un malheur samedi soir, à Limoges, au milieu d'une défense centrale limousine totalement médusée.

Dès la 4e minute, il permit à Pastoriza d'ouvrir la marque après une action fulgurante qui lui avait vu éliminer trois adversaires. Quatre minutes plus tard, Ruiter faisait mouche en reprenant une balle de Petyt qui avait effectué un véritable slalom.

A la 17e minute, c'était au tour de Dalger de tromper l'infortuné Charpentier après un relais de Pastoriza.

Par la suite, les Monégasques cessèrent d'appuyer sur l'accélérateur. Cela ne les empêcha pas d'avoir toujours le match bien en main.

A la 58e minute, certes, Meggiolaro, par un extraordinaire exploit technique, sauva l'honneur pour Limoges au milieu de trois adversaires et alors qu'il se trouvait en déséquilibre. Il ne fallut que trois minutes à Monaco pour remettre les choses en place. Cette fois encore, Ruiter avait jonglé avec trois adversaires pour ouvrir le chemin du but à Jean Petit, dont l'abattage fit merveille tout au long des 90 minutes.

Dans tous les domaines, Monaco a dicté sa loi.

CI. FRANÇOIS.

TONNEL : QUATRE BUTS

TROYES. — Troyes - Toulon, c'était pour les Troyens le match tournant. Battus, ils retrouvaient les Toulonnais sur leurs talons. Vainqueurs, ils s'éloignaient de six longueurs et prenaient ainsi une sérieuse option sur les barrages, sinon sur la montée. Est-ce l'importance de l'enjeu qui leur donna une inspiration supérieure ? Est-ce la présence super-chaleureuse de quelque 10.000 spectateurs qui les encouragèrent avec une passion toute sud - américaine ? Est-ce l'addition de ces deux éléments ? Toujours est-il qu'ils n'ont jamais aussi bien joué. Ils apparurent comme touchés par une baguette magique. Ce fut un festival d'enthousiasme, d'intelligence, d'adresse et d'efficacité. Pratiquant un football qui mérite le qualificatif de pétillant, les Champenois étouffèrent littéralement et d'entrée les Toulonnais qui ne passent pourtant pas pour des adversaires dont on fait les battus. Et 90 minutes durant, ou presque, on les vit caracoler sur un mode allegro vivace. On se serait déjà cru en Première Division.

Réduits à une stricte défensive, les poulains de Luciano eurent bien de la chance de ne s'en tirer qu'avec un but de retard au repos. Mais en deuxième mi-temps, ils devaient subir le déluge, Tonnel, au coup de patte retrouvé, devant s'instituer l'exécuteur des hautes œuvres en inscrivant quatre buts à lui seul et quatre buts qui furent autant de petits chefs-d'œuvre.

On aurait, bien sûr, la tentation de faire de l'international amateur le héros du jour. Mais le triomphe troyen est, en réalité, une réussite collective. C'est une grande équipe de copains au coude à coude qui l'a emporté. Et ce n'est pas là ce qui a le moins réjoui l'entraîneur P. Flamion, absolument aux anges.

J. MARGAINE.

TERRAIN MAUDIT A GUEUGNON

GUEUGNON. — Avec un milieu de terrain bien moins efficient que d'ordinaire par suite de l'absence de Deveny, avec une ligne d'attaque rendue boiteuse par l'indisposition dont fut victime José Duch juste avant le match et qui fit que l'ailier droit local ne fut que l'ombre de lui-même, Gueugnon attaquait une partie difficile devant Montluçon, et pourtant ce Gueugnon-là donna l'illusion durant une heure de pouvoir l'emporter nettement. Six fois au cours de cette période, Guenot à l'aile gauche déborda son adversaire direct et déclencha des tirs fulgurants, mais il fallait opérer plus finement pour tromper l'excellent gardien Leclerc, pourtant handicapé par un genou en très mauvais état. A partir de la soixantième minute, Leclerc n'avait pratiquement plus qu'une jambe valide, mais il tint à garder sa place. Cet héroïsme sembla impressionner les avants locaux qui n'inquiétèrent pratiquement plus le portier visiteur. Les Montluçonnais s'enhardirent alors et Viard, leur meilleur homme, cet avant centre en retrait, solide, clairvoyant, bon technicien, grand travailleur, donna la victoire à son équipe en exploitant avec un sang-froid admirable (75e) une erreur monumentale de toute la défense locale. Après cette cinquième défaite consécutive sur leur terrain, ce qui ne s'était jamais vu, les Gueugnonnais se retrouvent donc dans une situation dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle inspire les plus vives inquiétudes à leur entourage, lequel se demande vraiment quel est le signe indien qui frappe leurs favoris lorsqu'ils opèrent sur leur pelouse du stade Jean-Laville.

G. MARCHANDIAU.

UN SÈTE DESCENDANT

SETE. — Un score étriqué, révélant bien dans sa modeste unité la physionomie d'une rencontre démunie de suspense. Chaumont l'a emporté sur une formation sétoise qui ne parvint pas à trouver la cadence et le dynamisme d'une bonne partie de ses matches aller, absence qui fait redouter maintenant son rapprochement de la zone dangereuse.

Les Chaumontais ont gagné de justesse. Pour éviter cet échec, il eût fallu que l'horizontale ne fût pas, à la trente-huitième minute, la protectrice de Malara et que Garces, à la quarante et unième, servi par Coste, mette le point final à une très belle action de jeu, une des rares de la partie.

N'est-il pas surprenant de voir cette équipe sétoise subir depuis plusieurs rencontres des résultats qui ne sont pas toujours mérités ? Mais cette fois, devant une formation qui avait peur de s'engager dès le début, il eût été préférable à une attente d'attaquer à fond et de prendre le large, car Chaumont, équipe de deuxième mi-temps, ne manqua pas d'exploiter la sienne.

Sans doute à nouveau navrés d'avoir espéré vainement une victoire, y aurait-il résolution à éviter de nouveaux faux pas. Sète, petit à petit, rentre dans le rang des équilibristes et pourtant il vaut dans son ensemble infiniment mieux que ses résultats.

Les hommes de Xerces Louis auraient tort cependant de céder au découragement, leur classement n'est pas catastrophique, mais il faut qu'ils se montrent plus sévères et plus rapidement en action qu'ils ne l'ont fait ce dimanche.

Les « vert et blanc » ont plusieurs fois prouvé qu'ils étaient capables de ne pas se laisser submerger. C'est le moment pour eux de le prouver à nouveau.

Antonin LALANDE.

COPÉ, L'ACCÉLÉRATEUR D'AVIGNON

AVIGNON. — Pour les Avignonnais, le match contre Cuiseaux constituait une sorte de répétition générale.

Avant le match, Marc Bourrier avait bien recommandé à ses joueurs d'assurer rapidement le résultat puis de s'efforcer de pratiquer un football collectif de qualité tout en prenant le moindre risque.

Il ne s'agissait pas, à cinq jours des quarts de finale de la Coupe de France qui vont conduire les Vauclusiens à Rouen, d'enregistrer une blessure et de se présenter handicapés.

On peut bien dire que Jean Deloffre et ses partenaires ont respecté à la lettre les consignes de leur entraîneur.

Certes, Frantz Edom a été légèrement touché à un mollet, certes Jean-Pierre Di Salvio a laissé sa place, à quelques minutes de la fin, au jeune Gilles, ayant été touché à une arcade sourcillière, mais rien de très grave dans tout cela, Marc Bourrier disposera devant Rouen de tous ses titulaires.

Et en particulier d'Alain Copé qui est depuis quelques semaines l'accélérateur d'Avignon l'une des armes essentielles en ce moment.

Copé, avec 13 buts est le meilleur réalisateur d'une équipe vauclusienne en pleine euphorie et contre Cuiseaux, marquant par deux fois, il a encore posé de multiples problèmes à la défense adverse.

Sa forme actuelle est de bon augure pour l'avenir. Mais c'est surtout l'ensemble des Avignonnais qui a été satisfaisant devant une équipe de Cuiseaux qui ne renonça jamais, qui fut honnête sur le plan collectif, qui se battit avec courage et qui finalement contribua à faire de ce match, sans intérêt particulier, un spectacle de qualité honnête.

Frantz Edom a, plusieurs fois, fait des siennes, Deloffre a été très bon. Copé souvent étincelant. Avignon devant Cuiseaux s'est parfaitement préparé pour son vendredi normand.

J.-L. LEVREAU.

LA SOIRÉE DES CADEAUX

BESANÇON. — Besançon sait recevoir... Il pourrait, comme le font certaines équipes, offrir à l'adversaire quelques objets ou produits du cru. Cela ne lui paraît pas suffisant : il fait des cadeaux sous la forme de buts. Fontainebleau peut en tout cas dire un grand merci à Raymond, qui en marqua un contre son camp en reprenant à la place de Viala un centre de Dohyenard, et à Monnin qui, ratant la réception d'une balle en cloche, donna celle-ci sur un plateau à Audiger, ravi de l'aubaine. Quant au second but de l'Entente, il fut la résultante d'une série d'erreurs de la défense locale, qui cafouilla à la chaîne sans motif valable.

Pour être objectif, il convient de préciser que les visiteurs commirent eux aussi des fautes en défense et que le troisième but bisontin découla d'un affolement général des lignes arrière de Fontainebleau. Pour ne pas être en reste, M. Sastre fit lui aussi son cadeau : à la 67e minute, il accorda à Besançon un penalty pour faute sur Monnin. Comme ce dernier était à la limite de la surface et totalement excentré, il n'y avait pas danger de but. L'arbitre eût été bien inspiré de laisser son sifflet dans sa poche mais, comme à la 13e minute il avait omis de sanctionner par un penalty une faute sur Balducci, il voulut sans doute se faire pardonner.

En définitive donc, le seul but vraiment normal de cette partie fut le premier marqué par Kohler qui, sollicité par Bagnol et bénéficiant en pleine course d'un contre favorable, tira dans sa foulée pour loger la balle de 20 m sous la barre transversale. L'avant centre bisontin eût pu en inscrire un second à la 51e minute lorsque, Delplanque ayant repoussé son tir, il se trouva seul devant la cage adverse. Mais, dans sa précipitation, il expédia le ballon hors cadre.

Kohler fut néanmoins le meilleur de la ligne d'attaque bisontine, qui pesa par ses ailiers, dont le rendement fut pratiquement inexistant.

S. GROSFILHEY.

QUE D'OCCASIONS PERDUES !

MULHOUSE. — Il ne fallait pas s'y tromper : tout compte fait, les Montiliens étaient bien heureux de s'en être tirés à si bon compte devant une équipe mulhousienne qui avait véritablement manqué le coche surtout en première mi-temps. Harcelés, malmenés, voire débordés, les défenseurs rhodaniens faisaient front avec beaucoup de courage et sans la maladresse de Chalbert qui trompa la vigilance de son propre gardien, ils auraient pu ramener un point fort précieux de leur déplacement en terre alsacienne.

En toute logique, ç'eût été une iniquité tant la domination de Mulhouse avait été flagrante tout au long de la rencontre. Mais, répétons-le, sans le coup de pouce de Chalbert — au demeurant excellent — les Alsaciens auraient dû se contenter d'un verdict de parité.

Exerçant une pression constante grâce au travail remarquable accompli au milieu du terrain par l'ancien international luxembourgeois Ady Schmit, meilleur que jamais, Mulhouse effectuait une véritable sarabande devant le but de Belloni. Il fallut que ce dernier se dépense sans compter pour que Montélimar parvienne à limiter les dégâts. En plusieurs occasions, notamment aux 19, 35, 40 et 51e minutes, le gardien montilien enthousiasma le public par des arrêts de très grande classe.

Attaquant sous tous les angles mais souvent aussi, il faut bien le dire, incapables de changer de rythme, les Mulhousiens, qui confondaient parfois vitesse et précipitation, donnaient l'impression de faire rapidement la différence. Il n'en fut rien car la défense bien regroupée des Montiliens autour de la charnière Gilles-Carrères se chargeait à chaque fois de repousser toutes les tentatives, se défendant bec et ongles devant les assauts alsaciens.

Non, vraiment, Montélimar n'a pas à rougir de cette courte défaite.

F. SALVADOR.

DES ARLÉSIENS NERVEUX

CANNES. — Les Arlésiens étaient sans doute venus sur la Croisette avec le ferme espoir de glaner un point et c'est sans doute la raison pour laquelle on ne les vit que très rarement offensifs au cours de la première période.

Au repos, Cannes menait tout de même, grâce à un but de Duclos, obtenu avec la complicité de Chardenon.

A la reprise, en application des consignes données par leur entraîneur Forcherio, les visiteurs osèrent davantage et la défense cannoise se paniqua quelque peu. Lencina obtint l'égalisation, mais Broggini devait finalement donner au score un sens plus logique en trompant Dessons aux soixantième et quatre-vingtième minutes.

Ce Cannes - Arles fut une rencontre agréable à suivre, à l'exception sans aucun doute de la fin de match qui vit les visiteurs — dès qu'ils furent menés à la marque — se complaire dans des irrégularités pour le moins ridicules et inadmissibles.

A ce jeu-là, l'ailier gauche Perrot, dont les qualités sont certaines, le Sud-Américain Lencina et, ce qui est plus surprenant, Guises se montrèrent les meilleurs. Le dernier nommé cherchant encore à faire le coup de poing bien après la rencontre d'ailleurs.

Dommage, car Arles est une formation qui a sûrement les possibilités de mieux réussir si la plupart de ses éléments songent avant toute chose à exprimer leurs qualités de bons footballeurs qui sont indiscutables.

A Cannes, les meilleurs furent Ahache, Roux, Griffoni et Khaldi ; à Arles, Dessons, Joubert et Aubert méritent la citation.

G. CLAIRMOND.

PAS PAYÉE LA CIOTAT...

LA CIOTAT. — Quand on arrache un point devant une équipe supérieure, il y a toujours lieu de se montrer satisfait. Ce n'était pas le cas dimanche pour La Ciotat qui aurait largement mérité la victoire devant une formation de Toulouse pourtant supérieure sur le papier.

En effet, les Toulousains de Dorsini avaient réussi à faire jeu égal avec les Ciotadens avant le repos ; les maritimes, où la mécanique baignait littéralement dans l'huile, firent tout le jeu après les citrons.

« Quelle poisse ! s'est exclamé Ferrero à l'issue du match, dans les vestiaires. « Ils » n'ont pas eu le ballon et ils plantent un but heureux à trois minutes de la fin... »

A vrai dire, si au bout d'une heure de jeu La Ciotat avait mené au score par 3-0, personne et encore moins les Toulousains n'auraient trouvé à redire. Mais dominer n'est pas gagner et les attaques les mieux construites resteront toujours gratuites si elles ne sont pas concrétisées au tableau d'affichage. C'était le cas pour les maritimes qui ont fait passer de très mauvais moments à la défense toulousaine. Mais il manquait aux attaquants ciotadens ce petit brin de réussite qui force les résultats, à l'image du tir de Farruggia sur la barre (71e), alors que Milhau était battu. Il y eut encore quelques attaques très incisives qui auraient mérité un meilleur sort. Hélas ! une part de malchance, sinon d'excès de précipitation, empêcha les locaux de se mettre définitivement à l'abri d'un retour de leurs adversaires.

Et ce qui devait arriver arriva, Toulouse obtenant l'égalisation inespérée à trois minutes de la fin, sur un coup de patte de Fandino, tout heureux de trouver le chemin des filets. Un point qui risque de coûter très cher à La Ciotat au moment du décompte final...

M. URBAN.

Confidentiel D2

◆ Augustin, le néo-Toulousain, n'a pas manqué de venir saluer ses amis de La Ciotat à l'occasion de la venue de Toulouse dans la cité des chantiers navals.

◆ Jacky Sanino a profité de la circonstance pour remettre la médaille de la Coupe de Provence à Augustin qui l'avait gagnée à l'issue de la saison dernière sous les couleurs ciotadènes. Mieux vaut tard que jamais...

◆ Ledit Augustin était le premier à reconnaître la légitimité de la déception de ses anciens coéquipiers à la suite du nul heureux réalisé par Toulouse à La Ciotat. « Nous revenons de loin, nous a-t-il confié, mais si La Ciotat continue à jouer comme cela ils s'en sortiront », a ajouté Augustin.

◆ « Les gars, vous savez ce qu'il vous reste à faire... prendre un point dimanche à l'Entente », a dit l'entraîneur ciotaden Ferrero à ses joueurs à l'issue du demi-échec subi devant Toulouse. Voilà les Béliffontains avertis.

◆ Gianquinto, l'arrière de Lille, qui n'a pas joué cette saison, est père d'un petit Christophe depuis samedi.

◆ Raul Noguès, le jeune avant centre lillois, marque un sinon plusieurs buts pratiquement dans chaque rencontre. Les défenseurs adverses commencent à le connaître et... ne le ménagent pas. Après Mantes, Noguès porta sur le nez une belle écorchure. Comme on le lui faisait remarquer, il apporta cette précision : « C'est le fils de Priéto qui m'a griffé en jouant. »

◆ Raul Noguès joue très souvent... les bonnes d'enfants chez ses amis Mujica, Priéto et Fouilloux quand ceux-ci, notamment, vont au stade voir d'autres matches.

◆ Depuis le 26 novembre, date où ils écrasèrent Besançon par 5 à 1, les Gueugnonnais n'ont pas remporté la moindre victoire à domicile. S'ils ont réussi à prendre 5 points à l'extérieur au cours des matches retour, les Gueugnonnais ont réussi la performance peu enviable et probablement unique dans ce championnat de concéder cinq défaites consécutives depuis le début de l'année 73.

◆ Les dirigeants montluçonnais n'avaient, avant le match, qu'une confiance très limitée en leur gardien Leclerc, handicapé par une blessure au genou. Ils avaient tort car Leclerc fut, avec son camarade Viard, le grand artisan de la victoire montluçonnaise et s'attira les applaudissements du public local.

◆ Le Comité de l'A.S.A. a fait signer jeudi dernier un contrat de trois ans à Yvon Goujon avec des responsabilités étendues au point de vue technique vis-à-vis de tout l'effectif du club.

◆ Le capitaine angoumoisin Francis Blanc a réussi contre Le Mans un but sur coup franc d'une pureté rare, mais il n'est peut-être pas près de récidiver. Cela lui fit dire, toutes dents dehors : « Pour une fois, ce n'était pas un tir à blanc. »

◆ A un de ses dirigeants qui s'étonnait des deux buts encaissés devant Le Mans, Palma, le gardien d'Angoulême, lui répondit : « Vous savez, ce soir j'avais la poitrine en caoutchouc. »

◆ En lever de rideau d'Angoulême-Le Mans, les sélections féminines du Centre-Ouest et du Sud-Ouest ont fourni un match de très bon niveau qui fit de la bonne propagande pour le football féminin. Les Martine au maillot vieil or du Centre-Ouest ont fait la loi : Martine Lelong marquant les deux buts du match, Martine Lacour, une belle blonde, se montrant la reine sur le terrain, et la petite Martine Chapuzet donnant des belles leçons d'opportunisme comme ailier gauche à maints joueurs masculins.

◆ La coupe a débordé samedi soir à Limoges. Le public a été impitoyable avec l'état-major limougeaud, réclamant dès la 20e minute la démission de toutes les « têtes pensantes » du club. Il fallut six agents de police pour permettre aux dirigeants de Limoges d'effectuer une sortie décente.

◆ De retour de Paris où ils avaient assisté aux travaux de l'assemblée générale, Me Yves Muller, président de la Ligue d'Alsace, et Joseph Goetschy, sont arrivés juste à temps pour assister au déroulement du match Mulhouse-Montélimar.

◆ Planchart qui, malgré quelques failles dans son jeu, se montra brillant gardien, a débuté véritablement dans le football avec Blois. Il opéra dans la ligne d'attaque avant d'être gardien. Il remplaça brillamment Barina, blessé. Ce Planchart, avant le football, était jockey. Son frère est d'ailleurs un crack dans cette spécialité hippique.

◆ René Bihel, l'ancien international, est maintenant un des plus actifs dirigeants au club des supporters de Blois. Il pousse le dévouement jusqu'à vendre, aux portes du stade, le programme de sa section de supporters.

◆ Juraczeck, l'enfant terrible de Lens, s'est désormais assagi : il n'a été d'aucune explication houleuse, a discipliné son jeu et s'est montré un des attaquants les plus redoutables de Lens.

◆ M. Gugnon, le président de Blois, assure, sans rire, qu'il serait désireux d'adopter le statut professionnel dès la saison prochaine. Mais les impératifs fédéraux sont si lourds qu'on peut douter de voir pareil projet se réaliser.

ADY SCHMIT, METRONOME MULHOUSIEN

MULHOUSE. — Quand on parle de la bonne forme actuelle du F.C. Mulhouse, vainqueur tour à tour de Troyes (1-0), Monaco (4-1) et Toulouse (3-0), on a coutume de dire : les canonniers Hoffsess, Sanchez et Dublin font feu de toutes leurs pièces et ceci explique certainement cela. C'est vrai en partie, car ces garçons ont un sens inné du but et leur puissance de frappe est un danger constant pour les défenses les plus hermétiques, mais on oublie trop souvent que pour alimenter cette « batterie », il faut des pourvoyeurs de talent.

C'est ainsi que la présence de l'ancien international luxembourgeois Ady Schmit, au milieu du terrain, est synonyme d'efficacité tant le nombre de balles distribuées par cet élégant joueur est impressionnant. Calme, clairvoyant, doté d'une bonne couverture de balle, mobile et possédant une bonne frappe des deux pieds, l'ex-Sochalien marque chaque rencontre de son empreinte. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner des brillantes performances réalisées par les Mulhousiens qui, sans certains avatars survenus en début de saison (nombreux blessés), seraient en mesure de disputer le titre aux Monégasques qui aimeraient bien compter dans leurs rangs cet Ady Schmit, véritable métronome de cette équipe.

F. SALVADOR.

◆ Me Yves Muller, spectateur attentif, a dit fort justement : « A Mulhouse, on joue très bien mais la dernière passe est souvent perdue. Ce match a été celui des occasions perdues. »

◆ Ancien sélectionné d'Alsace et pilier de l'A.S.M. durant de nombreuses saisons, Joseph Stuber a retrouvé avec plaisir son vieux camarade de régiment Edmond Boulle, l'entraîneur de l'U.S. Montélimar.

◆ Si l'entorse à la cheville de Guimbault (Caen) ne paraît pas très grave, Bigeon a le genou gauche plâtré avec des ennuis de ligaments et risque d'être indisponible pour plusieurs semaines encore.

◆ Daniel Meggiolaro songe à son avenir. Pendant les vacances de Pâques, il va suivre à Poitiers un du Tout-Bois.

◆ Alberto Muro qui, pour le compte de Monaco, cherche à détecter « plusieurs jeunes gens habiles à jouer au ballon et susceptibles de venir s'établir l'an prochain sous le ciel monégasque », n'est pas revenu bredouille de Limoges. Il a tout d'abord découvert un gardien de talent, le jeune Moret, qui joue dans un club de la Ligue du Midi à Labarthe-de-Rivière. Il n'a pas été indifférent non plus à la production du gardien de Limoges, Charpentier, et à la très belle démonstration de Meggiolaro qui surnagea dans une équipe surclassée.

◆ Thierry Mercier, équipier de Bourges, est l'heureux papa d'un petit garçon, Denis. Nos félicitations aux heureux parents et au prand-père « Vévette » qui ne manquera certainement pas de former son petit-fils comme il forma son fils.

◆ Un jubilé Robert Siatka est actuellement mis sur pied à Bourges. L'ex-entraîneur berruyer a reçu l'assurance qu'il pourrait compter sur l'ancienne équipe de France qui s'illustra en Suède pour donner la réplique à la formation de Pancho Gonzalez.

◆ Bonne nouvelle pour le public berrichon : le match équipe de France militaire contre celle de Hollande aura lieu à Bourges le 26 avril prochain. Alain Darnault, bien sûr, aimerait évoluer dans l'équipe de France devant ses fidèles supporters de Bourges.

◆ Réflexion de Jules Vandooren, à la fin du match Blois-Lens : « Ces Blésois, je les vois très bien dans l'équipe de rugby de Béziers. »

◆ Le coup d'envoi de Caen-Brest a été donné par M. Maxime Frémont, un gagnant du concours-foot de « L'Equipe », qui avait fait participer le Stade Malherbe à ses heureux pronostics.

◆ Philippe Gondet songe à se rapprocher de Nantes pour la prochaine saison pour mieux s'occuper de son commerce de sports.

◆ Gérard Hallet, qui joue à Auxerre (mais est indisponible pour blessure) était, évidemment, aux côtés de l'équipe de France amateurs, bien qu'il ne reconnaisse plus beaucoup de titulaires, mais il y avait encore les Lannoy, Imiéla, Ribeyre, ses vieux complices de naguère.

◆ Hallet a été adopté par Auxerre où, désormais, il opère avec le numéro 10. « L'aile gauche, c'est fini pour moi, en milieu de terrain j'ai plus souvent le ballon, et moi j'aime ça et puis j'ai toujours ma patte gauche pour tirer au but. Cette année Auxerre n'a pas la prétention de monter en Division II, mais la saison prochaine on va jouer la montée. On réussira. » Toujours le moral le « grand ».

◆ Louis Romier, le genou plâtré, a été amené de Montluçon par son dirigeant Dejoie à Auxerre pour vivre le match sur le banc de touche. Pour le blond Louis, l'équipe de France est toujours sa grande passion.

◆ A Auxerre, l'équipe de France n'avait, comme accompagnateur, que le Dr Mark O'Bin car Henri Patrelle avait dû s'abstenir à la dernière minute terrassé par des coliques néphrétiques. Albert Borto, lui, était resté quelque part sur l'autoroute.

◆ Gaby Robert a retrouvé avec grand plaisir ses « potes » Léon Desmenez, aujourd'hui Rémois (et qui surveilla la production de son fils Gaby dans l'équipe junior) et Pierre Flamion, venu en voisin voir son Tonnel et peut-être quelqu'un d'autre.

◆ La tradition demeure : chaque fois qu'une équipe nationale comprend un Quevillais, il y a un dirigeant au match. A Auxerre, le Dr Boéda empêché, ce fut le sympathique Lecuyer qui représentait l'U.S.Q. pour encourager Lemaître.

JEAN-PIERRE HOLVOET A CONQUIS MULHOUSE

MULHOUSE. — Pour le Mulhousien habitué à voir évoluer depuis longtemps des gardiens de très grande classe du genre de Kraft, Battmann, sans oublier, bien sûr, Weisttein, la venue d'un gardien d'une autre région de l'Alsace incite toujours à une certaine réserve...

A Mulhouse, on est très difficile sur le comportement du dernier défenseur, celui à qui aucune erreur n'est permise.

Dans cette optique, l'exhibition de tout nouveau joueur est à Bourtzwiller longuement commentée et surtout passée au microscope.

C'est ce qui est arrivé à André Rey qui succédait à Weisttein, puis à Jean-Pierre Holvoët, le Parisien.

Tout frais émoulu champion de France de Division III avec les Lorrains de Nancy, Jean-Pierre, garçon intelligent, d'un commerce agréable mais modeste en dépit d'un talent certain, n'arrivait pas à briser la glace avec son public. Certes, ce dernier le connaissait fort bien pour l'avoir déjà découvert en C.F.A. il y a quelques années, alors qu'il gardait les buts du R.C.F., mais le courant ne passait pas.

Aujourd'hui, c'est chose faite. Excellent devant Monaco, Toulouse, Fontainebleau et Montluçon, Jean-Pierre a déclenché l'enthousiasme du public alsacien en effectuant toute une série d'arrêts et d'interventions remarquables face aux Troyens, aux Toulousains et aux Monégasques.

Pour Holvoët, c'est gagné.

F. S.

◆ A Auxerre, où se produisaient les trois plus jeunes équipes de France, on notait la présence de Georges Boulogne aux côtés des responsables Gaby Robert, Braun et Lucien Troupel. Ils ont pu procéder à une bonne revue d'effectifs.

◆ Gassert, en désaccord avec Blois, a quitté le club pour un autre de la région caennaise, où il opérera comme entraîneur-joueur, la saison prochaine.

◆ Bako Touré n'attend plus que l'autorisation officielle pour ouvrir son club appelé à être le rendez-vous du tout-Blois.

◆ Lens avait tellement pris au sérieux son match contre Blois qu'il était sur place dès le vendredi.

COUPE NATIONALE CORPORATIVE (1/4)

UN GRAND MATCH PARIS-PROVINCE

Nous l'envisagions avant le tirage au sort du 29 mars, c'est maintenant une réalité : les quarts de finale de cette Coupe nationale opposeront les quatre clubs parisiens encore qualifiés à leurs homologues provinciaux.

Le sort semble avoir favorisé Unic-Fiat et Tailleur, qui joueront à domicile en recevant les deux équipes du sud-est, Marseille et La Ciotat. Si l'on en juge par la seule réputation des formations encore en lice, on peut penser qu'Unic-Fiat est le mieux partagé en accueillant les Chantiers de La Ciotat, mais le match très éprouvant contre le Nettoiement de Montpellier a mis en garde les Parisiens contre la valeur des équipes méridionales et les Ciotadens bénéficieront sans doute de quelque apport de leur grand frère de Division II. Pourtant, à Sannois, maintes équipes se sont cassé les dents sur les camionneurs.

Tailleur, après la P.U.M. de Reims, reçoit le tenant du titre, les redoutables Municipaux de Marseille, sur son terrain de la porte d'Orléans, ce qui ne devrait pas tellement gêner les Marseillais. On aura plaisir à voir évoluer encore à Paris la formation de Scotti qui battit fort logiquement les Auteurs au tour précédent et se signala par sa correction durant le jeu, certains « supporters » étant la principale bête noire des joueurs phocéens. Tailleur devra sortir le grand jeu, une victoire lui permettrait tous les espoirs pour la suite.

Aubert-Duval va chez Danel Loos essayer de relever le défi et de réussir où Labinal a échoué, mais la mission sera très dure en terre nordiste en face de joueurs comme Lechantre et Clauws. Aciéroid se déplace encore, chez Sommer Sedan cette fois. Voyage dangereux bien sûr, pourtant l'A.R.A.C. de M. Delarche n'est jamais autant à l'aise que sur de beaux et grands terrains où elle peut s'épanouir : Buzzichelli en fit l'amère expérience, le stade Emile-Albeau, celui des pros sedanais, pourrait fort bien convenir aux poulains de Dalla Cieca.
— Claude ARBONA.

Les matches auront lieu samedi 14 avril à 15 heures :

Stade de Loos-les-Lille : Danel Loos - Aubert-Duval Paris.

Stade Emile-Alban, Sedan : Sommer Sedan - Aciéroïd Paris.

Stade de Sannois, rue du Lt-Kayser : Unic-Fiat Paris - Chant. La Ciotat.

Stade Elisabeth, Porte d'Orléans : Tailleur Paris - Municip. Marseille.

◆ Le président du Limoges F.C., M. Douchet, a fait ses comptes. Le déficit du club s'élève actuellement à 14 millions d'anciens francs. Cette somme, étalée sur plusieurs années, ne devrait pas, en principe, empêcher plusieurs dirigeants qui s'agitent dans la coulisse de prendre la relève.

FRANCE-AMATEURS CHERCHE SON EQUIPE

(Tony ARBONA)

FRANCE-AMATEURS. De g. à dr. : Debout : Chazottes, Muller, Imiéla, Ribeyre, Lavocat, Lannoy. - Accroupis : Beltramini, Simon, Tonnel, Giachetti, Collinet.

Bien sûr l'explication entre France-Amateurs et Armée, à Auxerre, ne revêtait pas la même âpreté que pour un match international mais on aurait, tout de même, apprécié un peu plus de technicité, d'organisation de jeu et surtout de tirs aux buts.

Nous n'avons eu qu'un but, et encore sur penalty (transformé par Tonnel).

L'équipe militaire avait trop de manquants pour être jugée plus avant, mais France-Amateurs avait, à l'exception de Romier (blessé) et Moretti (empêché), la même équipe qui brilla souvent en face du Luxembourg, le mois passé, à Mulhouse (3-1). Elle ne fut pas aussi plaisante à Auxerre, encore que Gaby Robert n'ait pas voulu critiquer ses hommes (il se donne toujours 48 heures de réflexion pour cela) tout en reconnaissant qu'il y avait eu de très bonnes choses et d'autres vraiment insuffisantes.

Quelles ont été les bonnes choses ? Essentiellement la belle tenue de la défense. Lannoy, sauva, en première mi-temps, un but que Darnault croyait déjà avoir acquis. Le Lensois reste notre gardien numéro 1. Viot, qui le remplaça en seconde mi-temps, n'a pas démérité non plus, il est dans la filière qui lui vaudra la titularisation comme ce fut le cas pour ses prédécesseurs : Lannoy, Gouraud, Delhumeau, Ribul.

Les quatre arrières ont été impeccables, chacun dans leur genre, Chazottes débutant mal mais terminant de façon admirable. Muller compléta bien Imiéal en défense centrale, lequel reste le grand défenseur et capitaine de toujours. Enfin Lavocat a été éblouissant dans ses interventions, meilleur contre-attaquant (une balle sur la barre) et transcendant sur l'homme.

Appuyée sur cette défense, le reste de l'équipe devrait évoluer avec plus d'assurance, ce ne fut pas le cas à Auxerre. En milieu de terrain Ribeyre n'a droit à aucun reproche alors que Simon, plus fin technicien, a été souvent emmêlé dans des actions qu'il ne pouvait toujours clarifier. Giachetti, troisième milieu de terrain, fut meilleur comme ailier droit, son véritable poste.

L'attaque a été encore plus décevante, son élément de pointe, Tonnel n'a pas eu son rendement habituel, Beltramini ne tenta jamais sa chance et Collinet fut des plus maladroits. Deux attaquants entrèrent en deuxième mi-temps : Lemaitre et Pferzel, qui sont tous deux avants de pointe et ne se comprirent jamais, se gênant même. Pferzel a déçu par sa soif de ballon... qu'il garde trop longtemps.

France-Amateurs a gagné (1-0) mais n'a pas fait un très bon match. Elle doit rencontrer les semi-pros d'Italie le 9 mai, c'est là qu'elle devra prendre son vrai visage, il ne s'agira pas, ce jour-là, de retrouver des joueurs qu'on connait déjà mais des Transalpins à la vivacité légendaire... et les jouer chez eux. Ensuite ce sera le match officiel de Coupe d'Europe contre la Hollande.

Le sélectionneur a peut-être eu tort de ne pas appeler, à Auxerre, deux ou trois joueurs débutants comme, par exemple, des ailiers ou deuxième avant centre, postes où France-Amateurs n'a pas encore retrouvé des successeurs à Hallet, Kanyan et autres Prost et surtout d'Horlaville.

Mercredi, contre les Militaires il y avait quatorze sélectionnés et sur le banc des remplaçants deux avants centre et un gardien ! Tout le monde a joué, c'est bien, mais Gaby Robert aura-t-il appris beaucoup plus de choses ? Si un arrière ou un demi avait été blessé, il n'y aurait eu aucun remplaçant !

Enfin, ce deuxième match aura servi tout de même à renforcer l'homogénéité de l'ensemble, mais on n'a pas encore senti quelle sera l'équipe-type.

MERCREDI 4 AVRIL A AUXERRE

FRANCE AMATEURS b. ARMEE FRANÇAISE : 1-0 (1-0). — Bon terrain. Environ : 1.500 spectateurs. Arbitre : M. Marty. But : Tonnel (41e sur penalty).

A la 46e minute, pour France Amateurs, Viot, Lemaitre et Pierzel ont remplacé respectivement Lannoy, Tonnel et Beltramini. A la 60e minute, pour l'Armée, Piasecki a remplacé Carrié et Baccarelli, Bathenay.

ARMEE FRANÇAISE : Dropsy — Albert Domenech, Guesdon, Durand, Costa — Verstraete, Bathenay — Michel Maillard, Carrié, Emon, Darnault. Entr. : Lucien Troupel.

FRANCE AMATEURS : Lannoy — Chazottes, Muller, Imiéla, Lavocat — Ribeyre, Simon — Beltramini, Tonnel, Giachetti, Collinet. Entr. : Gaby Robert.

LES JUNIORS AU «RÉVÉLATEUR» DU PAYS DE GALLES

(Philippe TOURNON)

C'est finalement le match du « bilan » que l'équipe de France juniors disputera mercredi soir à Paris - Saint-Ouen devant le Pays de Galles. Bilan officiel d'une saison européenne, hélas ! terminée quoi qu'il puisse arriver demain, et dont le proche Tournoi de Cannes, tout important et prestigieux qu'il puisse être, ne constituera qu'un prolongement officieux.

De ce France - Galles, de son résulat et de son déroulement dépendra, tout compte fait, que l'on puisse dire que les juniors 73 ont accompli une saison moyenne, ou honorable, ou qu'ils l'ont ratée.

L'élimination de la phase finale du Tournoi de l'U.E.F.A., après l'humiliation de Jean-Bouin, constitue un lourd passif que n'équilibrent encore qu'imparfaitement les satisfaisants Tournois de Monaco et d'Alger, et, surtout, le coup d'éclat de Motherwell.

Que les joueurs de Jacky Braun parviennent à rééditer le match qui leur permit de vaincre les Ecossais sur leur terrain et ils auront sauvé ce qui pouvait encore l'être, à savoir leur réputation et les perspectives d'un avenir qui n'est pas seulement le leur.

Mais que les démons de l'incohérence et du laisser-aller arrivent à les perturber de nouveau au point de les empêcher de s'exprimer, et alors il faudrait peut-être reconsidérer bien des données du problème de la sélection juniors.

Nous ne pensons pas que l'absence d'un élément aussi valable que Castellani — auteur de trois buts... et passible d'un nouvel avertissement qui entraîna sa suspension, à Motherwell — puisse constituer un handicap insurmontable. Tant nous partageons la conviction de Braun que cette équipe est capable du meilleur comme du pire et que son problème est d'abord d'ordre psychologique. L'irrégularité dans les performances est l'un de ses traits dominants, sans que l'on parvienne à saisir et à expliquer pourquoi elle est mièvre et décevante ici, généreuse et enthousiasmante là.

Il reste que, même sans Castellani, même peut-être sans Jeskoviak, cette formation a suffisamment d'atouts — Abler, Chabaud, Monchiet, Ropero, notamment — pour « effacer » la défaite (1-2) concédée au match aller à Wrexham, au terme d'une partie assez équilibrée, et pour obtenir une victoire qui présenterait, entre autres satisfactions et avantages, celui de qualifier d'office la promotion 74 pour la phase finale du Tournoi.

Que nos juniors ne perdent pas de vue, toutefois, que les Gallois jetteront à Saint-Ouen toute leur énergie dans la bataille, car une victoire par trois buts d'écart leur permettrait de coiffer les Ecossais sur le fil pour la première place de ce groupe éliminatoire et la participation au tournoi final qui aura lieu début juin en Italie. Et pour les Gallois aussi, une qualification au Tournoi 74 peut constituer une appréciable fiche de consolation...

Humiliés à Jean-Bouin par les Ecossais devant quelques centaines de spectateurs déçus et en colère, les juniors français ont une magnifique occasion de se racheter mercredi à Saint-Ouen aux dépens des Gallois, devant près de 20.000 Parisiens attirés par Red Star - O.M.

A eux de ne pas la laisser passer.

Il n'y en aura pas d'autre.

COUPE DES CADETS

LORRAINE - OUEST : 3-0

EPINAL. — Les spectateurs qui ont assisté au derby Saint-Dié — Vittel ont suivi avec intérêt le lever de rideau opposant la Lorraine à l'Ouest. Ce fut un match d'excellente qualité. La Lorraine domina, se montrant plus incisive que l'Ouest qui manqua surtout de réalisateurs. Au bout d'une demi-heure de jeu, la cause était déjà entendue (buts de Billotte et Zénier aux 25 et 27e minutes). Les Lorrains avaient même manqué un penalty à la 23e minute. Ils consolidaient encore cette supériorité territoriale par un troisième but signé Marini à la 50e minute. — **C. WORMS.**

NORD-EST - SUD-OUEST : 0-2

EPERNAY. — Plus athlétiques et plus rapides, les cadets du Sud-Ouest se sont imposés face à une équipe du Nord-Est sans cohésion. Après avoir débuté sur un rythme soutenu, le Sud-Ouest inscrivit son premier but (22e) grâce à Osès qui exploitait un centre de Larios.

Le Nord-Est réagit, mais aucun avant ne pouvait conclure les actions menées par Renault.

Le début de la seconde mi-temps fut légèrement à l'avantage du Nord-Est et les coups francs de Mesmenez mettaient le gardien Bats à contribution. Il fallut cependant attendre la 61e minute pour voir Larios, après une belle action personnelle, marquer le second but et confirmer la victoire du Sud-Ouest. — **M. PARIAT.**

LYONNAIS - NORD : 3-0

LYON. — Les Lyonnais peuvent s'estimer heureux d'avoir gagné cette rencontre qu'ils subirent pendant près d'une heure.

Après un round d'observation les Nordistes, maîtres du milieu de terrain grâce à leur relayeur Zoonekyndt, soutenu par Meriaux, imposèrent leur jeu aux Lyonnais.

Cela dura jusqu'à la 50e minute où, contre le cours du jeu, Sevennier sur passe de Vallet marquait d'un tir croisé le premier but lyonnais. Nullement découragés, les Nordistes se ruèrent à l'assaut des buts adverses et à la 60e minute nouvelle contre-attaque et nouveau but lyonnais par le même Sevennier !

Accusant le coup, les Nordistes encaissèrent un troisième but sur un contre favorable à l'avant centre lyonnais Lozanot.

CENTRE OUEST - MIDI : 1-2

LIMOGES. — Il fallut attendre la 56e minute pour que les joueurs du Midi concrétisent leur très nette supériorité physique et tactique. Moret, de la tête, loba le gardien Picard, répliquant ainsi au but inscrit des 18 mètres par Defraire.

C'est à cinq minutes de la fin que les joueurs du Midi trouvèrent la juste récompense de leurs efforts par un magnifique tir croisé de Moret qui mystifia Picard.

Dans l'équipe du Midi, le capitaine Rodrigues a fait apparaître de solides qualités ainsi que Ceceré excellent en milieu de terrain. Mais le meilleur homme du match fut et de loin Moret qui eut en outre le mérite de faire la décision. — **J.-P. ALBAN.**

PICARDIE - AUVERGNE : 1-1

BEAUVAIS. — Les Picards, tenants de la Coupe, ont hypothéqué leurs chances de renouveler leur exploit après le 1-1 concédé à une brillante équipe auvergnate plus technique que les Picards et supérieure dans le jeu de tête.

Une fois le premier coup de feu passé, la Picardie amorça une attaque qui allait être concluante ; sur centre de Maufroy (Origny), Matichard (Vichy) fut pris à contre-pied et Moreau (Daours) de la tête ouvrait la marque (13e).

La seconde mi-temps fut plus souvent à l'avantage de la Picardie. Cependant, à 5 minutes de la fin, Florat, par une longue transversale, réussit à obtenir une égalisation somme toute méritée, sur l'ensemble de la partie. — **M. DELANNOY.**

BOURGOGNE - ATLANT. : 0-2

NEVERS. — En dépit des qualités athlétiques de la Bourgogne et de son allant, les cadets de l'Atlantique, bénéficiant d'une meilleure technique et supérieurs en organisation de jeu, ont enlevé une juste victoire à l'issue d'un joli match fort disputé.

Van Straelen, meilleur joueur sur le terrain, fit la décision en deuxième mi-temps : il adressa, sur coup franc, une excellente balle à Grosvalet qui marqua de près, et, trois minutes plus tard, expédia un bolide sur le poteau qui revint dans les pieds de Taveneau, auteur du deuxième but. — **R. GAUDRY.**

NORMANDIE - CENTRE : 0-1

ROUEN. — Les cadets de Normandie bien préparés physiquement et dotés dans l'ensemble d'une frappe de balle puissante, se sont pourtant inclinés devant la formation du Centre moins homogène mais qui sut tirer partie de la seule période qui lui fut favorable grâce à son avant centre Bassi auteur d'un fort beau but décoché des 16 mètres à la 28e.

Malheureusement pour eux, les jeunes Normands ne surent pas exploiter les nombreuses occasions qui se présentèrent à eux durant la seconde mi-temps. — **P. FEREY.**

540 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées - organisme privé d'enseignement à distance) vous permet d'accéder à plus de 540 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 8 guides d'information :

- ☐ 110 carrières industrielles
- ☐ 70 carrières commerciales
- ☐ 60 carrières de la chimie
- ☐ 100 carrières féminines
- ☐ 60 carrières agricoles
- ☐ 50 carrières du bâtiment
- ☐ 30 carrières de l'informatique
- ☐ 60 carrières artistiques

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 3543 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex Belgique : 21,26, quai de Longdoz, 4000 - LIEGE. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

LE CAVIGAL, ENCORE ET TOUJOURS

Les minimes du Cavigal de Nice déjà champions du Sud-Est la saison dernière sont non seulement assurés du titre de la Côte d'Azur pour l'actuelle saison, mais ils sont en passe de réaliser le championnat parfait. Ils comptent en effet 17 victoires pour 17 matches, ils n'ont plus qu'une rencontre à disputer, ils ont sept points d'avance sur le second et ils ont marqué 96 buts pour n'en concéder que 6.

Quant aux juniors, purs produits du club, ils sont, à deux journées de la fin, deuxièmes du Critérium du Sud-Est, à 1 point d'Aix et de Toulon.

PLUS QUE TROIS SEMAINES !

Date limite du retour des cartes : 1er mai

DIVISION 3

DU SOURIRE DE NEVERS

(Jean-Marie LORANT)

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE EST

15 buts. — Bossert (Mutzig) ; G. Tapella (Tavaux).
13 buts. — Schwartzwalder (Epinal) ; Pfertzel (Mittelsheim).
11 buts. — Platini et Ehrhardt (Nancy).
10 buts. — Curbello (Nancy); Schaiber (R.P.S.M.).
9 buts. — Coquard (Baume) ; Ahipeaud (F.C. Strasbourg) ; Francesconi et Kern (A.S. Strasbourg) ; Di Persio (Talange).
8 buts. — Bouveresse (Beaume) ; Bize (Sochaux) ; Truchot (Belfort).
7 buts. — Fuchs (Metz) ; Baret (Vittel) ; Wagner (Saint-Avold) ; Boszik (Vittel).

GROUPE SUD-OUEST

19 buts. — Hamon (Nantes).
15 buts. — Meynen (la Française) ; Pineau (Mont-de-Marsan).
12 buts. — Néau (La Rochelle).
11 buts. — Dupuis (Châtellerault) ; Bétaux (Niort).
10 buts. — Bedouet (Angers) ; Th. Princet (Châtellerault) ; Barreau (La Rochelle).
9 buts. — Azema (Albi) ; Martinez (Bergerac).
8 buts. — Merigot (Nantes).
7 buts. — Guillas (Albi) ; Cabezas (Libourne) ; Darcos et Ruiz (Mont-de-Marsan).

GROUPE NORD

14 buts. — Devorsine (Arras); Coppin (Nœux).
13 buts. — Calliste (Roubaix).
12 buts. — Thierry (Epernay); Danty (Mouzon).
11 buts. — Lawson (Calais); Lavielle (Creil) ; Stedile (Juvisy).
9 buts. — Clouet (Arras) ; Decolas (Epernay) ; Simon (Reims).
8 buts. — Padvin (Abbeville) ; Delœil (Nœux) ; Zaremba (Valenciennes).
7 buts. — Gosset (Aulnaye); Deletoile (Abbeville) ; Gully et Vasselle (Hazebrouck) ; Kasperack (Mouzon) ; Galic (Reims) ; Knockaert et Wilszek (Valenciennes).

GROUPE CENTRE

14 buts. — Martin (Montferrand).
11 buts. — Mercadal (Paris-Joinville).
10 buts. — Derras (Nevers)
9 buts. — Contassat (Auxerre) ; Camus (Brassac) ; Richard, Marie (Gien) ; Abbate (Malakoff) ; Falkeinheim (Paris F.C.); Rocheteau (Saint-Etienne).
8 buts. — Trenoras (Montferrand) ; Quillard (Nevers) ; Gousselot (Orléans) ; Rabbat (Paris-F.C.).
7 buts. — Chauffour (Clermont) ; Duchassin (Decize) ; Dauphin (Nevers) ; Maité (Orléans) ; Gisbert (Paris-F.C.) ; Touré (Paris-Joinville) ; Pergantis, Dumas et Truffaut (Villefranche)

GROUPE SUD-EST

22 buts. — Portelli (Brignoles).
19 buts. — Parrientos (Gazelec).
14 buts. — Emon (O. Marseille).
12 buts. — Dicaro (Aix).
11 buts. — Cassolari (Béziers).
10 buts. — Giudicelli (Bastia) ; Sansonetti (Gazelec) ; Mananga (Menton).
9 buts. — Pucci (Martigues); Mathieu (Nîmes) ; Viala (Montpellier) ; Munos (Saint-Priest).
8 buts. — Chaumeton (Bastia) ; Mercet (Martigues) ; Lautard (Nice).
7 buts. — Albert (Béziers) ; Di Caro (O. Marseille).

GROUPE OUEST

21 buts. — Lemaître (Quevilly).
18 buts. — André (Paris-Saint-Germain).
14 buts. — Brender (Quimper).
12 buts : Renaut (Paris-Saint-Germain).
11 buts. — Franchet (Evreux); Dossevi (Paris-Saint-Germain).
9 buts. — Pons (Poissy).
8 buts. — Beaujault (Cholet) ; Deru (Concarneau) ; Huitric et Delabarre (Quimper) ; Delestre (Red Star) ; Fort (Saint-Brieuc).
7 buts. — Corgiatti (Lucé) ; Mac Leod (Quevilly) ; Thomas (Vannes).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

Les meilleures affluences. — 1. 2 779, Nevers ; 2. 2 058, La Rochelle ; 3. 1 994, Quimper ; 4. 1 786, Saint-Brieuc ; 5. 1 565, Saint-Dié ; 6. 1 512, Abbeville ; 7. 1 279, Nœux ; 8. 1 036, Le Havre ; 9. 995, La Roche-sur-Yon ; 10.945 Poissy.
Ont marqué contre leur camp. — Charret (Clermont) ; Mallegol (Rouen).
Ont marqué. — 4 buts : Auguchon (Mont-de-Marsan). — **3 buts :** Meynen (La Française). — **1 penalty :** Salem (Sedan) ; Bracci (Marseille) ; Verssabeau (Angoulême).

Cette vingt-cinquième journée constituait un virage important et trois tenors du Championnat, Saint-Etienne, Nantes et Mutzig, n'ont pas su le négocier. La défaite des Stéphanois à Nevers était un peu attendue, celle des Mutzigeois, face au champion sortant Nancy, est déjà plus surprenante, mais les Nantais, battus sur leur terrain par Bordeaux, voilà un résultat auquel on ne s'attendait guère.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE BATTU

L'heure de Nevers a sonné et, devant près de 3.000 spectateurs, les hommes de Proust ont ravi la première place aux Stéphanois, battus 2-0. Les deux buts furent obtenus dans des conditions identiques, c'est-à-dire sur corner et par des défenseurs, Derras, l'arrière droit qui est le meilleur buteur de Nevers, et Kosmalski. Malgré cette défaite, les hommes de Philippe gardent une chance de reprendre la première place, puisqu'ils possèdent un match de retard. Néanmoins, il faut saluer la victoire de l'équipe nivernaise qui a montré qu'elle était digne d'opérer, l'an prochain, en Seconde Division.

Paris F.C. poursuit sa remontée et a triomphé facilement de Decize. Malheureusement, Paris-Joinville n'a pu mettre à profit cette défaite des Decizois, puisqu'il a également été battu à Lyon (2-0). Si bien que le suspense demeure en ce qui concerne l'équipe qui accompagnera Cournon, Clermont et Moulins en Division d'Honneur.

● SUD-OUEST

LA ROCHELLE REVIENT

Nantes semblait avoir pris, lors de la précédente journée, un avantage décisif sur La Rochelle. Or Bordeaux, véritable bête noire des Nantais, a créé la surprise du jour en gagnant à Nantes, grâce à un but d'Arrouys. Déjà, au match aller, les Bordelais l'avaient emporté 1-0.

Cet échec de Nantes fait l'affaire de La Rochelle, qui avait été également battu par Bordeaux, et qui revient à deux points. Les Rochelais ont triomphé de Châtellerault en perte de vitesse, tandis qu'Albi occupe une excellente troisième place.

Beaucoup de buts à Mont-de-Marsan, neuf en tout, le Montois Auguchon se taillant la part du lion avec quatre buts.

● SUD-EST

DEUX PENALTIES DE BRACCI

Menton et Marseille sont restés sur leurs positions. Les Mentonnais s'accrochent à leur première place et il sera difficile de les déloger. Pourtant les Marseillais ne ménagent par leur peine pour prendre la tête et, devant Saint-Priest, l'O.M. alignait Bracci, Le Boedec, Novi, Franceschetti, Di Caro..., cela faisait beaucoup pour la modeste équipe de Saint-Priest et, pourtant, il fallut deux penalties de Bracci pour assurer la victoire marseillaise.

Béziers a craqué devant le Gazelec où le buteur maison Barrientos a inscrit deux nouveaux buts, ce qui lui permet, avec dix-neuf buts, de revenir dans le sillage de Portelli et Lemaitre.

Enfin Nîmes, vainqueur d'Aix, occupe une position d'attente favorable.

● NORD

STATU QUO

Deux matches importants avaient lieu ce week-end, l'un à Reims, l'autre à Abbeville. Tous deux se sont terminés sur le même score : 0-0, ce qui est tout à l'honneur des équipes visiteuses Hazebrouck et Juvisy, qui confirme ainsi sa bonne forme actuelle.

Nœux, également tenu en échec par Calais, Valenciennes occupe seul la tête grâce à sa victoire sur Lille. Les Valenciennois marquèrent d'entrée par Wilczek et surent ensuite préserver cet avantage.

Dans le bas du tableau, Creil et Noyon, battus sur leurs terrains par Mouzon et Aulnoye, continuent à s'enfoncer.

● OUEST

LE RED STAR A L'HONNEUR

Le Red Star, qui n'avait pas gagné depuis près de trois mois, a joué un mauvais tour à son voisin Paris-Saint-Germain en l'écrasant 4-1. Et pourtant, les Audoniens alignaient une équipe remaniée, mais ils possédaient en Jackie Simon un meneur de jeu incomparable.

Quevilly continue et Lemaitre a rejoint Portelli en tête du classement des buteurs.

Saint-Brieuc, c'est fini. Après cinq victoires consécutives, les Briochins ont été battus chez eux par Vannes et ont vu leur dernier espoir s'envoler.

● EST

NANCY LE PLUS FORT

Nancy a mis les choses au point. 3-0 sur le terrain de Mutzig, les Nancéiens ont prouvé qu'ils entendaient bien défendre leur titre et les Mutzigeois ont perdu certaine de leurs illusions.

Il semble que l'adversaire le plus sérieux des Nancéiens soit Vittel. S'ils gagnent leur match de retard, les Vitellois peuvent dépasser Nancy et il est probable qu'il faudrait alors attendre la dernière journée pour connaître le vainqueur final.

La défense audonienne stoppa avec beaucoup d'efficacité les attaques sangermanoises. Ici Travolti intervient devant André sous les yeux de Terbeche et Planchard

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE EST

12 étoiles : Debs (FC Strasbourg).
11 étoiles : Coquard (Baume).
9 étoiles : Di Persio (Talange).
7 étoiles : Becker (St-Avold).
6 étoiles : Receveur (Epinal), Chipon (Metz), Wenger (Mutzig), Michon (Tavaux), Grégoire (Wittelsheim), Kern (AS Strasbourg).
5 étoiles : Charron (Epinal), Platini et Ehrardt (Nancy), Goutte (Sochaux), Pfertzel (Wittelsheim), Giordani (Belfort), Florelhiger (AS Strasbourg), Lazarus (RPSM).

GROUPE SUD-OUEST

11 étoiles : Ribul (Castres).
10 étoiles : Lepkowicz (Lafrançaise).
9 étoiles : Bads (Albi), Huguerre (Niort).
7 étoiles : Th. Princet (Châtellerault), Letard (La Roche-sur-Yon).
6 étoiles : Tribot (Angoulême).

GROUPE NORD

9 étoiles : Rouquette (Epernay).
8 étoiles : Haddi (Creil), Poubelle (Juvisy).
7 étoiles : Claver (Noyon).
6 étoiles : Deleglise (Hazebrouck), Simon (Reims).
5 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Legrand (Arras), Flandrin et Lawson (Calais), Bouin (Hazebrouck) Kedim (Juvisy), Vanhecke (Lille), Kaspareck (Mouzon), Coppin et Portka (Nœux), Calliste et Lecroart (Roubaix), Roy (Sedan), Jeskowiak (Valenciennes).

GROUPE CENTRE

8 étoiles : Stasiak (Decize).
7 étoiles : Goutard (Cournon), Delmas (Gien), Pergantis (Villefracnhe).
6 étoiles : Gire (Brassac), Chiesa (Clermont), Ferrier (Decize), Tonnelet (Gien), Salen (Moulins).

GROUPE SUD-EST

8 étoiles : Faccioli (St-Priest).
6 étoiles : Terrasse (Montpellier).
5 étoiles : Delranc et Lefillatre (Aix), Plinio (Béziers), Portelli (Brignoles), Mercet (Martigues), Mathieu (Nîmes), Malassagne (Montpellier), Gaglione (St-Cyr).

GROUPE OUEST

8 étoiles : Franchet (Evreux).
7 étoiles : Braun (Lucé), Lemaître (Quevilly), Pohon (Quimper).
6 étoiles : Dufoy (Lucé), Lepêcheur (Vannes).
5 étoiles : Sylvestre (Brest), Guignard (Cholet), Leborgne (Concarneau), Lavagne (Le Havre), André (Paris St-G.), Leplat (Poissy), Huitric (Quimper), Manin (Red Star), Carlier (Rouen), Amestoy (Vannes).

OUEST

Poissy	0	Quevilly	1
Red Star	4	Paris S.-G.	1
Le Havre	1	Evreux	1
Lisieux	2	Rouen	0
Quimper	2	Rennes	1
Saint-Brieuc	0	Vannes	1
Cholet	1	Brest	0
Lucé	2	Concarneau	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly ..	42	25	19	4	2	51	8
2. Paris S.G. .	35	25	14	7	4	56	24
3. Evreux ...	32	25	12	8	5	31	16
4. Rennes ...	28	25	12	4	9	31	25
Quimper ..	28	25	11	6	8	40	28
6. Concarneau.	24	25	8	8	9	24	38
Brest	24	25	9	6	10	33	35
Poissy	24	25	8	8	9	25	20
9. Lucé	23	25	9	5	11	24	38
Lisieux ...	23	25	7	9	9	19	18
11. Le Havre .	22	25	8	6	11	26	27
Red Star .	22	25	7	8	10	27	33
Vannes ...	22	25	9	4	12	21	36
14. Cholet ...	20	24	7	6	11	22	23
15 St-Brieuc .	16	25	6	4	15	26	52
16. Rouen ...	13	24	5	3	16	23	58

LE HAVRE et EVREUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beghien. Spectateurs : 1.036. Recette : 6.537,40. Buts : Le Havre : El Asfari (35e). Evreux : Campos (91e).

LE HAVRE : ***Bourgier** — Bourdon, Brasse, Anquetin, Roger — Nolent, El Asfari — Levavasseur, Bastaraut, Lamy, Lavagne. — Entr. : Gorlani.

EVREUX : Rimbert — Boury, Berthaut, Roque, Corbeau — Campos, Bolny — Quellani, ***Franchet,** Quesney, Jacob. — Entr. : Corbeau.

RED STAR b. PARIS-S.-G. : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 192. Recette : 1.464. Buts : Red Star : Ciani (5e et 35e), Simon (70e), Gonzales (9). Paris S-G : André (48e).

RED STAR : **Travolti — Planchand, Milliers, Terbeche, Canet *Simon, Prin — Camberlyn, Gonzales, Ciani, Capy.** — Entraîn. : Monin.

PARIS S.-G. : Choquier — Ledunois, (puis Behier 50e), Bereau, Lapaste, Zbinden — ***Leclère, Renaut** — Marella, André, **Brost,** Dossevi. — Entr. : Vicot.

CHOLET b. BREST : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bianco. Spectateurs : 669. Recette : 4.139. Buts : Cholet Lefrère (87e).

CHOLET : Boileau — **Banchereau, Guignard,** Barry, **Pampanay** — Gautier, **Graveleau** .. ***Loiseau,** Baujault, **Lefrère, Boudaud.** — Entr. : Abad.

BREST : ***Lemaire** — Lallour, Beuff, **Marzin,** Moullec — **Ropars,** Bouttier — Wrobel, **Craveur,** Mingan (puis Cuiffarzi (70), Le Bihan. — Entr. : Fouillen.

QUEVILLY b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : on. Arbitre : M. Blanguy. Spectateurs : 945. Recette : 6.301 F. Buts : Quevilly : Lemaître (47e).

POISSY : Leplat — Gros, Linotte B., Tiramani, Lecole, ***Madelaine,** Fontin — Pons, Langlois, Fruhauff, Gourmelon. — Entr. : Quenolle.

QUEVILLY : Cœurd'acier — Bègue, Lanoë, Delafosse, Caplet — Ancelle, ***Craque** — Lemaire, Lemaître, Chrétien, Mac Load.

QUIMPER b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 1.994. Recette : 14.260 F. Buts : Luimper : Hemon (36e), Huitric (57e) Rennes : David (72e).

QUIMPER : Larzul — Le Berre, **Hemon,** Hemery, Le Corre — Pohon, **Dorval** — Morvan, Rimbert, **Delabarre, Huitric.** — Entr. : Mao.

RENNES : Bernard — **Philippe, Periault, Palier, Marchand** — Bianic, **Seradin** — ***David,** Porcher, Mosjov, Cherini puis Orhan (73e). — Entr. : Garel.

LISIEUX b. ROUEN : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caudrelier. Spectateurs : 430. Recette : 3.289. Buts : Lisieux : Dallet (11e), Mallegol (88e c.s.c.).

LISIEUX : Soenen — Cattoir, ***M. Wattelet, Assire,** Duffay — Leroy, ***Hamel** — Fournier, Lebarillier, Fresnel, **Dallet.** — Entr. : M. Wattelet.

ROUEN : **Blotière** — Brument, Mallegol, ***Devaux, Douis** (puis Kromwell 74e) — Carlier, D'Alissac — Douverée, Royer, Hattinguois, Gillé. — Entr. : Rio.

LUCE b. CONCARNEAU : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Millot. Spectateurs : 799. Recette : 6.508. Buts : Lucé : Corgiatti (78e), Bassière (90e).

LUCE : **Braun — Boudebza, Debray,** Chiarelli, ***A. Rolland** — Bassière, A. Roland — Dufoix, **Corgiatti,** Gallego, Pegourdie. — Entr. : Chiarelli.

CONCARNEAU : ***Leouenan** — Piriou, **Branquet,** Fraval, **D. Guillou** — **Sinic,** Gallo — Tallec, Deru, **Rico, A. Guillou.** — Entr. : Leborgne.

VANNES b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Garel. Spectateurs : 1.786. Recette : 13.043 F. Buts : Vannes : Thomas (75e).

SAINT-BRIEUC : Rabet — Leblanc M., **S. André, J.-P. André, G. Leblanc** — Ancel, **Bolton** .. Tremel, ***Fort,** Guégan, Le Moullec. — Entr. : R. Muller.

VANNES : **Lepêcheur** — Le Daridor, Brosse, **Amestoy,** Ayoul — ***Gautier, Le Nevaven** — **Thomas,** Le Pinru, Hervé, **Jauniau.** — Entr. : Le Chenadec.

A LA GRIMACE DE NANTES

DEMAIN

EST
R.P. STRASBOURG - METZ
VITTEL - EPINAL
(samedi 20 h 30)

CENTRE
ST-ETIENNE - LYON
AUXERRE - NEVERS
PARIS-JOINVILLE - PARIS F.C.

SUD-EST
AJACCIO - ALES

OUEST
ROUEN - CHOLET

NORD

Valenciennes	1	Lille	0
Reims	0	Hazebrouck	0
Nœux	1	Calais	1
Abbeville	0	Juvisy	0
Epernay	1	Arras	0
Creil	0	Mouzon	2
Noyon	0	Aulnoye	1
Sedan	4	Roubaix	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	31	25	14	3	8	46	29
2. Reims	30	25	12	6	7	45	22
3. Nœux	29	25	13	3	9	37	27
Hazebrouck.	29	25	11	7	7	32	24
Abbeville	29	25	10	9	6	43	31
6. Mouzon	28	25	11	6	8	39	40
7. Roubaix	27	25	9	9	7	27	30
Epernay	27	25	10	7	8	35	37
9. Juvisy	26	25	8	10	7	26	23
10. Sedan	23	25	9	5	11	31	35
Aulnoye	23	25	9	5	11	22	24
12. Lillle	22	25	9	4	12	29	31
13. Arras	21	25	9	3	13	34	42
14. Calais	20	25	7	6	12	27	40
15. Noyon	18	25	7	4	14	26	39
16. Creil	17	25	5	7	13	23	48

AULNOYE b. NOYON : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 450. Recette : 2.200 F. Buts : Noyon : A. Compagnon (51e).

NOYON : **Bouchenez** — **Chombart, Kowalczyk, Pietrowski,** Degage — Zannier, Zarazinski — Lengellee, ***Daude, Clavet,** Chautard. — Entr. : Dehon.

AULNOYE : **Gaillardo** — **Brognez, Delpierre, Lempereur,** Bériot — **Blanchard,** Delcourt — **Gosset,** Michel, ***A. Compagnon, Carpene.** — Entr. : Huart.

VALENCIENNES b. LILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 72. Recette : 432 F. Buts : Wilczek (3e).

VALENCIENNES : Lawniczak — Copin, Cloet, Neubert, ***Pagnier** — Milo, Garceran — Wilczek, Zaremba, Burdino, Hardouin (puis Knockaert 46e). — Entr. : Destrumelles.

LILLE : Boulanger — Van der Linden, Six, Gisselaine, Dubrulle — ***Bierry,** Wanin — Desmenez (puis Tonneau 46e), Chauvin, Van Hecke, Golinski. — Entr. : Van Hecke M.

ABBEVILLE et JUVISY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 1.512. Recette : 8.967 F.

ABBEVILLE : Opula — **Monflier,** Lejeune, Fourmi, **Tyra** — Bertoux, **Bilot** — Lozano, Delétoile, Pruvot, ***Tournelle.** — Entr. : Wicart.

JUVISY : Lecœur — Falissard, Brun, Grevat, Caille — Dubois, Bérangé — Crea, ***Stedille,** Kedim, Poubelle. — Entraîn. : Pellegrino.

NŒUX et CALAIS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 1.279. Recette : 8.125. Buts : Nœux : Delœil (56e). Calais : Régnier (83e).

NŒUX : Bachors — Owczarczak, Phurnure, **Debeny, D. Flak** — **François,** Delœil — ***Michalcky,** Muselet, Bergues, Wujek (puis Coppin 55e). — Entr. : S. Flak.

CALAIS : Veriez — Sardoux, ***Goudal,** Piedbois, Hénon — Flandrin, **Baron** — Régnier, **Lawson,** Monchiet, Boulanger. — Entr. : Planque.

SEDAN b. ROUBAIX : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : lever de rideau Sedan-Nîmes. Buts : Sedan : Salem (19e sur pen.), Corniquet (37e, 51e), Barre (82e).

SEDAN : Gérôme — Beaurain, Brény, **Devita — Simon, *Salem** — Delsordo, **Corniquet, Raulin, Roy.** — Entr. : Brény.

ROUBAIX : Lecroast — Dillies, Desmettre, Porquet, Gyde — ***André, Vercruysse** — Calliste, **Hallache,** Sérafin, Delannoy. — Entr. : Sérafin (exp. 52e).

REIMS et HAZEBROUCK : 0-0 (0-0). Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette : 2.400 F.

REIMS : Duchêne — Pakanowski, Véron, Hochart, Gamotel — ***Huet,** Gallic, Roussy, Pedrosa, Richard, Schaller. — Entrain. : D'Armenia.

HAZEBROUCK : ***Deléglise** — P. Lionet, Willems, Boin, Bourdon — André, Pedrera — Vasselle, Gully, Sergheraert, Bouquet. — Entr. : Parisseaux.

MOUZON b. CREIL : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 211. Recette : 1.765 F. Buts : Danty (16e et 79e).

CREIL : Fessier — ***Hizy, Cesarini, Delandre,** Talon — Popic, Coutard — Bigot, Centelles, Lavielle, Parmentier puis Morainvillers (75e). — Entr. : Nikolich.

MOUZON : **Suray** — Very, Zagar, Lacaille, ***Lempereur — Fulgenzy,** Flaget — Mulas, Kasperer, Chrétien, **Danty.** Entr. : Perrin.

EPERNAY b. ARRAS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 566. Recette : 3.325. Buts : Epernay : Guillaume (85e).

EPERNAY : ***Dufaud** — Jacquart (Sainzelle 80e), Stachnick, J. Decolas, Poittevin — Binet, Godoc — C. Decolas, Thiery, Rouquette, Guillaume. — Entr. : Zimny.

ARRAS : Huddlestone — Therrier, Wisniesky, Guerder, Prangere — Dutriaux, Minart — ***Legrand,** Clouet, Therry, Devorsine. — Entr. : Baratte.

CENTRE

Nevers	2	Saint-Etienne	0
Montferrand	1	Brassac	2
Paris F.C.	3	Decize	1
Lyon	2	Paris-Joinville	0
Gien	2	Moulins	1
Clermont	3	Cournon	2
Villefranche	0	Orléans	1
Malakoff	1	Auxerre	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nevers	36	25	13	10	2	54	26
2. St-Etienne	35	24	15	5	4	54	18
3. Paris F.C.	30	25	12	6	7	52	40
4. Lyon	28	24	12	4	8	39	30
Orléans	28	25	11	6	8	35	27
6. Montferr.	27	25	9	9	7	36	31
Auxerre	27	25	12	3	10	34	30
Gien	27	25	9	9	7	35	30
9. Villefran.	26	25	8	10	7	35	30
10. Malakoff	25	25	7	11	7	36	34
11. Brassac	24	25	7	10	8	29	38
12. Decize	19	25	6	7	12	24	37
P.-Joinville.	19	25	6	7	12	34	51
14. Moulins	18	25	7	4	14	29	51
15. Clermont	16	25	4	8	13	22	45
16. Cournon	13	25	4	5	16	27	52

PARIS F.C. b. DECIZE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pâques. Spectateurs : 741. Buts : Decize : Mladen (74e). Paris FC : Gisbert (78e), Allonde (80e), Falkenheim (89),

PARIS F.C. : Contarin — **Chazottes, Lachi, Langlet, Lavocat** — Stocquart, Zuccaro — **Falkenheim,** Gisbert, ***Allonde,** Cros (puis Rabat 75e). — Entr. : Dalla Cieca.

DECIZE : **Clément** — Desmoulin, Delque, **Stasiak,** Marion — Mladen, ***Billoué** — Polakowski, Tahon, **Messeau,** Ferrier. Entr. : Ferrier.

NEVERS b. SAINT-ETIENNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 2.779. Recette : 18.505 F. Buts : Nevers : Derras (14e), Kosmalski (57e).

NEVERS : **Simonin** — ***Derras, Stachowiak, Kosmalski, Barry** — **Canizares, Pelletier** — Marciniak, **Quillard, P. Salette, Dauphin.** — Entr. : Proust.

SAINT-ETIENNE : **Olivain** — **Repellini,** Bathenay, ***Lopez,** Deschamps — **Massard** (puis Pêcheur 63e), Synaeghel — **Rocheteau,** Schaer, Ouali, Delage. — Entr. : Philippe.

MALAKOFF b. AUXERRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 407. Buts : Malakoff : Baron (25e).

MALAKOFF : **Schneider** — Viandier, Fercoq, **Ribot, Bocq** — **Sevin, *Abbate, Collat** — Godart, **Baron, Lucas.** — Entrain. : Cros.

AUXERRE : **Giroud** — Munier, **J.-J. Boulard,** Geoffroy, **Ollivier** — Dion, **Kalman** — Romagnon, Contassot, ***G. Boulard** (puis Delancrey 77e). — Entr. : Roux.

BRASSAC b. MONTFERRAND : 2-1 (0-0.). — Terrain : bon. Arbitre : Bergerat. Spectateurs : 287. Recette : 2.143 F. Buts : Brassac : D. Bret (58e), M. Bret (89e). Montferrand : Tollance (76e).

MONTFERRAND : Chartier — ***Machanek,** Gouiard, Monnot, Mur — Tollance, Martin — Sanvoisin, Trenoras, **Nuninga,** Fraisse. — Entr. : **Broglia.**

BRASSAC : **Gire** — Simon, Roche, Bristot, Gialorenzo — A. Tylinski, **Lachaud** — ***Bret D., Penon, Laurent, Bret M.** — Entr. : R. Tylinski.

ORLEANS b. VILLEFRANCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 316. Recette : 2.138. Buts : Orléans : Ferrier (68e).

VILLEFRANCHE : **Bontoux** — ***Rivet, Violet, Bardon, Pelletier** — Pergantis, Lauri — Moureau, Merle, **Dumas,** Perraud. — Entr. : Papas.

ORLEANS : ***P. Viot** — **Troupet,** Leinenweber, Beaujouan, Fontaine — **J.-B. Bordas,** J. Viot — Ferrier, Mollo (puis Gousselot 63), Clipet, **Maité.** — Entr. : J.-B. Bordas.

CLERMONT b. COURNON : 3-2 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 180. Recette : 1.410 F. Buts : Cournon : Chanet (c.s.c. 5e), Pierzak (57e). Clermont : Mérelle (25e et 87e), Picot (80e).

CLERMONT : **Bonnet** — Vernay, Menutti, Charret, Fogola — **Vagnat, Daniel** (puis Picot 75e), **Delmas, *Mérelle,** Chiesa, Bru. — Entr. : P. Boyer.

COURNON : Anoyo — Mercati, Revelli, Challegard S., Guichard — Titaud, Bulichelli — Gautard, Challegaud H., **Pierzak, *Amousson.** — Entr. : P. Ollier.

LYON b. PARIS-JOINVILLE : 2-0 (2-0). — Terrain : mauvais. Spectateurs : 206. Recette : 1.005 F. Buts : Lyon : Crolle (8e), Thiry (10e).

LYON : Chemier — **Valette, Gras, Garadier, Baldassara** — ***Thiry, Crolle** — Vicat, Thomas, Asnar, Maillard. — Entr. : Thiry.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Venner, Hennetin, **Renia,** Pezzillo — ***Brucato,** Brieu — Santos, **Mercadal, Touré** (puis Goret 72e), Rahou. — Entr. : Bernard Bot.

GIEN b. MOULINS : 2-1' (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffault. Spectateurs : 721. Recette : 4.300 F. Buts : Gien : Marie (39e et 50e). Moulins : Kaminsky (82e) pour Moulins.

EST

Mutzig	0	Nancy	3
Saint-Dié	0	Vittel	0
R.P. Strasbourg	2	Talange	0
Belfort	0	Sochaux	2
Metz	1	F.C. Strasbourg	1
A.S. Strasbourg	4	Saint-Avold	0
Wittelsheim	2	Epinal	1
Baume	3	Tavaux	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	34	25	15	4	6	60	26
2. Vittel	33	24	14	5	5	35	21
Mutzig	33	25	12	9	4	34	24
4. Metz	26	24	8	10	6	35	26
Sochaux	26	25	10	6	9	32	30
A.S. Strasb.	26	25	10	6	9	35	29
7. Epinal	25	24	9	7	8	31	25
8. F.C. Strasb.	24	25	8	8	9	29	34
R.P.S.M.	24	23	8	8	8	32	30
10. St-Dié	23	25	8	7	10	25	34
11. Tavaux	22	25	7	8	10	35	39
Belfort	22	25	6	10	9	30	40
13. Talange	21	25	9	5	12	26	37
14. Wittelsheim.	20	25	6	9	11	28	41
15. St-Avold	19	25	6	7	12	24	35
16. Baume	18	25	6	6	13	32	51

R.P. STRASBOURG b. TALANGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coquerillé. Spectateurs : 88 pour 517 F. Buts : Schalter (31e), Guiot (85e).

R.P.S.M. : **Rey — Devaux — Conrath** — Hackl — **Hoerlé** — ***Lazarus** — Wagner — Kupfer — Schalber — Stumpf — Guiot. Entr. : Matéo.

TALANGE : **Mikolajazak** — Lambert **Dassiss** — Gratius — Heinrich — **Niclas** — Hitz — Syweczyn — Borger — ***Di Persio** — Franger — Riteau — (Battiston, 78e). Entr. : Muggeo.

A.S. STRASBOURG b. ST-AVOLD : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ragonnet. Spectateurs : 105 pour 650 F. Buts : Tota (15e), Kern (19e), Pfister (37e), Graeff (87e).

A.S. STRASBOURG : **Froeliger** — Jacques — Carbiener — ***Becker** — Stieber — El Kahim — Francesconi — Kern — **Tota — Pfister** — Grueff. Entr. : Kugel.

ST-AVOLD : ***Altpter — Terrien** — Glad — Magnagnien — Glomp — Huff — Bergaentzle — Wagner — Becker — **Buber.** Entr. : Loeffler.

NANCY b. MUTZIG : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brun. Spectateurs : 1.258 pour 6.337 F. Buts : Ehrhardt (45e et 69e), Woltrager (65e).

MUTZIG : P. Gemmrich — Huck, Ville, **Steinmetz, *Fluck — Kuntz,** Zimmermann — **Matter,** Bossert puis Laureaux (46e), Wengner, A. Gemmrich. Entr. : Hild.

NANCY : **Bernhard — Becker,** Villemeney, **Fraicheur, Woltrager — Redin,** Rouyer — Zenier puis Felden (64e), Platini, **Curbelo, *Ehrhardt.** Entr. : Collot.

SOCHAUX b. BELFORT : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Klekoviki. Spectateurs : 610 pour 3.909 F. Buts : Cuissard (27e), Soubiat (59e).

BELFORT : Ruet — Gester, Spony, Cuenot, Schwertz — Bernasconi (puis Bigeaud 80e), Klingelschmitt — Truchot, ***Giordani,** Galmiche, Savio. Entr. : Gester.

SOCHAUX : Rust — Goudey (puis Fauverghes 87e), Spielman, Goutte, Volbert — Ratineaud, Perrin — Serki, Bize, ***Soubiot,** Cuissard. Entr. : Fauvergnes.

METZ et F.C. STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 135 pour 1.110 F. Buts : Metz : Tota (3e). F.C. Strasbourg : Tanter (35e).

METZ : Barth — Jenny, ***Scheck,** Richard, Giorgini — Chipon, Pauvert — Massé, Remy, Weber, Tota (puis Cognoli 46e). Entr. : Fuchs.

F.C. STRASBOURG : M. Dietrich — Ortlieb, Waijant, Bach. Ch., Müller — ***Deps,** Walter — Tanter, Dietrich J.-P., Hegenhauser, Ahipeaud. Entr. : Kaelbel.

WITTELSHEIM b. EPINAL : 2-1 (0-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 567 pour 2.918 F. Buts : Epinal : Mathieu (28e). Wittelsheim : Risacher (69e), Pfertzel (84e).

WITTELSHEIM : ***Grégoire — Grabowsky,** Risacher — **Marcignak, Gragnolini,** Grunenwald, **Szymanski** — Rozek (puis Dahmane 56e) — Pfleger — Petit. Entr. : Gerber.

EPINAL : Perlato — ***Janvier, Charron,** Remy, Pierré — Receveur, Dominiek — **Verité, Mathieu,** Sap, Babel (puis Brehague 10e). Entr. : David.

BAUME b. TAVAUX : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 591 pour 3.707 F. Buts : Baume : P. Bouveresse (36e), Mascarallo (43e et 55e). Tavaux : G. Tapella (80e).

BAUME : Banaux — ***Hintzy,** Lambert, Clerc, G. Bouveresse — Alberti, Michel — H. Bouveresse, Mascarello — P. Bouveresse, Coquard, Hub. Bouveresse. Entr. : Lation.

TAVAUX : ***Mollard** — Scheray, M. Tapella, Barbaud, Mi. Michon — Prost Ma. Michon — Bidaud, G. Tapella, Bouvard, P. Tapella. Entr. : Rocco.

ST-DIE et VITTEL : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Spitler. Spectateurs : 1.565 pour 9.500 F.

ST-DIE : ***Chevrier** — Humbert, Houvion, Hitsler, Lombardo, **Laurent,** Braun — Favard, Mike, Marchal, **Vincent.** Entr. : Jacquot.

VITTEL : Dorget — Bastien, Pozik (puis Kowal 70e) — **Raoul,** Fayol — Grosjean, Rugat — ***Serpoix,** Baret, Toussaint, **Demoncel.** Entr. : Kowal.

SUD-EST

Menton	2	Martigues	1
Marseille	3	Saint-Priest	2
Nice	3	Montpellier	2
Gazelec	4	Béziers	0
Annecy	0	Saint-Cyr	0
Cuiseaux	1	Bastia	3
Brignoles	2	Alès	2
Nimes	2	Aix	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton	33	25	13	7	5	33	24
2. Marseille	31	25	13	5	7	51	31
3. Béziers	30	25	11	8	6	32	27
5. Nimes	30	25	11	8	6	38	27
5. Montpellier.	28	25	12	4	9	34	26
Gazélec	28	24	10	8	6	42	26
7. Aix	26	25	9	8	8	35	30
8. Martigues	25	25	11	3	11	40	41
9. Brignoles	23	25	9	5	11	30	37
St-Cyr	23	25	8	7	10	25	31
Alès	23	24	8	7	9	29	31
Bastia	23	25	7	9	9	34	38
13. Nice	21	25	8	5	12	32	35
14. St-Priest	20	25	8	4	13	29	44
15. Annecy	19	25	5	9	11	15	23
16. Cuiseaux	15	25	1	13	11	16	44

NIMES b. AIX : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 245. Recette : 1.499 F. Buts : Nîmes : Moretti (5e), Champ (15e). Aix : Jelassi (25e).

NIMES : Malabave — Odasso, Mith, Ferjule, Jeannot — Maccio, ***Champ** — Girard, Moretti, Obino, Inesta (puis Bartoli). Entr. : Noël.

AIX : Bluhm — Grecker, Bentomani, Azarian, Perra — Dainoti, ***Le Donche** — Exbrayat, Di Caro, Jelassi, Scotti puis Bini. Entr. : Constantino.

A.S. BRIGNOLES et ALES : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 387. Recette : 2.373 F. Buts : Brignoles : Roig (36e), Portelli (85e). Alès : Fabre (57e), Seraiche (61e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Policardi, Isnard, Grisolle — Amiel, G. Nicolas — Roig, Camacho, Portelli, Bagnol (puis Grazzini 72e). — Entr. : Marcel.

ALES : Lefillatre — Seraiche, Koranyan, Bertrand, J. Molla — Grasset, Carascosa — Othily, Noye, Giolbas, Fontaine. — Entr. : J. Molla.

GAZELEC b. BEZIERS : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Matiussi. Spectateurs : 232. Recette : 1.550 F. Buts : Barrientos (25e et 65e), Moretti (53e), Calleja (83e).

G.F.C. AJACCIO : Guillemin — **Luiggi,** Paoli, Aissat, Lapina, ***Calleja,** Giusepacci — **Alessandri, Moretti, Parientos,** Moïse.

BEZIERS : Moine — **Bautes,** Trany, Daure, Facerias — Azun, ***Plinio — Bait,** Albert, Fernandez, Bonboi. — Entr. : Martinez.

ANNECY b. SAINT-CYR : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 386. Recette : 2.880 F.

ANNECY : Pretot — Nagy, Paclet, Longeray, **Gachet — Derippe,** Wojniak — Finotto, Turbil (puis Lavorel 67e), Mekkaoui, ***Rassat.** — Entr. : Lavaud.

SAINT-CYR : **Aparicio — Pietrantoni,** Vacca, Gaglione, Valentini — ***E. Gratian,** Llorens — Susini, **Aurans,** Torre, A. Gratian (puis Blanc 78e). — Entr. : E. Gratian.

MENTON b. MARTIGUES : 2-1 (1-0). — Terain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Spectateurs : 539. Recette : 3.152 F. Buts : Menton : Segarra (33e), Carrer (89e). Martigues : Piatti (83e).

MENTON : Frey — **Galéa, Laffitte,** Monaldi, Tomasi — **Soccoia,** de Saint-Genois — Biancheri, ***Segarra,** Carrer, Paskiez.

MARTIGUES : Grégoire — **Meyer, Yacoubian,** Perez, ***Piatti** — Guimard, Rea — **Mercet,** Pucci, Hundt, Gabon. — Douz. homme et entr. : Sucre.

NICE b. MONTPELLIER : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 200. Recette : 1.261 F. Buts : Nice : Bouthiaux (65e), Montagnoli (71e). Montpellier : Pons (3e), Granier (8e).

NICE : Peyron — Dominici, Ascery, Alibert, Proscelli — Mallamacci, Bouthiaux — ***Sanchez,** Lautard, Montagnoli, Massa. — Entr. : Rossi.

MONTPELLIER : Malassagne — Périn, Durand, Terrasse, Besson — Ortega, Pons — Serieys, Viala, ***Granier,** Condamine. — Entr. : Mirouze.

MARSEILLE b. ST-PRIEST : 3-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : lever de rideau. Buts : Marseille : Bracci (30e et 39e sur pen.). Emon (47e). St-Priest : Munos (20e et 80e).

MARSEILLE : **Kraft — Bracci, Le Boédec,** Cuccaroni, Armenante — **Novi, Merschel** — Gazel, Franceschetti, **Di Caro, Emon.** — Entr. : Merschel.

ST-PRIEST : Lasne — **Belmont,** Demonceau, Beaussier, Mugica — Prybylski, **Serrigno** — Roll, **Munos, Faccioli,** Berry. — Entr. : Pistilli.

BASTIA b. CUISEAUX-LOUHANS : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guili. Spectateurs : 382. Recette : 2.579 F. Buts : Bastia : Adre (43e et 73e), Chaumeton (60e). Cuiseaux : Rivoire (20e).

CUISEAUX : Berthier — **Chevaux,** Coulon, Gay, Campioni — **Buathier,** Bourlionne — Monterrat, ***Rivoire,** Manzini, Gachon. — Entr. : Delver.

BASTIA : Rossat — Biancardini, Savkovic, **Gandolfi,** Juillard — Graziani, Venturi — ***Adre,** Nuratti, Chaumeton, Santucci.

SUD-OUEST

Nantes	0	Bordeaux	1
La Rochelle	2	Châtellerault	1
La Roche/Yon	1	Bergerac	0
Niort	2	Angoulême	2
Montmorillon	1	Castres	0
Angers	2	Libourne	2
Mont-de-Marsan	5	Lafrançaise	4
Albi	3	Brive	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	38	25	17	4	4	61	17
2. La Rochelle	36	25	14	8	3	40	19
3. Albi	31	25	12	7	6	36	18
4. Châtellerault	28	25	13	2	10	37	32
5. Bergerac	27	25	11	5	9	27	33
6. Montmorillon	26	25	11	4	10	33	43
7. Angers	25	25	9	7	9	31	27
Libourne	25	25	7	11	7	34	38
Niort	25	25	9	7	9	33	37
10. Bordeaux	24	25	9	6	10	25	32
11. Roche/Yon.	23	25	8	7	10	26	27
12. Brive	22	25	7	8	10	29	37
13. Castres	21	25	7	7	11	21	27
14. Angoulême.	20	25	6	8	11	27	38
15. Mt-de-Mars.	16	25	6	4	15	31	44
16. Lafrançaise	13	25	4	5	16	25	47

LA ROCHE-SUR-YON b. BERGERAC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 995 pour 7.875 francs. But : Marinier (58').

LA ROCHE-SUR-YON : Bodet — S. Defaye, Grit, Jutard, Blanchard — ***Letard, Caillaud — Marinier,** Gatteau, **Favroux, J. Defaye.** Entr. : Casties.

BERGERAC : **Aman** — Cohade, Chourre, ***Chassaigne, Le Saux** — Thirez, Berlot — Brest, Martinez, **Sauvage, Horman.** Entr. : Menaud.

NIORT et ANGOULEME : 2-2 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 794 pour 4.949 F. Buts : Niort : Mousset (33e), Bremand (36e). Angoulême : Tribot (48e), Versabeau (79e sur penalty).

NIORT : Andres — Coué, ***Huguerre,** Recoquillon, Gauvin — Bremaud, Richard — Mousset, Betaux, Garreau, Veronese. Entr. : Hnatow.

ANGOULEME : Thomas — Perrier, Marie, Bourgoin, Marcel — Morinet, ***Tribot** — Vacher, Croizard, Versabeau, Dru (puis Bertrand 58e). Entr. Pesroisseau.

ALBI b. BRIVE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 134 pour 980 F. Buts : Azema (21e), Un (78e et 88e).

ALBI : Brunelli — Martinez, Didier, Lacoste, Rossi — Bade, ***Azema** — Guilas, Petit, Un, Guirola. Entr. : Roach.

BRIVE : Viaud — Gimazone, Martial, Simon, Koreni — Signol, Ceyrat — Ben Saïd, Bizot, ***Pimont,** Monteil. Entr. : Ferrier.

ANGERS et LIBOURNE : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tiveteau. Spectateurs : 159 pour 840 F. Buts : Angers : Pavani (11e), Bedouet (25e). Libourne : Zabalo (43e), Pichardie (76e).

ANGERS : **Gouraud — Noir,** Moreau, ***Fievet, Allary** — Poli (puis Dubois 65e), **Croizer — Guillon,** Pavani, **Delcour, Bedouet.** Entr. : Mauban.

LIBOURNE : **Château** — Solana, De France, Montes, **Dampenon** — Le Magoran, Rozier — **Zabalo,** ***Cabezas,** Barthou, **Pichardie.** Entr. : Gassies.

MONTMORILLON b. CASTRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Loup. Spectateurs : 488 pour 3.461 F. Buts : J. Guillot (68e).

MONTMORILLON : Raynaud — Thomas, R. Guillot, Bajou, Nedaud — Grégoire, Billac — Pineau, ***J. Guillot,** Salaün, Fumeron puis Gauthier (77e). Entr. : J. Guillot.

CASTRES : Ribul — Gimenez, ***Petit,** Morvan, Blanc — Teyssere, Montespan — Cavalin, Yoman, Chemel, Loubert. Entr. : Raynaud.

BORDEAUX b. NANTES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Lever de rideau : NANTES-METZ. Buts : Bordeaux : Arrouys (75e).

NANTES. — ***Donoyan** — **Denouex,** Suaudeau, **Fenillat, Bossis** — Marchetti, **Vendrely** — Merigot, Hamon, Pecout, Amisse (puis **Girard** 20e). Entr. : Suaudeau.

BORDEAUX : **Bergeroo** — Goyenaga, **Gallice, Mitoraj,** Delsol — Meynieu, ***Giresse — Lipo,** Cammas, Arrouys, **Dupont.** Entr. : Michelena.

MONT-DE-MARSAN b. LAFRANÇAISE : 5-4 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 178 pour 1.178 francs. Buts : Mont-de-Marsan : Auguchon (7e, 59e, 73e, 83e), J. Foix (70e). Lafrançaise : Semenadisse (40e), Meynen (46e, 88e et 90e).

MONT-DE-MARSAN : Maura — Lesur, Van Camp, **J. Foix,** Y. Bats, **Compans,** Guillem, Hascoet — ***F. Auguchon,** Ruiz, Pere, **La Haille.** Entr. : P. Foix.

LAFRANÇAISE : Lepkowicz — Correge, Bollato, Lavaur, Monot — Kereble (puis Banicco 75e), **Salido** — Moulierac, **Semenadisse, *Meynen,** Cassayre. Entr. :

LA ROCHELLE b. CHATELLERAULT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 2.058 pour 20.153 francs. Buts : La Rochelle : Barraud (4e), Prandin (70e). Châtellerault : Minier (57e).

LA ROCHELLE : **Cuk** — Belnard, ***Darnere,** Ollivaux, Laguillez — **Gautier,** Sichère — **Ruello, Prandin,** Barraud, Neau. Entr. : Stievenard.

CHATELLERAULT : **Darchicourt** — Taulé, Perré, Bordier, Serafin — Lesca, **T. Princet — G. Princet,** Minier, ***Meinie,** Dupuy. Entr. : Barlinguet.

ANGERS

- Angers face à Libourne a une fois encore fait figure du lièvre de la fable. Son début fut excellent et son avance était de deux buts avant la demi-heure.
  Mais le S.C.O. a les qualités et les défauts de la jeunesse s'il part bien, il finit mal. C'est ainsi que la courageuse formation libournaise, remise en selle avant le repos, put obtenir l'égalisation en seconde mi-temps.
- Cette équipe de Libourne est actuellement privée de sept titulaires qui jouaient en début de saison. C'est ainsi que son entraîneur Gassies a dû modifier totalement sa défense. Son mérite est grand.
- Il y eut dans ce match Angers-Libourne un autre match celui qui opposa l'arrière central angevin Roger Fiévet et l'avant centre libournais Cabezas. Ce qui n'a pas empêché les deux joueurs de quitter le stade bras dessus, bras dessous. Le remarquable Cabezas disait : « J'ai rarement joué contre un professionnel aussi sympathique. Il ne dit pas, lui, des choses désagréables, comme beaucoup de ses collègues, et s'il est viril, il n'est jamais méchant. »
- Le même Cabezas eut à Angers la sympathie du public pour la bonne raison qu'il est un parfait sosie du Yougoslave professionnel du S.C.O. Damjanovic.
- Le directeur sportif du S.C.O. Angers R. Pelot en meilleure santé a pu reprendre ses fonctions au stade d'Angers.

ANNECY

- Après ce nouveau nul, Annecy a perdu une bonne partie de ses espoirs de se maintenir en division III la saison prochaine. Giarmarchi, responsable technique, n'en a pas perdu pour autant son légendaire optimisme : « Un an au purgatoire c'est le maximum que je prévois pour l'équipe ! »
- Quel sera le nouvel entraîneur annecien l'an prochain ? On a parlé de l'ex-Annecien Ladislas Nagy actuellement à Angers. Mais sur les bords du Lac on ignore tout de cette venue.
- L'arrière varois Pietrantoni tint encore remarquablement son poste à 38 ans. Le « Pépé » comme l'appellent familièrement ses camarades eut des interventions décisives au cours de ce match.
- Depuis les matches retour, Saint-Cyr a glané treize points consécutifs. « Qui dit mieux ? », s'exclamait l'entraîneur Gratian ravi de cette remontée spectaculaire.
- Ce match capital pour l'avenir des deux équipes se déroula fort bien jusqu'à la 79e minute où une altercation éclata entre Mekkaoui et Llorens. M. Eyroulet, l'arbitre, jugea « à la Salomon » et renvoya au vestiaire les deux combattants.
- Rassat, l'un des meilleurs attaquants savoyards, dut être évacué du terrain deux minutes plus tard par suite d'un tacle un peu trop appuyé de Pietrantoni. A neuf, Annecy afficha une autorité que l'on ne lui avait pas connue.
- A la demande de l'arbitre avant le match, le frère de l'entraîneur Gratian, le jeune André fut photographié en sa compagnie car il s'était présenté sans licence... ce qui avait motivé une juste réclamation annecienne (affaire à suivre).
- Saint-Cyr présenta à Annecy l'ossature de l'équipe qui évolua il y a quatre ans en Promotion « B ». « On est pour la continuité », nous lança le gardien Aparicio.
- Annecy jouera dimanche à Béziers où il voudrait bien confirmer son résultat flatteur du match aller puisqu'à l'époque il fut le premier à faire mordre la poussière aux Bitterois alors leaders incontestables de la poule.

BAUME-LES-DAMES

- C'est un beau tiercé que viennent de réussir les Baumois. Après Nancy et Sochaux, ils viennent d'épingler à leur tableau de chasse les footballeurs de Tavaux. Le score de 3-1 est d'ailleurs assez flatteur pour les Jurassiens qui doivent à leur gardien Mollard de n'avoir pas subi une plus lourde défaite.
- Ce derby avait attiré 591 spectateurs pour une recette de 3 807 F ; certes on est loin de l'affluence de la saison dernière, mais le redressement spectaculaire de l'équipe locale ramène petit à petit les supporters qui avaient déserté le stade Gaston Raguin devant les mauvais résultats obtenus par la formation chère à Claude Latron.

BELFORT

- Dans l'équipe belfortaine qui opérait hier contre Sochaux amateur, on trouvait quatre ex-Sochaliens : Gester (ex-pro), Bernasconi, Galmiche et Truchet.

JEAN-NOEL GAUTIER
ABNEGATION ET COURAGE

La taille — ce n'est pas seulement vrai pour le basket — constitue plus souvent un atout qu'un handicap. Joueur sérieux et appliqué, Jean-Noël Gautier fait cependant triompher le vieux dicton : « L'exception confirme la règle. »

Né le 23 décembre 1950 à La Rochelle, 64 kg pour 166 centimètres, Nano, élève d'Emilio Quevedo, a parcouru un nombre incalculable de kilomètres depuis sa titularisation en équipe première. Il y aura 11 ans bientôt.

Une activité inlassable, une présence de tous les instants, un cœur énorme, font qu'en milieu de terrain il n'a pas son pareil. Amoureux du ballon, conduisant le dribble avec maestria, il laisse de côté le petit numéro personnel, pour se fondre dans la collectivité.

La relance de la défense adverse est-elle de nature à semer le danger ? Jean-Noël se replie à la hâte, vient épauler ses camarades, s'ingénie à renverser la vapeur.

L'un des siens déclanche-t-il l'offensive ?

Notre homme participe, file sur une aile, sert un partenaire mieux placé, décoche parfois des tirs de la meilleure veine.

En lui, l'Entente possède un élément sûr et constant, mais à la fois, un joueur qui ne rechigne jamais. Ses feintes, sa couverture de balle, son tempérament de gagneur, provoquent l'admiration du public.

Lauréat du concours du jeune footballeur, sous les couleurs d'un club de la banlieue rochelaise (les Tigres Maritimes !) Jean-Noël Gautier a connu l'an passé les joies et les peines d'une Division II.

Il souhaite retrouver celle-ci et poursuivre une brillante carrière.

Marcel DINAND.

- Gilles Galmiche aurait pu sauver l'honneur sur penalty, mais, voulant trop bien faire, il envoya la balle sur le montant.
- Le gardien belfortain Ruet s'est aligné, et beaucoup l'ignoraient, avec deux grands pansements aux deux avant-bras ; au cours de son travail à la compagnie Honeywell-Bull, il a été grièvement brûlé (au deuxième degré) par le bris d'une conduite d'acide chlorydrique.
- Raymond Nicolas, l'ancien joueur de Sochaux, aujourd'hui entraîneur de Huningue, assistait au match et retrouva dans les deux équipes nombre d'anciens coéquipiers. Il était accompagné du reste du père du gardien sochalien Ruet qui réside dans le bassin potassique d'Alsace. Le fiston fut un des meilleurs sur le terrain.

EPERNAY

- Invaincu depuis le 18 mars, le R.C. Epernay continue sur sa lancée. Il s'est à nouveau imposé face à une solide équipe d'Arras. Grâce à cette victoire, les Sparnassiens se sont vengés des Arrageois qui avaient gagné le match aller par 2-1.
- L'Arrageois Devorsine, coleader du classement du meilleur buteur du groupe Nord, s'est montré particulièrement discret tout au long de ce match. L'avant centre sparnassien Thiery, qui occupe une bonne place à ce classement, ne s'est guère mis en évidence.
- Chez les visiteurs, Legrand fut le meilleur. En première mi-temps, il sauva son but en détournant une balle de la tête alors que le gardien Huddlestone était battu. En seconde période, il fut moins heureux, gâchant une excellente occasion d'égaliser à la 87e minute.
- C'est à cinq minutes de la fin qu'Epernay obtint le but de la victoire. Guillaume reprit de la tête un magnifique centre de Binet. Ce but récompensa le vaillant capitaine sparnassien.

LA ROCHELLE

- Objet d'un avertissement à Bordeaux, Stievenard a suivi de la touche la rencontre La Rochelle-Châtellerault. Le capitaine-entraîneur, payant en outre son tribut à la fatigue, a décidé de prendre quelques jours de repos. La journée de Coupe du 15 avril, à laquelle les Maritimes ne participent pas, l'autorisera à recharger les accus.
- Pris par d'absorbantes obligations professionnelles (il dirige un commerce de carrosserie automobile) l'arrière Georges Belnard demeurait en réserve depuis le 11 février. Appelé à reprendre du service samedi, le solide « Jojo » a démontré que la forme n'était plus tellement éloignée. Le laps de temps qui nous sépare de la reprise et du déplacement à Brive permettra d'affiner la condition.
- Régulièrement oublié dans le classement des meilleurs buteurs du groupe Sud-Ouest, l'ailier droit René Ruello a cependant apporté une large contribution à la réussite de son équipe.
  Malgré deux « pépins » Ruello totalise aujourd'hui dix buts, sept en Championnat et trois en Coupe.
- La question posée en bien des milieux, lors du retour de l'Entente Sportive Rochelaise en Division III « quelle sera la réaction du public » a fréquemment trouvé des éléments de réponse depuis l'automne.
  A l'occasion de la venue de Châtellerault, suppor-

● Le F.C. Nogent cherche pour les 13 mai, 3 juin et 17 juin des matches en province pour ses équipes minimes, cadets et juniors. Ecrire à M. Padel, 68, boulevard Aristide-Briand, 94 - Champigny-sur-Marne. Téléphone : 935-06-14.

● L'Olympique d'Alès organisera du 20 au 22 avril son deuxième tournoi international juniors qui se disputera en deux poules avec Barcelone, l'I.N.F. et Nimes dans le groupe A ; Trieste, le Servette de Genève et Alès dans le groupe B.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **HERTFELDEN,** bon vainqueur de Betschdorf le leader (championnat régional ligue Alsace).

● **GRANVILLE** pour sa ténacité (Championnat régional, ligue de Normandie).

● **LA ROCHELLE,** très bien revenu dans le sillage de Nantes (Division III, groupe Sud-Ouest).

● **NEVERS,** nouveau leader du groupe Centre (Division III).

● **A.J. THORIGNY** (Promotion 1re division, groupe G) pour sa bonne série de cinq matches sans défaite.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MALLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

LES QUATRE FRERES BOUVERESSE

Fait assez rare pour qu'il soit signalé, quatre frères opèrent ensemble dans une équipe de football qui évolue en championnat de France de troisième division.

Il s'agit des frères Bouveresse licenciés à l'Union sportive de Baumes-les-Dames. Il est possible que l'on ait déjà vu des exemples de ce genre, mais à ce niveau de la compétition où évolue l'élite du football amateur, ils sont extrêmement rares et méritent d'être cités.

— Pierre, **l'ainé a 26 ans, il joue au poste d'avant centre ; marié, deux enfants, il est adjoint à un directeur de banque à Baume-les-Dames. International amateur, il fait partie de l'Equipe de France qui joua en Turquie et en Russie en octobre et novembre 1971.**

— Henri, **25 ans, opère au poste d'ailier gauche, la place qu'il préfère toutefois est celle d'inter gauche ; employé aux P.T.T. à Besançon, il est célibataire.**

— Gabriel, **22 ans, arrière gauche, est comptable, il est également célibataire, tout comme le cadet de cette belle famille,** Hubert **qui a 19 ans. Etudiant à Besançon, il prépare son bac technique ; il joue ailier droit.**

Ces quatre sympathiques et talentueux footballeurs ont fait leurs premières armes à Le Valdahon, mais, c'est au club baumois, sous la férule de Pierre Ninot et Claude Latron qu'ils se sont épanouis.

S. GORGINI

ters et amis du club ont voulu faire mieux : 23 153 F de recette pour 2 058 entrées payantes, tel est désormais le record de la saison.

- Qui donc prétendait que Châtellerault (6 points de retard) viendrait à La Rochelle totalement dénué de flamme et d'ambition ?

  Emmenés par un excellent Meinie, les Socistes contestèrent jusqu'au bout la victoire locale. Mieux, les joueurs de la Vienne firent peser la menace en trois occasions au moins au cours des dix dernières minutes. Reprenant de la tête un centre de G. Princet, Lesca obligea Cuk à détourner difficilement en corner. L'égalisation venait d'être évitée de justesse.

LE HAVRE

- C'est sur le score étriqué de 1-1 que s'est terminée cette rencontre Le Havre-Evreux dont on attendait beaucoup et qui, en définitive fut décevante. En effet, la qualité du football pratiqué fut très moyenne. Les Havrais appliquèrent consciencieusement les consignes défensives de se laisser individuellement dominer en technique ; ils surent imposer une volonté de vaincre qui fit trembler la formation ébroicienne. Le Havre a raté de peu la victoire puisque le but égalisateur de Campos fut marqué hors du temps réglementaire, à la 91e minute, alors que rien ne justifiait cette prolongation inattendue de la part de l'arbitre dont la direction de jeu fut incertaine.
- Le Havre a manqué une victoire qui lui aurait été très profitable mais il est bien évident que son adversaire n'a pas été à la hauteur de sa réputation. C'est Le Havre qui devait ouvrir le score à la 35e minute à la suite d'un coup franc fort bien tiré par El Esafri et sur lequel le gardien ébroicien devait commettre une grossière erreur.
- En seconde mi-temps Evreux faisait le match et il s'en fallut de peu pour que Francet, l'actif avant centre d'Evreux marque un but. Le gardien Bourlier était dans un très bon jour et il se fit applaudir. Le Havre aurait peut-être pu augmenter son avance de 1-0 à la mi-temps lorsque Levavasseur à la 62e minute tira sur la transversale de Rambert.
- La rencontre trainait en longueur car les actions étaient lentes et peu enthousiasmantes. C'est alors que le capitaine havrais Lavagne comprit le danger et fit sa rentrée douze minutes avant la fin. On attendait de lui qu'il puisse faire la relance mais il était trop tard car le rythme était brisé. On s'attendait à une victoire havraise petite, mais très utile lorsque l'arbitre jugea bon de prolonger le match. C'est ainsi qu'à la 91e minute sur une erreur aussi fatale que celle qui avait coûté le but aux Ebroiciens, Campo égalisait, ce qui jetait la consternation dans le camp des supporters havrais.

LISIEUX

- Après quarante minutes de jeu... Un arrêt... Joueurs de Lisieux et de Rouen (sans oublier l'arbitre M. Caudrellier) se penchent sur la pelouse grasse à souhait. On cherche en vain un verre de contact du « Diable rouge » Brument qui terminera d'un œil...
- Après son but de Vannes, Philippe Dallet récidiva face à Rouen à la 11e minute et c'était également son tir qui heurta la jambe de Mallegol qui trompait son gardien Blotière (88e).
- Avant le match, Michel Wattelet avait demandé à ses joueurs et principalement aux défenseurs de ne pas s'avancer de trop. Il donna l'exemple et monta bonne garde non sans avoir quand même « planté quelques banderilles ».
- Pris par ses affaires (il vient de créer une agence immobilière à Honfleur où il débuta) Michel Cattoir joue probablement ses derniers matches avec Lisieux.
- Une semaine avant, le derby, Lisieux-Caen (Coupe de Normandie) qui se jouera dimanche prochain dans la capitale du pays d'Auge, commence déjà à faire parler... et ce n'est pas fini.

LYON

- Paris-Joinville dont la situation au bas du classement est loin d'être rassurante, aurait bien aimé ramener au moins un point du stade de la Duchère. Mais elle dut s'incliner devant une formation lyonnaise qui eut le mérite de marquer ses deux buts durant le premier quart d'heure par Crolle (8e) et par Thiry (10e).
- Les Parisiens étaient lourdement handicapés par l'absence d'un de leurs meilleurs éléments, en l'occurrence Ibrahim Gueye, qui a été suspendu à la suite des incidents survenus après le match de Brassac. En revanche, le vice-président de Joinville, M. André Mercadal s'est beaucoup étonné de la sévérité dont on a fait montre à l'égard de Gueye, alors qu'on a été très indulgent pour Richard Tylinski.
- Malgré les épreuves et les contretemps, Paris-Joinville espère assurer son maintien. A ce sujet, l'entraineur Bernard Bot nous a déclaré : « Nous jouerons le jeu jusqu'au bout et nous nous battrons avec les moyens du bord qui sont, hélas, très limités. »
- L'excellent gardien de l'O.L. Chemier qui est parvenu dimanche à garder sa cage inviolée, sera libéré fin juillet de ses obligations militaires.
- Le docteur Barde a supervisé avant-hier au stade de la Duchère M. Convert, un jeune arbitre de Valentigney. Celui-ci a fait preuve d'une certaine autorité, mais il ne nous a pas toujours paru très heureux dans l'application de la règle de l'avantage.
- On sait que l'ancien directeur sportif de l'O.L., M. Pierre Pibarot, partage son temps entre Lyon et Vichy où il assume les fonctions de directeur technique de l'Institut National du football : « Les progrès de mes élèves, a précisé M. Pibarot en réponse à une question, sont importants, mais peut-être pas suffisamment pour atteindre à un haut niveau. » Qu'en termes galants, ces choses-là sont dites !

MALAKOFF

- Avant la rencontre, Roux, l'entraîneur Auxerrois, nous faisait remarquer, à juste titre, que son équipe était avec Nevers la meilleur de son groupe pour les matches retour.
- A Malakoff, Auxerre n'a guère confirmé son excellent retour, et on peut dire que le score de 1-0 est plutôt flatteur tant les Auxerrois furent dominés au cours de la seconde mi-temps.
- Cela a permis à Giroud de se mettre en valeur. Le gardien auxerrois partira cette semaine avec l'équipe de France universitaire pour une tournée en Côte-d'Ivoire.
- Parmi les spectateurs, on a remarqué l'arbitre international Robert Wurtz qui avait dirigé la veille, la rencontre Paris F.C.-Nice et qui était venu sur le terrain de ses débuts.
- Le but de Malakoff fut obtenu par Baron à la suite d'un excellent centre d'Abbate. Les coéquipiers de Kalman n'eurent qu'une seule véritable occasion de but sur un corner de Fefeu, dont la balle brossée surprit Schneider, qui fut sauvé par Ribot.

NANTES

- Les Nantais ont subi devant les Bordelais leur deuxième échec à domicile de la saison. Il est vrai que les visiteurs comptaient dans leurs rangs les Bergeroo, Gallice, Mitoraj, Meynieu, Jiresse, Lipo, Dupont qui opèrent souvent à l'étage supérieur, ce qui n'est pas précisément le cas des jeunes « Canaris ».
- Le gardien local René Donoyan réalisa trois arrêts époustouflants qui lui permirent de garder sa cage inviolée jusqu'à la 75e minute, moment où une ouverture lumineuse de l'astucieux Jiresse, inconsidérément laissée libre, permit à Arrouyf bien placé, de déborder au centre et de devancer la sortie du gardien local.
- L'absence de Rio, douzième homme chez les professionnels, obligea Suaudeau à tenir un poste de numéro quatre qui ne lui convient pas précisément.
- Le petit ailier gauche nantais Amisso, victime d'une entorse d'un genou, dut quitter le terrain après vingt minutes de jeu. Son remplaçant P. Girard, malheureusement de santé assez fragile, réalisa une partie de tout premier ordre et se mit souvent en évidence à un poste très inhabituel pour lui à l'aile gauche. Il nous a paru étonnant qu'il n'ait pas permuté avec Hamon mal à l'aise devant la défense centrale de Bordeaux et qui laissa passer une occasion en utilisant mal un service vraiment « sur un plateau » de son ami Mérigot en progrès.
- Les Nantais, qui ont encore deux points d'avance sur La Rochelle, ont confirmé un certain fléchissement surtout visible au milieu du terrain.

  La rentrée espérée prochaine de Sahoun après une longue indisponibilité peut les aider, mais il est bien certain que la nécessité de fournir aux pros les éléments qui lui manquent du fait des nombreuses blessures, n'arrange pas précisément les affaires des amateurs nantais.

NEVERS

- La victoire de Nevers sur Saint-Etienne est de celles qui ne souffrent pas de discussions. Pourtant, les hommes de Proust ne marquèrent qu'à la suite de corners (ils en obtinrent 11 contre 4 aux Stéphanois).

  Sur le premier, Marcianiak releva de la tête une balle que Derras reprit de volée aux 18 mètres.

  Sur le second, bien tiré par Salette, Kosmalski loba le gardien visiteur à la suite d'une reprise de la tête.
- Si ce match a été gagné par deux arrières locaux, les avants ont pourtant fourni un bon match, se créant de nombreuses occasions.

  Patrice Salette, souverain contre Montferrand puisque à l'origine des trois buts, a été moins heureux. Il eut néanmoins trois excellentes occasions à son actif.
- Nevers aura été au moins leader durant une semaine, puisque jusque-là constamment dans la foulée des Stéphanois. Il ne les devancera que le temps à ceux-ci de jouer leur match de retard.

  Excellent contre Villefranche et Montferrand, puis devant Saint-Etienne, après un nul 0-0, Nevers a ainsi fait oublier sa moins bonne production de Malakoff.

SAINT-BRIEUC

- Dans son match poursuite pour la survie en Division III, le Stade Briochain avait absolument besoin d'une nouvelle victoire. Vannes également sentait peser une menace : la rencontre fut disputée sur un rythme particulièrement élevé mais Vannes eut « chaud » en première mi-temps. Le Chenadec, l'entraîneur, le reconnaissait volontiers : « Nous aurions pu fort bien être menés par 0-2 à ce moment. Comme notre défense avait bien tenu, j'ai donné alors pour consigne de placer dès l'entrée en jeu quelques contres... »

  Tactique qui devait s'avérer payante.
- Remarqué dans l'équipe vannetaise le jeune Thomas, qui possède toutes les qualités requises pour faire un excellent ailier gauche. La facilité avec laquelle il manie le ballon de ce pied, ses courts crochets et aussi sa frappe sûre et franche qui lui valut d'ailleurs de marquer un second but valable, autorisent bien des espoirs... Seulement, Thomas tient-il vraiment à s'épanouir ?
- Un homme triste dans le vestiaire briochain : le petit demi Michel Bougeard, qui vient d'être frappé de deux ans de suspension dont un avec sursis. Cela pour avoir, à Lisieux, il y a un mois, frappé un arbitre qui se retrouva K.O. Cela se passa dans une échauffourée, mais Bougeard était-il le seul coupable ?
- Dans les vestiaires briochains, c'était évidemment la consternation. Mener le jeu tambour battant durant 45 minutes sans résultat concret pour finalement se faire battre sur une malencontreuse faute de Jacques André, la seule commise dans le match, la pilule était dure à avaler.
- Surtout pour Jean-François Fort, qui a réalisé sa meilleure production depuis qu'il a signé à Saint-Brieuc. Au four et au moulin, ex-capitaine du Stade Lavallois, qui reconnaissait lui-même avoir enfin trouvé « ce qu'il avait réussi à l'extérieur » n'eut pas de chance. Et cette fois, les occasions, pour nombreuses qu'elles eussent été, ne furent pas aussi franches que devant Le Havre. Professeur de tennis à Rennes, Fort a encore de bonnes années à consacrer au football.

SAINT-DIE

- Les spectateurs du match Saint-Dié-Vittel ont beaucoup plus apprécié l'excellent niveau technique de la rencontre de lever de rideau opposant La Lorraine à l'Ouest. Il est vrai que l'enjeu était totalement différent, Saint-Dié ayant besoin de points pour assurer son maintien et Vittel pour se placer pour la montée.

  La meilleure opération a été réalisée par Saint-Dié qui domina outrageusement son adversaire, tant dans le premier quart d'heure que dans le dernier. Un résultat peut être donc considéré sous différentes optiques, mais disons que dans ce cas ce fut Vittel qui réussit à arracher le nul grâce à son énergique défense.
- Cette domination déodatienne fut d'ailleurs tellement flagrante que l'on peut retenir cette remarque de l'arbitre M. Spidler au coup de sifflet final : « Vous avez, dit-il aux joueurs locaux, dominé, mais finalement si vous n'avez pas pris les deux points c'est parce que vous avez manqué d'un buteur ».

  C'est hélas un reproche souvent répété à Saint-Dié cette saison.

STRASBOURG

- A l'occasion de la rencontre opposant Mutzig à Nancy les brasseurs avaient revêtu des maillots flambant neufs. Ceux-ci ne leur ont toutefois pas porté chance.
- Les dirigeants de Mutzig, après la trop lourde défaite concédée par leur formation, n'étaient cependant pas trop déçus. Ils reconnaissaient sportivement la supériorité de l'adversaire.
- A défaut d'avoir battu Nancy, Mutzig a battu son record d'affluence, puisqu5on a dénombré pas moins de 1.258 entrées payantes.
- Afin de mieux superviser les éventuels candidats à l'équipe professionnelle Redin, l'entraîneur des pronancéens a participé lui-même à ce match Mutzig-Nancy et de surcroit il a été le meilleur homme sur le terrain.

FRESNEL : « MINUS » POUR LES AMIS...

LISIEUX. — D'habitude, le terme de « minus » est plutôt péjoratif. A Lisieux, les sportifs, et surtout les jeunes, n'appellent plus Fresnel que par ce surnom employé dans le sens le plus amical du terme.

Né dans les Bouches-du-Rhône, Alain Fresnel est arrivé très jeune en Normandie où son père est restaurateur. Il débute au C.A.-Lisieux en cadets, puis juniors première année, il opère en Division d'Honneur.

Le talent du « petit » attaquant a vite fait d'être repéré et voilà « Minus » à Reims où il arrive en 67 comme stagiaire. Après deux saisons dans la capitale du champagne, Fresnel rejoint le bercail où il participait à l'épopée lexovienne de la saison dernière. A Lisieux Alain Fresnet exploite une auto-école avec son compère Jean-Pierre Leroy à l'enseigne du « Stade ».

Il ne pouvait en être autrement pour ce joueur d'instinct qui sait si bien garder le ballon quand il le faut...

E. LLORCA.

Ils sont 800.000

ALSACE

F.C. Colmar (4)	1	Sundhoffen (11)	1
AS Mulhouse (6)	3	Bischeim (14)	1
St-Louis (6)	3	Erstein (9)	1
FC Mulhouse (4)	2	Sélestat (9)	1
Kronenb. (13)	2	S.R. Colmar (2)	1
Hirtzfelden (8)	1	Betschdorf (1)	1
Riedisheim (12)	1	Schweighouse (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	30	23	13	4	6	45	15
2. S.R. Colmar	28	23	10	8	5	32	29
3. Schweighouse	27	23	9	9	5	34	24
F.C. Mulhouse	27	23	11	5	7	40	31
5. F.C. Colmar	26	22	8	10	4	41	25
6. Saint-Louis	25	22	10	5	7	34	27
A.S. Mulhouse	25	23	10	5	8	35	30
8. Hirtzfelden	24	23	9	6	8	40	33
9. Sélestat	21	22	7	7	8	29	31
Riedisheim	21	22	8	5	9	22	28
Sundhoffen	21	23	7	7	9	36	28
Erstein	21	23	9	3	11	39	46
13. Kronenbourg	15	23	4	7	12	16	34
14. Bischeim	7	23	1	5	17	14	68

ATLANTIQUE

Donges (4)	3	St-Nazaire (2)	2
Penhoët (4)	3	Challans (1)	0
Le Croisic (10)	2	Nantes (7)	0
Fontenay (1)	3	Châteaubr. (12)	0
Cholet (9)	1	Luçon (8)	2
Saumur (3)	1	Ancenis (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	30	20	12	6	2	33	16
2. Saint-Nazaire	26	20	11	4	5	32	25
Saumur	26	20	8	10	2	31	20
4. Penhoët	24	20	8	8	4	33	17
Donges	24	20	9	6	5	40	29
6. Ancenis	20	20	5	10	5	18	16
7. Luçon	18	20	6	6	8	25	26
8. Nantes	17	20	5	7	8	25	28
9. Le Croisic	16	20	5	6	9	29	32
10. Cholet	15	20	5	5	11	24	28
11. Fontenay	14	20	5	4	11	28	33
12. Châteaubriant	10	20	3	4	13	21	49

Saint-Nazaire rate le coche

NANTES. — A deux journées de la fin, les défaites de Challans et de Saint-Nazaire, les deux premiers, à Donges et à Penhoet, relancent quelque peu l'enjeu d'un championnat qui semble pourtant bien près d'être joué tout de même et ceci en faveur du Challans dont l'échec dimanche surprend pourtant par son ampleur.

● Pour la seconde place, par contre, les jeux sont bien loin d'être faits et Saumur, grâce à un match nul devant Ancenis rejoint Saint-Nazaire mais le fait surprenant est bien le retour des Pétroliers de Donges et des Amicalistes de Penhoet.

P. LAUTREY.

AUVERGNE

Montferrand (13)	3	Aurillac (6)	0
Le Puy (1)	1	Ambert (14)	0
U.S. Riom (3)	0	St-Georges (12)	0
Ste Riomois (6)	2	Brive (11)	0
La Combelle (10)	1	Vichy (5)	3
Arpajon (6)	5	Messeix (3)	3
Thiers (6)	2	Montluçon (2)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	52	21	11	9	1	37	17
2. Montluçon	49	20	11	7	2	39	24
3. Messeix	44	21	9	3	9	36	32
4. U.S. Riom	43	21	7	8	6	21	19
5. Vichy	42	20	8	6	6	22	21
6. Arpajon	41	18	9	5	4	30	25
Ste Riomois	41	20	8	5	7	29	24
8. Thiers	39	21	5	8	8	37	32
Aurillac	39	21	5	8	8	23	35
10. La Combelle	38	20	7	4	9	16	24
11. St-Georges	35	19	5	6	8	19	27
Brive	35	20	5	5	10	28	30
13. Montferrand	34	19	5	5	9	17	23
14. Ambert	30	19	5	1	13	18	40

BOURGOGNE

Auxerre (7)	0	Sens (3)	2
Avallon (9)	0	Chalon (1)	2
Gueugnon (6)	4	Sanvignes (12)	0
Le Creusot (7)	2	MBBDV (4)	1
Mâcon (9)	2	Beaune (11)	3
Montbard (4)	0	Dijon (2)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	58	22	15	6	1	50	11
2. Dijon	57	22	16	3	3	48	23
3. Sens	51	23	12	4	7	40	27
4. Montbard	48	22	10	6	6	25	15
EMBBDV	48	22	11	4	7	38	22
6. Gueugnon	46	21	11	3	7	39	29
7. Le Creusot	43	22	9	3	10	25	32
8. Auxerre	41	22	7	5	10	20	26
9. Avallon	37	22	6	3	13	23	28
Mâcon	37	22	5	5	12	20	41
11. Beaune	34	22	4	4	14	20	30
12. Sanvignes	28	22	2	2	18	11	58

CENTRE

Blois (9)	0	Chartres (1)	2
Bourges (3)	5	Dreux (13)	0
Châteaudun (8)	1	St-Pierre (6)	1
Vendôme (11)	1	Amboise (5)	3
Tours (1)	3	Berrichonne (7)	2
Orléans (4)	2	Issoudun (10)	2

Exempt : Beaugency (11)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	35	21	15	5	1	55	10
Chartres	35	22	15	5	2	42	15
3. Bourges	32	21	14	4	3	45	22
4. Orléans	30	22	13	4	5	41	23
5. Amboise	27	21	11	5	5	51	38
6. St-Pierre	22	21	8	6	7	25	23
7. Berrichonne	19	21	7	5	9	34	31
Châteaudun	19	21	8	3	10	27	28
9. Blois	15	21	7	3	11	22	32
10. Issoudun	14	21	5	5	11	18	38
11. Vendôme	11	21	3	5	13	14	38
Beaugency	11	21	4	3	14	25	52
13. Dreux	5	22	0	5	17	9	52

CENTRE-OUEST

Aixes (6)	0	Fossemagne (2)	1
Guéret (10)	5	Chauvigny (4)	0
Ligugé (8)	1	Limoges UIG (7)	0
Limoges FC (12)	1	Brantôme (11)	0
Les Maurlll. (8)	1	La Rochelle (1)	0
Saintes (4)	0	Poitiers (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	47	20	11	5	4	35	15
2. Fossemagne	46	20	10	6	4	23	12
Poitiers	46	20	10	6	4	31	16
4. Chauvigny	42	20	7	8	5	24	25
Saintes	42	20	7	8	5	25	25
6. Aixe	41	20	8	5	7	27	20
7. Limoges V.	40	20	7	6	7	23	24
8. Maurilloux	38	20	8	2	10	31	32
Ligugé	38	20	7	4	9	23	32
10. Guéret	37	20	5	7	8	25	31
11. Limoges F.C.	32	20	2	8	10	17	31
12. Brantôme	31	20	5	1	14	24	37

CORSE

S.E.C.B. (6)	1	Propriano (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Porto-Vecchio	52	19	16	1	2	58	12
2. O. A.	50	19	13	5	1	52	25
3. S. B.	48	19	13	3	8	50	17
4. C. A. B.	43	19	10	4	8	32	20
5. C. F.C.A.	37	19	8	2	9	36	34
S.E.C.B.	37	19	6	6	7	25	39
7. Corte	34	19	5	5	9	28	44
8. Calvi	33	19	5	4	10	27	34
Ghisonaccia	33	19	5	4	10	21	38
10. Cervione	31	19	4	4	11	27	47
Propriano	31	19	4	4	11	16	40
12. A.C.A.	27	19	3	2	14	17	46

Un nouveau club : Calvi-Balagne

AJACCIO. — Pour le compte de la Division d'Honneur s'est disputé un match en retard qui aurait dû avoir lieu le 18 mars entre le S.E.C.B. et Propriano. Les Bastiais jouant chez eux n'ont pu que partager les points avec Propriano (1-1). Ce match nul permet aux sportsmen bastiais de rejoindre à la cinquième place le G.F.C.A. (37 points chacun).

● En Coupe de l'Eclairage, le Gazelec d'Ajaccio affrontera samedi prochain à Marseille de Gazelec de Bordeaux pour le compte des huitièmes de finale. L'équipe ajaccienne, composée de vieilles gloires amateurs du G.F.C.A. animées du désir de vaincre, espèrent bien se qualifier pour les quarts de finale.

● Une nouvelle société insulaire vient d'être créée à Calvi et qui a pris le nom d'Entente Calvi-Balagne dont le président est M. Pierre Munier ; secrétaire général : J.-B. Guidoni ; trésorier : Biasini. Ce nouveau club de football participera l'année prochaine en Promotion d'Honneur, son capitaine-entraîneur est Augustin Acquaviva.

Jean COLOMBANI.

FRANCHE-COMTE

Héricourt (5)	0	Vesoul (10)	0
Champagn. (12)	2	St-Loup (8)	0
R.C.F.C. (1)	1	Fesches (2)	2
Poligny (6)	2	Arc (3)	2
Delle (10)	0	Besançon (3)	0
Audincourt (7)	0	Pont-de-Roide (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. R. C. F. C.	25	18	10	5	3	20	19
2. Fesches	24	18	9	6	3	29	13
3. Arc	22	17	7	8	2	19	12
Besanon	22	18	8	6	4	22	17
5. Héricourt	19	17	7	5	5	26	14
6. Poligny	17	17	6	5	6	24	20
7. Pont-de-Roide	16	18	5	6	7	20	26
8. Audincourt	15	17	5	5	7	17	21
9. St-Loup	14	17	4	5	8	20	29
10 Delle	12	17	3	6	8	18	27
Vesoul	12	18	4	4	10	15	24
12. Champagnole	10	16	3	4	9	15	36

LORRAINE

Blenod (1)	0	Hayange (12)	0
Florange (8)	1	Rehon (4)	1
Dieuze (10)	1	Metz (3)	3
Freming (11)	2	Forbach (2)	1
Amneville (6)	1	Jarny (9)	1
Sarrebourg (5)	2	Merlebach (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blenod	32	20	12	8	0	31	08
2. Metz	26	20	11	4	5	41	22
Forbach	26	19	11	4	4	27	21
4. Rehon	22	20	3	4	1	25	18
5. Sarrebourg	21	20	8	5	7	27	30
6. Amneville	20	20	6	8	6	27	22
Merlebach	20	20	8	4	8	31	35
8. Florange	17	20	5	7	8	24	31
9. Jarny	16	20	4	8	8	19	29
10. Freyming	14	20	4	7	9	21	30
Dieuze	14	20	5	4	11	19	31
12. Hayange	11	20	3	5	12	21	37

Blénod champion

NANCY. — Blénod a encore été tenu en échec sur son terrain. C'était face à Hayange qui est pourtant dernier et promu à la descente. Mais le point acquis suffit à Blénod pour réaliser un vœu vieux de plus de trente ans. En effet, c'est désormais officiel : Blénod sera champion de Lorraine. De ce fait, il accédera à la Troisième Division, un objectif que le club musipotain avait cherché en vain à atteindre depuis plus de dix ans.

● Qui accompagnera Hayange en Promotion ? Les deux dernières journées décideront. Mais Dieuze est bien mal placé.

● Samedi prochain, à Pontey, dans la banlieue de Nancy, la ligue de Lorraine organisera une journée d'information à laquelle participera Georges Boulogne.

M. LAURENT.

LYONNAIS

St-Clair (5)	1	Pt-de-Cher. (10)	1
Valence (1)	1	Thonon (6)	0
St-Priest (13)	2	Faucigny (8)	0
Grenoble (3)	1	St-J.-de-M. (11)	0
Evian (7)	0	Feyzin (3)	1
Marnaz (2)	3	Mont-Blanc (11)	1

Exempt : Roanne (2)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	46	19	9	9	1	26	12
2. Marnaz	44	19	10	5	4	39	14
3. Grenoble	42	19	9	5	5	25	12
Feyzin	42	19	9	5	5	25	22
5. St-Clair	39	20	5	9	6	19	18
6. Thonon	37	18	7	6	5	19	14
7. Evian	36	18	7	4	7	14	17
8. Faucigny	34	19	4	7	8	12	22
9. Roanne	32	17	4	7	6	29	29
Pt-de-Cheruy	32	18	4	6	8	15	23
11. Mont-Blanc	26	14	2	8	4	11	18
St-Priest	26	17	3	3	11	10	26
13. St-J.-de-Maur.	25	15	3	4	8	10	18

MIDI

Toulouse (3)	2	Lacaune (13)	0
Baraquevil. (16)	2	Tarascon (6)	0
St-Gaudens (10)	0	Mazamet (2)	2
Aulon (15)	0	Rodez (14)	2
Montauban (6)	2	Albi (12)	2
Muret (1)	2	Cazères (5)	2
Tarbes (6)	1	Luzenac (4)	2
Auch (10)	0	Luchon (6)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	61	23	16	6	1	43	14
2. Mazamet	60	22	17	4	1	50	11
3. Toulouse	56	24	13	6	5	35	19
4. Luzenac	54	24	11	8	5	42	24
5. Cazères	50	21	10	9	2	36	21
6. Luchon	47	23	8	8	7	25	23
7. Montauban	46	23	9	5	9	38	38
8. Tarbes	45	24	7	7	10	26	27
Tarascon	45	24	9	3	12	24	26
10. St-Gaudens	44	22	8	6	8	29	28
Albi	44	24	6	8	10	34	32
Auch	44	22	8	6	8	28	31
13. Rodez	40	22	6	6	10	35	34
14. Lacaune	39	22	6	5	11	28	36
15. Baraqueville	29	23	2	2	19	25	77
16. Aulon	28	23	2	1	20	18	72

Muret battu

TOULOUSE. — Ce fut un excellent dimanche pour Mazamet qui, vainqueur de Saint-Gaudens chez lui, rattrape en tête Muret qui est battu pour la première fois de la saison à domicile par Cazères. Et les Tarnais comptent un match de retard sur les Muretains.

● Bien que l'ayant emporté à Aulon, le Stade Ruthenois demeure avec son adversaire dans la zone de relégation en compagnie de Baraqueville et Lacaune battu par l'Espérance.

● Le capitaine-entraîneur de Corbarieu André Couret s'est vu infliger par le district du Tarn-et-Garonne une suspension de cinq ans pour voie de faits sur un arbitre.

G. BONNEMAISON.

NORD-EST

Reims (14)	1	Marnaval (5)	1
Chalon (8)	1	Sézanne (3)	4
Froncles (6)	1	Charleville (9)	0
Troyes (3)	2	Neufmanil (9)	2
St-Dizier (6)	5	Sedan (11)	0
AS Romilly (2)	1	Eclaron (2)	1
Chaumont (1)	2	USM Romil. (13)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	52	21	13	5	3	45	16
2. Eclaron	48	21	10	7	4	30	21
3. Sézanne	46	21	9	7	5	39	32
4. Troyes	45	21	8	8	5	22	20
5. St-Dizier	43	20	8	7	5	31	25
Froncles	43	21	8	6	7	34	32
Marnaval	43	21	8	6	7	33	32
8. Chalon	40	21	5	9	7	23	26
9. Neufmanil	39	20	7	5	8	43	42
10. Charleville	38	20	6	6	8	21	26
11. AS Romilly	37	21	7	2	12	26	31
Sedan	37	21	6	4	11	31	54
13. USM Romilly	36	21	5	5	11	26	38
14. Reims	33	20	3	7	10	18	27

Chaumont à bout de souffle

REIMS. — Les semi-échecs de Chaumont et d'Eclaron ont profité à Sezanne, seul vainqueur du trio de tête.

● A l'image de leur saison, les Chaumontois ont moins bien terminé dimanche qu'ils n'avaient commencé. Ils s'attendaient à ne faire qu'une bouchée des municipaux rémillons. Or, les leaders se sont laissés remonter par les avant-derniers, à sept minutes de la fin.

● Pour Eclaron, Collin a heureusement répliqué à un penalty réussi par le Remillon Arnoult sept minutes plus tôt.

● Les Sezannais, grands bénéficaires de la journée n'ont pas fait le détail à Chalons. Depoivre réussissant le tour de force d'inscrire les quatre buts.

● Autre gros score, celui réalisé par Saint-Dizier. Déchaîné en seconde mi-temps, il marqua à quatre reprises dont deux fois par Bouland après qu'un arrière sedanais eut ouvert le score contre son camp.

P.-A. CAILLEUX.

NORD

Tourcoing (6)	0	Armentières (8)	0
ES Par (2)	2	O. Minier (11)	1
Arques (7)	4	Béthune (5)	2
Hénin (1)	2	Lens (4)	1
Dunkerque (9)	2	St-Omer (3)	4
Lille (12)	4	Bruay (9)	1
O. Minier	3	Dunkerque	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hénin	53	20	14	5	1	37	13
2. Espar	52	20	13	6	1	30	14
3. St-Omer	43	20	9	7	4	45	31
4. Lens	40	20	8	4	8	34	28
5. Béthune	39	20	6	7	7	22	30
Tourcoing	39	20	6	7	7	16	30
Arques	39	20	6	7	7	29	23
8. Armentières	36	20	6	5	9	24	27
O. Minier	36	20	7	2	11	30	31
10. Dunkerque	35	20	3	5	10	25	30
11. Bruay	34	20	5	4	11	21	45
12. Lille	31	20	3	5	12	13	26

NORMANDIE

Mondeville (6)	1	Le Havre (5)	0
Dieppe (1)	1	Normande (2)	0
Cherbourg (9)	1	Caen (4)	1
Deauville (6)	1	Lillebonne (8)	1
Elbeuf (11)	2	Quevilly (9)	0
Alençon (11)	0	Granville (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Dieppe	48	20	11	6	3	29	12
2. Granville	46	20	10	6	4	21	10
3. Normande	44	20	9	6	5	27	14
Caen	44	20	9	6	5	30	25
5. Le Havre	41	20	6	9	5	23	24
6. Mondeville	39	20	6	7	7	14	25
7. Deauville	38	20	6	6	8	23	27
8. Elbeuf	37	20	5	7	8	15	22
Lillebonne	37	20	5	7	8	31	36
10. Quevilly	36	20	6	4	10	23	28
Cherbourg	36	20	11	8	8	27	36
12. Alençon	35	20	5	5	10	21	25

Rien n'est joué

ROUEN. — L'U.S. Normandie a certainement perdu ces dernières illusions dimanche à Dieppe alors que son adversaire renforçait un peu plus ses chances de devenir champion de Normandie. Toutefois, le suspense demeurera jusqu'au bout car Granville, vainqueur à Alençon, n'a pas totalement abdiqué à deux journées de la fin du championnat.

● A l'autre extrémité, une formation met tout en œuvre pour s'en sortir. Il s'agit d'Elbeuf qui a battu la réserve de Quevilly. Mais là encore, les jeux sont loin d'être faits : cinq équipes demeurant toujours dans les limites de la zone de relégation.

P. FEREY.

OUEST

Vannes (5)	0	Lamballe (8)	2
Brest (4)	1	Quimper (7)	0
Lorient (11)	0	St-Malo (1)	1
Le Mans (8)	0	Louannec (12)	1
Morlaix (3)	4	Douarnenez (6)	1
Redon (8)	1	Berne (1)	0

Ex. Maine (13)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. St-Malo	28	21	11	6	4	40	34
2. Morlaix	27	21	11	5	5	41	27
3. Berne	26	20	10	6	4	42	25
Brest	26	21	11	4	6	30	21
5. Vannes	21	21	8	5	8	29	22
6. Douarnenez	20	20	6	8	6	30	24
7. Lamballe	19	20	8	3	9	28	33
Redon	19	20	7	5	8	22	31
9. Quimper	18	20	7	6	7	29	38
10. Le Mans	17	21	6	5	10	27	31
11. Lorient	15	20	7	1	12	19	31
Louannec	15	20	3	9	8	23	27
13. Maine	13	19	5	3	11	24	44

Les Malouins en tête

RENNES. — Après l'A.S.B. et Saint-Malo, Berné, à son tour, est tombé à Redon. Si l'écart est faible (un seul but) il aurait pu être plus important, car les Redonais eurent de nombreuses occasions.

● Cette défaite morbihannaise fait le jeu de Saint-Malo qui, grâce à sa courte victoire à Lorient, prend la première place, et de Fajaise, l'équipe en forme du moment. l'A.S.B. quant à elle, ne cède pas de terrain.

● Dans le bas du classement, la lutte continue pour éviter la descente. Louannec a réalisé une excellente opération en prenant deux points au Mans.

Pierre ROMER.

PICARDIE

Compiègne (7)	1	St-Goblin (6)	0
Amiens (10)	0	Soissons (8)	0
Senlis (3)	1	Breteuil (4)	0
Beauvais (2)	4	St-Quentin (1)	2
Laon (10)	1	Chantilly (9)	4
Hirson (5)	4	Amiens	0
Beauvais	3	Liancourt (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	56	21	15	5	1	48	10
2. Beauvais	54	21	14	5	2	54	11
3. Senlis	48	21	12	3	6	37	25
4. Breteuil	45	21	9	6	6	37	37
5. Hirson	44	21	9	5	7	34	28
6. Compiègne	41	21	6	7	8	19	22
Saint-Gobain	41	21	8	4	9	30	35
8. Chantilly	38	21	5	7	9	21	36
Soissons	38	21	4	9	8	22	37
10. Amiens	37	21	3	10	8	30	39
11. Laon	35	21	4	6	11	23	41
12. Liancourt	27	21	1	4	16	16	53

PARIS

Corbeil (3)	1	Melun (2)	2
Viry (4)	0	P.T.T. (6)	0
Champagne (10)	2	Racing (1)	2
Chatou (6)	4	Amicale (9)	2
St-Cloud (8)	0	Joinville (10)	2
Mantes (4)	3	Villemomble (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	51	19	14	4	1	47	15
2. Melun	47	19	11	6	2	39	20
3. Corbeil	43	19	11	2	6	33	20
4. Mantes	40	19	6	9	4	24	25
5. Viry	39	19	9	2	8	27	17
6. Chatou	38	19	5	9	5	24	23
7. P.T.T.	37	19	5	8	6	13	35
8. Joinville	33	19	3	8	8	21	33
St-Cloud	33	19	5	4	10	17	32
10. Champagne	32	19	4	5	10	21	34
Amicale	32	19	4	5	10	20	36
12. Villemomble	31	19	2	8	9	20	36

Le Racing en échec

● A Champagne, le Racing a dû se contenter du match nul après avoir mené par deux buts à zéro.

● Melun, grâce à sa victoire sur Corbeil, reprend un point au Racing mais quatre points séparent les deux formations.

● Le C.A. Mantes, chez lui, a disposé de Villemomble dont la situation devient inquiétante.

● L'Amicale, battue à Chatou, s'enfonce un peu plus et occupe maintenant l'avant-dernière place en compagnie de Champagne.

● Paris-Joinville, très handicapé, a remporté une précieuse victoire à Saint-Cloud.

● Enfin, Viry et les Postiers, deux formations à l'abri du danger, n'ont pu se départager.

Louis GIRARD.

SUD-EST

Marignane (2)	3	Ste-Maxime (12)	0
Monaco (8)	2	River (4)	2
Fréjus (10)	2	Antibes (4)	1
Hyères (1)	1	Gap (4)	1
St-Troprez (9)	2	Mazargues (3)	0
Rocheville (13)	3	Ardziv (11)	1

Exempt : Vallauris (4)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	29	21	10	9	2	34	16
2. Marignane	28	21	10	8	3	39	19
3. Mazargues	24	22	9	6	7	32	29
4. Biver	23	20	8	7	5	38	33
Gap	23	21	8	7	6	29	32
6. Antibes	22	20	10	2	8	42	34
Vallauris	22	20	10	2	8	39	36
Monaco	22	20	9	4	7	26	23
9. Saint-Tropez	20	21	7	6	8	28	25
10. Fréjus	19	19	7	5	7	29	21
11. Ardziv	16	20	6	4	10	24	37
12. St-Maxime	08	20	2	4	14	21	40
Rocheville	08	20	3	2	15	14	42

SUD-EST OUestp E . 9 . 6 . 1

Paulhan (2)	1	Cabannes (5)	2
Beaucaire (7)	2	Carpentras (1)	0
Millau (7)	3	Jonquières (10)	0
Valréas (9)	3	Perpignan (10)	0
Miramas (3)	0	Agde (5)	0
Aigues-Mort. (12)	4	Vedène (4)	2

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. |

nos Lecteurs

TOUS A ÉGALITÉ

Ce classement ne prend date qu'à partir de la première journée des matches retour. J'additionne les points aller-retour et j'obtiens le classement suivant, en ce qui concerne les quatre prétendants au titre suprême de champion de France.

« Fidèle supporter du F.C. Nantes et passionné de vos classements, je reprends l'idée de M. Charbonnel que je trouve fort intéressante et qui mérite d'être rappelée plus souvent, surtout à un moment où le Championnat se joue.

NANTES	NICE	MARSEILLLE	NIMES
Paris 2 + 2 = 4	Reims 2 + 1 = 3	Lyon 2 + 1 = 3	Saint-Etienne 2 + 0 = 2
Nancy 1 + 2 = 3	Ajaccio 2 + 2 = 4	Bastia 1 + 2 = 3	Sochaux 1 + 2 = 3
Marseille 0 + 0 = 0	Red Stard 1 + 1 = 2	Nantes 2 + 2 = 4	Reims 2 + 2 = 4
Rennes 2 + 1 = 3	Metz 2 + 0 = 2	Paris 2 + 1 = 3	Ajaccio 1 + 2 = 3
Valenciennes 1 + 2 = 3	Saint-Etienne 2 + 1 = 3	Rennes 2 + 2 = 4	Red Star 1 + 1 = 2
Sochaux 2 + 2 = 4	Angers 0 + 1 = 1	Nancy 0 + 1 = 1	Metz 2 + 0 = 2
Ajaccio 1 + 2 = 3	Bordeaux 2 + 0 = 2	Valenciennes 0 + 2 = 2	Angers 1 + 2 = 3
Saint-Etienne 2 + 2 = 4	Strasbourg 2 + 2 = 4	Sochaux 1 + 2 = 3	Bordeaux 2 + 2 = 4
Nice 0 + 1 = 1	Nantes 2 + 1 = 3	Reims 0 + 2 = 2	Strasbourg 0 + 2 = 2
Angers 2 + 0 = 2	Nîmes 2 + 2 = 4	Metz 2 + 0 = 2	Nice 0 + 0 = 0
27	27	27	25

Carnus et le système métrique

« 1. Depuis quelque temps, j'observe le jeu de Carnus. J'ai constaté aussi bien en matches nationaux qu'internationaux qu'il encaisse plus de 85 pour cent de ses buts sur sa droite ! Il semble avoir de la difficulté à détendre son bras droit. Est-ce exact ?

2. En 1975, l'Angleterre aura adopté le système métrique. Est-ce que cette mesure va entrainer la modification des terrains de football ? Quelles seront les dimensions adoptées ? J'espère que le centimètre en sera l'unité ! »

F. LAVILLE S. MARTIN
5700-METZ

1. Nous avons interrogé de nombreux techniciens connaissant bien Carnus. Aucun d'eux n'a remarqué la préférence qu'il aurait pour son côté gauche. Cependant, il est un fait qui apporte de l'eau à votre moulin : Carnus est gaucher !

2. Quand le système métrique sera entré en vigueur en Grande-Bretagne, les terrains de football ne seront nullement modifiés. On comptera seulement en mètres et en centimètres, ce qui était calculé en yards, en pieds et en pouces.

Gallina à la place de Carnus

« L'équipe de France, d'après moi, est à revoir. Georges Boulogne ne devrait pas rester fidèle à sa politique des mêmes joueurs dans le club de France. Il devrait innover un peu. Il y a d'excellents joueurs en France qui restent dans l'ombre des internationaux.

Par exemple, Georges Boulogne pourrait peut-être songer à remplacer Georges Carnus qui n'est plus tout jeune et fait des fautes incroyables. Beaucoup de spectateurs ont pu voir, lors de « Sports dimanche », les buts de la rencontre Sochaux - Marseille, rencontre gagnée par l'OM par 2 à 1. Nous avons vu Carnus, sur un tir apparemment facile à bloquer, laisser échapper le ballon entre ses jambes, ce qui permit à Sochaux de réduire la marque. Je me demande ce que Georges Boulogne aurait dit et fait si cela s'était produit en match international.

L'équipe de France a besoin d'hommes nouveaux. Aussi je me permets de vous envoyer mon équipe de France :

Gallina — Domenech, Trésor, Adams, Lemée — Guillou, Buck — Floch, Papi, Molitor, Bereta. Remplaçants : Baratelli Rostagni, Camerini, Bauda, Félix. »

Gérard DENIS
ANGERS

Derby n'a pas perdu contre la Juve

« A lire vos pronostics sur les demi-finales de la Coupe d'Europe, on croirait qu'il y a entre Derby et Juventus la même différence de valeur qu'entre Ajax et Real Madrid. Comme si la Juventus était pratiquement assurée d'éliminer Derby ! Comme si l'on pouvait gagner le Championnat d'Angleterre avec une « défense naïve » et six joueurs de « bonne classe » (!) sans maturité ni expérience !

Je suis certain qu'à Turin on n'est pas aussi béatement optimiste. On s'y souvient avoir été éliminé l'an dernier par Worverhampton en Coupe UEFA (en demi-finales, alors que la Juve était première en Italie à cette époque ; de son côté, Tottenham disposait identiquement de l'AC Milan). Combien de joueurs de classe seulement moyenne accorderiez-vous à ces deux « honnêtes, sans plus » equipes anglaises ? Auriez-vous parié un seul sou sur Derby face à Benfica cette année ? Or, ces derniers ne peuvent certainement pas invoquer la malchance avec des scores aussi significatifs que 3-0 à Derby et 0-0 à Lisbonne.

Si un match devait être télévisé, il serait certainement le plus passionnant à suivre, car opposant deux équipes de valeur égale (et excellentes) ; ce qui est à craindre malheureusement, c'est que la qualité de l'arbitrage joue un rôle décisif dans le résultat final, comme c'est souvent le cas dans ce genre de « batailles ». J'espère de tout cœur que le vainqueur, quel qu'il soit, l'emportera d'une manière correcte et sportive ; car j'admire autant une équipe que l'autre. »

Alain RAYBAUD
06100-NICE

Nous pensons comme vous : Derby - Juventus est un match extrêmement équilibré.

La Bretagne ou la Corse

« Etant donné les « brillants » résultats enregistrés par l'équipe de France, nous vous apporterons une suggestion susceptible de résoudre ce problème : c'est la formation d'équipes provinciales (Bretagne, Corse, Alsace, Lorraine, etc.). Nous pensons que, sans se donner beaucoup de mal, une équipe bretonne et une équipe corse aurait fait aussi bien que la « grande » équipe de France contre un petit pays comme l'Eire, pour ne citer que son dernier exploit.

Pourquoi la Grande-Bretagne se permet-elle de présenter quatre équipes dans toutes les compétitions et, toutes, au moins égales ou plutôt supérieures à la seule équipe de France ?

Pourquoi, pour remplir au moins une fois le Parc des Princes lors d'un tats alors qu'en répartition géographique elle ne représente pas plus du tiers de la France ?

Pourquoi, pour remplir au moins une fois le Parc des Princes lors d'un match de l'équipe de France de football, ne met-on pas en présence une équipe bretonne et l'équipe de France ? Sans doute, les Français conservent-ils en mémoire un certain match de France - Corse où la première avait été, une fois de plus, battue et ridiculisée par les Corses.

Il ne faut pas que les provinciaux se mettent à ridiculiser les Français. Ça pourrait leur donner des complexes. Le Français trouve absolument normal que les Gallois ou les Ecossais puissent former une équipe, mais il ne peut imaginer de voir les Bretons, les Corses, etc., en faire autant.

Vous qui cherchez des solutions pour tirer le football en France du néant international, nous pensons que vous soumettrez cette idée à qui de droit. Et quand l'équipe bretonne ou l'équipe corse joueront à Rennes ou à Ajaccio, il y aura certainement plus d'ambiance sur ces terrains qu'il n'y en a à Paris lorsque l'équipe de France y joue. »

M. VICHON, 29151-PLOGOFF
et Pierre ALLAINMAT
22450 - LA ROCHE-DERRIEN

ON NE TUE PAS LES DIEUX !

Fidèle supporter de l'Olympique de Marseille, je reste persuadé, malgré sa défaite à Metz, que l'O.M. peut encore être champion et faire le doublé.

C'est pourquoi j'ai composé cette chanson, à sa gloire, qui se chante sur la musique de « Pleurer ça sert à rien » de Daniel Guichard.

Des brumes de Bretagne
Au soleil de Provence
A la mer du Midi
De Nantes, à Nîmes, à Nice,
A tous les prétendants
L'O.M. lance un défi.

Le relève qui veut,
Mais qu'il fasse attention,
Une fois dans le jeu
Il n'y a plus de pardon.

Refrain

O.M. blanc et bleu dans les joies
Bleu et blanc, à jamais, dans l'arène.

A ceux qui l'espéraient
Déjà agonisant et qui
Souhaitaient sa mort,
L'O.M. lance un défi
Il gagnera la Coupe,
Il gagnera encore.

Ce sera le champion,
L'en empêche qui peut,
Mais qu'il fasse attention
On ne tue pas les dieux !

Refrain

O.M. blanc et bleu dans les joies
Bleu et blanc, à jamais, dans l'arène.

J.-M. SAMPER
06500 - Menton

FOOTBALL & VIE

● LES « CANARIS » PARTENT EN FLECHE

Il ne peut y avoir de grande équipe sans un grand club de supporters. Et à l'exemple des clubs qui se restructurent, les associations de supporters sont condamnées à court terme si elles ne suivent pas le mouvement.

L'exemple des Canaris, nouveau club des supporters du F.C. Nantes, est un exemple. Il y a deux mois, ce club n'existait pas. L'équipe marchait bien, elle talonnait Nice, grignotait lentement mais sûrement son retard, elle accumulait les victoires et pourtant... Le Stade Marcel-Saupin ressemblait à une cathédrale et les gens venaient plus pour se recueillir que pour soutenir son équipe.

Quatre inconditionnels, animés par la foi qui soulève les montagnes, se sont retrouvés par hasard et ont décidé de créer le Club des Canaris ! Aujourd'hui à tous les matches c'est la fête, banderoles et drapeaux s'agitent, des cris, des chants, la bonne humeur, bref, cette ambiance sans laquelle il n'y a pas de vrai football. Mais au-delà de ces manifestations qui sont le folklore indispensable du sport, il y a une organisation solide, bien structurée en sections géographiques ou par affinités. Les sections portent toutes le nom d'un joueur qui est leur parrain, elles se réunissent régulièrement, déterminent d'une manière autonome leurs actions, leurs orientations. Le responsable de chaque section fait partie d'un Comité central et ainsi se fait la liaison, coordonnée par un Comité directeur de 7 membres. Le courant passe donc dans les deux sens. Le joueur rend visite chaque fois qu'il le peut à sa section. Entre deux verres, les discussions sont passionnantes et chaque partie découvre l'autre ! Le public découvre ainsi que derrière la vedette il y a l'homme, avec ses qualités et le reste, avec les soucis et les problèmes de Monsieur tout le monde. Le joueur découvre une partie de cette foule, si souvent versatile, difficile, mais qui aime avec passion son équipe. Oui, il y a vraiment quelque chose de changé à Nantes et ce n'est qu'un début. Mais les « Canaris » ont voulu aller plus loin, c'est ainsi que Budzinski, directeur sportif du F.C.N., a **sa** section et a ainsi l'occasion d'expliquer et de faire connaître les problèmes et la vie d'un club. José Arribas a tenu sous le charme **sa** section en lui parlant football vu par le technicien.

Le Club des Canaris bien implanté à Nantes avec seulement des membres **actifs** (recherche de **la qualité** et de **la disponibilité**) s'oriente maintenant vers l'exun récent « France Football », nous recevons des adhésions de toute la France.

propos d'un provincial

L'autre Jean-Pierre

par Roger CHABAUD

C'EST une affaire entendue. Jean-Pierre, à Nîmes, c'était, de plus en plus, Adams. Sombre comme la nuit, vaste comme l'Afrique, la langue verte du Parisien en vadrouille internationale, colossal, voix de bronze, démonstratif, l'homme qui aime les chemises mauves et les voitures blanches, BMW de préférence, parce qu'il faut ce qu'il faut en standing et en vélocité.

L'autre, c'est Betton, l'Alésien, le Bagnolais, le Gardois. Aussi blond roux que l'autre est sombre, quelque chose de faunesque dans le regard, une gentille fossette au menton, cet éclat dans le visage qui l'eût désigné comme modèle au Caravage, la tête de Bacchus ceinte de feuilles de vigne. Doux, presque timide, mais sûr de lui.

— Le professionnel ! a dit Firoud.

Et pourtant le dernier a avoir signé un contrat.

Il est monté en droite ligne des juniors. Fonctionnaire de « l'Action sanitaire et sociale ». Tout un programme. Il a dû s'arranger pour mener de front les deux activités. Un Cévenol ne se lâche pas des deux mains. Betton moins que personne. Sa femme travaille dans le secrétariat. C'est une situation à entretenir, à perfectionner.

Voire. Il en a entendu, des musiques !

Que son job était bien facile. Qu'un footballeur ne travaillait pas trop. Que donner des coups de tête dans une balle claire se payait mieux que de classer des dossiers et que la vie en maillot était plus saine que la vie en chemises.

— Pourtant, disait-il, s'ils devaient gravir la garrigue, du côté du chemin de la Liberté...

C'est un chemin au large de la Z.U.P. à Nîmes, qui conduisait jadis à un mazet fameux dans les aubépines et les tilleuls. Firoud y fait plus d'une fois ahaner ses hommes, sur un parcours aux sonorités sartriennes, entre l'Etre et le Néant, en attendant le huis-clos des explications farouches.

— De quoi vous donner la nausée, ajoute Jean-Pierre.

Cette saison, à 27 ans, Betton a signé pro. Il s'est fait mettre en disponibilité à la Santé, et le voilà avec un nom qui est tout un programme.

Eh bien ! Betton n'a jamais joué bétonneur.

Il eût été un homme type dans le WM absolu, si le WM absolu n'avait pas été une vue de l'esprit. Betton est par excellence un fonctionnaire de contact, un marqueur absolu, pas même un stoppeur, pire, un néantiseur, un devin de ce qu'il faut faire pour empêcher l'autre d'exister. Nous voilà dans Sartre décidément. L'Enfer, c'est l'autre.

Tous ceux qui ont souffert devant Betton vous le diront.

Avec cela un air angélique. Un sourire noisette, un amour de fossette au menton, une blondeur rousse, un nez gourmand, un air sceptique, comme s'il descendait d'un conte de Canterbury par le relais d'une peinture du Caravage. Il ne lui manque que de se ceindre la tête de feuilles de vigne pour figurer le Bacchus.

Mais âpre et farouche, collant sans répit, sautant haut, s'aidant de tout son métier et de toute sa hargne claire, un guerrier prompt, sobre de gestes et limpide dès le ballon éloigné. Grand encaisseur au demeurant, ne se plaignant jamais, digne dans le châtiment subi comme innocent dans le tacle infligé.

A la limite, sans emploi. Pas assez de rayon d'action pour être bétonneur, pas assez grand pour être demi centre-policeman, pas assez souple ni de talent assez varié pour être demi aile dans une formation en W. Pas avant le moins du monde. Pas assez rapide pour revenir.

Le type même du joueur professionnel absolu dont l'emploi s'identifie au nom. On dira de footballeurs de son genre : « c'est un Betton » comme on a pu dire : « C'est un Stiles ».

Or, voici. Son club vient de perdre son chef de défense, au moment décisif. Et quel chef ! solide, généreux, inventif, le couvreur indispensable à tout football de mouvement, le grand copain, le fraternel capitaine. Et Betton hérite de l'emploi.

Pas assez de rayon d'action ? mais la divination de ce qui va se passer. Pas grand ? mais la détente la plus déterminée. Pas assez d'allonge ni de vitesse de course ? mais une rapidité d'intervention sans exemple, un temps de réaction ultra-court. Rien d'un attaquant ? mais le souvenir de dix actions imprévues dans le contre. Et toujours la virilité, l'acceptation loyale du combat face à face, plus cet art de se faire respecter qui joint à des vertus indiscutables, au premier rang desquelles l'acceptation du risque et l'aptitude à souffrir.

En trois rencontres, à Reims, contre Angers puis contre Bordeaux, le fonctionnaire de la Santé à imposé à tous la santé du factionnaire. C'est un autre Jean-Pierre, en clair, dont dispose aujourd'hui Nimes Olympique.

monde Football

EUROPE

DEMI-FINALES ● DERNIÈRE HEURE

AJAX

Stefan KOVACS : "Avec Cruyff je ne doute de rien"

(Freddy MAARSLAND)

AMSTERDAM. — Jamais, au cours de son histoire en Coupe d'Europe, Ajax n'a éprouvé autant d'ennuis. Depuis la première bataille ardue contre Munich, la formation de Kovacs a été poursuivie par les malheurs.

Il y a d'abord le cas Cruyff, l'attaquant indispensable, sérieusement touché par un arrière du P.S.V. lors d'un match le 11 février à Amsterdam. On craignait le pire. Les meilleurs spécialistes furent consultés. Tout avait été essayé pour remettre Johan sur pied avant le duel Bayern-Ajax. Le jour du match, Cruyff ne put même pas rendre visite à ses camarades à Munich : il était incapable de marcher.

Grâce aux soins assidus, lesquels ne se sont pas avérés inutiles, il reprendra sans doute sa place devant les Espagnols.

Quant aux deux autres victimes de Munich, Blanckenburg et G. Muhren, leur avenir semblait aussi compromis. Heureusement, il n'en est rien : Blanckenburg s'entraîne depuis cinq jours. Quant à Muhren, il sera probablement remis dans deux ou trois semaines.

Ajoutons à tous ces coups durs les ennuis de Haan, Keyser, Swart et Neeskens au cours des deux derniers matches de Championnat et on comprendra aisément pourquoi Kovacs a perdu, ces derniers jours, son sourire légendaire.

« Je redoute le rythme endiablé des Espagnols pour mes joueurs blessés à peine rétablis. Ils seront obligés de faire appel à tout leur courage. Oui, je compte sur le public ! On doit nous encourager par tous les moyens. D'autant plus que nous avons toujours besoin d'un certain temps avant de nous adapter au jeu latin. Non, je ne suis pas pessimiste, bien au contraire. Je suppose même que nous prendrons une option sérieuse sur le match retour. Je prévois, par exemple, une avance de deux buts. Le Real est toujours une grande équipe. Notre manager Henk Groot l'a « visionné » à deux reprises, il n'a pas caché qu'il a été très impresionné par le jeu des Espagnols.

Les joueurs les plus dangereux sont, pour moi, Santillana, Perri, Velasquez et Aguilar. Il est cependant regrettable que le football, surtout en Coupe d'Europe, dégénère rapidement. Les arbitres ne sévissent pas assez sévèrement. Nous aussi, nous ne jouons pas comme des petites filles, mais nous respectons toujours les règles de la correction. »

Johan Cruyff, de son côté, espère participer au duel de mercredi. Il nous a confié: « C'est un match que je veux jouer à tout prix. Avec le Real, on est certain de faire du beau spectacle. Mais, pour cela, nous aurons besoin d'abattre tous nos atouts. »

Cruyff : il veut jouer à tout prix.

JUVENTUS

José ALTAFINI : "Tout pour l'attaque !"

(Ferruccio BERBENNI)

TURIN. — En retard sur le leader Milan en Championnat, la Juventus a presque choisi, elle accomplira le plus grand effort non sur le tableau italien, mais sur l'européen.

Pour cela, les champions d'Italie joueront, demain mercredi (15 h 30), contre Derby County avec le maximum d'engagement et de cran.

« Nous avons toujours peiné jusqu'ici dans les matches aller de Coupe d'Europe, en commençant par la défaite à Lyon contre l'O.M., dit le président Boniperti. Cette fois, nous devons faire la différence au match aller pour visiter sans trop de soucis le champion d'Angleterre le 25 avril prochain. »

L'entraîneur Vycpalek a préparé un véritable match d'attaque. Ce n'est pas l'habitude dans le calcio, mais, en Coupe d'Europe, il le faut !

Il voudrait avoir deux buts d'avance. La Juventus « sent » la finale et les joueurs « sentent »... une prime exceptionnelle s'ils l'atteignent (deux millions). Ils vont se surpasser. Ils ont bien récupéré des fatigues du Championnat, car ils ont avancé à samedi leur match à Florence. Tout de suite après, ils se sont mis au vert à Villar Terosa, à quelque quarante kilomètres de Turin.

Le bon match de quart de finale, joué à Budapest et qui valut à la Juventus, contre Ujpest, le passage en demi-finale, a donné aux champions d'Italie la conviction qu'ils pouvaient éliminer aussi les Anglais.

Altafini, l'Italo-Brésilien (34 ans), qui est devenu l'âme de l'équipe, est très confiant :

« Il nous faudra jouer avec au moins trois hommes en pointe. Avec moi, il y aura Anastasi et Bettega. Pour la défense, nous n'avons pas beaucoup de soucis, car notre gardien Zoff est dans une condition éblouissante. »

Vycpalek craint pourtant le rythme et la valeur physique de Derby, son football de choc. Il veut donc dresser un barrage au milieu avec Causio, Capello et Furino, trois internationaux qui ont de la classe.

L'équipe anglaise est sur place depuis dimanche et effectue de petits entraînements et la reconnaissance du terrain du Stade Communale qui sera archicomble.

Une grande confiance entoure les footballeurs de Derby qui prétendent au moins au match nul (1-1).

Altafini : l'âme de la Juve

REAL

Miguel MUNOZ : "Mon plan est au point"

(Miguel VIDAL)

MADRID. — Les supporters espagnols n'ont jamais été aussi enthousiastes. Ils préparent même déjà le voyage de Belgrade pour la finale ! Le Real, lui, est heureusement plus réaliste.

Miguel Munoz a revu avec ses joueurs le film d'Ajax-Bayern Munich et a discuté tous les détails du football hollandais. Très attentif durant la projection, il fit quelques remarques importantes en prenant des notes sur Cruyff, Rep et Keizer. Dans le quotidien « As », Franz Beckenbauer conseille, d'autre part, à Munoz la tactique à suivre : marquage strict des trois joueurs cités plus haut, mais attention à Barry Hulshoff.

Le Real Madrid est confiant quand il regarde sont tableau de marque depuis le début de l'épreuve : Keflavikur Rejkavik 3-0 et 0-1, L'Arges Pitesti 1-2, 3-1, Dynamo Kiev 0-0, 3-0. Une jolie marche en avant !

Le Real, bien qu'il ne mène pas le Championnat espagnol avec son efficacité pauvre, forme actuellement une équipe dure, une équipe « Coupe d'Europe ». Le Real jouera au complet à Amsterdam.

DERBY

Brian CLOUGH : "Il faut forcer la chance"

— (Max MARQUIS)

LONDRES. — Les Anglais sont optimistes avant le premier choc Juventus-Derby. Ils savent que leur ambassadeur en Coupe d'Europe jouera avec le moral d'un challenger, à qui l'appétit est venu en mangeant.

L'entraîneur Brian Clough dit simplement : « La Juventus possède une équipe de toute première force où le jeune talent de Bettega est appuyé par l'expérience de l'inusable Altafini. Pour la combattre il faut être sérieux et opportuniste. Je crois que Derby réunit ces deux qualités. Nous jouerons crânement notre chance...

Bien sûr, tous les supporters de Derby comptent sur le rapide et tranchant Hector (le bourreau de Trnava en quart de finale) pour créer une situation inattendue avant le match retour du 25 avril dans un « Baseball Ground » surchauffé.

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

SUISSE - LUXEMBOURG (1-0)

(Raymond PITTET)

UN BUT ET C'EST TOUT

LAUSANNE. — L'équipe suisse décevante. Il ne faut pas taire l'impression des sportifs suisses. L'équipe nationale n'ira vraisemblablement pas en Allemagne pour y disputer l'an prochain le tour final de la Coupe du Monde.

Dimanche, dans le Grand-Duché, l'équipe nationale a battu celle de Luxembourg et c'était bien le moins qu'on pouvait exiger d'elle mais elle n'a gagné que par 1 à 0 et dans des conditions telles que l'optimisme n'est pas de mise. Après 20 minutes de jeu, Odermatt surprit le gardien adverse d'un tir lointain et ce fut tout ou presque. Les Suisses ont dominé d'une manière générale mais de façon si peu convaincante que les Luxembourgeois eux-mêmes finirent par croire au match nul et eurent des chances sérieuses de s'imposer aux Suisses.

Dans ce groupe éliminatoire de la Coupe du Monde, rappelons que l'Italie a joué cinq de ses six matches et compte 6 points. Elle a perdu 1 point à Berne contre les Suisses (0-0) et un autre chez elle contre la Turquie (0-0). C'est dire que si la Suisse parvenait à gagner trois des quatre matches qu'elle doit disputer, elle se présenterait devant l'Italie le 20 octobre prochain avec l'avantage de pouvoir se contenter du match nul, mais à condition ensuite d'aller battre la Turquie chez elle le 18 novembre. Ce n'est pas en jouant comme elle le fit dimanche que l'équipe suisse parviendra à l'un ou l'autre de ses objectifs.

Bruno Michaud, le directeur technique, avait choisi de rappeler dimanche le Valaisan Quentin dans la ligne médiane. Quentin joua à côté d'un Kuhn qui parut moins mordant que de coutume et d'un Odermatt qui, blessé, tint cependant un rôle acceptable. Confiance était faite à Bossi, en dépit du traitement qu'il subit pour une hépatite virale et qui était chargé de marquer Braun. Or, Braun avait joué la veille au soir avec Schalke 04 (!). Confiance également en Ramseier qui n'est pas non plus en super-forme ; Hasler, qui est un faux arrière latéral ; Prosperi qui fut impeccable ; Chapuisat, sans doute enchanté d'apprendre que son club, le F.C. Paris, venait de battre Nice et s'était probablement sauvé. Chapuisat fut sans reproche.

Mais la ligne médiane fut mauvaise et envoya en attaque des balles lointaines, ne trouvant jamais sa cohésion. Balmer, l'ailier droit, fut inconstant, comme à l'accoutumée, et Muller, qui est actuellement remplaçant à Hertha Berlin, se montra absolument nul. On se demande comment ce joueur hargneux et sans lucidité, à la technique moyenne mais très fort physiquement, on le concède, peut encore être remplaçant dans un club de Division I étrangère. Un joueur tel que Luissier du F.C. Sion, lui est supérieur dans la conception du jeu et s'accorderait mieux avec des techniciens comme Chapuisat, Kuhn, Odermatt ou Quentin. Il se trouva que Muller ne fut pas remplacé et que lorsque Demarmles entra, ce fut Jeandupeux qui sortit. L'entrée de Demarmles était justifiée mais la sortie de Jeandupeux ne l'était pas. Si l'on pouvait du côté suisse obtenir un résultat aussi flatteur que l'Italie face aux mêmes adversaires (4-0); ce ne pouvait être qu'en jouant au football.

Le Luxembourg a pourtant fait de très grands progrès grâce à Jeitz, de Metz, qui avait également joué la veille ; à Pilot qui demeure clairvoyant ; surtout à Philipp qui joue à l'Union Saint-Gilloise avec élégance et rapidité dans l'action.

La Suisse a gagné, c'est l'essentiel dira-t-on, mais il ne faut pas jouer avec le feu. L'explication de cette contre-performance paraît se trouver dans la composition de l'équipe : deux joueurs sont professionnels à l'étranger : les autres, hormis Quentin, Prosperi et Bossi, doivent jouer le lundi de Pâques la finale de la Coupe de Suisse avec Bâle et Zurich. On conçoit qu'ils n'aient pas pris un maximum de risques mais on voit là un signe de notre temps en football : les intérêts des clubs et partant, de leurs employés les joueurs, passent avant le « destin » de la nation. Regrettable sans doute, mais réaliste. Inutile de pleurer.

EUROPE

Challenge interclubs

ECOSSE

(John TORQUAY)

TRENTIÈME FINALE POUR LES RANGERS

GLASGOW. — Les Rangers joueront leur trentième finale de Coupe d'Ecosse et, même s'ils ne connaissent pas encore le nom de leur prochain adversaire (Celtic et Dundee ont fait match nul samedi, 0-0), cela est pour eux la perspective d'une fin de saison magnifique. Car, en plus, ils sont leaders du championnat et ils ont accroché à leur série victorieuse une quatorzième palme : 1-0, samedi sur le terrain de Hearts, grâce à un but de leur capitaine Greig. « Notre capitaine, disent les dirigeants des Rangers et notamment Willie Waddell, le general-manager, est le joueur le plus précieux de l'équipe. Même dans les moments de dépression au cours de ces dernières années, il n'a jamais renoncé. Il a toujours maintenu la flamme et nous espérons pour lui et pour le club que une ou deux couronnes viendront récompenser son courage et sa vaillance. »

Car, effectivement, les Rangers peuvent prétendre au doublé. Ce serait pour eux une sacrée revanche sur le Celtic dont l'hégémonie de ces dernières années pesa lourdement sur leur destin.

En championnat, les Rangers comptent 51 points pour 31 matches ; le Celtic 49 points pour 30 matches. Mais les premiers ont marqué 10 buts de moins que les seconds.

En Coupe, les Rangers ont gagné contre Ayr United (le mercredi) par 2 buts à 0. Les deux buts ont été marqués par Derek Parlane, un jeune homme qui démontre un réalisme aiguisé. Grâce à ce succès, les Rangers joueront donc leur trentième finale et ils espèrent remporter leur vingtième victoire dans l'épreuve.

Le Celtic, lui aussi, peut prétendre au doublé. Il est, mieux que les Rangers, un abonné de la chose. Mais il a échoué dans sa demi-finale contre Dundee, sanctionnée à Hampden Park par un décevant 0-0. On peut même dire que le Celtic a été assez heureux de ne pas être battu, Wallace ayant manqué une belle occasion à quatre minutes de la fin et Hunter ayant miraculeusement sauvé une autre balle très chaude.

Le Celtic n'aurait pas eu tous ces ennuis si Lennoy n'avait manqué plusieurs occasions dont l'une, à la 38e minute, provoqua la blessure à l'épaule de George Stawart qui l'avait contré.

Le match sera rejoué mercredi en nocturne.

D'autres matches de championnat ont eu lieu. Aberdeen a gagné 5-1 (3 buts de Jarvie) et Hibernian a été battu 1-0 à Falkirk.

Coupe demi-finale

Rangers	2	Ayr	0

(Match en retard)

Celtic	2	Motherwell	3

(31e journée)

Aberdeen	5	Airdrie	1
Ayr	3	St-Johnstone	1
Dundee U.T.D.	1	Arbroath	1
Falkirk	1	Hibernian	0
Hearts	0	Rangers	1
Motherwell	3	Morton	0
Patrick	1	Kilmarnock	1

Coupe demi-finale

Celtic	0	Dundee	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	51	31	24	3	4	68	27
2. Celtic	49	30	22	5	3	78	27
3. Hibernian	43	30	19	5	6	72	27
4. Aberdeen	39	31	15	9	7	56	30
5. Dundee	37	30	15	7	8	59	37
Dundee Utd	37	31	16	5	10	52	44
7. Ayr	36	31	15	6	10	47	49
8. Hearts	29	31	12	5	14	36	45
9. East Fife	28	30	11	6	14	43	48
St Johnstone	28	31	10	8	13	48	59
11. Morton	26	31	9	8	14	41	49
Motherwell	26	30	9	8	13	35	43
13. Partick	25	31	9	7	15	36	46
Arbroath	25	31	9	7	15	38	57
15. Falkirk	23	31	6	11	14	31	49
16. Kilmarnock	19	31	6	7	18	25	66
17. Dumbarton	18	30	4	10	16	36	65
18. Airdrie	13	31	3	7	21	32	73

Buteurs : Gordon (Hibernian), 27 ; Duncan (Dundee), 21 ; Parlane (Rangers), 19.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

ÉVÉNEMENT : BENFICA OUT !

LISBONNE. — Tout le monde pense que la Coupe ne connaît pas au Portugal les mêmes surprises que dans les autres pays. Mais voilà que les grands se font éliminer d'une façon surprenante.

Personne ne put pronostiquer par exemple sur la défaite de Benfica, la première de la saison au Portugal, au cours de la rencontre que les champions jouèrent dimanche dernier à Matisonhos contre Leixoes. Partie qui s'annonçait assez facile pour Eusebio et ses compagnons, qui avaient battu aisément Leixoes en championnat il y a peu de temps.

On disait depuis quelque temps que la Coupe n'intéressait pas Benfica et que le champion pris par un certain contrat l'étranger dès que le championnat sera terminé, n'avait pas envie de continuer à disputer cette compétition.

Même s'il est vrai que ce contrat existe, il ne faut pas croire cette hypothèse car Benfica aurait présenté sur le terrain de son adversaire une formation mixte. Jimmy Hagan emmena en fait toutes ses vedettes sauf Humberto, Rodrigues, Toni et Artur Jorge. Mais dans un match au niveau national, est-ce que cela peut compter pour Benfica ?

Toujours est-il que Leixoes ouvrit le score à la 4e minute par Esteves qui récidiva (31e) par Porfirio. Fiers de leurs buts, l'équipe locale défendit son avantage et Benfica, bien qu'il lui restât encore une heure, ne fut pas capable de redresser la situation. Il fut battu et éliminé. Ce fut l'événement de la saison.

Le match le plus important opposa à Setubal le Victoria local à celui de Guiramaes. Après 90 minutes de jeu, on dut avoir recours à la prolongation.

En l'espace de six minutes, le Setubal réussit ce qu'il n'avait pas pu faire dans le temps réglementaire malgré les occasions dont son homme de pointe, le Brésilien Vicente — pourtant excellent joueur — eut à sa portée. Torres (94e) et Duda (99e) marquèrent.

Un autre duel entre clubs de Première Division, FC Porto - Beira Mar (3-1). Porto menait à la mi-temps 2-0 grâce à Heredia (4e) et à Rodolfo (14e).

Après la pause, les visiteurs réduisirent l'écart (52e) par Soares, mais Porto marqua un troisième but par Flavio à la dernière minute. Tandis que Farense gagnait à Montijo (1-0), but d'Adilson (39e), C.U.F. venait battre à Lisbonne l'Atletico (2-1). Monteiro marqua (9e) pour les visiteurs, mais Montijo, cinq minutes plus tard, égalisa par Mesquita. A la 49e minute, Manuel Fernandes fixa la victoire des visiteurs.

Bonne tenue de Barreirens chez lui qui a battu Academica, toujours redoutable et leader de Seconde Division.

Nelson Faria, Joa Carlos et Serafin ont marqué les buts locaux, celui des étudiants ayant été obtenu par Patricio contre son camp.

Bref, à Lisbonne, le Sporting n'a pas connu de difficulté et a réglé son affaire contre Torres Novas comme il l'a voulu (5-0).

Les buteurs sont Iazade (4) et Moniz.

Sont donc qualifiés pour les quarts de finale : le Sporting, Porto, Setubal, C.U.F., Farense, Tomar, Barreirens et Leixoes.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

GLOIRE A SUNDERLAND

LONDRES. — Arsenal, si souvent sujet des histoires les plus passionnantes du football joua un rôle encore ce week-end dans l'histoire la plus romantique de la saison..., mais un rôle involontaire : il fut la victime de Sunderland en demi-finale de la Coupe.

Le héros de l'histoire fut Bob Stokoe, nouvel entraîneur de Sunderland, qui réussit la sensation de l'année, en battant d'une façon retentissante Arsenal par 2 à 1.

Disons tout de suite que Sunderland mérita sa victoire. A la mi-temps, atteinte sur un score de 1-0 pour Sunderland, Arsenal pouvait s'estimer chanceux de ne pas avoir un retard de trois buts. Lorsque Sunderland marqua à nouveau, il ne se récroquevilla pas en défense : il attaqua toujours à la moindre occasion, et Arsenal ne put tenter de lancer ses arrières à l'attaque.

Il y a quelques semaines, McLintock, capitaine d'Arsenal, souffrant d'une élongation avait été remplacé par Blockley qui fut aussitôt titularisé. Mais, indisponible à son tour, McLintock revint et il espérait bien jouer à Wembley.

Hélas, pour lui, Blockley retourna dans l'équipe pour cette demi-finale et sa présence fut cruciale.

A la 18e minute, **Blockley** tenta une passe en arrière à son gardien Wilson, mais son coup de pied fut mou. Halom saisit l'occasion et, malgré un plongeon très courageux de Wilson — qui arriva même à toucher le ballon — Halom marqua.

Pourtant, la détermination de Halom, la finesse de Billy Hughes et le travail gigantesque de Horswill et de Kerr semèrent un véritable désordre dans la défense d'Arsenal. Blockley, cela fut net, n'était pas encore en forme, ni physique ni morale, et Arsenal dut de ne pas encaisser d'autres buts grâce à deux très bons arrêts de Wilson, une hésitation de Halom et un peu de malchance de Sunderland.

Dix minutes après le repos, l'entraîneur Bertie Mee remplaça le malheureux Blockley par l'attaquant Radford.

Storey recula d'un cran côté de Simpson et Arsenal commença à être plus dangereux. Cependant, son incertitude en défense apparut encore lorsque sur une longue remise en jeu, Halom donna en retrait à Hughes qui marqua de la tête.

Arsenal riposta désespérément, mais Montgomery, le gardien de Sunderland, fut imbattable. Pourtant, il fallut un placage de rugby de Malone sur Radford à quelques centimètres de la ligne de la surface de réparation pour tenir en échec Arsenal.

Lorsque George transforma un centre en retrait de Simpson en but, la flamme d'Arsenal brûla brièvement encore. George alla chercher la balle dans les filets et la rapporta à la ligne médiane pour ne pas perdre de temps... En vain. Asenal était éliminé et la journée était celle de Stokoe et de Sunderland.

Leeds, jouant toujours sur trois tableaux, fut privé de Hunter et Grey, alors que Jackie Charlton, trente-huit ans le mois prochain, joua à nouveau. Après seulement trente-quatre minutes de jeu, il se fit une élongation et fut remplacé par Jordan, un avant. Enfin, pendant une grande partie du match, Madeley joua avec le bras droit croisé sur la poitrine en raison d'une blessure dans le dos qui rendit chaque mouvement du bras très douloureux. Donc victoire de Leeds par 1-0, succès de caractère autant que de technique.

Wolverhampton fut privé de McCalliog et son remplaçant Powell, dix-neuf ans, eut une chance en or à la 7e minute à la suite d'un beau travail de Hibbitt. Tout seul devant le but, il tira sans force et Harvey, le gardien de Leeds, arrêta la balle.

De nombreuses occasions furent créées en première mi-temps et il était évident qu'un but était inévitable. Pendant dix minutes de la deuxième mi-temps, plusieurs joueurs eurent des accès de colère et de méchanceté.

Lorimer (Leeds), Hibbitt et Dougan (Wolverhampton) reçurent des avertissements.

A la 68e minute, Bremner marqua après une petite mêlée dans la surface de réparation de Wolverhampton. Peu après, un tir de Richards, de Wolverhampton, rebondit d'un poteau dans les bras de Harvey et un coup de tête de Dougan manqua le but d'un cheveu.

Dommage que Bremner dévalua son triomphe personnel avec une exhibition de fautes mesquines et méchantes, et de petits coups sournois.

Donc, rendez-vous à Wembley pour Leeds et Sunderland...

En championnat, Liverpool laissa échapper une occasion de prendre une avance dans la course au titre en peddant à Birmingham par 2 à 1.

Liverpool fut lourd et lent au milieu de sa défense et ses petits avants n'eurent pas beaucoup d'énergie.

Est-ce que Liverpool tiendra le coup ?

Hughes, son joueur clé de milieu de terrain, fut renvoyé du terrain par l'arbitre dans les ultimes secondes pour un coup de coude violent dans la figure de Francis et risque de manquer trois matches vitaux.

(Matches en retard)

Coventry	0	Leeds	1
Chelsea	0	Tottenham	1
Everton	2	Norwich	2
Stoke	1	Ipswich	0

COUPE

(Demi-finales

Arsenal	1	Sunderland	2
Leeds	1	Wolves	0

(37e journée)

Birmingham	2	Liverpool	1
Chelsea	1	Stoke	3
Everton	2	Coventry	0
Ipswich	1	Manchester City	1
Manchester Utd	1	Norwich	0
Newcastle	1	West Ham	2
Sheffield Utd	2	Crystal Palace	0
Tottenham	1	Southampton	2
West Bromwich	1	Leicester	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	53	37	22	9	6	66	39
2. Arsenal	52	37	22	8	7	51	33
3. Leeds	48	35	19	10	6	58	35
4. Ipswich	43	37	16	11	10	50	38
5. West Ham	41	37	16	9	12	60	46
Newcastle	41	37	15	11	11	55	44
7. Wolves	40	35	15	10	10	53	43
8. Tottenham	38	36	14	10	12	48	39
9. Derby	37	36	15	7	14	44	51
10. Southampton	36	37	10	16	11	49	49
11. Coventry	35	37	13	9	15	38	43
12. Chelsea	34	37	10	14	13	44	48
Canchest. City	34	37	12	10	15	48	55
14. Stoke	33	38	12	9	17	54	51
Everton	33	36	12	9	15	36	38
Birminham	33	37	11	11	15	44	50
Sheffield Utd	33	37	12	9	16	41	51
18. Leicester	32	37	9	14	14	37	43
19. Manchest. Utd	31	36	10	11	15	38	55
20. Crystal Palace	27	36	8	11	17	36	46
21. West Bromwich	26	37	8	10	19	31	54
Norwich	26	37	8	10	19	32	57

Buteurs : Robson (West Ham), 25 ; Richards (Wolves), 20 ; Latchford (Birmingham), 18.

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE SANS PUNCH

MILAN. — Milan A.C. s'envole vers son dixième titre. Seul, le Lazio, la jeune équipe de la capitale, lui tient encore tête ; la Juventus a lâché prise après la défaite de Florence et paraît désormais résignée à 5 points. Le Lazio, au contraire, garde un peu d'espoir, car il doit recevoir Rome au stade olympique de Milan. Si il peut le battre...

Le tournant du championnat eut lieu samedi à l'occasion de Fiorentina-Juventus. L'équipe tenante du titre, soucieuse du match de demain mercredi à 15 h 30 à Turin contre Derby (première demi-finale de Coupe d'Europe) avait demandé à la fédération d'avancer d'un jour cette rencontre de championnat, pour mieux se préparer au duel contre le champion d'Angleterre. La Juventus pensait encore au titre et descendit sur le terrain florentin bien décidée a gagner. Elle joua avec trois hommes de pointe, elle attaqua presque toujours, mais elle se fit battre en contre-attaque à quelques minutes de la fin après avoir égalisé grâce à un pénalty de Causio.

Cette défaite pèse lourd sur l'équipe championne dont l'impuissance et le manque de punch parurent très graves à Florence. Seul un formidable sursaut d'orgueil et de rythme pourrait relancer l'équipe turinoise face aux Anglais. Désormais, les joueurs ne visent plus que le titre européen, et ils essaieront de se surpasser. Mais suffira-t-il à la Juventus d'avoir du panache et de la volonté ?

Réconforté par la défaite de sa grande rivale, Milan A.C., qui, comme le Lazio, était en déplacement, joua en souplesse à Gênes, face à Sampdoria ; l'équipe milanaise, toujours guidée par le « professeur » Rivera qui ouvrit le score, domina l'adversaire et l'avant centre Bigon put ensuite marquer deux buts, le quatrième étant l'œuvre du demi Pizziolo. Ce fut un véritable festival de jeu de l'équipe milanaise qui surprit tout le monde en jouant l'attaque. Elle a déjà marqué 54 buts et cela sans l'appui de son meilleur buteur Prati, depuis des mois au repos pour soigner une pubalgie.

Seul le Lazio, équipe qui tient du miracle, reste encore près du leader.

La deuxième équipe de la capitale (l'autre, la Roma d'Helenio Herrera frôle la descente après avoir été tenue en échec par la lanterne rouge Ternana) se surpassa en allant gagner à Cagliari. Le Lazio joue un football pétillant et moderne avec beaucoup de rythme et d'engagement physique. Ses qualités athlétiques lui permirent de défendre jusqu'à la fin du match le petit but marqué en première mi-temps par l'ailier Gasiaschelli.

Tout comme Milan, le Lazio n'a concédé en 24 matches que deux défaites. Tout le contraire de la Roma, battue 17 fois et incapable de se débarrasser sur son terrain du très modeste Ternana. Ainsi la Roma se retrouve à un seul point de Vivenza, Atlanta et Sampdoria, les trois équipes parmi lesquelles on cherche celle qui devra accompagner Palerme et Ternana en deuxième division. La Roma est attendue à présent par deux déplacements consécutifs à Bergame et à Milan contre l'Inter. Helenio Herrera a bien des soucis. Il voudrait sauver la Roma avant de revenir la saison prochaine à la tête de l'Inter On estime qu'il a déjà réalisé l'accord avec le président milanais, convaincu que seul Helenio Herrera peut relancer une équipe qui a trop vieilli et qui se retrouve ébraniée et sans moral.

(23e journée)

Cagliari	0	Lazio	1
Inter	0	Atalante	0
Palerme	0	Lanc. Vicence	1
A.S. Rome	0	Ternana	0
Sampdoria	1	Milan A.C.	4
Torino	3	Bologne	1
Vérone	0	Naples	0
Florence	2	Juventus	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	38	4	16	6	2	54	22
2. Lazio	35	24	13	9	2	27	12
3. Juventus	33	24	12	9	3	29	15
4. Inter	28	24	11	6	7	25	20
Florence	28	24	12	4	8	29	24
6. Torino	27	24	11	5	8	30	16
7. Bologne	24	24	9	6	9	21	22
8. Cagliari	22	24	7	8	9	19	21
Naples	22	24	6	10	8	13	15
10. Vérone	21	24	4	13	7	19	23
11. A.S. Rome	20	24	6	8	10	20	23
12. Sampdoria	19	24	4	11	9	12	20
Atalante	19	24	3	13	8	13	25
an. Vicence	19	24	5	9	10	11	26
15. Palerme	15	24	3	9	12	9	28
16. Ternana	14	24	3	8	13	12	31

Buteurs : Pulici (Torino), 16 ; Rivera (Milan A.C.), 15 ; Chiarugi (Milan A.C.) 10.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Paul HURST)

ÉTONNANT WUPPERTAL

STUTTGART. — La vingt-huitième journée de championnat en Allemagne de l'Ouest n'a pas amené de changements fondamentaux au classement général. En effet, les leaders se sont imposés mais parfois difficilement. C'est ainsi que le Bayern de Munich, vainqueur sur un score étriqué (1-0) de son visiteur Hambourg, continue à caracoler en tête avec 8 points d'avance (malgré un match en moins) sur son dauphin, l'étonnant Wuppertal qui a remporté une nouvelle victoire à domicile facilement 4-1 devant le glorieux Schalke 04 qui, lui, s'enfonce de plus en plus sur le chemin de la Ligue régionale.

Mais deux résultats méritent une attention toute particulière, ceux de Brême et Oberhausen. Les fantasques Stuttgartois viennent de remporter leur première victoire à l'extérieur depuis six mois 2-0 à Brême. Ce fut d'ailleurs le seul succès d'une équipe en déplacement alors qu'à Oberhausen, la lanterne rouge s'est brutalement réveillée et a infligé un sensationnel 4-0 à Duisbourg. Cette victoire permet à Oberhausen de refaire une petite partie de son retard, mais quatre points le séparent encore des premières équipes à sa portée : Hambourg, Hertha Berlin et Hanovre. En effet, au contraire de Hambourg à Munich et de Hanovre à Offenbach, les Berlinois, conscients du danger, se sont ressaisis et ont infligé une nette défaite au FC Francfort 3-1, assez vulnérable en déplacement.

Le derby rhénan Cologne-Dusseldorf s'est soldé par une petite victoire de Cologne 1-0, ce qui leur permet de s'installer à la troisième place du classement à distance respectable du leader. Moenchengladbach, avec Netzer, ne put ramener qu'un point 0-0 de son déplacement à Brunswick.

En marquant le seul but de la partie pour son équipe, Gerd Muller a augmenté son capital à 27 buts ; il mène toujours le classement du meilleur buteur devant Heynkes 22 et Wunder 16, mais en réussissant le doublé, Poepper, de Wuppertal, s'installe maintenant au quatrième rang. Un autre doublé a été réalisé par Jakob à Oberhausen. Le but de Muller est le 600e de la saison en Budesliga.

Le championnat va observer une trêve jusqu'à la fin du mois, la 29e journée ne devant se dérouler que le 28 avril prochain. Jusque-là, les clubs liquideront certains matches en retard et les rescapés de la Coupe d'Allemagne disputeront les quarts de finale aller et retour les 14 et 21 avril.

(28e journée)

Bayern	1	Hambourg	0
Wuppertal	4	Schalke	1
Brunswick	0	M'Gladbach	0
Brême	0	Stuttgart	2
Cologne	1	Düsseldorf	0
Bochum	3	Kaiserslautern	0
Hertha	3	Francfort	1
Oberhausen	4	Duisbourg	0
Offenbach	2	Hanovre	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Mun. ..	44	28	21	2	5	75	26
2. Wuppertal	36	27	14	8	5	51	31
3. Cologne	35	28	13	9	6	55	39
4. M'Gladbach ..	34	28	15	4	9	67	49
5. Düsseldorf	32	27	12	8	7	52	40
Offenbach	32	28	13	6	9	53	46
7. Stuttgart	30	28	14	2	12	56	51
8. Bochum	29	27	11	7	9	41	48
9. Duisbourg	28	28	10	8	10	46	43
Kaiserslaut.	28	28	9	10	9	44	50
11. Francfort	25	27	11	3	13	42	45
12. Brême	24	28	9	6	13	34	40
13. Brunswich	22	28	8	6	14	28	43
14. Hanovre	21	27	7	7	13	38	54
Hertha	21	27	7	7	13	37	55
Hambourg	21	28	7	7	14	39	52
17. Schalke	19	28	6	7	15	35	53
18. Oberhausen	17	28	7	3	18	38	66

Buteurs : Muller (Bayern), 27 ; Heynckes (M'Gladbach), 22 ; Wunder (Duisbourg), 16.

« Gerd goleador »

La nouvelle a été lancée la semaine dernière par plusieurs journaux espagnols. Gerd Muller pourrait jouer la saison prochaine en Espagne, si comme on le croit, les frontières ibériques sont de nouveau ouvertes aux footballeurs étrangers.

Le canonnier du Bayern n'a pas apprécié les réflexions qui suivirent son match d'Amsterdam où il voulut jouer blessé. Et il a envoyé récemment son manager Erwin Nehl auprès de l'Atletico Madrid (entraîné par l'Australien Max Merkel) et du F.C. Barcelone (dirigé par le Hollandais Rinus Michels) pour leur proposer ses services. A suivre selon la décision de la Fédération espagnole.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

L'EXPLOIT DE SPARTA

AMSTERDAM. — La huitième journée du championnat hollandais s'est caractérisée par deux rencontres au sommet. Dans les installations des champions d'Europe eut lieu l'important duel Ajax-F.C. Twente. Cette rencontre fut avancée de 24 heures, cela pour permettre aux deux formations de bénéficier d'un jour de repos supplémentaire avant les difficiles matches que les deux représentants de la Hollande devront affronter mercredi soir prochain.

En effet, Ajax-Amsterdam jouera en demi-finale de la coupe d'Europe, en face du Réal de Madrid et le F.C. Twente se rendra en Allemagne en vue du tournoi de l'U.E.F.A.

De plus, on était venu en grand nombre pour voir Cruyff, Blankendurg et G. Mühren renforcer l'équipe. Les deux premiers furent présents mais G. Mühren n'était pas encore en mesure de s'aligner. Johan Cruyff et Blankenburg avaient exprimé le désir, lors du dernier entraînement, de participer à un match entier, afin de se rendre compte de leur condition physique affectée par une longue période d'inaction.

Dès le coup d'envoi, Ajax fut sur le qui-vive, ne laissant rien au dépourvu. La ligne intermédiaire formée par Haan, Neeskenf et Schilcher s'opposa avec clairvoyance aux tentatives exécutées rapidement par les frères Van de Kerkov et le buteur Geuring.

Le F.C. Twente qui débuta en trombe ne put maintenir ce rythme endiablé et dut laisser l'initiative des opérations à l'équipe d'Amsterdam. A la 33e minute, Haan, d'un angle difficile ouvrit méritoirement le score. Ajax contrôla par la suite les opérations et le F.C. Twente fut sourtout très dangereux durant les dix dernières minutes avant le repos. Cruyff, après avoir donné un court aperçu de son savoir-faire, mais exténué par les 45 minutes de jeu, demanda à Kovacs de se faire remplacer. Décidément Cruyff n'est pas encore en mesure de jouer pendant 90 minutes.

Nunoz, l'entraîneur du Réal assista à la rencontre. Il se contenta seulement d'exprimer son admiration pour l'équipe d'Amsterdam, mais refusa catégoriquement d'en dire davantage.

Signalons pour terminer, que Kovacs et son équipe se trouvent à présent en retraite à l'hôtel Duinoord à Waffenaar.

La seconde rencontre eut lieu au stade de Rotterdam, en présence de 45.000 spectateurs, entre Feyenoord et Sparta.

Le club de Rotterdam, c'est-à-dire l'équipe de Happel donna, dès le coup d'envoi, une démonstration de football de grande classe. Dès la sixième minute Van Hanegen en combinaison avec Janssen ouvrit le score peu après la 35e minute. Ressell, extraordinaire, réalisa deux buts, dont le premier fut refusé pour hors-jeu. La belle démonstration de Feynoord se poursuivit et à la 40e minute, Schoenmaker battit Doesdurg pour la troisième fois. Sur réaction de Sparta, Walbeck sur passe de Heyermans parvint à réduire le score à 3-1 pour Feyenoord.

A la reprise, Sparta revint en force et sur une rapide attaque, Kreuz réduisit le score à 3-2. Après 65 minutes de jeu, Sparta, dont la combativité fut exemplaire, ne se laissa pas impressionner par le bon jeu de son adversaire et égalisa par Heyrmans, 3-3. Le score produisit un effet fantastique et solda ainsi cette rencontre dont on parlera encore longtemps en Hollande. Par ce match nul à Rotterdam, Ajax mène au classement avec trois points d'avance.

Pour terminer signalons que deux ouisiders : le N.E.C. et le N.A.C. disputeront le 3 mai prochain la finale de la Coupe de Hollande.

(28e journée)

Ajax	1	F.C. Twente	0
Utrecht	2	F.C. Amsterdam	0
PSV	1	AZ 67	0
NEC	0	MVV	0
Feyenoord	3	Sparta	3
Go-Ahead	0	Haarlem	4
Groningue	0	Excelsior	0
NAC	1	F.C. La Haye	2
Telstar	3	F.C. Den Bosch	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	49	28	25	0	3	87	14
2. Feyenoord	45	27	21	3	3	85	19
3. Sparta	39	28	17	5	6	76	30
4. Twente	37	27	16	5	6	39	20
5. La Haye	36	28	14	8	6	40	35
6. PSV	32	27	13	6	8	40	29
7. MVV	30	28	11	8	9	39	33
8. F.C. Amsterdam	28	28	11	6	11	41	41
Utrecht	28	28	11	6	11	38	44
10. Telstar	25	27	11	3	13	33	39
11. NEC	24	28	8	8	12	33	41
12. Haarlem	23	28	8	7	13	34	35
13. AZ 67	22	28	8	6	14	30	49
14. Go Ahead	19	28	6	7	15	25	45
Groningue	19	28	4	12	12	27	52
16. NAC	17	27	5	7	15	21	47
17. Den Bosch	13	28	3	7	18	16	58
18. Excelsior	11	28	2	7	19	13	63

Buteurs : Janssens (NEC), 16 ; Kreuz (Sparta), 15 ; Cruyff (Ajax), 14.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE FORCING DE LEEDS

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux prises de positions pour le rush final. Cologne a laissé derrière lui Dusseldorf, un concurrent dangereux : 1 point. De son côté, Stuttgart a fait preuve de nouvelles ambitions (2-0) à Brême : 1 point.

ANGLETERRE. — Leeds continue sur sa lancée. Vainqueur en demi-finale de la Coupe de Wolverhampton, il va gagner aussi à Coventry : 2 points. Excellente semaine également de Stoke : 3-1 chez Chelsea et 1-0 contre Ipswich : 2 points. Une mention de plus à West Hans, vainqueur 2-1 chez Newcastle : 1 point.

BELGIQUE. — Le F.C. Bruges, qui a réussi le nul à Anderlecht, a assuré son titre de champion : 2 points. Exploit du Standard qui, mené 0-2 à Malines, obtient le nul : 1 point.

ECOSSE. — Les Rangers, non contents de leur victoire en demi-finale de la Coupe (2-0), gagnent également en déplacement chez Hearts : 1 point. Carton d'autre part 5-1 d'Aberdeen face à Airdrie : 1 point.

ESPAGNE. — Grand exploit de Castellon qui abat 4-0 le leader Barcelone : 2 points. Deux autres grandes performances : Betis 0-0 chez le Real : 1 point et Atletico Madrid 3-2 à Gijon : 1 point.

FRANCE. — Relance spectaculaire du championnat. Paris F.C. abat Nice (2-0) : 2 points. Metz tient en échec (0-0) Nantes chez lui : 1 point.

HOLLANDE. — Trois déplacements à relever : Sparta 3-3 chez Feyenoord : 1 point ; Haarlem 4-0 chez Go Ahead : 1 point. F.C. La Haye 2-1 chez NAC : 1 point.

ITALIE. — Milan A.C. caracole en tête de championnat après sa confortable victoire 4-1 à Gênes face à la Sampdoria : 2 points. Surtout après la victoire de Florence (2-1) sur la Juventus : 1 point. Excellent comportement du Lazio (1-0) à Cagliari : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

1.	BAYERN	30
2.	AJAX	29
3.	LEEDS (Angleterre) + 2	24
4.	BENFICA (Portugal)	23
5.	DERBY (Angleterre)	22
6.	RANGERS (Ecosse) + 1	22
7.	HIBERNIAN (Ecosse)	21
8.	LIVERPOOL (Angleterre)	19
9.	JUVENTUS (Italie)	19
10.	FEYENOORD (Hollande)	18
11.	MILAN A.C. (Italie) + 2	18
12.	MOENCHENGLADBACH (Allemagne Ouest)	17
13.	CELTIC (Ecosse)	16
14.	NICE (France)	16
15.	ATLETICO MADRID (Espagne) + 1	16
16.	ARSENAL (Angleterre)	15
	NANTES (France)	15
	ANDERLECHT (Belgique)	15
19.	SPARTA (Hollande) + 1	15
	MARSEILLE (France)	14
21.	F.C. PORTO (Portugal), REAL (Espagne), F.C. BRUGES (Belgique) + 2	14
23.	RACING WHITE (Belgique)	13
24.	CHELSEA (Angleterre), NIMES (France), BALE (Suisse), SETUBAL (Portugal)	11
28.	INTER (Italie), BARCELONE (Espagne)	10

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

ETE - ETE

GORDON (Hibernian)	31	27
EUSEBIO (Benfica)	24	27
MULLER (Bayern) + 1	28	27
GRETTNICH (Ettelbruck)	20	25
ROBSON (West Ham)	37	25
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse)	20	23
SKOBLAR (Marseille) + 2 + 2	28	23
HEYNCKES (Moencheng.)	28	22
DUNCAN (Dundee)	31	21
DICKSON (Coleraine) + 1	19	20
RICHARDS (Wolves)	37	20
HARKIN (Finn Harps)	25	20
HALE (Waterford) + 1 + 2	25	20
VAN DIJCK (Nice)	28	19
PARLANE (Rangers)	31	19
SANTRAC (O.F.K. Belgrade)	23	19
LACOMBE (Lyon) + 1 + 3	28	18
LATCHFORD (Birmingham) + 1	37	18
FLAVIO (Porto)	24	17
MC DONALD (Newcastle)	37	17
FIEDLER (Union)	20	17
HARPER (Everton) + 2	37	17
JEKOV (C.S.K.A.) + 1	24	17
SARAFIS (Paok) + 2	26	17
RENSENBRINCK (Anderlecht)	27	16
O'ROURKE (Hibernian)	31	16
MIKHAILOV (Loc. Sofia)	24	16
JANSSENS (N.E.C.)	28	16
CLARKE (Leeds)	37	16
BONEV (Loc. Plovdiv) + 1	24	16
WUNDER (Duisbourg)	28	16
PULICI (Torino) + 1	24	16
DEANS (Celtic) + 1	31	16
BENE (Ujpest) + 1	21	16
PROPPER (Wuppertal) + 1	28	15
WALITZA (Bochum) + 1	28	15
RISI (Winterthur)	18	15
YAZALDE (Sporting)	24	15
HALL (St Johnstone)	31	15
NELSON (Sporting)	24	15
M'PELE (Ajaccio)	28	15
H. REVELLI (Nice)	28	15
TUDOR (Newcastle) + 1	37	15
DEARDEN (Sheffield Utd) + 1	37	15
RIVERA (Milan A.C.) + 1	24	15

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

BRUGES ENFIN CHAMPION

BRUXELLES. — Deuxième en 1970, à quatre points du Standard, deuxième en 1971, à un point du Standard, deuxième en 1972, à égalité avec le champion Anderlecht, mais totalisant moins de victoires que lui, le club brugeois est — enfin — champion de Belgique. Il ne l'avait plus été depuis 1920. C'est une sérieuse parenthèse enfin fermée.

Le président André Declercq est heureux. Il pourra, prochainement, quitter la barre en ayant le sentiment du devoir accompli. Ce titre, il finissait par ne plus y croire...

Bruges avait tout fait cette année pour être champion de Belgique. Il avait dépensé 3 millions de nouveaux francs pour renforcer son équipe en transférant Lefèvre, Devrindt, Leekens et d'autres seigneurs de moindre importance. Il n'avait pas regardé à la dépense. Or ce ne sont pas ceux-là qui ont surtout aidé Bruges à être champion. Ce sont plutôt ses « anciens » et dans une moindre mesure celui de ses transférés dont on avait parlé le moins, le Hollandais Geels.

On a dit de Bruges qu'il avait eu de la chance. C'est peut-être vrai dans le cours du jeu, mais certainement pas au point de vue de ses joueurs. Rynders, victime d'une crise cardiaque n'a joué que quelques matches. Lambert et Lefèvre ont été longtemps sur la touche et en fin de saison, Johnny Thio a été opéré au ménisque. Malgré ces avatars, Bruges est champion. Il l'a bien mérité même si son jeu a, parfois, manqué de panache.

Bruges a deux fois savouré sa revanche. Il est champion et il a gagné le titre dimanche sur le terrain du champion sortant, Anderlecht, celui qui, l'année passée, lui rafla le titre au tout dernier jour. Le match fut remarquable en première mi-temps, et assez terne par la suite. Bruges savait que son seul concurrent possible, le Standard, était en retard de deux buts au F. C. Malinois. Lui-même menait par 1-0 au repos. Il pouvait donc « voir venir ». Au lieu de cela, après un quart d'heure de son football offensif, il ralentit le jeu, gela le ballon et laissa toute initiative à Anderlecht. Résultat 1-1, les deux buts étant inscrits sur penalty. Rien à dire à celui qu'on siffla contre Anderlecht puisque le gardien Ruiter avait retenu Ulrich Lefèvre. Mais ensuite l'arbitre voulait-il se racheter d'avoir commis l'erreur, en première mi-temps, d'avoir « sorti » le ballon hors du but quand Vandendale crocheta Van Himst ? Bruges champion, l'intérêt du championnat repose maintenant sur l'attribution des places d'honneur et la qualification de trois équipes belges pour la Coupe de l'U. E. F. A. Chose curieuse, les candidats ont, tous, fait match nul dimanche :

Le Standard, qui eut chaud à Malines, puisqu'il égalisa à 4 minutes de la fin après avoir été mené par 2-0 au repos, le Beerschot, qui a concédé le match nul au Crossing, Malines qui a fait 2-2 contre le Standard et le Lierse (0-0 à Beringen), restent sur leurs positions. Anderlecht et Malines sont au même échelon des 32 points, départagés uniquement par le nombre des victoires. Pourront-ils dépasser le Racing White qui, comme les autres, a fait match nul à Saint-Trond.

(27e journée)

F.C. Liège	4	Antwerp	1
Beringen	0	Lierse	0
Anderlecht	1	F.C. Bruges	1
Malines	2	Standard	2
Berchem	2	Union	0
Crossing	1	Beerschot	1
St-Trond	1	Racing White	1
Diest	2	Cercle Bruges	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	41	27	16	9	2	46	20
2. Standard	35	27	11	13	3	37	22
3. Racing White	34	27	10	14	3	41	15
4. Beerschot	33	27	13	7	7	35	26
5. Anderlecht	32	27	11	10	6	42	25
Malines	32	27	9	14	14	34	26
7. Lierse	29	27	10	9	8	39	36
8. Antwerp	28	27	12	4	11	40	34
Berchem	28	27	10	8	9	24	24
10. F. C. Liège	25	27	8	9	10	28	32
Cercle Bruges	25	27	8	9	10	36	38
12. Beringen	24	27	8	8	11	26	35
13. St-Trond	22	27	5	12	10	23	33
14. Union St-Gilloise	18	27	4	10	13	16	35
15. Diest	15	27	5	5	17	25	50
16. Crossing	11	27	2	7	18	16	51

Buteurs : Rensenbrink (Anderlecht), 16; Dahl (Lierse), 13 ; Linsovic (Standard), 13.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

L'AMBITION DE HARPS

DUBLIN. — Le Champion de l'Eire ne sera pas connu avant les toutes dernières journées du Championnat. Le week-end dernier, Waterford a été battu par 3-2 par Fyn-Harps. Si Waterford avec un point d'écart seulement était battu dimanche prochain par Hibernians, Harps pourrait espérer encore au titre dans le cas d'une victoire aux dépens de Limerics. Mais c'est peu probable car Waterford jouera chez lui tandis que Harps devra jouer à l'extérieur.

Dans le cas contraire, Waterford sera champion pour la sixième fois.

La dissolution de Deary, club de l'Irlande du Nord, a été bénéfique à Harps qui a recueilli les joueurs de Derry, renforçant sa formation.

Toutefois Harps est assuré de prendre la deuxième place du classement, ce qui lui donnera le droit de participer à la Coupe de l'U.E.F.A. pour la première fois.

En bas du tableau, on note la première victoire de Drogeda. Il a battu Celtic qui conservait son énergie pour une troisième rencontre avec Shelbourne, dans la demi-finale de la Coupe.

EIRE

(25e journée)

Hibernians	2	Dundalk	0
Home Farm	1	Shamrock Rovers	1
Bohemians	0	Sligo	1
St-Patrick's	2	Shelbourne	2
Athlone	4	Limerick	1
Finn Harps	3	Waterford	2
Drogheda	4	Celtic	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	40	25	19	2	4	65	21
2. Finn Harps	39	25	18	3	4	57	31
3. Bohemians	35	25	15	5	4	44	25
4. Hibernian	33	24	13	7	4	52	24
5. Shamrock	28	25	6	4	9	35	31
Athlone	28	25	6	4	9	35	31
7. St-Patrick	24	25	7	10	8	36	42
8. Shelbourne	23	24	9	5	10	48	36
9. Limerick	20	25	7	6	12	31	33
10. Sligo	20	25	9	2	14	25	48
11. Home Farm	17	24	5	7	12	25	55
12. Celtic	16	25	7	4	14	25	47
13. Dundalk	13	25	4	5	16	10	47
14. Drogheda	10	25	1	8	16	22	53

Buteurs. — Harkin (Finn Harps), 20 ; Hale (Waterford), 20 ; Matthews (Waterford), 13.

(19e journée)

Bangor	0	Linfield	1
Crusaders	2	Ards	1
Larne	2	Portadown	3
Glenavon	3	Cliftonville	0
Glentoran	1	Coleraine	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	27	19	11	5	3	32	21
2. Crusaders	24	18	10	4	4	40	20
3. Coleraine	23	16	11	1	4	43	20
4. Ards	22	17	9	4	4	39	21
Linfield	22	18	10	2	6	31	25
6. Glenavon	19	18	8	3	7	25	23
7. Glentoran	17	17	7	3	7	42	29
8. Ballymena	16	19	6	4	9	19	28
9. Bangor	15	18	4	7	7	25	27
10. Distillery	14	17	5	4	8	30	41
11. Cliftonville	7	17	3	1	13	16	56
12. Larne	6	18	2	2	14	23	54

Buteurs. — Dickson (Coleraine), 20 ; Mc Avoy (Ards), 15 ; Malone (Distillery), 11.

AUTRICHE

LE RETOUR DU SORCIER

Bela Guttmann, le « Vieux sorcier », vient de faire sa rentrée comme directeur technique de l'Austria de Vienne. Cela a d'ailleurs provoqué la démission de l'entraîneur du club, Karl Stotz, qui a refusé de travailler avec Guttmann.

Ce dernier, qui est âgé de 73 ans, avait interrompu toute activité pendant six saisons, se contentant de vivre heureux à Vienne, en jouant au bridge et au tarot.

Il est vrai que Guttmann a su assurer ses arrières depuis quarante ans qu'il est entraîneur. Parlant cinq langues (hongrois, allemand, espagnol, italien et anglais), il a travaillé dans tous les coins du monde (dix pays différents, seize clubs).

Voici d'ailleurs l'histoire de sa carrière : New York (1936), Enschede, en Hollande (1937), Upjek (1938), Dinamo Bucarest (1945), Ujpest (1946), Vasas Budapest (1947), Kispest Budapest (1948), Padoue (1950), Trieste (1951), Milan A.C. (1952), Lanerossi Vicenza (1954), Sao Paulo F.C. (1956), F.C. Porto (1958), Benfica (1959-1962), Penarol Mentevideo (1962-1964), Benfica (1964), Servette Genève (1966), Panathnaikos (1967).

Sans compter les équipes nationales de Hongrie (1947-1948) et d'Auriche (1962) qu'il dirigea. Avec Benfica, il enleva deux fois la Coupe d'Europe, en 1961 et 1962.

Voici donc Bela Guttmann reparti pour un tour et au moins une saison. Il lui faut maintenant sauvegarder sa réputation en même temps que l'avenir de l'Austria.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

LES PROBLÈMES DE JEZEK

PRAGUE. — On n'a pas souvent l'occasion de voir les footballeurs français en Europe centrale. Il y a trois ans, l'équipe de France avait laissé une excellente impression.

Dimanche prochain, le Racing de Strasbourg servira de sparring-partner à l'équipe nationale tchécoslovaque, jouant sous le titre de la sélection des clubs.

Mais les joueurs du champion, Trnava, sont au repos forcé. Depuis leur retour de Derby, il est possible que la défense formée de Dobias, Kuna, Hagara et du demi Adamec, soit remplacée par les réservistes, ce qui ne fait pas l'affaire du sélectionneur Jezek, de nouveau dans l'incapacité de réunir les meilleurs éléments choisis.

Pour l'attaque, c'est le désastre. Un seul joueur prévu : Vesely, est disponible. Les avants Stratil et Petras n'ont pas joué depuis plusieurs semaines. Gajdusek et Jarkovsky, qui jouent en deuxième division, ne se sont pas imposés contre les Allemands. Voilà donc deux avants à remplacer, auxquels s'ajoute un demi. Il faut faire vite, puisque les deux matches de qualification de la Coupe du Monde contre le Danemark auront lieu au mois de mai. Deux journées coupées : mercredi et samedi, devaient faire rebondir le championnat. Or il y a déjà trois matches ajournés : ceux de Trnava et de Slovan notamment. La position du Spartak Trnava paraît néanmoins bien assise. Il est probable qu'il fera bientôt le « trou ».

Les clubs menacés ont entamé leur offensive contre les bien placés. Trinec a gagné à Zilina 3-2 et a battu ensuite chez lui Hradec 2-0. Celui-ci, de son côté, avait auparavant défait Kosice par 2-1. Plzen a surpris par sa victoire sur Slovan 2-0, victoire plus nette que ne l'indique le score. Slavia de Prague s'accroche bien qu'il soit toujours lanterne rouge.

Après le nul 1-1, Brno a battu Sparta 2-1 au cours d'un match longtemps indécis, où les deux équipes furent privées de plusieurs titulaires blessés.

L'absence du meilleur buteur du Sparta, Jurkanin, se fera sentir demain contre l'A.C. Milan, en demi-finale de la Coupe des Coupes. Mais Sparta luttera à Milan pour conserver l'espoir pour le match retour.

(21e journée)

Pizen	2	Slovan	0
Teplice	2	Ostrava	0
Slavia	2	Sparta	1
Trinec	2	Hradec	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trnava	25	18	9	7	2	27	10
Presov	25	19	11	3	5	25	20
3. Kosice	22	20	9	4	7	34	20
Zilina	22	20	10	2	8	35	27
Teplice	21	21	9	3	9	24	19
Dukla	21	20	7	7	6	20	17
Sparta	21	21	8	5	8	31	33
Locomotiva	21	20	8	5	7	24	26
9. Slovan	19	19	7	5	7	23	21
Trinec	19	21	5	9	7	16	23
11. Pizen	18	20	7	4	9	27	27
Nitra	18	19	8	2	9	22	25
Ostrava	18	21	6	6	9	20	24
Hradec	18	21	7	4	10	18	40
15. Brno	16	19	5	6	8	28	30
Slavia	16	21	4	8	9	19	31

Buteurs : Joska (Locomotiva), 14 ; Slezan (Zilina), 14 ; Miklos (Brno), 9.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

ÉTOILE ROUGE GARDE SES DISTANCES

BELGRADE. — Dimanche matin, la Fédération de football yougoslave a décidé de créer deux divisions professionnelles ainsi que sept divisions non amateurs. Cette décision sera définitive le 2 juin prochain à la prochaine réunion de la Fédération.

Dans l'après-midi, s'est déroulée la troisième journée de la fin du championnat. Elle s'est passée presque sans surprise.

Le leader, l'Etoile rouge, sans deux internationaux Dzajic et Acimovic blessés, a battu Celik par 2 buts à 0. Ce match a été joué à Zenica pour l'inauguration du nouveau stade où 30.000 spectateurs étaient présents, ce qui représente le record pour cette petite ville industrielle.

Velez, grâce à son avant centre Bajevic qui a marqué le but victorieux, a battu Borac par 1 à 0, mais la distance reste tout de même toujours la même entre l'Etoile rouge et Velez.

Belgrade, sans son meilleur buteur Santrac, blessé au début de la rencontre, et Petrovic éliminé au début de la deuxième mi-temps, ne pouvait faire mieux que match nul 2-2 contre une formation ambitieuse comme Vardar. Avant de quitter le terrain, Santrac a marqué son petit but, ce qui lui fait un total de 161 buts dans le championnat yougoslave.

La saison printanière a commencé avec beaucoup de malheurs pour le champion Zeljeznicar. Pas une seule fois les Cheminots n'ont été au complet. Malgré cet handicap, ils ont battu Spartak par 1 à 0.

Depuis le début du championnat, Dynamo est en crise. Et malgré la confiance qu'on lui accordait pour s'éloigner de la zone dangereuse elle retombe encore une fois après sa défaite contre Sarajevo (0-2). Il est évident que quelque chose ne marche pas dans le club dont le passé est glorieux. Le fameux entraîneur Zebec a été limogé, de même le grand Tchaikowsky et plus tard ça sera au tour de Bobec. L'entraîneur arrive et part, mais les joueurs restent.

Aujourd'hui le sélectionneur Boskov donnera la liste des candidats pour l'équipe nationale qui aura deux matches amicaux à jouer, le 9 mai à Munich contre l'Allemagne, et le 13 à Varsovie contre la Pologne.

Des bruits de transfert maintenant. L'ailier droit de l'équipe nationale de Yougoslavie et de Belgrade, Petkovic, qui aura bientôt 28 ans, continuera sa carrière sportive à l'étranger. Il est contacté par le Standard de Liège et Feyenoord d'Amsterdam.

L'ex-international yougoslave Stankovic qui a dirigé avec beaucoup de succès la formation grecque AEK est contacté par plusieurs clubs. Il est probable que Stankovic partira de Grèce pour la Belgique.

La finale de la Coupe des Champions aura lieu le 30 mai à Belgrade. Il est presque certain que ce grand match sera dirigé par l'arbitre yougoslave Gugulovic.

EUROPE

GRECE (Xenophon METSIS)

OLYMPIAKOS ET PAOK FRÈRES SIAMOIS

ATHENES. — A huit journée de la fin du Championnat, Olympiakos et Paok restent seuls en tête et la marge de dix points qui les sépare de Panathinaikos et Patras est désormais telle qu'il est certain que le titre ne peut plus échapper soit aux Piréens soit aux Saloniciens.

Le match - phare de la journée dominicale était disputé au stade Karaiskaki, fief d'Olympiakos, qui recevait Aek. Malgré sa cinquième place, Aek a toujours ce « standing » propre aux grandes équipes dangereuses pour n'importe quel adversaire. Bien que la partie fut télévisée en direct, on joua à guichets fermés devant plus de 45.000 spectateurs.

Cette fois-ci, et contrairement au match Olympiakos - Panathinaikos, la rencontre, si elle fut comme d'habitude très disputée, resta très correcte de part et d'autre. Aek ne fut pas un adversaire facile pour Olympiakos et ses avants mirent souvent en danger le but des Piréens à qui, cependant, un forcing décisif au début de la seconde mi-temps, donna la victoire par 2-0.

Romain Arghyroudis qui fut excellent durant ce match décisif, marqua à la 55e minute, et Yves Triantafilos termina une belle action personnelle deux minutes plus tard pour battre Erea, le souple et talentueux gardien argentin de l'Aek.

Sur le papier, Paok qui recevait Atgrominos, était évidemment largement favori mais les choses se passèrent autrement. Sarafis marqua bien au début du match mais Atromitos, avec sa défense bien groupée, tint à distance les dangereux attaquants des Saloniciens et se paya même le luxe d'égaliser grâce à Tsigounis à la reprise, et on dut attendre la 87e minute pour que Safaris — désormais premier buteur grec devant Antoniadis (toujours blessé) et Yves Triantafilos — délivre de ses angoisses Paok et ses supporters.

(26e journée)

Olympiakos	2	AEK	0
Panathinaikos	2	Ethmikos	1
Paok	2	Atromitos	1
Aigaleo	1	Iraklis	1
Kavala	4	Omonia	1
Kalamata	0	Volos	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	71	26	20	5	1	51	7
2. Paok	71	26	21	3	2	58	17
3. Panathinaikos	61	26	17	4	5	60	19
Patras	61	26	12	11	3	31	15
5. AEK	58	26	12	8	6	34	25
6. Paniomos	54	26	10	8	8	27	21
7. Ethnikos	52	26	8	10	8	27	21
Kavala	52	26	8	10	8	27	26
9. Iraklis	51	26	8	9	9	28	30
Aris	51	26	8	9	9	22	24
11. Aigaleo	49	26	8	7	11	24	39
12. Seres	47	26	4	13	9	20	31
13. Kalamata	46	26	6	8	12	21	34
Atromitos	46	26	6	8	12	12	32
Volos	46	26	6	8	12	15	31
16. Fostir	44	26	6	8	12	15	31
17. Trikala	38	26	3	6	17	17	40
18. Omonia-Chypre	34	26	1	7	18	18	54

Buteurs : Sarafio (Paok), 17 ; Triamtafilos (Olympiakos), 14 ; Antoniadis, (Panathinaikos), 14.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

75.000 POUR STEAUA-RAPID

BUCAREST. — C'est avec beaucoup d'intérêt que l'on attendait la reprise du Championnat de Roumanie, après la trêve de l'hiver. Cette 19e journée, qui ouvrait la session de printemps, devait opposer les quatre équipes de Bucarest de Première Ligue.

75.000 spectateurs (un nombre record qui ne fut jamais atteint, pas même par un match international), assistèrent à la rencontre de Steaua - Rapid et à celle de Dinamo - Sportul Studentzec, dans le très impressionnant stade du « 23 août ».

Les équipes premières sont généralement, et de façon superficielle, toujours considérées comme les favorites. Cependant, la tradition d'un jeu équilibré triompha de cette impression et c'est par un match nul que se terminèrent les deux rencontres.

Ces résultats donnent un léger avantage à l'équipe universitaire de Craiova, qui va maintenant lutter avec plus d'espoir pour obtenir le titre.

C.F.R. de Cluj a confirmé son appellation de « surprise du Championnat » par un nouveau match nul à Ploiesti. Cependant que l'équipe de Resitza, nouvellement promue en première division et qui était tout à fait en bas du classement, a laissé sa quinzième place à la formation de Constantza, alors que Sportul Studentzesc, l'équipe des étudiants de Bucarest, qui n'a obtenu qu'un seul point, devra faire appel à toutes ses ressources pour ne pas subir le triste sort de la relégation.

(19e journée)

Steaua	0	Rapid	0
Dinamo	3	Sportul Stud.	3
F.C. Constantza	1	Pitesti	1
Univers. Cluj	1	A.S.A. T.G. Mur.	0
C.S.M. Resitza	3	Petrosani	0
U.T. Arad	1	Brasov	0
Univers. Craiova	1	S.C. Bacau	0
Ploesti	0	C.F.R. Cluj	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	24	19	9	6	4	29	14
Dinamo	24	19	10	4	5	31	21
3. Univ. Craiova	23	19	8	7	4	31	25
4. C.F.R. Cluj	22	19	7	8	4	21	16
5. S.C. Bacau	21	19	8	5	6	23	22
6. Pitesti	20	19	8	5	6	23	22
Petrosani	20	19	8	4	7	23	24
Ploesti	20	19	7	6	6	15	16
9. Universit. Cluj	19	19	7	4	8	18	29
Brasov	17	19	6	5	8	23	15
11. Rapid Bucar.	17	19	5	7	7	20	19
U.T. Arad	17	19	5	7	7	20	23
A.S.A. TG. Mur.	17	19	8	1	10	26	13
14. C.S.M. Resitza	16	19	4	8	7	19	27
15. F.C. Constantza	15	19	5	5	9	14	25
16. Sportul Stud.	13	19	3	7	9	20	36

Buteurs : Oblemenco (Univ. Craiva), 9 ; Roznai (Petrosani), 8 ; Dumitrache (Dinamo), 8.

ESPAGNE

(28e journée)

Real	1	Betis	1
Espanol	3	Oviedo	0
Real Sociedad	2	La Corogne	0
Malaga	2	Saragosse	1
Celta	0	Grenade	0
Castellon	4	Barcelone	0
Gigon	2	Atletico	3
Las Palmas	4	Burgos	1
Bilbao	2	Valence	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	38	28	15	8	5	32	17
Atletico Madrid	38	28	16	6	6	37	23
Espanol	38	28	15	8	5	36	22
4. Real	37	28	15	7	6	36	19
5. Malaga	30	28	11	8	9	32	24
6. Real Sociedad	29	28	12	5	11	32	33
7. Saragosse	27	28	9	9	10	31	32
Bilbao	27	28	9	7	12	31	31
Castellon	27	28	10	8	10	34	30
10. Grenade	26	28	8	10	10	21	23
Las Palmas	26	28	10	6	12	31	36
12. Valence	25	28	8	9	11	30	30
13. Oviedo	24	28	7	10	11	27	37
14. Gigon	23	28	9	5	14	26	30
15. La Corogne	22	28	6	10	12	18	37
Celta Vigo	22	28	7	8	13	20	31
Betis	22	28	6	10	12	22	30
18. Burgos	21	28	8	5	14	28	45

BULGARIE (G. MILTCHEV)

LE C. S. K. A. A L'ABRI

Deux matches ont clarifié la situation en tête de classement.

Dans le premier, le leader CSKA qui recevait un adversaire coriace, Akademik Sofia l'ancien leader s'est définitivement mis à l'abri de toute surprise.

Le match a d'ailleurs tenu ses promesses.

Ce fut un match - poursuite passionnant, réglé en moins d'une heure de jeu.

Le premier but tomba dès la 4e minute. Il fut l'œuvre du jeune international Denev qui donna ainsi l'avantage au leader CSKA.

Il fallut attendre 40 minutes pour assister à un revirement spectaculaire. Goratnov (41e), puis Milanov (42e) assommèrent de deux buts éclairs les militaires et tandis que l'on s'attendait à une seconde mi-temps laborieuse, à quelques secondes du repos, Jekov mit les deux équipes à égalité par une de ses spécialités : un coup franc joliment brossé qui trompa la défense universitaire.

Peu après la reprise du jeu (49e), Denev récidiva, marqua un troisième but et enleva tout espoir aux étudiants.

Un autre match - poursuite s'est déroulé au même moment à quelque 160 km de là, à Plodiv, où le Locomotive local recevait Cernomoretz Bourgas.

Les visiteurs ouvrirent la marque par Dremcizov puis Vassilev égalisa pour l'équipe locale. Et l'on passa de 1-1 à 2-1, puis à 2-2, à 2-3 en laissant le soin à l'international Bonev de conclure le score à 3-3.

Mais deux matches ont particulièrement mis l'accent sur la forme exceptionnelle, tardivement revenue, de Levski Spartak.

En match en retard, Levski s'assura une victoire de prestige à Plévène face au Spartak local.

Puis, samedi, il s'imposa avec panache à Béroé.

4 buts en 40 minutes.

Jetchev ouvrit la série (39e). Puis après Aladjov et Tzvetkov, Panov la concluait (80e). Levski Spartak s'est hissé de nouveau à la seconde place et il est peu probable qu'il abandonne cette fois la place de vice-leader.

Surtout, en voyant la peine des autres équipes de tête à maintenir un rythme de jeu semblable aux deux leaders.

Donc, les deux premières places semblant en bonnes mains, seule la troisième place reste disponible.

Et là, après Locomotive Plovdiv et Slavia, il faudra compter avec Akademik (qui n'a pas désarmé) et Locomotive Sofia.

(24e journée)

Akademik	2	C.S.K.A.	3
Pernik	0	Loc. Sofia	0
Yambol	0	Trakia	0
Loc. Plovdiv	3	Cernomoretz	3
Levski Spartak	4	Béroé	1
Slavia	1	Botev	1
Choumène	0	Cernomoré	2
Etar	2	Spartak Plevène	3
G.S.. Spartak	1	Dounav	0

(Match en retard)

Spartak Plevène 0 — Levski Spartak 1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	36	24	16	4	4	55	27
2. Levski Spartak	31	24	13	7	5	47	22
3. Loc. Plovdiv	30	24	12	6	6	43	25
Slavia	30	24	11	8	5	35	25
5. Akademik	26	24	9	7	8	41	27
Loc. Sofia	26	24	10	6	8	31	34
Spart. Plevène	26	24	11	4	9	36	31
8. Pernik	25	24	7	11	6	23	29
9. Trakia	24	24	9	6	9	31	26
10. Cernom. Varna	23	24	9	5	10	33	36
Donnav	23	24	9	5	10	20	31
Botev	23	24	9	5	10	29	39
13. Cern. Bourgas	22	24	9	4	11	25	39
14. Béroé	20	24	8	4	12	33	31
15. Etar	19	24	5	9	10	25	37
Yambol	19	24	7	5	12	26	29
17. G.S.K. Spart.	18	24	5	8	11	19	39
18. Choumène	12	24	3	6	15	17	37

Buteurs : Jekov (C.S.K.A.), 17 ; Bonev (Loc. Plovdiv), 16 ; Mikhailov (Loc. Sofia), 16.

AMERIQUE

ETATS-UNIS (John-P. RAWSON)

U. S. COCKTAIL

L'équipe nationale des Etats-Unis vient de débarquer en Europe pour y effectuer une longue tournée.

La sélection américaine est bien entendu très hétéroclite.

Son entraineur **Wozniak,** est né à Cologne, mais devenu citoyen polonais, il joua à Gornik et en équipe de Pologne, avant de partir pour Israël en 1956.

Ivanov, le gardien, est né à Shangai de parents russes ; il arriva aux U.S.A. en 1955.

Barto (arrière) est né à Philadelphie où il suivit les cours de l'Université (Sciences).

Frank (arrière) est né à Saint Louis du Missouri.

Kovacs (arrière) est né en Autriche ; émigré en 1959.

José Carlos **Medilieri** (avant centre) né aux Etats-Unis, de parents italiens.

Mata (attaquant) originaire de Costa Rica.

Seissler (demi), allemand de Pforzheim. Arrivé en 1967.

Siega (ailier gauche) né de parents italiens, propriétaire d'un grand supermarché à New York.

Best (attaquant) né en Angleterre ; débuta à Stockport.

Stritzl (avant centre) né en Yougoslavie de parents allemands. Joua à l'Austria de Vienne avant d'émigrer.

Coskun (demi) né en Turquie.

Getzinger (demi) : Allemand né en Yougoslavie.

Mc Millan (avant centre et meilleur buteur des U.S.A.) : Ecossais, il débuta à Dundee.

Moore (attaquant) né à Glasgow. Seul Californien de l'équipe.

Renshaw (attaquant) né à Manchester, footballeur U.S.A. de l'année 1972.

Ziaja (demi) né à Vienne, fut international olympique autrichien.

AUSTRALIE

BATAILLE POUR UNE QUALIFICATION

L'équipe d'Australie va entrer dans une phase aigué de préparation à la Coupe du Monde, ou du moins aux matches éliminatoires. On sait que toute l'Australie rêve de voir les « Socceroos » aller à Munich et défendre le prestige du grand continent.

Avant donc d'affronter l'Iran, le Koweit, la Syrie ou la Corée du Nord dans quelques mois, la sélection australienne va jouer toute une série de matches en milieu de semaine à travers le pays. Elle rencontrera des sélections ou des équipes de clubs à Newcastle, Brisbane, Adelaïde, Tasmania et Canberra. Elle pourrait également rencontrer Stoke City, avec Gordon Banks le 10 mai à Sydney. L'affaire n'est pas faite, mais l'équipe anglaise qui fera escale durant vingt-quatre heures avant d'entamer sa tournée en Nouvelle-Zélande, pourrait accepter l'offre.

L'entraîneur de la sélection, Rale Rasic, a proposé cette solution comme plan de préparation plutôt que des matches internationaux difficiles à organiser rapidement. Il souhaite cependant que l'opposition soit de bonne valeur. Et il est très possible que Ajax ou Inter de Milan soit invité pour jouer à Sydney ou Melbourne en mai ou juin.

Rasic a décidé de réduire sa présélection à 30 joueurs avant d'annoncer, plus tard, les noms des 18 hommes qui porteront tous les espoirs australiens.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne T.V.A. comprise

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 8 F

Payable comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663 43, virement postal à l'ordre de INTER REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg Montmartre, Paris (9e), avant le **jeudi 12 h, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.**

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Demandes

26 a. mil. de terr. 3e div. Bacc. ch. club normand, off. sit. stable Ec. F.F. 505 qui tr.

Entraîneur ch. club amb. départ. 50 ou 62 Ecr. F.F. 504 qui tr.

Ex-joueur amateur ch. club de promotion d'honneur ou de Ligue pr entraîner et jouer. Ecr. F.F. 503 qui tr.

Gard. but non mut., ch. cl. niv. 3e ou 2e div. pro. Ec. FF 501 qui tr.

Av. centre 23 ans div. II, libre fin sais. ch. cl. D. II ou III Sud-E. Ecr. F.F. 498 qui tr.

Entr. Diplômé, 32 ans, ch. club possibilité. Ecr. F.F. 494 qui tr.

Offres

Cl. distr. Vendée offre tôl.-soud. - serrur. pr constr. naval. plais. Ecr. Chant. Pouvreau 85 770 VIX à joueur niv. PH - DH cap. entr. équipe.

Club amb. S.-O. rég. Médoc, 2e série, Ligue rech. très bon entr. ou entrain.-joueur pr la saison 1973-74. Ecrire « F.F. » 502 qui tr.

Club D.H. offre place programmateur ordinateur, métreur à joueur IIIe div. ou national. Ecr. « F.F. » 500 qui transmettra.

Cl. amb. D.H. Paris, ch. 73-74, entr.-joueur ou entr. + ailier G. et D. niv. 3e div. Sit. bien rémun., log. ass. Ecr. F.F. 499 qui tr.

Club Languedocien D.H. ayant ambitions, ville agréable, bord de mer, demande joueur-entraîneur 25 à 30 ans pour saison 1973-1974. Ecrire références et prétentions à F.F. 497 qui transmettra.

Club centre Ouest ch. joueur classe D.H. attaquant, permis conduire, quelques notions commerce, logement et travail assurés. 6cr. « F.F. » 496 qui transmettra.

Club - Région Est recherche pour 1973-74 joueur entr. ex-pro, sal. ann. 25.000 F + empl. Ec. F.F. 495 qui t.

Ch. tourneur P2-P3, (gr. tours), alés. P3 pr gr. alés. type CWB jouant foot log. poss. Ecr. Ets Morane à l'at. de M. Tomasi, 13, av. P.-Sémard 94200 Ivry

Divers

LAND ROVER 109 Break 1967 60.000 km aménagé pour expéditions. Prix 17.000 F avec accessoires et pièces détachées. Tél. TAI 47-10, 10, rue du Fg Montmartre-9e.

Excellent Club Football corporatif, région Nord-Est, recherche ailier gauche et milieu de terrain de qualité situation assurée selon capacités. Postes disponibles de suite en ateliers pour ouvriers spécialisés ou non (formation assurée) et ouvriers professionnels entretien, électricien, mécanicien et électronicien. Ecrire au journal sous le n° 507 qui transmettra. Discrétion assurée.

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

FES RATE LE COCHE

CASABLANCA. — Deux pôles d'attraction pour cette vingt-cinquième journée du championnat marocain : d'une part, dans la lutte pour le titre une rivalité toujours très grande entre Fès et Kenitra, d'autre part, dans le bas du tableau, toujours de graves difficultés pour quelques clubs qui risquent de redescendre en division inférieure.

Ainsi, rien n'est encore joué, ni au sommet ni en bas. En premier lieu, Kenitra réussit à reprendre un point au leader. Il n'y a donc plus que deux points entre ces deux équipes. Il est vrai que Fès a laissé échapper une occasion magnifique puisque, devant son public, il n'a pu mieux faire qu'un match nul (0-0) avec Beni-Mellal. Pourtant, à la toute dernière minute, les Fassis avaient bénéficié d'un penalty mais Limane ne parvint pas à le transformer.

Cette défaillance dans les tout derniers instants profite à Kenitra qui, lui, n'a pas laissé passer la moindre chance. Bien que jouant chez son adversaire à Mohammédia, Kenitra réussit à obtenir le gain du match sur le score étroit mais suffisant de 1-0. Cet unique but fut inscrit à la soixantième minute par l'avant centre Hcina, il est vrai contre le cours du jeu. Mohammédia avait multiplié les assauts mais aucun de ses tirs ne parvint à prendre en défaut la défense adverse où Boujmaa veillait. Pourtant, à la cinquantième minute, Faras se présenta seul devant le portier de Knitra mais son tir mal ajusté sortit. On peut simplement souhaiter que Faras se montre plus opportun le 29 avril avec le Maroc contre la Côte-d'Ivoire.

Derrière ces deux clubs, c'est déjà le trou. Trois points de retard, c'est beaucoup pour avoir des prétentions au titre, aussi bien pour le Fus, vainqueur dimanche du Youssoufia, que pour Raja, battu au cours de cette même journée par l'A.D.M.

L'A.D.M. est l'un de ces clubs qui ne peuvent plus se permettre le moindre faux pas s'ils veulent éviter la relégation. Les Douaniers ont joué serré tout en muselant les deux vedettes du Raja, Petchou et Saïda, sont parvenues à neutraliser leurs adversaires. Sur une contre-attaque, ils réussirent alors à marquer à la soixante-treizième minute, grâce à une tête de Hamid.

Moins heureuse fut l'équipe des FAR, battue à Khemisset par 1-0. Les militaires commencèrent à respirer. Cette défaite remet tout en cause.

FAR, A.D.M. et Sidi-Kacem sont sur une même ligne avec 47 points, séparés seulement par le goal average, Sidi-Kacem étant le plus mal classé.

Pourtant, dimanche, les Kacemis en recevant Oujda ont fait bonne mesure : 5-1, dont trois buts inscrits par Amri (vingtième, soixante-sixième et soixante-dixième minutes), alors que Ben Aissa avait ouvert la série à la treizième minute et que Guezar l'avait achevée à la soixante-douzième minute.

Settat qui avait aussi quelques craintes peut reprendre son souffle. Il a battu dimanche El-Jadida par 2-1, deux buts signés de Riadi (quinzième et vingt-sixième minutes). Le but de El-Jadida fut marqué ensuite à la trente-cinquième minute par Cherif.

WAC-TAS fut un match sans incidence et sans grand intérêt, sanctionné par un match nul.

(25e journée)

A.D.M.	1	Raja	0
Kenitra	1	Mohammedia	0
Khenisset	1	F.A.R.	0
F.U.S.	2	Youssoufia	0
Fès	0	Beni Mellal	0
W.A.C.	1	T.A.S.	1
Sidi Kacem	5	Oujda	5
Settat	2	El Jadida	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	58	25	13	7	5	24	14
2. Kenitra	56	25	10	11	4	31	21
3. F.U.S.	53	25	7	14	4	26	22
4. Raja	53	25	9	10	6	30	28
5. Mohammedia	50	25	10	5	10	36	29
6. Settat	50	25	8	9	8	24	22
7. T.A.S.	50	25	8	9	8	30	30
8. W.A.C.	50	25	7	11	7	22	22
9. El Jadida	50	25	9	7	9	23	24
10. Oujda	50	25	9	7	9	25	29
11. Ben Mellal	50	25	8	9	8	17	22
12. Khenisset	49	25	7	10	8	20	22
13. A.D.M.	47	25	8	6	11	21	23
14. F.A.R.	47	25	6	10	9	22	24
15. Sidi Kacem	45	25	6	10	9	28	34
16. Youssoufia	40	25	5	5	15	13	28

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

L'U. S. A. ALGER ÉLIMINE LE N. A. A. H. D.

ALGER. — Dans un stade olympique envahi par près de 70.000 spectateurs qui laissèrent une recette avoisinant les 60 millions d'anciens francs, l'U.S.M. Alger a réalisé ce qu'aucune formation algérienne n'a pu faire.

En effet, cet éternel finaliste malheureux qui évolue actuellement en championnat régional dont il occupe avec Boufarik le fauteuil de leader connait enfin la réussite.

Aucun qualificatif, aucun superlatif ne pourrait sans doute exprimer cette foi qui semble soudain habiter les Usmites dans cette épreuve qu'il n'a cessé pourtant de narguer au cours des finales de ces quatre dernières années.

Dans ces mêmes colonnes, nous écrivions avant cette rencontre que l'U.S.M. Alger était imbattable en coupe, tout au moins jusqu'au cap de la finale

Une fois de plus, cela s'est donc avéré exact.

Et le but que Aissaioui inscrivit à la 64e d'un tir fantastique, puissant et précis n'aura, en fait, qu'exprimé la supériorité de son équipe durant la deuxième mi-temps, incontestablement la plus intéressante, la plus captivante d'une rencontre où l'on eut beaucoup de difficultés à reconnaitre Naahd habituellement si vif, si sûr de sa supériorité collective et physique !

Pour ne pas avoir su concrétiser les occasions extrêmement nettes qu'elle s'était créées en première mi-temps, l'Entente de Sétif dut, au cours de la seconde reprise, laisser la victoire à son adversaire blidéen dont l'avant centre Akli en aura été le buteur, vers la 52e lorsqu'il inscrivit, de très près, l'unique but du match.

Certes, la domination sétifienne reprit son cours à maintes reprises mais aucun de ses attaquants ne parvint par excès de temporisation à prendre en défaut la robuste défense adverse.

Enfin, et toujours sur la pelouse en tartan turf de ce même stade du 5 Juillet, nous eûmes le choc entre le M.C. Alger et le J.S.K.

Un choc que tout un chacun se plaisait à placer sous le signe des retrouvailles en souvenir d'un certain match de coupe qui avait opposé les deux clubs et que le M.C. Alger remporta à la suite d'un but qui fit couler beaucoup d'encre et qui valut une suspension de six mois à l'arbitre du match.

Cette fois-ci, il n'y eut aucune contestation et la victoire des Algérois pour aussi difficile qu'elle put être, n'en fut pas moins amplement méritée.

Quant à l'A.S.M. Oran, sa qualification face à la D.N.C.-A.N.P., ultime cendrillon de l'édition 72-73 fut loin d'être aisée, nécessitant non seulement les prolongations mais également le record des corners dont le nombre permit aux Oranais de l'emporter par la plus petite des marges.

1/4 de finale

A Stade Olympique d'Alger :

U.S.M. Blida	1	E.S. Sétif	0
M.C. Alger	2	J.S. Kawkabi	1

A Bel-Abbès :

A.S. M. Oran	2	B.N.C.-A.M.P.	2

(Après prolongation)

L'A.S.M. Oran est qualifiée par l'avantage des penalties 3 à 2.

TUNISIE (HAKIM)

LE CLUB AFRICAIN CONSOLIDE SA POSITION

TUNIS. — Le Championnat est reparti pour une longue chevauchée avant de renouer avec la Coupe, le 6 mai. Cette reprise fut favorable au C.S.S., l'Espérance, Stade Tunisien, C.S.H.L. et, surtout, au Club Africain qui est allé à Monastir arracher une petite victoire pour consolider sa position de leader unique, au moment où l'Etoile du Sahel perdit le match de la vérité à Sfax.

Malgré le bon départ et l'avantage donné aux Sahéliens par Aldouma (43e), les Sahéliens se sont admirablement repris pour égaliser (13e) plus tard par le buteur Akid et s'envolaient vers une large victoire grâce au punch retrouvé de Trabelsi. Eliminé de la Coupe la semaine dernière, l'Etoile du Sahel risque de ressentir vivement le poids de cette autre lourde défaite.

Le troisième bénéficiaire parmi les prétendants au titre est l'Espérance qui prit facilement le meilleur sur une U.S. Maghrébine condamnée, semble-t-il. Un but de Labidi et Kerrit à chaque période de jeu et plusieurs occasions nonchalamment ratées ont remis en selle les « Sang et Or » décidés à renouer avec le succès ; Temime, l'homme « matraqué » dès le début, sema plus d'une fois la panique dans les rangs des Maghrébins, cherchant le joueur beaucoup plus que la balle.

(18e journée)

C.S. Hammamlif	3	J.S. Kairouan	0
C.S. Sfax	3	Etoile du Sahel	1
A.S. Marsa	1	Sfax R.S.	1
E.M. Mahdia	0	C.O.T.	0
Club Africain	1	U.S. Monastir	0
Espérance	2	U.S. Maghrébine	0
Stade Tunisien	1	C.A. Bizerte	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	44	18	11	4	3	19	10
2. Espérance	43	18	10	5	3	33	16
3. C.S. Sfax	43	18	10	5	3	27	11
4. Etoile du Sahel	42	18	10	4	4	32	17
4. C.O.T.	42	18	7	11	1	16	8
5. C.A. Bizerte	38	18	7	6	5	14	15
6. A.S. Marsa	36	18	6	6	6	15	18
7. Sfax R.S.	35	18	6	5	7	20	18
8 Stade Tunisien	33	18	5	5	8	14	21
9. E.M. Mahdia	32	18	3	8	7	16	18
10. J.S. Kairouan	32	18	5	4	9	18	26
11. C.S. Hamm.	30	18	3	10	9	18	26
12. U.S. Monastir	27	18	3	3	12	6	22
13. U.S. Maghréb.	27	18	3	3	12	14	36

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

EUROPE

GROUPE 2

SUISSE b. *LUXEMBOURG : 1-0 (1-0). — 8.000 spectateurs. Arbitrage moyen de M. Woehrer (Autriche). But : Odermatt (20e).

LUXEMBOURG : Moes — Kirsch, Hensen, Jeitz, Da Grava — Pilot, Trierweiler, Philip — Dussier puis J.-P. Hoffmann (72e), Brown, Langers.

SUISSE : Prosperi — Boffi, Hasler, Ramseier, Chapuisat — Odermatt, Kuhn, Quentin — Balmer, Muller, Jeandupeux puis Demarmels (46e).

GROUPE 4

***R.D.A. b. ALBANIE : 2-0 (0-0).** — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Héliès (France).

CONCACAF LE CHEMIN DE L'ALLEMAGNE PASSE PAR HAITI

La compétition préliminaire de la Coupe du Monde intéresse tous les continents. Cette semaine les correspondants particuliers de « France Football » parlent des groupes asiatique, Amérique du Nord, Centre Amérique et Caraïbes.

Jean-Claude SANON

PORT-AU-PRINCE. — Il a fallu un Congrès... et demi, des torrents de palabres, de discussions, et de combines du plus pur style latino-américain avant que Haïti n'obtienne le siège du tournoi final de la Confédération de l'Amérique du Nord, de l'Américale centrale et des Caraïbes de football (CONCACAF).

L'importance de l'enjeu — le vainqueur sera un des 16 finalistes de la Coupe du Monde — explique (?) un peu la virulence des propos échangés et le côté un peu « machiavélique » des tractations du Congrès de Mexico. Un exemple : les délégués de Trinidad et des Antilles néerlandaises se seraient vu offrir des sommes importantes (on parle de 30.000 dollars) pour lâcher Haïti au moment du vote !

Un vote qui n'eut d'ailleurs pas lieu à Mexico même, histoire de temporiser encore davantage et d'essayer de fissurer ce que les latino-américains appellent le « bloc caraïbéen ».

Il faudrait ici faire appel à l'Histoire (la grande) pour comprendre un peu l'antagonisme profond qui sépare les deux « blocs » formant la Confédération. D'un côté les Antillais représentés par Haïti, Trinidad et les Antilles hollandaises, de l'autre, les Centro-Américains avec pour chefs de file le Mexique, Honduras, et le Guatemala. Oublions cependant un passé qui remonte à l'époque de la Traite pour les uns et à celle des « conquistadores » espagnols pour les autres et contentons-nous d'un présent plus... sportif.

Ces six pays, vainqueurs de six sous-groupes « pré-éliminatoires » devaient choisir entre eux le siège du tournoi final de qualification.

Or, les trois nations latino-américaines étaient candidates alors que Haïti pouvait compter sur l'appui inconditionnel des deux autres îles caraïbéennes.

En présence de Sir Stanley Rous et de son rival brésilien, M. Joao Havelange, l'un invité d'honneur de la Concacaf, l'autre de la Fédération mexicaine, le Congrès de Mexico (début de mars) se termina donc dans l'impasse. Le vote pour le siège étant renvoyé au 14 mars à San José de Costa-Rica.

Ce vote décisif eut finalement lieu dans la capitale costaricaine. Là, nouveau coup de théâtre ! Mexicains, Guatémaltèques et Honduriens décidèrent de s'abstenir, croyant bloquer ainsi le vote. Un des vice-présidents de la Confédération, M. George Abrams (Jamaïque) fit cependant remarquer que cette attitude d'un candidat ne signifiait autre chose que le... retrait de sa candidature ! Haïti avec 3 voix fut donc désigné pour organiser le tournoi. Dès la notification officielle du vote, la Fédération haïtienne s'est mise en branle. Le stade Sylvio-Cator de Port-au-Prince sera agrandi et sa contenance porté à 25.000 places. Toute une série de travaux d'infrastructure seront entrepris incessamment afin d'offrir aux pays participants le maximum de confort.

Bien entendu, le Mexique qui possède un équipement sportif presque unique au monde a vivement protesté, d'autant qu'il avait offert aux équipes visiteuses des garanties financières absolument extraordinaires.

Mais, aucun pays de la CONCACAF ne tient à affronter les professionnels aztèques à l'altitude de Mexico-City et ceux-ci devront donc la mort dans l'âme abandonner leur nid d'aigle pour descendre au niveau de la mer des Antilles. Ils risquent gros, car Haïti (qui aura l'avantage de jouer à domicile) et le Guatémala peuvent se révéler des clients extrêmements sérieux. Le Mexique risque donc pour la première fois de manquer (par élimination) une poule finale de Coupe du Monde.

La Fédération haïtienne de football pense organiser le tournoi final de la Concacaf vers la deuxième semaine du mois de novembre.

En attendant, tout le monde se prépare pour le grand combat. Le Mexique prévoit une impressionnante série de grands matches internationaux dont un à Rio contre le Brésil. Haïti et les autres sont plus modestes. Ils se contentent pour le moment des équipes en tournée, ce qui ne veut pas dire qu'ils manqueront d'ambition le moment venu. Bien au contraire.

Comment ils se sont qualifiés

La FIFA ayant permis à la CONCACAF de désigner son représentant à la Coupe du Monde, les 14 pays participants ont été divisés en six groupes éliminatoires dont les vainqueurs doivent se rencontrer en un tournoi final ; le gagnant étant qualifié pour la Coupe du Monde.

Les six groupes étaient les suivants :

1. Canada, Etats-Unis, Mexique. gagnant : Mexique.

2. Guatémala, Salvador, gagnant : Guatémala.

3. Costa-Rica, Honduras, gagnant : Honduras.

4. Jamaïque, Antilles néerlandaises, gagnant : Antilles N.

5. Haïti, Porto-Rico, gagnant : Haïti.

6. Surinam, Trinitad, gagnant : Trinidad.

Ce sont ces six gagnants qui s'affronteront à Port-au-Prince vers la mi-novembre avec comme objectif un ticket pour l'Allemagne.

ASIE

L'AUSTRALIE OUI, MAIS...

Lucien GAUTIER

SYDNEY. — L'Australie a remporté comme prévu, le sous-groupe B2 du groupe qualificatif 16 de la Coupe du Monde pour l'Asie et l'Océanie, mais non sans mal.

Si l'Australie est restée invaincue, elle a dû néanmoins concéder trois matches nuls, dont deux à la modeste Nouvelle-Zélande, que les Australiens battent normalement de plusieurs buts.

L'Irak a été le rival le plus dangereux pour les Australiens. Heureusement pour les « Socceroos » (comme l'équipe de football nationale est connue en Australie), ils ont joué leur meilleur match contre l'Irak pour remporter le match aller du tournoi à quatre 3-1. Le match retour s'est traduit par un match nul, 0-0, qui n'a pas eu l'heur de plaire aux spectateurs, qui ont sifflé les deux équipes. Le public de Sydney a été aussi très mécontent du 3-3 entre Australiens et Néo-Zélandais. L'Australie, qui menait 3-1 après 22 minutes, s'est fait remonter et c'est sous une bordée de sifflets et d'injures que les Australiens, déconfits, ont regagné leurs vestiaires. Heureusement, un écrasant 6-0 contre l'Inde dans le dernier match du Tournoi, a réussi à réconcilier le public avec son équipe.

L'Indonésie, par contre, a séduit le public avec son football de charme, tout en finesse, mais leurs avants shootent mal et gâchent beaucoup d'occasions. Les Néo-Zélandais, survoltés contre l'Australie, le rival traditionnel, ont confirmé leur progrès en matière de football, mais le « soccer » néo-zélandais est encore loin de valoir le rugby pratiqué par les fameux All Blacks.

L'Australie doit maintenant rencontrer le vainqueur du sous-groupe B1 entre l'Iran, le Koweit, la Syrie et... la Corée du Nord. En effet, les Coréens ont été repêchés par la F.I.F.A., qui les ont désignés pour remplacer l'Inde, qui a déclaré forfait. Ce tournoi se déroulera à Téhéran mi-mai.

L'Australie devra jouer beaucoup mieux que lors du tournoi qu'elle a remporté, de haute lutte, chez elle, pour passer le tour suivant. Depuis six mois malgré un très gros effort de préparation le jeu du onze australien s'est détérioré au lieu de s'améliorer, et l'entraîneur national, le Yougoslave Zvonimir Rasic, est inquiet.

Résultats complets du sous-groupe de Sydney : Australie - Nouvelle-Zélande 1-1 ; Irak - Indonésie 3-2 ; Australie - Irak 3-1 ; Indonésie - Nouvelle-Zélande 1-1 ; Australie - Indonésie 2-1 ; Irak - Nouvelle-Zélande 2-0 ; Australie - Nouvelle-Zélande 3-3 ; Irak-Indonésie 1-1-; Australie - Irak 0-0 ; Indonésie - Nouvelle-Zélande 1-0 ; Irak - Nouvelle-Zélande 4-0 ; Australie-Indonésie 6-0.

Classement final. — Australie, 9 points ; Irak, 8 pts ; Indonésie, 4 pts ; Nouvelle-Zélande, 3 pts.

L'AMERIQUE DU SUD

BRÉSIL 73

La bossa nova... mais aussi GERSON le "divin chauve"

RIO. — Comment se présente la récolte de l'année ? Bonne dans l'ensemble, elle devrait donner à un peu plus d'un an de la Coupe du Monde, un cru des plus présentables. Sans posséder le bouquet exceptionnel du cru 70, il s'agit d'une équipe qui a du corps.

Certains observateurs européens qui faisaient la fine bouche l'année passée à l'occasion de la « Mini-Coupe » devraient s'estimer satisfaits cette année.

Depuis Mexico, bien des choses ont changé. D'abord, Pelé n'est plus là avec tout ce qu'apportait le Roi de présence, de sang-froid et d'efficacité dans les moments difficiles. Tostao, son compagnon du centre, à nouveau victime de problèmes à son œil gauche opéré en 1969, sera absent lui aussi. A celle du duo central, s'ajoute aussi la double élimination des arrières latéraux, Everaldo et de Carlos Alberto, le capitaine. Le premier, on le sait, s'avère un joueur trop exclusivement défensif et ne répondant plus aux besoins tactiques de Zagalo. La versatilité s'avère aujourd'hui l'une des marques essentielles du football brésilien. A ce poste d'arrière gauche, par exemple, Zagalo conserve trois hommes, Marco Antonio (Fluminense), Rodrigues Neto (Flamengo) et Marinho (Botafogo) la révélation 1972, tous de redoutables contre-attaquants doués d'un shot meurtrier. Les arrières sont aussi des avants. Luis Perreira (Palmeiras), jadis baptisé « Chevrolet » à cause de ses démarrages et de sa puissance, est un autre homme tout aussi passionné par l'offensive et l'aventure.

Carlos Alberto, quant à lui, a commis l'erreur de vouloir évoluer dans le centre, là même où il est tout au plus un joueur... égal à une dizaine d'autres. La science qu'il démontrait jadis au poste d'arrière droit n'a pas été « transporté » ailleurs. Rares sont d'ailleurs les joueurs susceptibles de maintenir le même rendement malgré des changements de place au niveau de la haute compétition. Tout le monde le sait. Pour avoir voulu partir à la chasse, Carlos-Alberto a perdu sa place. Assis entre deux chaises, tourmenté par des problèmes personnels, le capitaine a lâché la proie pour l'ombre.

La revue à grand spectacle de Récife a eu le mérite de mettre les jeunes dans le grand bain et de leur faire respirer l'ambiance si particulière du « Club Brésil ». Celle derrière laquelle on sent une organisation impeccable, et la main de fer de Jean Havelange.

Fort peu d'entre eux se sont vus cependant offrir une véritable occasion, car nombre d'anciens étaient encore là. Certains, comme le goal Félix et l'arrière central Piazza (Cruzeiro) sans doute d'ailleurs uniquement pour faire leurs adieux à l'occasion d'une fête brésilienne du ballon rond.

AVOIR DES CADRES

Mais Zagalo et Chirol, son assistant et ami, ne sont pas hommes à faire table rase du passé dans sa totalité, et de brûler totalement aujourd'hui ce qu'ils adoraient hier. Ils vont certes préserver ce qui peut l'être du somptueux édifice du stade « aztèque ». Ils ne sont pas entraîneurs à s'embarquer sans biscuits.

Sans compter qu'avec son habitude de synthétiser, Zagalo questionne calmement : « Citez-moi un joueur capable d'occuper mieux que Gerson le poste de demi offensif ? Si à 32 ans, le divin chauve n'a plus ses jambes de 20, sa science du placement s'est accrue en échange. Il peut commander la manœuvre derrière, et effectuer des ouvertures de 40 mètres comme personne. Tout doit être bien pesé, le pour et le contre. Il n'empêche que lors du dernier derby du Maracana entre Botafogo et Fluminense, Gerson s'avéra le meilleur sur le terrain. Cela, nous sommes obligés d'en tenir compte. »

Eh, oui. Au Mexique, les Allemands ne disposaient-ils pas encore du vétéran Uwe Seeler, et les Anglais, de Bobby Charlton ? Les joueurs exceptionnels (voire Di Stefano et Puskas) vieillissent moins vite que les autres, c'est bien connu. Le talent leur tient lieu de jeunesse.

Toutefois, le test de Récife, puis les matches de championnat suivants, doivent permettre à la commission technique de la CBD de savoir quels sont ceux qui ont atteint le point de non-retour, et sont irrémédiablement frappés par la limite d'âge.

Une chose est certaine : à ce jeu délicat, les techniciens brésiliens ne commettront pas les erreurs de leurs prédécesseurs (Féola et Nascimento) qui montèrent en 1966 à l'occasion de la « World Cup » une formation vieillie et replâtrée avec les Garrincha, Bellini, Djalma Santos et Zito, perdus dans le temps et dans l'espace. A l'heure qu'il est, Zagalo veut seulement maintenir une sorte de structure expérimentée. Il tient à posséder des cadres, tout en faisant confiance aux jeunes.

ENCORE DES JEUNES

Le cru 1973 est bon, entre autres choses, parce qu'événement rare, un excellent gardien de but s'est affirmé : Wendell (Botafogo). Ce Pernambucano de 24 ans, froid et flexible comme une lame, travaille d'arrache-pied depuis 6 ans, au Botafogo. Il a pris une part prépondérante à la belle carrière de son équipe dans la Coupe des Clubs sud-américains.

En défense, deux autres jeunes s'imposent. A l'arrière gauche Marinho (Botafogo) ce « nordiste » de 20 ans, dont le shot-canon a déjà fait le désespoir de plusieurs gardiens de but, montre un culot étonnant. Nous vous l'avons d'ailleurs présenté il y a deux mois dans ces mêmes colonnes.

En défense centrale, Luis Perreira, nous l'avons dit, inspire aussi une grande confiance à tous les observateurs. La tour de défense du Palmeiras, extraordinaire dans le jeu de tête et l'interception, personnifie l'arrière moderne au dynamisme et à la technique jamais prises en défaut.

Avec d'autres éléments athlétiques ayant déjà subi l'épreuve du feu comme Zé Maria et Eurico (arrières droit), Marco Antonio (arrière gauche) et dans le centre encore, cette autre force de la nature qui a pour nom Moises (Vasco de Gama) la défense du Brésil, est à même de faire front. On s'en apercevra lors de sa tournée européenne de juin.

En demi, aux côtés de Gerson (déjà cité), Clodoaldo et Dirceu Lopes (bien connus), on a fort intelligemment fait appel à deux garçons de talent. Le premier, Carbone est « gaucho » de l'Internacional de Porto Alegre, solide comme un roc, et tireur émérite. Le second, Brecha, blond comme les blés, commence à se faire une place au soleil dans l'équipe de Santos. Technicien clairvoyant, il tire au but et construit le jeu avec beaucoup d'élégance.

En attaque, un ailier de 24 ans, « gaucho » lui aussi, fait une apparition attendue : Valdomiro (c'est son nom) possède toutes les qualités requises pour s'imposer à une place où le Brésil a toujours possédé des joueurs de grande classe.

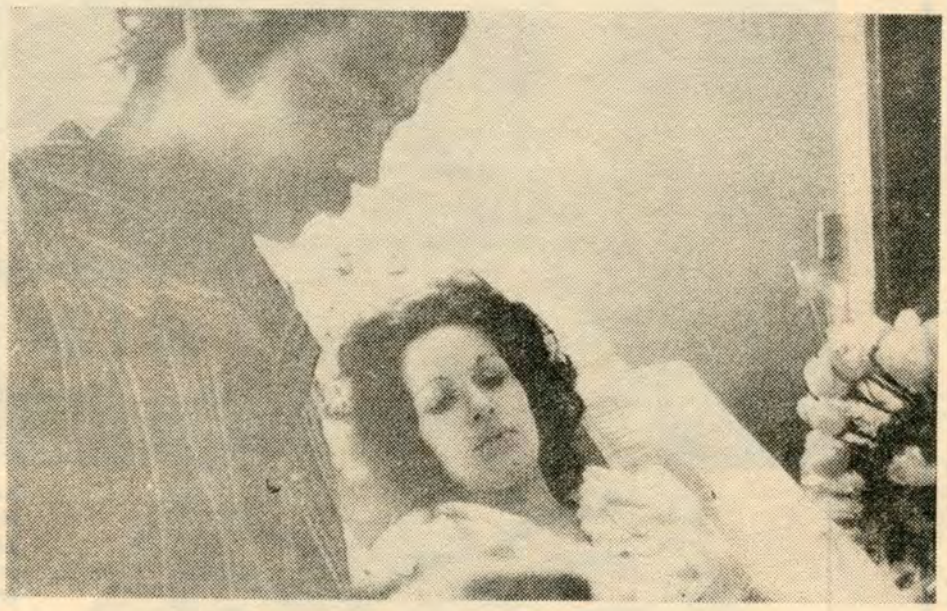
Dans le centre, en plus de Leivinha (Palmeiras) et du grand Dario (Flamengo) le tireur Palinha et l'étonnant feinteur qu'est Campos, méritent d'avoir leur chance. Campos (20 ans) est ce joueur de l'Atletico de Belo-Horizonte qui se révéla à Manaos, au cœur de l'enfer vert, durant le championnat national.

A gauche enfin, avec les chevronnés Edu et Paulo Cesar, on assistera aux premiers pas de Nei, l'ailier de débordement de Palmeiras, et aussi de Dirceu, une sorte de Bereta, âgé de 20 ans, révélé durant le tournoi olympique de Munich.

Oui, 1973 s'annonce comme un cru très valable. Nous en reparlerons bientôt.

LES 32 DE ZAGALO

Dario José Dos Santos (DARIO) C.R. Flamengo.
José Rodrigues Neto (RODRIGUES NETO) C.R. Flamengo.
Paulo Cezar Lima (PAULO CEZAR) C.R. Flamengo.
Renato da Cunha Valle (RENATO) C.R. Flamengo.
Dirceu José Guimaraes (DIRCEU) Botafogo F.R.
Francisco das Chagas Marinho (MARINHO) Botafogo F.R.
Hercules Brito Ruas (BRITO) Botafogo F.R.
Jair Ventura Filho (JAIRZINHO) Botafogo F.R.
Wendel Lucena Ramalho (WENDEL) Botafogo F.R.
Felix Mielli Venerando (FELIX) Fluminense F.C.
Gerson Oliveira Nunes (GERSON) Fluminense F.C.
Marco Antonio Feliciano (MARCO ANTONIO) Fluminense F.C.
Moises Mathias de Andrade (MOISES) C.R. Vasco Gama
Elias Ferreira Sobrinho (NEY) S.E. Palmeiras.
Emrson Leao (LEAO) S.E. Palmeiras.
Eurico Pedro de Faria (EURICO) S.E. Palmeiras.
Joao Leiva Campos Filho (LEIVINHA) S.E. Palmeiras.
Luiz Edmundo Pereira (LUIZ PEREIRA) S.E. Palmeiras.
José Maria Rodrigues Alves (ZE MARIA) S.C. Corinthians P.
Roberto Rivelino (RIVELINO) S.C. Corinthians P.
Wagno de Freitas (VAGUINHO) S.C. Corinthians P.
Clodoaldo Tavares Santana (CLODOALDO) Santos F.C.
Jonas Eduardo Américo (EDU) Santos F.
Mario Peres Ulibarri (MARINHO) Santos F.C.
Moacir Bernardes Brita (BRECHA) Santos F.C.
José Luiz Carbone (CARBONE) S.C. Internacional.
Valdomiro Vaz Franco (VALDOMIRO) SC. Internacional.
Cosme da Silva Campos (CAMPOS) C.A. Mineiro.
Dirceu Lopes Mendes (DIRCEU LOPES) Cruzeiro E.C.
José Carlos Besnardo (ZE-CARLOS) Cruzeiro E.C.
Wanderley Eustaquio de Oliveira (PALHINHA) Cruzeiro E.C.
Wilson da Silva Piazza (PIAZZA) Cruzeiro E.C.



RIVELINO comme un roi

Déjà papa d'une petite fille Roberto Rivelino semble aujourd'hui le plus heureux des hommes. Sa femme Maysa vient d'avoir un garçon.

Le canonnier des Corintians et de l'équipe du Brésil a décidé de l'appeler Marcio.

1973 devant être l'année des Corintians selon certains, il ne fait aucun doute que pour Rivelino, appelé à tenir un rôle très important lors de la tournée européenne des Brésiliens en juin prochain, sur le Vieux Continent, cette saison soit à marquer d'une pierre blanche.

COMME ELLE VA

avec Alain Fontan

Confidentiel monde

- Le Real Madrid s'entraîne depuis une semaine avec des ballons hollandais. Ceux-ci ont été achetés dans la boutique de Cruyff à Amsterdam : cousus main, 415 grammes et 55 centimètres de diamètre.
- Le masseur d'Ajax, De Kat, a parié une livre d'anguilles fumées avec Gerrie Muhren qu'il le remettrait sur pied pour jouer contre le Real mercredi.
- 75 autocars et 4.800 supporters du F.C. Twente accompagneront l'équipe hollandaise pour son match de Coupe de l'UEFA à Moenchengladbach.
- Le Bayern de Munich a renoncé à Hort Koeppel pour lequel Stuttgart demandait 70 millions A.F. Il est en pourparlers avec Benny Wandt (Norrkoeping) et Kappelmann (Cologne).

JOHAN LE MAL-AIME

Johan Cruyff, prince d'Amsterdam, n'est pas en odeur de sainteté auprès de ses compatriotes de Rotterdam, fief de Feyenoord. Son film « Numéro 14 », financé à sa gloire par son beau-père et tourné sous la direction du journaliste - écrivain De Voos, n'a tenu qu'une semaine au théâtre lumière de Rotterdam. Pis : les rares spectateurs ont copieusement sifflé les images montrant les exploits du Ballon d'or 1971 de « France Football ».

La vie de Johan Cruyff sur les écrans « adverses » a donc été très éphémère. « Numéro 14 » a été remplacé par le « Macbeth », de Roman Polanski.

« Etre ou ne pas être » aimé par ses compatriotes est la question que se pose maintenant Cruyff.

- Le spécialiste américain qui a opéré Tostao d'un nouveau décollement de la rétine à l'œil gauche a déclaré ne pas pouvoir encore se prononcer sur l'avenir de footballeur du Brésilien.
- Le Standard de Liège récupérera la saison prochaine le Suédois Johansson qu'il avait prêté à Charleroi.

- Il y a quarante-deux ans qu'une équipe de Deuxième Division n'a pas gagné la Coupe d'Angleterre. Sunderland, vainqueur d'Arsenal, pourrait briser cette chaîne.
- Au début de la compétition, Sunderland était coté à 300 contre 1 par les bookmakers comme éventuel vainqueur de la Cup. Il est aujourd'hui coté à 14 contre 1.
- Bob Stokoe, manager de Sunderland qualifié pour la finale, s'est exclamé : « C'est le plus grand moment de ma carrière de manager. »
- L'international gallois de Derby, Terry Hennessey, traîne depuis février dernier une lésion au tendon d'Achille. Sa cheville a cédé samedi.
- C'est pour avoir frappé au visage le jeune Francis que l'international anglais Emlyn Hughes de Liverpool a été expulsé par l'arbitre à Birmingham.
- Le match en retard Leeds-Arsenal, qui pourrait être décisif pour le titre anglais, sera joué le 9 mai.
- Don Howe, l'ex-entraîneur d'Arsenal devenu manager de West Bromwich, cherche un homme fort, un meneur : « Un type comme McLintock capable de motiver ses coéquipiers », dit-il.
- Il y a deux jumeaux parfaits dans l'équipe réserve de Leicester. Graham et Martin Cakewell, qui ont dix-sept ans. « Si je ne vois pas leur numéro, je suis incapable de les reconnaître » dit leur entraîneur Bloomfield.
- Manchester United ne met plus comme condition au transfert de George Best qu'il revienne à l'entraînement. Mais il exigera 300.000 livres (360 millions A.F.).
- Rodney Marsh a demandé officiellement, la semaine dernière, à Manchester City d'être transféré. Cette démarche lui coûtera 10.000 livres, montant des 5 % de prime sur son transfert.
- On parle beaucoup de la venue à Anderlecht du meilleur buteur du championnat de Hollande, Cees Janssens, qui est l'avant centre de Nimègue.

BOOM SUR LES PLACES

La mise en vente des places pour les matches de la Coupe du Monde 1974 en Allemagne a connu un départ foudroyant. En quelques heures, les 208 points de vente ont réparti 1 250 000 billets (sur un total de 2 129 000). Les places pour la finale vont être distribuées au compte-gouttes : chaque bureau n'en recevra que 87. Le marché noir sera cher.

- Il n'y aura pas de procès entre Charleroi et l'international Stassart. Les deux parties se sont mises d'accord, le joueur regrettant que ses critiques aient été amplifiées.
- Le défenseur suédois, Kurt Axelsson, va quitter Bruges pour l'A.S. Ostende où il retrouvera son premier entraîneur en Belgique, Höffling.
- L'Antwerp a décidé de se séparer avant la fin de la saison de son entraîneur Urbain Braems qui avait eu « le tort » de se mettre d'accord avec Anderlecht pour les deux prochaines saisons.
- Le Standard de Liège cherche toujours un avant centre. Trois candidats : Benny Nielsen (Bruges), Marcos Conigliao (Estudiantes) et Akila Ladinsky (Hongrie, vingt-deux ans).
- Fadhronc aurait sauvé sa tête de sélectionneur-entraîneur de l'équipe de Hollande. Du moins jusqu'en 1974, année de la Coupe du Monde.
- Le gardien yougoslave du F.C. Liège, Curcic, malmené par des « supporters » irascibles, a refusé de porter plainte.
- Vycpalek, l'entraîneur tchécoslovaque de la Juventus depuis deux ans, restera en place la saison prochaine. C'est ce qu'ont décidé les dirigeants italiens.

« A NOUS LES ETRANGERS ! »

Le journal espagnol « Marca » confirme que la frontière espagnole sera sans doute rouverte aux joueurs étrangers au mois de juin 1973. On sait que, depuis plusieurs années et dans le but de préserver les intérêts du football national au niveau des sélections les responsables espagnols avaient fermé la porte. Di Stefano, Puskas, Kopa, Muller n'avaient ainsi pas eu de successeurs étrangers sous les couleurs du Real Madrid.

Mais depuis deux ou trois saisons, les grands clubs tournaient plus ou moins bien la difficulté en engageant quelques « oriundi », aux origines espagnoles pas très bien définies. Ce qui avait provoqué des scandales retentissants.

« Nos clubs de Première et de Deuxième Division, écrit « Marca », veulent engager de véritables as étrangers, surtout européens ». Certains noms sont déjà prononcés en coulisses : Cruyff, Muller, Netzer, Mazzola. Les Espagnols ont bon goût.

- Il est possible que Blankenburg, le défenseur d'Ajax blessé à Munich, soit obligé de subir l'ablation d'un ménisque.
- L'Allemagne de l'Est prépare sa campagne internationale de printemps. Elle a battu Gwardia Varsovie en match amical par 3 buts à 1.
- L'international de Saint-Trond, Polleunis, va subir une intervention chirurgicale au genou pour retrouver l'intégralité de ses moyens.
- Le club hollandais de Twente s'intéresse à l'ailier luxembourgeois des Red Boys, Gilbert Dussier.
- L'Angleterre jouera en match amical le 27 mai à Prague contre la Tchécoslovaquie, c'est-à-dire dix jours avant son match décisif de Coupe du Monde contre la Pologne.
- Le F.C. Bruges a décidé de placer trois joueurs internationaux sur la liste des transferts : Thio, Devrindt, Carteus.
- McLintock, le capitaine du doublé 1971, a été sérieusement blessé contre Derby. Il sera indisponible pendant six semaines et il n'a pu jouer avec Arsenal la demi-finale perdue contre Sunderland.

UN ROMAIN VAUT 1 MILLIARD

L'Inter de Milan et son président, M. Fraizzoli, sont décidés à faire une grosse campagne de transferts pour relancer une équipe vieillie et inquiétante. La première décision est de se séparer de Mario Corso, qui aura droit à un transfert libre en reconnaissance de sa fidélité et des services rendus. Mais une clause sera assortie à cette liberté : que le beau Mario n'aille ni à la Juventus ni à Milan A.C. On dit que Corso se verrait assez bien terminer sa carrière à Cagliari, au soleil, pour approvisionner en ballons millimétrés Gigi Riva.

Mazzola, Facchetti, Burgnich et Boninsegna resteront. L'Inter veut relancer son avant centre, très critiqué cette saison, et pour ce faire lui trouver un duettiste. Celui-ci pourrait être le crack de la Lazio romaine, Giorgio Chinaglia, dont on affirme que le prix du transfert serait... d'un milliard de lires.

- On fait aussi de belles recettes en Angleterre. Les 55.000 spectateurs de Sheffield pour la demi-finale Arsenal-Sunderland ont laissé une recette de 82.500 livres (100 millions A.F.).
- La semaine dernière, Ajax est allé jouer un match amical à Anderlecht (2-2). Kovacs en a profité pour aligner trois de ses meilleurs joueurs réservistes : Braam, Van Gaal et Kleton qui ont sidéré les 20.000 spectateurs bruxellois par leur talent.
- Le Danois du Cercle Brugeois, Benny Nielsen, victime d'une blessure au tendon d'Achille, est allé consulter un spécialiste de Copenhague qui va l'opérer. Indisponibilité de six mois.
- José Altafini, le vétéran italo-brésilien de la Juventus, pourrait bien terminer sa carrière en Espagne. Au cours d'un séjour récent à Torremolinos (où il soignait une blessure récalcitrante), Altafini a déclaré qu'il signerait peut-être à Malaga la saison prochaine.
- Après la défaite de la Roma devant Oxford, à l'occasion du Tournoi anglo-italien, le public romain a pris à partie Helenio Herrera et attaqué le pullman qui transportait les joueurs.
- Le manager de Derby, Brian Clough, a demandé des renseignements sur la Juventus à ses collègues anglais, Don Revie et McGarray, qui, avec leurs clubs, Leeds et Wolverhampton, ont joué contre le champion d'Italie.
- Prévoyants, les dirigeants de Derby. Ils ont acheté une copie du film sur Johan Cruyff qu'ils ont montré à leurs joueurs, au cas où, en finale... Auparavant, ils avaient déjà fait venir d'Italie un film du match Juventus-Cagliari du 25 mars.
- Les joueurs de la Juventus s'entraînent depuis quinze jours avec des ballons anglais.
- L'ancien ailier droit du Brésil, Julinho, a accepté d'entraîner le club Portuguesa de Sao Paulo dont il portait les couleurs avant d'être transféré à la Fiorentina.
- L'arrière central de Barcelone et de l'équipe d'Espagne, Gallego, sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Il a été opéré au genou la semaine dernière.
- Depuis qu'il est entraîneur de l'équipe d'Espagne, Kubala s'est bâti un joli palmarès : en 20 matches, 13 victoires, 6 nuls et 1 défaite (à Moscou en mai 1971). Buts : 43 pour, 14 contre.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

AIMER OU NE PAS AIMER

ON ne parle que d'Ajax actuellement. Il n'est de beau et bon jeu qu'ajaxien. Ajax, c'est la liberté, l'inspiration, la rigueur, l'efficacité, le talent, l'intelligence, la responsabilité individuelle dans la collectivité. C'est le monument auquel on prête toutes les vertus parce que cette équipe télégénique gagne tous ses matches. Imaginez que demain, trois tirs sur les poteaux et un ou deux blessés lui barrent la route de la finale européenne. Les vertus de l'équipe souveraine deviendraient peut-être tares. Liberté rimerait avec indiscipline, intelligence avec manque de simplicité.

De toute façon, tout le monde n'aime pas Ajax. Et un lecteur de « France Football » n'a pas craint de l'exprimer en des termes qui nous semblent intéressants.

AJAX, dit ce lecteur, ne m'impressionne pas. Il me fait penser à un chien fou qui galope à travers les champs et qui, parfois, tourne en rond pour s'attraper la queue. Je ne comprends rien à son jeu. Personne n'est à sa place. C'est l'anarchie faite football.

Je ne nie pas l'efficacité du procédé. Ajax gagne et domine. Mais cela peut-il durer longtemps ? Ses joueurs, soumis à ce régime endiablé, tiendront-ils dix ans ? S'amuse-t-on à jouer dans l'équipe d'Ajax ? »

Ce n'est pas nous qui posons les questions. C'est un lecteur, passionné de football, français et en cela peut-être imperméable aux grandes mutations de notre temps.

SI nous avons bien compris notre lecteur, ce qui lui manque en regardant jouer Ajax, c'est la logique à laquelle l'ont habitué trente ou quarante ans de football classique. Pour lui, un ailier est un spécialiste en envolées, dribbles et estocades. Un avant centre, un athlète chargé de mission pour marquer des buts. Le demi, un créateur qui fait naître la lumière, etc... Il aime, ce lecteur, apprécier le geste, même décomposé ; l'action qui mûrit comme la vague qui moutonne au loin et vient se dérouler sur la plage. Le football est pour lui un théâtre dont il connaît tous les trucs. Ajax arrive et le désoriente par ses explosions, ses inventions et ce mouvement de va-et-vient qui lui donne « le tournis » comme on dit.

« AH, parlez-moi du Real Madrid des années 56 à 62 », dit encore cet homme. « C'était une équipe qui jouait au football, qui nous réservait, à nous spectateurs, des émotions que je n'ai jamais retrouvées. Di Stefano était partout mais au lieu de tout compliquer, il illuminait le jeu. Parce qu'il était seul à prendre des libertés avec la logique. Même Kopa qui était pourtant autre chose qu'un ailier droit, cherchait à être le meilleur dans ce rôle-là. Le football, voyez-vous, c'est pour moi le talent à l'état pur. J'ai la nostalgie de quelques gestes que je ne revois plus : la reprise de volée de Joseph Ujlaki, le pied gauche de Piantoni tout de force et de finesse, les tirs de Puskas. Quand je regardais le Real à la télévision, j'attendais le moment où la balle parviendrait dans l'espace libre à Puskas. Je savais ce qui allait se passer, je l'attendais et je n'étais jamais déçu. Puskas reste pour moi, le symbole du tir dans toute sa pureté. Aujourd'hui qui ? »

AJAX, donc, peut déconcerter autant que plaire. C'est inattendu et contraire au courant actuel. Mais ce n'est pas incompréhensible Il faut savoir aimer ce football-là, peut-être trop enivrant à la longue comme le meilleur des grands crus. Les Anglais ont un football qu'ils aiment, les Italiens et les Brésiliens aussi. Ils n'en aiment pas d'autre. Mais tous ont en commun l'amour et le respect du geste.

Ajax en fait peut-être trop dans certains domaines et pas assez dans d'autres. Il lui faut encore faire d'autres conquêtes : celles de tous les (télé) spectateurs.

FRANCE FOOTBALL

1 MILLION A.F. EN JEU DANS LE TIERCÉ DE LA COUPE

LE TIERCÉ DANS L'ORDRE C'EST :

1. LE GAGNANT DE LA COUPE DE FRANCE
2. LE FINALISTE BATTU
3. **LE MEILLEUR ELIMINÉ DES DEMI FINALES, c'est-à-dire celui qui A. a été éliminé aux penalties (si l'autre a été éliminé sans y avoir recours) ; B. a obtenu une victoire (si l'autre n'en a pas obtenu) ; C. a obtenu un match nul (si l'autre a été battu deux fois) ; D. en cas d'égalité de résultat, celui qui aura été éliminé par le plus petit écart de buts (à l'exclusion des penalties éventuels) ; E. en cas d'égalité absolue, celui qui aura été éliminé par le futur gagnant de la Coupe 1973. Dans toutes ces hypothèses, il sera tenu compte des prolongations éventuelles.**

QUESTION SUBSIDIAIRE pour départager les lauréats s'ils sont plus de 100 à avoir donné le tiercé exact : quel sera le total des buts marqués au cours du temps réglementaire et des éventuelles prolongations des quatre matches des demi finales à l'exclusion des séries de penalties ?

TIERCÉ COUPE
FRANCE FOOTBALL

1 .....

2 .....

3 .....

Question subsidiaire

.....

NOM (en capitales) .....

.....

PRENOM .....

ADRESSE .....

DEPARTEMENT .....

Adressez ce bulletin et le bon de participation paru le 3 avril à :

FRANCE FOOTBALL PROMOTION
10, Faubourg - Montmartre, PARIS (9e)

POUR PARTICIPER AU TIERCÉ IL FAUT :

- Découper le bon publié dans le numéro de FRANCE FOOTBALL du 3 avril.
- REMPLIR le bulletin réponse ci-contre et y joindre obligatoirement le bon de participation.
- ADRESSER le bon et le bulletin avant le vendredi 13 avril midi à **FRANCE FOOTBALL PROMOTION,** 10, faubourg Montmartre, Paris-9e.

RÈGLEMENT

1) « France Football » organise un « Tiercé de la Coupe » doté d'un prix de 1 million de francs anciens.

2) Le tiercé est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « France Football ». Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de découper le bon paru dans « F.F. » du 3 avril, de remplir le bulletin publié dans le numéro de « F.F. » du 10 avril, d'adresser le bon et le bulletin à « F.F. » avant le 13 avril midi.

3) L'objet du tiercé est de classer dans l'ordre : 1) le gagnant de la Coupe ; 2) le finaliste battu ; 3) le meilleur éliminé des demi-finales.

Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain. Sera seul pris en considération, pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix de 1 million de francs anciens en espèces sera attribué au concurrent qui aura donné le tiercé exact ou sera partagé entre les lauréats. Une question subsidiaire départagera les ex-æquos s'ils sont plus de cent.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants dès parution des résultats, par chèque bancaire ou par virement postal (C.C.P.).

6) Les bulletins réponse doivent être envoyés à l'adresse suivante : FRANCE FOOTBALL PROMOTION 10, Faubourg-Montmartre - Paris-9e

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée, et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus.

7) Le journal organisateur décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus, par voie postale, seront, dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieu sûr, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football ».

11) Le personnel de « France Football » ne peut participer au concours.

12) Un concurrent peut envoyer autant de réponses qu'il le désire à condition de joindre un bon par bulletin-réponse.

13) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs.